



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2933

2013

I. Nos. 51013-51028

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2933

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900934-9
e-ISBN: 978-92-1-047705-5
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2013
Nos. 51013 to 51028*

No. 51013. Spain and Azerbaijan:

- Agreement on cultural, educational and scientific cooperation between the Kingdom of Spain and the Republic of Azerbaijan. Madrid, 28 November 2012 3

No. 51014. United Nations and Germany:

- Agreement between the United Nations and the Government of the Federal Republic of Germany regarding the Fourth United Nations International Corrections Conference from 20 to 21 June 2012 in Berlin, Federal Republic of Germany. Berlin, 18 June 2012 23

No. 51015. United Nations and Mali:

- The Status of Forces Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Mali concerning the United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali (MINUSMA). Bamako, 1 July 2013 25

No. 51016. Turkey and Lebanon:

- Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Lebanon for cooperation on combating terrorism, organized crime and illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances (with appendix). Ankara, 3 November 2008 59

No. 51017. United States of America and Republic of Korea:

- Memorandum of Understanding between the United States of America and the Republic of Korea on preferential hiring of Korean employees and employment of family members. Seoul, 18 January 2001 99

No. 51018. United States of America and Italy:

- Memorandum of Understanding between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Italy concerning the imposition of import restrictions on categories of archaeological material representing the pre-classical, classical and imperial roman periods of Italy. Washington, 19 January 2001 101

No. 51019. United States of America and Slovakia:

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic (with annexes). Bratislava, 22 January 2001 117

No. 51020. United States of America and Malta:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Malta regarding mutual assistance between their customs administrations. Valletta, 6 March 2001..... 175

No. 51021. United States of America and Slovakia:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic on protection and preservation of certain cultural sites and monuments. Washington, 9 March 2001 177

No. 51022. United States of America and Djibouti:

Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Djibouti concerning scientific and technical cooperation in the earth and mapping sciences (with annexes). Reston, 9 March 2001, and Djibouti, 21 March 2001..... 189

No. 51023. United States of America and Georgia:

Agreement between the Government of the United States and the Government of Georgia on the Peace Corps Program. Tbilisi, 24 April 2001 205

No. 51024. United States of America and Nicaragua:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Nicaragua concerning cooperation to suppress illicit traffic by sea and air. Managua, 1 June 2001 207

No. 51025. United States of America and Bahrain:

Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Ministry of Education of the State of Bahrain for cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Manama, 16 June 2001 249

No. 51026. United States of America and Poland:

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Poland (with annexes). Warsaw, 16 June 2001... 251

No. 51027. United States of America and Croatia:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Croatia on the status of the American International School of Zagreb. Zagreb, 27 June 2001 327

No. 51028. United States of America and Mexico:

Minute No. 306 of the International Boundary and Water Commission, United States and Mexico: Conceptual Framework for United States - Mexico studies for future recommendations concerning the riparian and estuarine ecology of the limitrophe section of the Colorado river and its associated Delta. El Paso, 12 December 2000... 337

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2013
N^{os} 51013 à 51028*

N^o 51013. Espagne et Azerbaïdjan :

Accord de coopération culturelle, éducative et scientifique entre le Royaume d'Espagne et la République d'Azerbaïdjan. Madrid, 28 novembre 2012 3

N^o 51014. Organisation des Nations Unies et Allemagne :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la quatrième Conférence internationale des Nations Unies sur le système correctionnel, les 20 et 21 juin 2012 à Berlin (République fédérale d'Allemagne). Berlin, 18 juin 2012..... 23

N^o 51015. Organisation des Nations Unies et Mali :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Mali relatif au statut de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali. Bamako, 1^{er} juillet 2013 25

N^o 51016. Turquie et Liban :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République libanaise en vue de combattre le terrorisme, le crime organisé et le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (avec appendice). Ankara, 3 novembre 2008..... 59

N^o 51017. États-Unis d'Amérique et République de Corée :

Mémorandum d'accord entre les États-Unis d'Amérique et la République de Corée relatif à l'embauche préférentielle des employés coréens et l'emploi des membres de leur famille. Séoul, 18 janvier 2001 99

N^o 51018. États-Unis d'Amérique et Italie :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République italienne relatif à l'imposition de restrictions à l'importation sur certaines catégories d'objets archéologiques des périodes préclassique, classique et de l'empire romain de l'Italie. Washington, 19 janvier 2001 101

| | |
|---|-----|
| N° 51019. États-Unis d'Amérique et Slovaquie : | |
| Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque (avec annexes). Bratislava, 22 janvier 2001 | 117 |
| N° 51020. États-Unis d'Amérique et Malte : | |
| Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de Malte concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. La Valette, 6 mars 2001 | 175 |
| N° 51021. États-Unis d'Amérique et Slovaquie : | |
| Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la protection et à la préservation de certains sites et monuments culturels. Washington, 9 mars 2001 | 177 |
| N° 51022. États-Unis d'Amérique et Djibouti : | |
| Mémorandum d'accord entre l'U.S. Geological Survey, du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique, et le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République de Djibouti, concernant la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la terre et de la cartographie (avec annexes). Reston, 9 mars 2001, et Djibouti, 21 mars 2001..... | 189 |
| N° 51023. États-Unis d'Amérique et Géorgie : | |
| Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Géorgie relatif au programme du Peace Corps. Tbilissi, 24 avril 2001 | 205 |
| N° 51024. États-Unis d'Amérique et Nicaragua : | |
| Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Nicaragua relatif à la coopération en matière de répression du trafic illicite maritime et aérien. Managua, 1 ^{er} juin 2001 | 207 |
| N° 51025. États-Unis d'Amérique et Bahreïn : | |
| Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de l'État de Bahreïn relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec annexes). Manama, 16 juin 2001 | 249 |
| N° 51026. États-Unis d'Amérique et Pologne : | |
| Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Pologne (avec annexes). Varsovie, 16 juin 2001 | 251 |

N° 51027. États-Unis d'Amérique et Croatie :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au statut de l'École internationale américaine de Zagreb. Zagreb, 27 juin 2001 327

N° 51028. États-Unis d'Amérique et Mexique :

Procès-verbal n° 306 de la Commission internationale des frontières et des eaux, États-Unis et Mexique : Cadre conceptuel des études menées par les États-Unis et le Mexique en vue de proposer des recommandations relatives à l'écologie riveraine et estuarienne de la section limitrophe du fleuve Colorado et son delta y afférant. El Paso, 12 décembre 2000..... 337

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2013

Nos. 51013 to 51028

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2013

N^{os} 51013 à 51028

No. 51013

—
**Spain
and
Azerbaijan**

Agreement on cultural, educational and scientific cooperation between the Kingdom of Spain and the Republic of Azerbaijan. Madrid, 28 November 2012

Entry into force: *19 April 2013 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 2 July 2013*

—
**Espagne
et
Azerbaïdjan**

Accord de coopération culturelle, éducative et scientifique entre le Royaume d'Espagne et la République d'Azerbaïdjan. Madrid, 28 novembre 2012

Entrée en vigueur : *19 avril 2013 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 2 juillet 2013*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

**İspaniya Krallığı və Azərbaycan Respublikası
arasında
mədəniyyət, təhsil və elm sahələrində əməkdaşlıq haqqında**

SAZIŞ

Bundan sonra “Tərəflər” adlandırılacaq İspaniya Krallığı və Azərbaycan Respublikası,

iki ölkə arasında dostluq əlaqələrinin daha da inkişaf etdirilməsi və möhkəmləndirilməsi arzusunu rəhbər tutaraq,

ikitərəfli əlaqələrdə mədəniyyətlərarası dialoqun mühüm rolunu vurğulayaraq,

bir-birinin cəmiyyətlərini və mədəniyyətlərini daha yaxşı anlamaları üçün təhsil, mədəniyyət və elm sahələrində mübadilə və əməkdaşlığın öz töhfələrini verəcəyinə əmin olaraq,

aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

Maddə 1

Tərəflər iki ölkənin mədəniyyət siyasəti ilə bağlı öz təcrübələrinin və məlumatlarının mübadiləsini həyata keçirəcəklər.

Maddə 2

Tərəflər öz muzeyləri, kitabxanaları, arxivləri, mədəni irs institutları və teatrları arasında sazişlər vasitəsilə mədəniyyət müəssisələri arasında əməkdaşlığı təşviq edəcəklər.

Maddə 3

Tərəflər iki ölkə arasında akademik əməkdaşlıq çərçivəsində birgə elmi konfrans, simpozium və panel müzakirələr təşkil edəcək və mədəniyyət və

incəsənət sahələri üzrə tələbə, müəllim və tədqiqatçı mübadiləsini dəstəkləyəcəklər.

Maddə 4

Tərəflər xarici ölkələrdə mədəniyyət mərkəzlərinin yaradılması və idarə edilməsi sahəsində təcrübə mübadiləsi həyata keçirəcək və hər iki ölkədə belə mərkəzlərin yaradılması imkanını öyrənəcəklər.

Maddə 5

Tərəflər hər iki ölkədə mədəni tədbirlərin təşkilini, həmçinin incəsənət sərgilərində iştirakı və tətbiqi, mədəniyyət sahələri də daxil olmaqla, mədəniyyət fəaliyyətlərini təşviq edəcəklər.

Maddə 6

Hər iki Tərəf müvafiq milli qanunvericiliklərinə uyğun olaraq və imzaladıqları beynəlxalq müqavilələrdən irəli gələn öhdəlikləri çərçivəsində mədəniyyət sərvətlərinin qeyri-qanuni daşınmasının qarşısının alınmasına xüsusi əhəmiyyət verərək, mədəni irsin qorunması, mühafizəsi, tarix və mədəniyyət abidələrinin bərpası, konservasiyası və cari təmiri sahəsində əməkdaşlıq edəcəklər.

Maddə 7

Tərəflər kitabxanalar, arxivlər, kitabların nəşri və yayımı sahələrində əməkdaşlıq edəcəklər. Həmçinin bu sahələr üzrə təcrübə və peşəkarlar (məsələn, sənədləşdirmə üzrə mütəxəssislər, arxiv işçiləri, kitabxanaçılar) mübadiləsinə də yardım ediləcəkdir.

Maddə 8

Tərəflər hər iki ölkədə keçirilən beynəlxalq musiqi, incəsənət, teatr və film festivallarında dəvət əsasında festival təşkilatçılarının müəyyən etdiyi şərtlərə müvafiq olaraq iştirak edəcəklər.

Maddə 9

Hər iki Tərəf təhsil sahəsində öz müvafiq ölkələri arasında əlaqələrin inkişafını aşağıdakıları etməklə təşviq edəcəkdir:

a) hər iki ölkədə təhsilə cavabdeh olan idarələr və təşkilatlar arasında birbaşa əməkdaşlığı, əlaqələri və mübadilələri asanlaşdıraraq;

b) digər Tərəfin dilinin və ədəbiyyatının öyrənilməsini və tədrisini asanlaşdıraraq;

c) əməkdaşlığı və tədris qaydalarının və materiallarının mübadiləsini asanlaşdıraraq;

d) hər iki ölkədə universitet dərəcələrinin, diplomlarının və sertifikatlarının qarşılıqlı tanınması üçün zəruri olan şərtləri öyrənərək.

Maddə 10

Hər iki Tərəf gənclər təşkilatları arasında birbaşa əməkdaşlığa yardım edəcəkdir.

Maddə 11

Hər iki Tərəf idman təşkilatları arasında əməkdaşlığa, həmçinin hər iki ölkədə keçirilən idman tədbirlərində iştiraka yardım edəcəkdir.

Maddə 12

Hər iki Tərəf elmi və texniki əməkdaşlığı təşviq edəcəkdir. Elmi fəaliyyətə yardım alimlərin mübadiləsi, birgə tədqiqat proqramlarının inkişafı, elmi konfransların təşkilindən, bir ölkədən olan alimlərin digərində keçirilən elmi konfranslarda və görüşlərdə iştirakından, nəşrlər və məlumat mübadiləsindən, həmçinin Tərəflərin birbaşa, yaxud öz müvafiq tədqiqat idarələri vasitəsilə razı ola biləcəkləri elmi əməkdaşlığın hər hansı formasından ibarət ola bilər.

Bu Sazişin 14-cü maddəsində istinad edilən Birgə Komissiya qarşılıqlı razılıq əsasında iki Tərəf arasında elmi-texniki əməkdaşlığın inkişaf edəcəyi sahələri müəyyən edəcəkdir.

Maddə 13

Bu Saziş çərçivəsində həyata keçirilən fəaliyyətdən əmələ gələn xərcləri hər bir Tərəf özü ödəyəcəkdir.

İspaniya tərəfinə münasibətdə, bu Saziş çərçivəsində fəaliyyətdən əmələ gələn xərclər müntəzəm büdcədə nəzərdə tutulan kreditlərlə ödəniləcəkdir.

Maddə 14

Tərəflər bununla hazırkı Sazişin yerinə yetirilməsinə cavabdeh olan Birgə Komissiyanı yaratmağı qərara alırlar. Bu Sazişin müddəalarının yerinə yetirilməsini təmin etmək, təhsil, mədəniyyət və elm sahələrində əməkdaşlıq üzrə ikitərəfli proqramların təsdiq edilməsinə yardım göstərmək və Sazişin həyata keçirilməsi zamanı yaranan məsələləri təhlil etmək üçün adıçəkilən Birgə Komissiya məsuliyyət daşıyır.

Birgə Komissiyanın fəaliyyəti və görüşləri, mümkün ikitərəfli proqramlara münasibətdə bu Sazişin icrasının əlaqələndirilməsi Tərəflərin aşağıdakı qurumları tərəfindən həyata keçiriləcəkdir:

- İspaniya Krallığı adından – Xarici İşlər və Əməkdaşlıq Nazirliyi;
- Azərbaycan Respublikası adından – Xarici İşlər Nazirliyi.

Birgə Komissiya hər iki Tərəfin müvafiq idarələrinin nümayəndələrindən ibarət olacaq və vaxtaşırı növbə ilə İspaniyada və Azərbaycanda iclas keçirəcəkdir.

Belə ki, bu iclasların tarixi və gündəliyi diplomatik kanallar vasitəsilə müəyyənləşdiriləcəkdir.

Maddə 15

Bu Sazişə Tərəflərin qarşılıqlı razılığı ilə Sazişin ayrılmaz tərkib hissəsi olan və 16-cı maddəsində müəyyən olunan qaydada qüvvəyə minən ayrıca protokollar formasında rəsmiləşdirilən əlavələr və dəyişikliklər edilə bilər.

Maddə 16

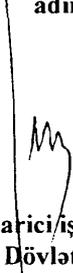
Bu Saziş onun qüvvəyə minməsi üçün zəruri olan dövlətdaxili prosedurların yerinə yetirilməsi barədə diplomatik kanallar vasitəsilə sonuncu yazılı bildirişin tarixindən qüvvəyə minir.

Bu Saziş 5 (beş) il müddətinə bağlanılır və Tərəflərdən biri bu Sazişin müddətinin bitməsinə ən azı 6 (altı) ay qalmış onu ləğv etmək niyyəti barədə yazılı şəkildə diplomatik kanallar vasitəsilə digər Tərəfə məlumat verməzsə, onun qüvvəsi avtomatik olaraq növbəti 5 (beş) illik müddətə uzadılacaqdır.

Bu Sazişin ləğvi Sazişdən irəli gəlmiş tədbirlərin və ya proqramların hüquqi qüvvəsinə və müddətinə onlar başa çatanaqədək təsir etmir.

Madrid şəhərində, 2012-ci il "28" noyabr tarixində, iki əsl nüsxədə olmaqla, hər biri ispan, Azərbaycan və ingilis dillərində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir.

**İspaniya Krallığı
adından**



**Xarici işlər üzrə
Dövlət katibi
Gonzalo de Benito Secades**

**Azərbaycan Respublikası
adından**



**Xarici işlər nazirinin
müavini
Xələf Xələfov**

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
ON CULTURAL, EDUCATIONAL AND SCIENTIFIC COOPERATION
BETWEEN**

**THE KINGDOM OF SPAIN
AND**

THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

The Kingdom of Spain and the Republic of Azerbaijan,
hereinafter referred to as the "Parties",

Guided by the desire to further develop and strengthen the
friendly relations between the two countries,

Highlighting the important role of cross-cultural dialogue in
bilateral relations,

Convinced that exchange and cooperation in the fields of
education, culture and science, will contribute to a better understanding of
each other's societies and cultures,

Have agreed upon the following:

Article 1

The Parties shall exchange their experiences and information
regarding the two countries' cultural policies.

Article 2

The Parties shall promote cooperation between their cultural
institutions, through agreements between their museums, libraries, archives,
cultural heritage institutions and theatres.

Article 3

The Parties shall organize joint scientific conferences, symposia
and panel debates, in the framework of academic cooperation between the two

countries and shall encourage exchange of students, teachers and researchers in the fields of culture and the arts.

Article 4

The Parties shall exchange experiences in the area of creating and managing Cultural Centres in foreign countries, and shall study the possibility of creating such Centres in both countries.

Article 5

The Parties shall promote the organization, in both countries, of cultural events, as well as the participation in art exhibitions and in promotional cultural activities, including creative and cultural industries.

Article 6

Both Parties shall cooperate in the areas of protection of cultural heritage, restoration and maintenance of historical and cultural monuments, with particular emphasis on preventing illegal trafficking of cultural sites in accordance with their respective national legislations, and within the obligations arising from the international treaties signed by both countries.

Article 7

The Parties shall cooperate in the areas of libraries, archives and the publishing and distribution of books. Exchanges of experiences and professionals (e.g. documentalists, archivists, librarians) from these sectors shall also be promoted.

Article 8

The Parties shall participate in international music, art, theatre and film festivals held in both countries, upon invitation, under the terms and conditions established by the festival organisers.

Article 9

Both Parties shall promote the development of relations between their respective countries in the field of education by:

- a) facilitating direct cooperation, contacts and exchanges between institutions and agencies responsible for education in the two countries;
- b) facilitating study and teaching of the languages and literature of the other Party;
- c) facilitating cooperation and exchange of teaching methods and materials;
- d) studying the conditions necessary for the mutual recognition of university degrees, diplomas and certificates in each country.

Article 10

Both Parties shall promote contacts between youth organisations.

Article 11

Both Parties shall promote cooperation among sports organizations, as well as participation in sporting events taking place in each of the two countries.

Article 12

Both Parties shall foster scientific and technological cooperation. The promotion of scientific activities may include: exchange of scientists, the development of common research programmes, the organization of scientific conferences, participation by scientists from one country in scientific conferences and meetings in the other, exchange of publications and information, as well as any other form of scientific collaboration the Parties may agree to, directly or through their relevant research agencies.

The Joint Commission referred to in Article 14 below shall, by mutual consent, define the fields in which scientific and technological cooperation between both Parties will be developed.

Article 13

Expenses arising from activities pursued in the framework of this Agreement shall be charged by each Party.

As regards the Spanish Party, expenses arising from activities pursued in the framework of this Agreement shall be charged to credits provided for in the regular budget.

Article 14

The Parties hereby decide to constitute a Joint Commission in charge of implementing the present Agreement. It is the responsibility of said Joint Commission to ensure the implementation of the provisions of the present Agreement; to promote the approval of bilateral programmes for educational, cultural and scientific cooperation; and to analyse any issues that may arise in the development of the Agreement.

Coordination of the implementation of the present Agreement with regard to the activities and meetings of the Joint Commission, and possible bilateral programmes will be carried out by the following authorities:

- For the Kingdom of Spain, the Ministry of Foreign Affairs and Cooperation;
- For the Republic of Azerbaijan, the Ministry of Foreign Affairs.

The Joint Commission shall comprise representatives from the two Parties' relevant agencies, and shall meet periodically and alternately in Spain and Azerbaijan; the date and agenda for such meetings being determined through diplomatic channels.

Article 15

By mutual consent of the Parties, additions and amendments may be made to the present Agreement in the form of separate protocols being an integral part of the present Agreement and entering into force in accordance with the procedure set forth in Article 16.

Article 16

This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification through diplomatic channels confirming the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

This Agreement is concluded for a period of five (5) years and shall remain in force automatically thereafter for the next five (5) years period unless either of the Parties six (6) months in advance notifies through diplomatic channels the other Party in written of its intention to terminate this Agreement.

The termination of this Agreement shall not affect the validity and duration of arrangements or programmes made under this Agreement until its completion.

Done in Madrid, on 28 November 2012, in two original copies in, Spanish, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain,



Gonzalo de Benito Secades,
Secretary of State for
Foreign Affairs

For the Republic of Azerbaijan,



Xələf Xələfov
Deputy Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
DE COOPERACIÓN CULTURAL, EDUCATIVA Y CIENTÍFICA ENTRE
EL REINO DE ESPAÑA
Y
LA REPÚBLICA DE AZERBAIYÁN

El Reino de España y la República de Azerbaiyán, en lo sucesivo denominados las “Partes”,

Guiados por el deseo de desarrollar y fortalecer aún más las relaciones amistosas que vienen existiendo entre los dos países,

Haciendo hincapié en el importante papel que desempeña el diálogo intercultural en las relaciones bilaterales,

Convencidos de que los intercambios y la cooperación en los ámbitos de la educación, la cultura y la ciencia contribuirán a un mejor conocimiento de sus respectivas sociedades y culturas,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes intercambiarán sus experiencias e información relativas a las políticas de los dos países en materia cultural.

Artículo 2

Las Partes favorecerán la cooperación entre sus instituciones culturales a través de acuerdos entre sus museos, bibliotecas, archivos, institutos del patrimonio cultural y teatros.

Artículo 3

Las Partes organizarán conferencias científicas, simposios y coloquios conjuntos de expertos en el marco de la cooperación académica entre los dos países y favorecerán el intercambio de estudiantes, profesores e investigadores en el ámbito de la cultura y el arte.

Artículo 4

Las Partes intercambiarán experiencias en el ámbito de la creación y gestión de Centros Culturales en países extranjeros y estudiarán la posibilidad de crear dichos centros en ambos países.

Artículo 5

Las Partes fomentarán la organización en ambos países de actividades culturales, así como la participación en exposiciones de arte y actividades de promoción de la cultura, incluyendo las industrias creativas y culturales.

Artículo 6

Ambas Partes cooperarán en el ámbito de la protección del patrimonio cultural, restauración, conservación y mantenimiento de monumentos de carácter histórico y cultural, con especial énfasis en la prevención del tráfico ilícito de bienes culturales según sus respectivas legislaciones nacionales, y de acuerdo con las obligaciones que se derivan de las Convenciones Internacionales firmadas por ambos países.

Artículo 7

Las Partes cooperarán en el ámbito de las bibliotecas, archivos, la edición de libros y la difusión de los mismos. Se favorecerán asimismo los intercambios de experiencias así como de los profesionales de estos sectores (p.ej. documentalistas, archiveros, bibliotecarios).

Artículo 8

Las Partes participarán en los festivales internacionales de música, arte, teatro y cine que se celebren en ambos países, previa invitación, con arreglo a los términos y condiciones impuestas por los organizadores de los festivales.

Artículo 9

Ambas Partes fomentarán el desarrollo de las relaciones entre sus respectivos países en el ámbito de la educación.

- a) facilitando la cooperación, contactos e intercambios directos entre las instituciones y organismos responsables de la educación de los dos países;
- b) facilitando el estudio y la enseñanza de las lenguas y de la literatura de la otra Parte;
- c) facilitando la cooperación y los intercambios de métodos y materiales de enseñanza;
- d) estudiando las condiciones necesarias para el reconocimiento mutuo de títulos, diplomas y grados universitarios en cada uno de los dos países.

Artículo 10

Ambas Partes fomentarán los contactos entre las organizaciones juveniles.

Artículo 11

Ambas Partes fomentarán la cooperación entre las organizaciones deportivas, así como la participación en los acontecimientos deportivos que tengan lugar en cada uno de los dos países.

Artículo 12

Ambas Partes fomentarán la cooperación científica y tecnológica. La promoción de actividades científicas podrá incluir el intercambio de científicos, el desarrollo de programas conjuntos de investigación, la organización de congresos científicos, la participación de científicos de un país en conferencias y reuniones científicas del otro país, el intercambio de publicaciones científicas e información, así como cualquier otra forma de colaboración científica que puedan acordar las Partes bien directamente o a través de sus organismos competentes en materia de investigación.

La Comisión Mixta a la que se refiere el artículo 14 definirá, de acuerdo mutuo, los campos en los que se desarrollará la cooperación científica y tecnológica entre ambas Partes.

Artículo 13

Los gastos que se deriven de las actividades realizadas en el marco del presente Acuerdo, se cubrirán por cada una de las Partes.

En lo que respecta a la Parte española, los gastos que se deriven de las actividades realizadas en el marco del presente Acuerdo se cubrirán con cargo a los créditos previstos en el presupuesto ordinario.

Artículo 14

Las Partes deciden constituir una Comisión Mixta encargada de la aplicación del presente Acuerdo. Corresponde a la Comisión Mixta garantizar la aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo, impulsar la aprobación de programas bilaterales de cooperación educativa, cultural y científica, y analizar cuantas cuestiones puedan surgir en el desarrollo del Acuerdo.

La coordinación en la ejecución del presente Acuerdo en todo lo relativo a las actividades y reuniones de la Comisión Mixta y los posibles programas bilaterales se llevará a cabo por las siguientes autoridades de las Partes:

- Por parte del Reino de España, el Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación.

- Por parte de la República de Azerbaiyán, el Ministerio de Asuntos Exteriores.

La Comisión Mixta estará compuesta por representantes de los organismos competentes de las dos Partes y se reunirá, de forma periódica y alternativamente, en España y en Azerbaiyán, determinándose la fecha y el orden del día de la reunión por vía diplomática.

Artículo 15

Las Partes, mediante acuerdo mutuo, podrán introducir adiciones y modificaciones del presente Acuerdo en forma de protocolos separados que formarán parte integrante del presente Acuerdo y que entrarán en vigor con arreglo a las disposiciones contenidas en el artículo 16 siguiente.

Artículo 16

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación escrita, por conducto diplomático, por la que se confirme el cumplimiento de los respectivos procedimientos internos exigidos para la entrada en vigor del mismo.

El presente Acuerdo se celebra por un periodo de cinco (5) años y se prorrogará automáticamente por otro periodo de cinco (5) años a menos que una de las Partes notifique por conducto diplomático a la otra Parte por escrito, al menos seis (6) meses antes de la fecha de expiración del presente Acuerdo, su intención de denunciarlo.

La terminación del presente Acuerdo no afectará a la validez ni a la duración de las actividades o programas acordados al amparo del presente Acuerdo hasta su finalización.

Hecho en Madrid, el 28 de noviembre de 2012, en dos ejemplares originales, en español, azerí e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España,



Gonzalo de Benito Secades,
Secretario de Estado de Asuntos
Exteriores

Por la República de Azerbaiyán,



Xələf Xələfov
Viceministro de Asuntos
Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE, ÉDUCATIVE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN

Le Royaume d'Espagne et la République d'Azerbaïdjan, ci-après dénommés les « Parties »,
Désireux de développer et de renforcer les relations d'amitié entre les deux pays,
Soulignant l'importance du dialogue interculturel dans les relations bilatérales,

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture
et de la science contribueront à une meilleure compréhension mutuelle de leurs sociétés et de leurs
cultures respectives,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties échangent leurs données d'expérience et de l'information concernant les politiques
culturelles des deux pays.

Article 2

Les Parties encouragent la coopération entre leurs institutions culturelles par la voie d'accords
conclus entre leurs musées, bibliothèques, archives, institutions du patrimoine culturel et théâtres.

Article 3

Les Parties organisent conjointement des conférences scientifiques, des colloques et des
réunions-débats dans le cadre de la coopération universitaire entre les deux pays, et encouragent
les échanges d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs dans les domaines de la culture et des
arts.

Article 4

Les Parties partagent leurs données d'expérience concernant la mise sur pied et la gestion de
centres culturels à l'étranger et examinent la possibilité d'établir pareils centres dans les deux
pays.

Article 5

Les Parties favorisent l'organisation, dans les deux pays, de manifestations culturelles, ainsi
que la participation à des expositions d'art et à des activités culturelles promotionnelles, y compris
dans les secteurs de la création et de la culture.

Article 6

Les deux Parties coopèrent dans les domaines de la préservation du patrimoine culturel, de la restauration et de l'entretien des monuments historiques et culturels, en mettant particulièrement l'accent sur la lutte contre le pillage illicite de sites culturels conformément à leurs législations internes respectives et aux obligations découlant des traités internationaux signés par les deux pays.

Article 7

Les Parties coopèrent en ce qui a trait aux bibliothèques et aux archives ainsi qu'à la publication et la distribution d'ouvrages. Les partages de données d'expérience et les échanges de personnel (par exemple : documentalistes, archivistes ou bibliothécaires) issus de ces secteurs sont également encouragés.

Article 8

Les Parties participent à des festivals internationaux de musique, d'art, de théâtre et de cinéma organisés dans les deux pays, sur invitation, selon les conditions générales établies par les organisateurs des festivals concernés.

Article 9

Les deux Parties encouragent le développement de relations entre leurs pays respectifs dans le domaine de l'éducation :

- a) En facilitant la coopération, les contacts et les échanges directs entre les institutions et organismes chargés de l'éducation dans les deux pays;
- b) En facilitant l'étude et l'enseignement des langues et de la littérature de l'autre Partie;
- c) En facilitant la coopération et l'échange de méthodes et de supports pédagogiques;
- d) En étudiant les conditions nécessaires à une reconnaissance mutuelle des titres, diplômes et certificats universitaires dans chaque pays.

Article 10

Les deux Parties encouragent les liens entre organisations de jeunes.

Article 11

Les deux Parties encouragent la coopération entre organisations sportives, ainsi que la participation à des manifestations sportives se déroulant dans chacun des deux pays.

Article 12

Les deux Parties favorisent la coopération scientifique et technologique. La promotion des activités scientifiques peut notamment comprendre : l'échange de scientifiques, l'élaboration de programmes de recherche communs, l'organisation de conférences scientifiques, la participation par des scientifiques d'un des pays à des conférences et réunions scientifiques dans l'autre pays, l'échange de publications et d'information, ainsi que toute autre forme de collaboration scientifique dont peuvent convenir les Parties, directement ou par l'intermédiaire des organismes de recherche concernés.

La Commission mixte visée à l'article 14 ci-après définit, par consentement mutuel, les domaines dans lesquels les deux Parties développeront une coopération scientifique et technologique.

Article 13

Les dépenses engagées au titre des activités visées par le présent Accord sont à la charge de chaque Partie.

Dans le cas de l'Espagne, les dépenses engagées au titre des activités visées par le présent Accord sont imputées sur les crédits prévus dans le budget ordinaire.

Article 14

Les Parties décident de constituer une Commission mixte chargée de la mise en œuvre du présent Accord. Ladite Commission mixte est chargée de veiller à l'application des dispositions du présent Accord, de promouvoir l'approbation de programmes bilatéraux de coopération éducative, culturelle et scientifique et d'examiner toute problématique susceptible de survenir dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord.

La coordination de l'application du présent Accord en matière d'activités et de réunions de la Commission mixte ainsi que d'éventuels programmes bilatéraux sera assurée par les autorités suivantes :

- Pour le Royaume d'Espagne, le Ministre des affaires étrangères et de la coopération;
- Pour la République d'Azerbaïdjan, le Ministère des affaires étrangères.

La Commission mixte est composée de représentants des organismes concernés des deux Parties et se réunit périodiquement, alternativement en Espagne et en Azerbaïdjan, la date et l'ordre du jour de ces réunions étant établis par la voie diplomatique.

Article 15

D'un commun accord entre les Parties, des ajouts et des modifications peuvent être apportés au présent Accord par le biais de protocoles distincts formant partie intégrante du présent Accord et dont l'entrée en vigueur est régie par la procédure visée à l'article 16.

Article 16

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification écrite, transmise par la voie diplomatique, confirmant l'accomplissement de leurs procédures internes respectives requises à cet effet.

Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée de cinq ans et est automatiquement reconduit pour des périodes successives de même durée, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre six mois à l'avance, par écrit et par la voie diplomatique, de son intention de le dénoncer.

La dénonciation du présent Accord n'a aucune incidence sur la validité et la durée des arrangements ou des programmes conclus en vertu du présent Accord jusqu'à son achèvement.

FAIT à Madrid, le 28 novembre 2012, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

GONZALO DE BENITO SECADES
Secrétaire d'État aux affaires étrangères

Pour la République d'Azerbaïdjan :

XƏLƏF XƏLƏFOV
Vice-Ministre des affaires étrangères

No. 51014

**United Nations
and
Germany**

Agreement between the United Nations and the Government of the Federal Republic of Germany regarding the Fourth United Nations International Corrections Conference from 20 to 21 June 2012 in Berlin, Federal Republic of Germany. Berlin, 18 June 2012

Entry into force: *18 June 2012 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 26 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Allemagne**

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la quatrième Conférence internationale des Nations Unies sur le système correctionnel, les 20 et 21 juin 2012 à Berlin (République fédérale d'Allemagne). Berlin, 18 juin 2012

Entrée en vigueur : *18 juin 2012 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 26 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51015

**United Nations
and
Mali**

The Status of Forces Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Mali concerning the United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali (MINUSMA). Bamako, 1 July 2013

Entry into force: *1 July 2013 by signature, in accordance with paragraph 62*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 5 July 2013*

**Organisation des Nations Unies
et
Mali**

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Mali relatif au statut de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali. Bamako, 1^{er} juillet 2013

Entrée en vigueur : *1^{er} juillet 2013 par signature, conformément au paragraphe 62*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 5 juillet 2013*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**Accord entre
l'Organisation des Nations Unies
et le Gouvernement de la République du Mali
relatif au statut de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations
Unies pour la stabilisation au Mali**

I. Définitions et composition

1. Les définitions ci-après s'appliquent aux fins du présent Accord :

a) Le sigle « MINUSMA » désigne la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali, créée par la résolution 2100 du Conseil de sécurité en date du 25 avril 2013. La MINUSMA comprend :

i) Le « Représentant spécial », désigné par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Sauf ce qui est dit au paragraphe 26, le « Représentant spécial » s'entend également dans le présent Accord de tout membre de la MINUSMA ayant reçu du titulaire délégation de fonctions ou de pouvoir. Cette expression s'entend en outre, y compris au paragraphe 26, de tout membre de la MINUSMA désigné chef par intérim de la MINUSMA par le Secrétaire général par suite du décès, de la démission ou de l'incapacité du Représentant spécial ;

ii) Une « composante civile » comprenant des fonctionnaires des Nations Unies et autres personnes nommées par le Secrétaire général pour seconder le Représentant spécial ou affectées par les États participants pour faire partie de la MINUSMA ;

iii) Une « composante militaire » comprenant du personnel militaire et civil fourni à la MINUSMA par les États participants à la demande du Secrétaire général ;

b) L'expression « membre de la MINUSMA » désigne le Représentant spécial du Secrétaire général et tous les membres des composantes civile ou militaire de la MINUSMA ;

c) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la République du Mali ;

d) Le terme « territoire » désigne le territoire du Mali ;

e) L'expression « État participant » désigne un État qui fournit du personnel, des services, équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, à l'une quelconque des composantes susmentionnées de la MINUSMA ;

f) Le terme « Convention » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 et à laquelle le Mali est partie ;

g) Le terme « contractants » désigne les personnes physiques ou morales, autres que les membres de la MINUSMA, et leurs employés et sous-traitants que l'Organisation des Nations Unies engage pour prêter des services et/ou fournir des équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, à l'appui des activités de la MINUSMA, ces contractants n'étant pas considérés comme des tiers bénéficiaires du présent Accord ;

h) Le terme « véhicules » désigne les véhicules civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUSMA, les États participants ou les contractants à l'appui des activités de la MINUSMA ;

i) Le terme « aéronefs » désigne les aéronefs civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUSMA, les États participants et les contractants à l'appui des activités de la MINUSMA ;

j) le terme « navires » désigne les navires civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUSMA, les États participants et les contractants à l'appui des activités de la MINUSMA ;

k) le terme « Pacte » désigne le Pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 auquel le Mali est partie.

II. Application du présent Accord

2. Sauf stipulation contraire, les dispositions du présent Accord et toute obligation contractée par le Gouvernement ou tous privilèges, immunités, facilités ou concessions accordés à la MINUSMA ou à l'un quelconque de ses membres ou contractants sont circonscrits au Mali.

III. Application de la Convention

3. La MINUSMA, ses biens, fonds et avoirs, ainsi que ses membres, jouissent des privilèges et immunités énoncés dans le présent Accord ainsi que de ceux prévus dans la Convention.

4. L'article II de la Convention, qui s'applique à la MINUSMA, s'applique également aux biens, fonds et avoirs des États participants utilisés dans le cadre de ladite mission.

IV. Statut de la MINUSMA

5. La MINUSMA et ses membres sont tenus de s'abstenir de tous actes ou activités incompatibles avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraires à l'esprit du présent Accord. Ils observent intégralement les lois et règlements du pays. Le Représentant spécial prend toutes les dispositions voulues pour assurer le respect de ces obligations.

6. Sans préjudice du mandat de la MINUSMA et de son statut international :

a) L'Organisation des Nations Unies s'assure que la MINUSMA mène ses opérations au Mali dans le strict respect des règles et principes consacrés par les conventions internationales relatives à la conduite du personnel militaire. Ces conventions internationales comprennent les quatre Conventions de Genève du 12 août 1949 et leurs Protocoles additionnels du 8 juin 1977, ainsi que la Convention de l'UNESCO pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé du 14 mai 1954 et son Deuxième Protocole du 26 mars 1999 ;

b) Le Gouvernement s'engage à traiter en tout temps le personnel militaire de la MINUSMA dans le plein respect des principes et règles énoncés dans les conventions internationales applicables au traitement du personnel militaire, à savoir les quatre Conventions de Genève du 12 août 1949 et leurs Protocoles additionnels du 8 juin 1977.

En conséquence, la MINUSMA et le Gouvernement s'assurent que les membres de leurs personnels militaires respectifs aient parfaitement connaissance des principes et règles des instruments internationaux susvisés.

7. Le Gouvernement s'engage à respecter le statut exclusivement international de la MINUSMA.

Drapeau, signes et marques d'identification des Nations Unies

8. Le Gouvernement reconnaît à la MINUSMA le droit d'arborer, à l'intérieur du Mali, le drapeau des Nations Unies sur les lieux de son quartier général et de ses camps ou autres installations, ainsi que sur ses véhicules, navires, etc., selon ce que le Représentant spécial aura décidé. Tous autres drapeaux ou fanions ne peuvent être arborés qu'à titre exceptionnel. En pareil cas, la MINUSMA examinera avec bienveillance les observations ou demandes du Gouvernement.

9. Les véhicules, aéronefs et navires de la MINUSMA portent une marque d'identification distinctive des Nations Unies, dont il est donné notification au Gouvernement.

Communications

10. En matière de communications, la MINUSMA bénéficie des facilités prévues à l'article III de la Convention. Les questions qui pourraient se poser en matière de communications et qui ne seraient pas expressément prévues dans le

présent Accord seront traitées conformément aux dispositions pertinentes de la Convention.

11. Sous réserve des dispositions du paragraphe 10 :

a) La MINUSMA a le droit d'établir, d'installer et d'exploiter des stations de radiodiffusion des Nations Unies placées sous son contrôle exclusif pour disséminer des informations relatives à son mandat et promouvoir la connaissance de son rôle par le public malien. Les programmes diffusés sur ces stations sont placés sous le contrôle d'édition exclusif de la MINUSMA et ne sont soumis à aucune forme de censure. Sur demande, la MINUSMA fournit le signal radio qu'elle utilise aux services de radiodiffusion nationale pour une plus large diffusion à travers le réseau de radiodiffusion national. Les stations de radiodiffusion des Nations Unies sont exploitées conformément aux dispositions de la Convention internationale des télécommunications et des règlements connexes. Les fréquences utilisées pour l'exploitation des stations sont fixées en coopération avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est prise dans les quinze (15) jours ouvrables suivant la démarche effectuée à cet effet par la MINUSMA auprès du Gouvernement, celui-ci doit allouer immédiatement des fréquences convenant à l'exploitation des stations. La MINUSMA est exemptée de tous droits et taxes exigibles pour l'attribution de fréquences à ces stations ou pour leur utilisation ;

b) La MINUSMA a le droit de diffuser auprès du public malien et du public mondial des informations relatives à son mandat par des moyens électroniques, notamment des sites Web, des médias sociaux, des programmes diffusés sur le Web, des sources de données, des services en ligne et des services de messagerie. Le contenu des données diffusées par ces moyens est placé sous le contrôle d'édition exclusif de la MINUSMA et n'est soumis à aucune forme de censure. La MINUSMA n'est soumise à aucune interdiction ou restriction en ce qui concerne la production ou la publication de ces données, et notamment à aucune obligation d'obtention d'autorisations à ces fins ;

c) La MINUSMA a le droit de diffuser auprès du public malien des informations relatives à son mandat au moyen de publications et de documents imprimés officiels, produits par elle ou par des maisons d'édition privées au Mali. Le contenu de ces documents et publications est placé sous le contrôle d'édition exclusif de la MINUSMA et n'est soumis à aucune forme de censure. La MINUSMA n'est soumise à aucune interdiction ou restriction en ce qui concerne la production, la publication ou la diffusion de ces documents et publications officiels, et notamment à aucune obligation d'obtention d'autorisations à ces fins. Cette exemption vaut également pour les maisons d'édition privées au Mali que la MINUSMA pourrait utiliser pour la production, la publication ou la diffusion de ces matériels ou publications ;

d) La MINUSMA est habilitée à installer et à exploiter des stations émettrices et réceptrices, des stations-relais et des systèmes de communication par satellite afin de relier les points voulus à l'intérieur du territoire du Mali entre eux et avec les bureaux des Nations Unies situés dans d'autres pays, et d'échanger des données téléphoniques ou vocales, des télécopies et autres données électroniques avec le réseau mondial de télécommunications des

Nations Unies. Ces services de télécommunication sont exploités conformément aux dispositions de la Convention internationale des télécommunications et des règlements connexes. Les fréquences utilisées pour l'exploitation des stations sont fixées en coopération avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est prise dans les quinze (15) jours ouvrables suivant la démarche effectuée à cet effet par la MINUSMA auprès du Gouvernement, celui-ci doit allouer immédiatement des fréquences convenant à l'exploitation des stations. La MINUSMA est exemptée de tous droits et taxes exigibles pour l'attribution de fréquences à ces stations ou pour leur utilisation ;

e) La MINUSMA bénéficie, à l'intérieur du territoire du Mali, du droit illimité de communiquer par radio (transmission par satellite, radiotéléphone mobile et postes portatifs inclus), téléphone, courrier électronique, télécopie ou tout autre moyen, et de mettre en place les installations nécessaires pour assurer lesdites communications au sein des locaux de la MINUSMA et entre ceux-ci, y compris la pose de câbles et de lignes terrestres et l'installation d'émetteurs, de récepteurs et de répéteurs fixes et mobiles. Les sites sur lesquels les stations émettrices et réceptrices et les stations-relais peuvent être installés (si ce n'est dans les locaux de la MINUSMA) sont déterminés en coopération avec le Gouvernement et attribués sans délai. Le Gouvernement doit, dans les quinze (15) jours ouvrables suivant la démarche effectuée à cet effet par la MINUSMA, allouer à celle-ci des fréquences appropriées. La MINUSMA est exemptée de tous droits et taxes exigibles pour l'attribution ou l'utilisation de fréquences. L'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone et de transmission de données électroniques ne peut être établie qu'après consultation avec le Gouvernement et conformément aux dispositions prises avec lui. L'utilisation desdits réseaux sera facturée aux tarifs les plus favorables ;

f) La MINUSMA peut prendre les dispositions voulues pour faire assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée à ses membres ou envoyée par eux. Le Gouvernement, qui doit être informé de la nature de ces dispositions, n'entrave ni ne censure la correspondance de la MINUSMA ou de ses membres. Au cas où les dispositions postales prises pour la correspondance privée des membres de la MINUSMA s'étendraient à des transferts de fonds ou à l'expédition de paquets et de colis, les conditions régissant ces opérations seront fixées d'un commun accord avec le Gouvernement.

Déplacements et transports

12. La MINUSMA, ses membres et ses contractants, ainsi que leurs biens, équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres marchandises, y compris les pièces de rechange, ainsi que les véhicules, aéronefs et navires, dont les véhicules, aéronefs et navires des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services à la MINUSMA, jouissent sans délai d'une liberté pleine et entière de mouvement sur tout le territoire du Mali par la route la plus directe possible, sans que soit requis de permis de déplacement, d'autorisation ou de notification préalable, sauf dans le cas de déplacements par voie aérienne, lesquels sont soumis aux procédures usuelles en matière de plans de vol et d'opérations promulguées par l'Autorité de

l'aviation civile du Mali et expressément notifiées à la MINUSMA. En ce qui concerne les mouvements importants de personnel, matériel, véhicules, navires ou aéronefs qui transiteraient par les aéroports ou emprunteraient les voies ferrées, les routes ouvertes à la circulation publique ou les voies navigables à l'intérieur du Mali, cette liberté est coordonnée avec le Gouvernement. Celui-ci fournit à la MINUSMA, selon que de besoin, les cartes et autres éléments d'information, concernant notamment l'emplacement de champs de mines et autres dangers et obstacles, qui pourront être utiles pour faciliter les mouvements de cette dernière et assurer la sécurité de ses membres et de ses contractants.

13. Les véhicules, aéronefs et navires de la MINUSMA ne sont pas soumis à immatriculation et enregistrement par le Gouvernement, étant entendu que tous les véhicules doivent être couverts par une assurance responsabilité civile. La MINUSMA fournit de temps à autre au Gouvernement la liste mise à jour de ses véhicules.

14. La MINUSMA, ses membres et ses contractants, ainsi que les véhicules, aéronefs et navires, y compris les véhicules, aéronefs et navires des contractants affectés exclusivement à l'exécution de services pour le compte de la MINUSMA, peuvent utiliser les routes, les ponts, les canaux et autres voies navigables, les installations portuaires, les aérodromes et l'espace aérien sans acquitter de contrepartie financière, redevances, péages, droits d'usage, y compris taxes d'aéroport, redevances d'atterrissage, droits de stationnement et droits de survol, ni de frais et charges portuaires, y compris les droits de quai et pilotage. La MINUSMA et ses contractants ne réclameront toutefois pas l'exemption des droits qui correspondent en fait à la rémunération de services rendus, étant entendu que ces services seront facturés aux taux les plus favorables.

Privilèges et immunités accordés à la MINUSMA

15. La MINUSMA, en tant qu'organe subsidiaire de l'Organisation des Nations Unies, bénéficie du statut, des privilèges et des immunités des Nations Unies conformément à la Convention. Les dispositions de l'article II de la Convention qui s'appliquent à la MINUSMA sont également applicables aux biens, fonds et avoirs des États participants utilisés au Mali en relation avec les contingents nationaux affectés à la MINUSMA, comme prévu au paragraphe 4 du présent accord. Le Gouvernement reconnaît en particulier :

a) Le droit de la MINUSMA et des contractants d'importer par la voie terrestre, aérienne ou riveraine la plus aisée et directe, en franchise de droits, de taxes, d'impôts et autres charges, sans interdiction ni restriction de quelque nature que ce soit, des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, destinés à l'usage exclusif et officiel de la MINUSMA ou à la revente dans les économats prévus à l'alinéa b) ci-après. À cet effet, le Gouvernement, à la demande de la MINUSMA, consent à mettre en place sans délai des bureaux de dédouanement temporaires au Mali en des lieux convenant

à celle-ci qui n'avaient pas été précédemment désignés comme points d'entrée officiels au Mali ;

b) Le droit de la MINUSMA de créer, entretenir et de gérer, à son quartier général, dans ses camps et dans ses postes, des économats destinés à ses membres mais non au personnel recruté localement. Ces économats peuvent offrir des produits de consommation et autres articles précisés d'avance. Le Représentant spécial prend toutes mesures nécessaires pour empêcher l'utilisation abusive de ces économats ainsi que la vente ou la revente des produits et articles en question à des tiers, et examine avec bienveillance les observations ou demandes du Gouvernement concernant le fonctionnement des économats ;

c) Le droit de la MINUSMA et des contractants de dédouaner, en franchise de droits, redevances et frais et sans autres interdictions ni restrictions, les équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris les pièces de rechange et moyens de transport, destinés à l'usage exclusif et officiel de la MINUSMA ou à la revente dans les économats visés à l'alinéa b) ci-dessus ;

d) Le droit de la MINUSMA et des contractants de réexporter ou de céder de toute autre manière tous biens et équipements, y compris les pièces de rechanges et moyens de transport, dans la mesure où ils sont encore utilisables, et tous approvisionnements, fournitures, matériaux, combustibles et autres biens inutilisés ainsi importés ou dédouanés et non transférés ou cédés de toute autre manière, à des conditions préalablement convenues, aux autorités locales compétentes du Mali ou à une entité désignée par elles.

La MINUSMA et le Gouvernement conviendront le plus rapidement possible d'une procédure mutuellement satisfaisante, notamment en matière d'écritures, pour que les opérations d'importation, de dédouanement, de transfert ou d'exportation soient accomplies dans les meilleurs délais.

V. Facilités accordées à la MINUSMA et ses contractants

Locaux requis pour les activités opérationnelles et administratives de la MINUSMA

16. Le Gouvernement fournit à la MINUSMA, sans qu'il en coûte à celle-ci, en accord avec le Représentant spécial et aussi longtemps que nécessaire, les emplacements destinés à l'installation du quartier général, des camps et des autres locaux requis pour la conduite des activités opérationnelles et administratives de la MINUSMA, y compris l'établissement des installations nécessaires aux communications conformément au paragraphe 11 et la pratique dans les tirs d'armes. Sans préjudice du fait qu'ils demeurent territoire du Mali, tous ces locaux sont inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs de l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement garantit l'accès sans entrave à ces locaux des Nations Unies. Lorsque des contingents ou des éléments de la police civile des Nations Unies partagent les quartiers du

personnel militaire ou de la police du pays hôte, un accès permanent, direct et immédiat à ces locaux est garanti à la MINUSMA.

17. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux la MINUSMA à obtenir et à mettre à sa disposition, s'il y a lieu, l'eau, les installations d'assainissement, l'électricité et autres facilités, gratuitement ou, si cela n'est pas possible, aux tarifs les plus favorables, sans droits, redevances ni taxes, en particulier sur la valeur ajoutée. Lorsque ces services ou facilités ne sont pas fournis à titre gratuit, la MINUSMA acquitte les montants dus à ce titre sur une base à déterminer en accord avec les autorités compétentes. La MINUSMA sera responsable de l'entretien et de la maintenance des services ainsi fournis. En cas d'interruption ou de menace d'interruption du service, le Gouvernement s'engage à faire en sorte, dans toute la mesure possible, que les besoins de la MINUSMA se voient assigner le même rang de priorité que ceux des services gouvernementaux essentiels.

18. La MINUSMA a le droit, le cas échéant, de produire dans ses locaux ainsi que de transporter et de distribuer l'énergie électrique qui lui est nécessaire. Elle a aussi le droit, si nécessaire, de construire des puits d'eau et des systèmes de traitement d'eaux usées dans ses locaux pour son propre usage.

19. Tout responsable gouvernemental ou toute autre personne souhaitant pénétrer dans les locaux de la MINUSMA doivent y être autorisés par le Représentant spécial, qui est seul habilité à délivrer une telle autorisation.

Approvisionnement, fournitures, services et arrangements sanitaires

20. Le Gouvernement s'engage à délivrer sans délai, sur présentation par la MINUSMA ou par les contractants d'une lettre de voiture, d'une lettre de transport aérien, d'un manifeste de marchandises ou d'une liste de colisage, toutes autorisations, et tous permis et licences nécessaires à l'importation des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris des pièces de rechange et moyens de transport, utilisés à l'appui de la MINUSMA, notamment en ce qui concerne les importations effectuées par les contractants, sans interdiction ni restriction aucune et sans versement de contrepartie financière, droits, redevances ou taxes, en particulier sur la valeur ajoutée. Le Gouvernement s'engage également à accorder sans délai toutes autorisations, et tous permis et licences requis pour l'achat ou l'exportation de ces biens, notamment en ce qui concerne l'achat ou l'exportation par les contractants, sans interdiction ni restriction aucune et sans versement de contrepartie financière, droits, redevances, frais ou taxes.

21. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux la MINUSMA à se procurer auprès de sources locales les équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et conduire ses opérations. En ce qui concerne les équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens et services achetés localement par la MINUSMA ou les contractants pour l'usage officiel et exclusif de la MINUSMA, le Gouvernement prend les dispositions administratives voulues pour la remise des droits, taxes ou

contrepartie financière incorporés au prix. Le Gouvernement exonère des taxes à la vente tous les achats effectués localement par la MINUSMA et ses contractants à des fins officielles. Sur la base des observations faites et des informations fournies par le Gouvernement à cet égard, la MINUSMA évitera que les achats effectués localement aient un effet préjudiciable sur l'économie locale.

22. Afin d'assurer la bonne exécution des services fournis à l'appui de la MINUSMA par les contractants qui ne sont pas des nationaux du Mali résidant au Mali, le Gouvernement accepte d'accorder à ces contractants des facilités leur permettant d'entrer au Mali et d'en sortir sans délai ni entrave, ainsi que de résider au Mali et d'être rapatriés en période de crise. À cette fin, le Gouvernement délivre promptement, gratuitement et sans restriction aucune, tous les visas, permis, autorisations ou licences nécessaires aux contractants dans les quatre jours ouvrables suivant le dépôt de la demande. Les contractants qui ne sont pas des nationaux du Mali résidant au Mali sont exonérés au Mali des taxes et contributions financières sur les services, équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris les pièces de rechange et moyens de transport fournis à la MINUSMA, et notamment de l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu, la taxe de sécurité sociale et autres impôts similaires découlant ou directement liés à la fourniture de ces services ou biens.

23. La MINUSMA et le Gouvernement collaborent au fonctionnement des services sanitaires et se prêtent le concours le plus entier en matière de santé, en particulier pour ce qui a trait à la lutte contre les maladies transmissibles, conformément aux dispositions des conventions internationales.

Recrutement de personnel local

24. La MINUSMA peut recruter le personnel local dont elle a besoin. Si le Représentant spécial en fait la demande, le Gouvernement s'engage à faciliter le recrutement par la MINUSMA d'agents locaux qualifiés et à en accélérer le processus.

Monnaie

25. Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition de la MINUSMA, contre remboursement en une devise mutuellement acceptable, les sommes (en monnaie locale) qui lui sont nécessaires, notamment pour payer les soldes et émoluments de ses membres, le taux de change le plus favorable à la MINUSMA étant retenu à cet effet.

VI. Statut des membres de la MINUSMA

Privilèges et immunités

26. Le Représentant spécial, les représentants spéciaux adjoints, le commandant de la composante militaire et le Chef de la composante police de la MINUSMA, ainsi que les collaborateurs de haut rang du Représentant spécial désignés en accord avec le Gouvernement, jouissent du statut spécifié dans les sections 19 et 27 de la Convention, dans la mesure où les privilèges et immunités visés à ces dispositions sont ceux que le droit international reconnaît aux envoyés diplomatiques.

27. Les fonctionnaires des Nations Unies affectés à la composante civile et mis au service de la MINUSMA, ainsi que les Volontaires des Nations Unies qui leur sont assimilés, demeurent des fonctionnaires des Nations Unies jouissant des privilèges et immunités visés aux articles V et VII de la Convention.

28. Les observateurs militaires, les officiers de liaison militaire, les conseillers militaires, les membres de la police civile des Nations Unies, y compris les membres des unités de police constitués, et les agents civils non fonctionnaires des Nations Unies dont les noms sont communiqués à cette fin au Gouvernement par le Représentant spécial sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VI de la Convention et bénéficient des privilèges, des immunités, des exemptions et des facilités stipulées à cette même disposition, et à l'article VII de la Convention.

29. Le personnel militaire des contingents nationaux affectés à la composante militaire de la MINUSMA jouit des privilèges et immunités expressément prévus dans le présent Accord.

30. Les membres du personnel de la MINUSMA recrutés localement jouissent des immunités concernant les actes accomplis en leur qualité officielle, de l'exonération d'impôt et de l'exemption de toute obligation relative au service national prévues aux alinéas a), b) et c) de la section 18 de la Convention.

31. Les soldes et émoluments que l'Organisation des Nations Unies ou un État participant verse aux membres de la MINUSMA et les revenus que ceux-ci reçoivent de sources situées à l'extérieur du Mali ne sont pas soumis à l'impôt. Les membres de la MINUSMA sont également exonérés de tout autre impôt direct, à l'exception des taxes municipales frappant les services, ainsi que de tous droits et frais d'enregistrement.

32. Les membres de la MINUSMA ont le droit d'importer en franchise leurs effets personnels lorsqu'ils arrivent au Mali. Les lois et règlements du Mali relatifs aux douanes et au change sont applicables aux biens personnels qui ne sont pas nécessaires à ces personnes du fait de leur présence au Mali au service de la MINUSMA. Le Gouvernement accorde des facilités spéciales en vue de l'accomplissement rapide des formalités d'entrée et de sortie pour tous les membres de la MINUSMA, dont il est averti à l'avance et par écrit, y compris ceux de la composante militaire. Nonobstant ladite réglementation relative au

change, les membres de la MINUSMA pourront, à leur départ du Mali, emporter les sommes dont le Représentant spécial aura certifié qu'elles ont été versées par l'Organisation des Nations Unies ou par un État participant à titre de soldes et d'émoluments et constituent un reliquat raisonnable de ces fonds. Des arrangements spéciaux seront conclus en vue de mettre en œuvre les présentes dispositions dans l'intérêt du Gouvernement et des membres de la MINUSMA.

33. Le Représentant spécial coopère avec le Gouvernement et prête toute l'assistance en son pouvoir pour assurer le respect des lois et règlements douaniers et financiers du Mali par les membres de la MINUSMA, conformément aux dispositions du présent Accord.

Entrée, séjour et départ

34. Le Représentant spécial et les membres de la MINUSMA qui reçoivent de lui des instructions à cet effet ont le droit d'entrer au Mali, d'y séjourner et d'en repartir.

35. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée au Mali du Représentant spécial et des membres de la MINUSMA ainsi que leur sortie sans délai ni entrave, et est tenu au courant de ces mouvements. À cette fin, le Représentant spécial et les membres de la MINUSMA sont dispensés des formalités de passeport et de visa, ainsi que de l'inspection et des restrictions prévues par les services d'immigration et du paiement de tous droits et redevances à l'entrée ou à la sortie du territoire. Ils remplissent toutefois des cartes d'arrivée et de départ. Ils ne sont pas non plus soumis à la réglementation relative au séjour des étrangers au Mali, notamment aux dispositions relatives à l'enregistrement, mais n'acquièrent pour autant aucun droit de résider ou d'être domiciliés en permanence au Mali.

36. À l'entrée au Mali ou à la sortie du pays, seuls les titres ci-après sont exigés des membres de la MINUSMA : a) un ordre de mission individuel ou collectif délivré par le Représentant spécial ou par les autorités compétentes d'un État participant, ou sous leur autorité ; et b) une carte d'identité personnelle délivrée conformément au paragraphe 37 du présent Accord, sauf lors de la première entrée, où le laissez-passer des Nations Unies, le passeport national ou la carte d'identité personnelle délivrée par l'Organisation des Nations Unies ou par les autorités compétentes d'un État participant peuvent tenir lieu de carte d'identité de membres de la MINUSMA.

Identification

37. Le Représentant spécial délivre à chacun des membres de la MINUSMA, avant ou dès que possible après sa première entrée au Mali, de même qu'à chacun des membres du personnel recrutés localement ainsi qu'aux contractants, une carte d'identité numérotée portant le nom et la photographie du titulaire. Sous réserve des dispositions du paragraphe 36 du présent Accord, ladite carte d'identité est le seul document qu'un membre de la MINUSMA peut être tenu de produire.

38. Les membres de la MINUSMA, de même que le personnel recruté localement et les contractants, sont tenus de présenter, mais non de remettre, leur carte d'identité de la MINUSMA à tout agent habilité du Gouvernement qui en fait la demande.

Uniformes et armes

39. Dans l'exercice de leurs fonctions officielles, les militaires, les observateurs militaires des Nations Unies, les officiers de liaison militaire des Nations Unies, les conseillers militaires, et les éléments de la police civile de la MINUSMA, y compris les membres des unités de police constituées, portent l'uniforme militaire ou de police de leur pays d'origine assorti de l'équipement réglementaire de l'ONU. Les agents du Service de sécurité de l'ONU et les fonctionnaires du Service mobile peuvent porter l'uniforme des Nations Unies. En d'autres circonstances, le Représentant spécial peut autoriser les membres susmentionnés de la MINUSMA à porter des tenues civiles. Les militaires, les observateurs militaires, les officiers de liaison militaire, les conseillers militaires et conseillers pour les questions de police et les membres des unités de police constituées et de la police civile de la MINUSMA, ainsi que les agents du Service de sécurité de l'ONU et du Service de protection rapprochée de l'ONU désignés par le Représentant spécial peuvent détenir et porter, dans l'exercice de leurs fonctions officielles et conformément aux ordres qui leur sont donnés, des armes, des munitions et autres équipements militaires et équipements de police, y compris des dispositifs de positionnement global. Hormis les agents chargés de missions de protection rapprochée, les agents de la MINUSMA habilités à porter des armes dans l'exercice de leurs fonctions officielles doivent porter l'uniforme à tout moment où ils portent ces dernières.

Permis et autorisations

40. Le Gouvernement convient de reconnaître, sans qu'il doive être acquitté de taxe ou de redevance à ce titre, la validité de tout permis ou autorisation délivrés par le Représentant spécial à l'un quelconque des membres de la MINUSMA (membres du personnel recruté localement compris) et habilitant l'intéressé à utiliser tout véhicule de la MINUSMA ou à exercer une profession ou un métier quels qu'ils soient dans le cadre du fonctionnement de la MINUSMA, étant entendu qu'aucun permis de conduire un véhicule ne sera délivré à quiconque n'est pas déjà en possession d'un permis national approprié en cours de validité.

41. Le Gouvernement convient d'accepter comme valides et, le cas échéant, à valider gratuitement et sans restriction les licences et certificats déjà délivrés par les autorités compétentes d'autres États en ce qui concerne les aéronefs et navires, y compris ceux exploités par les contractants exclusivement pour le compte de la MINUSMA étant entendu que ces licences et certificats seront conformes aux normes et pratiques internationales. Sans préjudice de ce qui précède, le Gouvernement convient en outre d'accorder rapidement, gratuitement et sans restriction, les autorisations, licences et certificats nécessaires, le cas échéant, à l'acquisition, l'utilisation, l'exploitation et l'entretien d'aéronefs et navires.

42. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 39, le Gouvernement convient en outre de reconnaître, sans qu'il doive être acquitté de taxe ou de redevance à ce titre, la validité d'un permis ou d'une autorisation délivrés par le Représentant spécial à l'un quelconque des membres de la MINUSMA et habilitant l'intéressé à porter ou à utiliser des armes à feu ou des munitions dans le cadre du fonctionnement de la MINUSMA.

Police militaire, arrestation et remise des personnes arrêtées et assistance mutuelle

43. Le Représentant spécial prend toutes les mesures utiles pour assurer le maintien de l'ordre et de la discipline parmi les membres de la MINUSMA et parmi le personnel recruté localement. A cette fin, des effectifs désignés par lui assurent la police dans les locaux de la MINUSMA et dans les zones où ses membres sont déployés. De tels effectifs ne peuvent être mis en place ailleurs qu'en vertu d'arrangements conclus avec le Gouvernement et en liaison avec lui dans la mesure où leur présence s'avère nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline parmi les membres de la MINUSMA.

44. La police militaire de la MINUSMA a le droit de mettre en état d'arrestation les membres militaires de la MINUSMA. Les militaires arrêtés en dehors de la zone où est déployé leur contingent sont conduits auprès du commandant de celui-ci afin qu'il prenne les mesures disciplinaires qui s'imposent. Le personnel visé au paragraphe 43 ci-dessus peut appréhender toute autre personne dans les locaux de la MINUSMA. Il la remet sans retard à l'autorité compétente du Gouvernement la plus proche, pour que les mesures voulues soient prises en ce qui concerne l'infraction commise ou les troubles causés dans lesdits locaux.

45. Sous réserve des dispositions des paragraphes 26 et 28, les fonctionnaires du Gouvernement peuvent mettre en état d'arrestation tout membre de la MINUSMA :

a) À la demande du Représentant spécial ; ou

b) Lorsque l'intéressé est appréhendé au moment où il commet ou tente de commettre une infraction pénale. Celui-ci est remis sans retard, en même temps que toutes armes ou tous autres objets saisis, au représentant compétent de la MINUSMA le plus proche ; après quoi, les dispositions du paragraphe 51 s'appliquent *mutatis mutandis*.

46. Lorsqu'une personne est appréhendée ou mise en état d'arrestation en vertu du paragraphe 44 ou de l'alinéa b) du paragraphe 45, la MINUSMA ou le Gouvernement, selon le cas, peut procéder à un interrogatoire préliminaire, mais ne doit pas retarder la remise de l'intéressé. Après celle-ci, l'intéressé sera mis à la disposition, sur demande, de l'autorité qui a procédé à l'appréhension ou l'arrestation pour subir de nouveaux interrogatoires.

47. La MINUSMA et le Gouvernement se prêtent mutuellement assistance pour la conduite de toutes enquêtes nécessaires au sujet d'infractions commises

contre les intérêts de l'une ou de l'autre, ou des deux, pour la présentation des témoins et pour la recherche et la production des preuves, y compris la saisie et, s'il y a lieu, la remise de pièces et objets se rapportant à l'infraction. La remise des pièces et objets saisis peut toutefois être subordonnée à leur restitution dans les conditions fixées par l'autorité qui procède à cette remise. Chacune des deux autorités notifie à l'autre la décision intervenue dans toute affaire dont l'issue peut intéresser cette autre autorité ou qui a donné lieu à la remise de personnes arrêtées conformément aux dispositions des paragraphes 44 à 46.

Sûreté et sécurité

48. Le Gouvernement veille à ce que les dispositions de la Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé, à laquelle le Mali est partie, soient appliquées à la MINUSMA, à ses membres et au personnel associé, ainsi qu'à leurs équipements et locaux.

49. À la demande du Représentant spécial, le Gouvernement assure la sécurité nécessaire pour protéger la MINUSMA, ses membres, le personnel associé et leur équipement dans l'exercice de leurs fonctions.

Juridiction

50. Tous les membres de la MINUSMA, y compris le personnel recruté localement, jouissent de l'immunité de juridiction pour tous les actes, y compris les paroles et écrits, accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité continue d'avoir effet même lorsqu'ils ne sont plus membres de la MINUSMA ou employés par elle et après que les autres dispositions du présent Accord auront expiré.

51. S'il estime qu'un membre de la MINUSMA a commis une infraction pénale, le Gouvernement en informe le Représentant spécial dans les meilleurs délais et lui présente tout élément de preuve en sa possession. Sous réserve des dispositions du paragraphe 26 :

a) Si l'accusé est membre de la composante civile ou membre civil de la composante militaire, le Représentant spécial procède à tout complément d'enquête nécessaire et, ensuite, le Gouvernement et ce dernier décident d'un commun accord si des poursuites pénales doivent être engagées contre l'intéressé. Faute d'un tel accord, la question est réglée comme prévu au paragraphe 57 du présent Accord. Si des poursuites pénales sont engagées conformément aux dispositions du présent Accord, les tribunaux et autorités du Mali veillent à ce que le membre de la MINUSMA concerné soit traduit en justice et jugé conformément aux normes internationales de justice, d'équité et de garantie d'une procédure régulière énoncées dans le Pacte, et à ce qu'en cas de condamnation, la peine de mort ne soit pas requise ou prononcée ; les autorités du Mali s'engagent à ce que dans le cas où la peine de mort serait encourue et dans l'hypothèse où une telle peine aurait été prononcée, elle ne soit pas exécutée et sera commuée en une peine de prison à perpétuité ou toute autre peine inférieure appropriée.

b) Les membres militaires de la composante militaire de la MINUSMA sont soumis à la juridiction exclusive de l'État participant dont ils sont ressortissants pour toute infraction pénale qu'ils pourraient commettre au Mali.

52. Si une procédure civile est intentée contre un membre de la MINUSMA devant un tribunal du Mali, notification en est immédiatement faite au Représentant spécial, qui fait savoir au tribunal si l'affaire a trait ou non aux fonctions officielles de l'intéressé:

a) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire a trait aux fonctions officielles de l'intéressé, il est mis fin à l'instance et les dispositions du paragraphe 55 du présent Accord s'appliquent ;

b) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire n'a pas trait aux fonctions officielles de l'intéressé, l'instance suit son cours. Dans ce cas, les tribunaux et les autorités du Mali donnent au membre de la MINUSMA concerné la possibilité d'exercer ses droits conformément aux garanties d'une procédure régulière, et veillent à ce que le procès soit conduit dans le respect des normes internationales de justice, d'équité et de respect des formes régulières spécifiées dans le Pacte. Si le Représentant spécial certifie qu'un membre de la MINUSMA n'est pas en mesure, par suite soit de ses fonctions officielles, soit d'une absence régulière, de défendre ses intérêts dans l'instance, le tribunal, à la demande de l'intéressé, suspend la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours. Les biens d'un membre de la MINUSMA ne peuvent être saisis en exécution d'une décision de justice si le Représentant spécial certifie qu'ils sont nécessaires à l'intéressé pour l'exercice de ses fonctions officielles. La liberté individuelle d'un membre de la MINUSMA ne peut faire l'objet d'aucune restriction à l'occasion d'une affaire civile, que ce soit pour exécuter une décision de justice, pour le contraindre à faire une révélation sous la foi du serment ou pour toute autre raison.

Décès de membres

53. Le Représentant spécial ou le Secrétaire général des Nations Unies ont le droit de prendre les dispositions voulues en ce qui concerne la dépouille d'un membre de la MINUSMA décédé au Mali et les effets personnels de celui-ci qui se trouvent au Mali, conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies en la matière.

VII. Limitation de la responsabilité de l'Organisation des Nations Unies

54. Les demandes d'indemnisation présentées au titre de la responsabilité civile à raison de pertes ou dommages matériels ou de préjudice corporel, maladie ou décès résultant de la MINUSMA ou qui lui sont directement imputables, à l'exception des pertes, dommages ou préjudices imputables à des nécessités opérationnelles, qui ne peuvent être réglées conformément aux procédures internes de l'Organisation des Nations Unies sont réglées par celle-ci conformément aux dispositions du paragraphe 55 du présent Accord, à condition que les demandes soient présentées dans un délai de six (6) mois à

compter du moment où la perte, le dommage ou le préjudice corporel s'est produit ou, si le demandeur n'avait pas et ne pouvait raisonnablement avoir connaissance du dommage ou de la perte, dans les six mois à compter du moment où il les a découverts, mais en aucun cas après l'expiration d'un délai d'un an à compter de la fin du mandat de la Mission. Une fois sa responsabilité établie conformément au présent Accord, l'Organisation des Nations Unies verse une indemnisation, sous réserve des limitations financières approuvées par l'Assemblée générale dans sa résolution 52/247 du 26 juin 1998.

VIII. Règlement des différends

55. Sauf dispositions contraires du paragraphe 57, une commission permanente des réclamations créée à cet effet statue sur tout différend ou toute réclamation relevant du droit privé et ne résultant pas des nécessités opérationnelles de la MINUSMA auxquels la Mission ou l'un de ses membres est partie et à l'égard desquels les tribunaux du Mali n'ont pas compétence en raison d'une disposition du présent Accord. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement nomment chacun un des membres de la commission, le président étant désigné d'un commun accord par le Secrétaire général et le Gouvernement. Si ces derniers ne se sont pas entendus sur la nomination du président dans un délai de trente (30) jours à compter de la désignation du premier membre de la commission, le Président de la Cour internationale de Justice peut, à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Gouvernement, nommer le président. Toute vacance à la commission est pourvue selon la méthode prévue pour la nomination initiale, le délai de trente (30) jours prescrit ci-dessus commençant à courir à la date de vacance de la présidence. La commission définit ses propres procédures, étant entendu que deux membres, quels qu'ils soient, constituent le quorum dans tous les cas (sauf pendant les trente (30) jours qui suivent la survenance d'une vacance) et que toutes les décisions nécessitent l'approbation de deux membres. Les décisions de la commission ne sont pas susceptibles d'appel. Elles sont notifiées aux parties et, si elles sont prises à l'encontre d'un membre de la MINUSMA, le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies n'épargne aucun effort pour en assurer l'exécution.

56. Tout différend relatif aux conditions d'emploi et de travail du personnel recruté localement est réglé suivant les procédures administratives fixées par le Représentant spécial.

57. Tout autre différend entre la MINUSMA et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé par voie de négociation est soumis à un tribunal composé de trois arbitres, à moins que les parties n'en décident autrement. Les dispositions relatives à la constitution de la commission des réclamations ainsi qu'à ses procédures s'appliquent, *mutatis mutandis*, à la constitution et aux procédures du tribunal. Les décisions du tribunal ne sont pas susceptibles d'appel et ont force obligatoire pour les deux parties.

58. Tout différend entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement portant sur l'interprétation ou l'application des présentes dispositions et soulevant une question de principe concernant la Convention est soumis à la procédure prévue à la section 30 de la Convention.

IX. Avenants

59. Le Représentant spécial et le Gouvernement peuvent conclure des avenants au présent Accord.

X. Liaison

60. Le Représentant spécial, le Commandant de la Force et le Gouvernement prennent des mesures propres à assurer une liaison étroite et réciproque à tous les niveaux voulus.

XI. Dispositions diverses

61. Le Gouvernement sera responsable en dernier ressort de l'application et de la mise en œuvre par les autorités locales compétentes des privilèges, immunités et droits conférés par le présent Accord à la MINUSMA ainsi que des facilités que le Mali s'engage à lui fournir à ce titre.

62. Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ou en son nom) et par le Gouvernement.

63. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'au départ du Mali du dernier élément de la MINUSMA, à l'exception :

a) Des dispositions des paragraphes 48, 50, 53, 57 et 58, qui resteront en vigueur ;

b) Des dispositions des paragraphes 54 et 55, qui resteront en vigueur jusqu'à ce qu'il ait été statué sur toutes les réclamations faites conformément aux dispositions du paragraphe 54.

64. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et à leurs opérations au Mali, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux bureaux, fonds et programmes des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission déployés au Mali et s'acquittant de fonctions en rapport avec la MINUSMA.

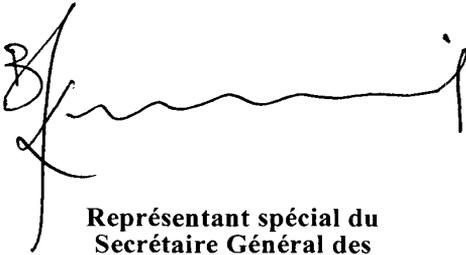
65. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et à leurs opérations au Mali, les dispositions du présent Accord peuvent, selon que de besoin, être étendues aux institutions spécialisées et organisations apparentées

des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission déployés au Mali et s'acquittant de fonctions en rapport avec la MINUSMA, à condition qu'il soit procédé à une telle extension avec le consentement écrit du Représentant spécial, de l'institution spécialisée ou de l'organisation apparentée concernée et du Gouvernement.

En foi de quoi, les soussignés, plénipotentiaire dûment habilité par le Gouvernement et représentant dûment nommé par l'Organisation des Nations Unies, ont signé le présent Accord au nom des Parties.

Fait à Bamako le 1^{er} juillet 2013, en deux exemplaires originaux en langue française.

**Pour l'Organisation
des Nations Unies**



**Représentant spécial du
Secrétaire Général des
Nations Unies pour le Mali**

Albert Gerard Koenders

**Pour le Gouvernement
de la République du Mali**



**Ministre des affaires
étrangères et de la
coopération internationale**

Tiéman Hubert Coulibaly

[TRANSLATION – TRADUCTION]

STATUS OF FORCES AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI CONCERNING THE
UNITED NATIONS MULTIDIMENSIONAL INTEGRATED STABILIZATION
MISSION IN MALI (MINUSMA)

I. DEFINITIONS AND CLASSIFICATION

1. For the purposes of this Agreement, the following definitions shall apply:

(a) The term “MINUSMA” means the United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali, established by Security Council resolution 2100 (2013) of 25 April 2013. MINUSMA shall include:

- (i) The “Special Representative”, appointed by the Secretary-General of the United Nations. Except as provided in paragraph 26, “Special Representative” in this Agreement shall also mean any member of MINUSMA to whom he or she may have delegated functions or authority. This term also means, including in paragraph 26, any member of MINUSMA appointed acting head of MINUSMA by the Secretary-General as a result of the death, resignation or incapacity of the Special Representative;
- (ii) A “civilian component” consisting of United Nations officials and of other persons assigned by the Secretary-General to assist the Special Representative or made available by participating States to serve as part of MINUSMA;
- (iii) A “military component” consisting of military and civilian personnel made available to MINUSMA by participating States at the request of the Secretary-General;

(b) The term “member of MINUSMA” means the Special Representative of the Secretary-General and any member of the civilian or military components of MINUSMA;

(c) The term “Government” means the Government of the Republic of Mali;

(d) The term “territory” means the territory of Mali;

(e) The term “participating State” means a State providing personnel, services, equipment, provisions, supplies, materials and other goods, including spare parts and means of transport, to any of the above-mentioned components of MINUSMA;

(f) The term “Convention” means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, adopted by the United Nations General Assembly on 13 February 1946, to which Mali is a party;

(g) The term “contractors” means natural or legal persons, other than members of MINUSMA, and their employees and sub-contractors engaged by the United Nations to perform services and/or to supply equipment, provisions, supplies, materials and other goods, including spare parts and means of transport, in support of MINUSMA activities, provided that these contractors are not considered third-party beneficiaries of this Agreement;

(h) The term “vehicles” means civilian and military vehicles in use by the United Nations and operated by members of MINUSMA, participating States or contractors in support of MINUSMA activities;

(i) The term “aircraft” means civilian and military aircraft in use by the United Nations and operated by members of MINUSMA, participating States and contractors in support of MINUSMA activities;

(j) The term “vessels” means civilian and military vessels in use by the United Nations and operated by members of MINUSMA, participating States and contractors in support of MINUSMA activities;

(k) The term “Covenant” means the International Covenant on Civil and Political Rights, adopted by the United Nations General Assembly on 16 December 1966, to which Mali is a party.

II. IMPLEMENTATION OF THIS AGREEMENT

2. Unless specifically provided otherwise, the provisions of this Agreement and any obligation undertaken by the Government or any privilege, immunity, facility or concession granted to MINUSMA or any member thereof or to contractors shall apply in Mali.

III. IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION

3. MINUSMA, its property, funds and assets and its members, shall enjoy the privileges and immunities specified in this Agreement as well as those provided for in the Convention.

4. Article II of the Convention, which applies to MINUSMA, shall also apply to the property, funds and assets of participating States used in connection with the said Mission.

IV. STATUS OF MINUSMA

5. MINUSMA and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of this Agreement. MINUSMA and its members shall respect all local laws and regulations. The Special Representative shall take all appropriate measures to ensure the observance of these obligations.

6. Without prejudice to the mandate of MINUSMA and its international status:

(a) The United Nations shall ensure that MINUSMA conducts its operations in Mali with full respect for the rules and principles of the international conventions applicable to the conduct of military personnel. These international conventions include the four Geneva Conventions of 12 August 1949 and the Additional Protocols thereto of 8 June 1977, as well as the UNESCO Convention of 14 May 1954 for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict and the Second Protocol thereto of 26 March 1999;

(b) The Government undertakes to treat at all times the military personnel of MINUSMA with full respect for the principles and rules of the international conventions applicable to the treatment of military personnel, namely, the four Geneva Conventions of 12 August 1949 and the Additional Protocols thereto of 8 June 1977.

Consequently, MINUSMA and the Government shall ensure that their respective military personnel are fully cognizant of the principles and rules of the above-mentioned international instruments.

7. The Government undertakes to respect the exclusively international nature of MINUSMA.

Flag, markings and identification marks of the United Nations

8. The Government recognizes the right of MINUSMA to display within Mali the United Nations flag on its headquarters, camps or other premises, as well as on its vehicles, vessels, etc., as decided by the Special Representative. All other flags or pennants may be displayed only in exceptional cases. In such cases, MINUSMA shall give sympathetic consideration to observations or requests of the Government.

9. MINUSMA vehicles, vessels and aircraft shall carry a distinctive United Nations identification mark, which shall be notified to the Government.

Communications

10. With regard to communications, MINUSMA shall enjoy the facilities provided for in article III of the Convention. The issues that might arise with regard to communications and that are not specifically provided for in this Agreement shall be dealt with pursuant to the relevant provisions of the Convention.

11. Subject to the provisions of paragraph 10:

(a) MINUSMA shall have the right to establish, install and operate United Nations radio stations under its exclusive control to disseminate information relating to its mandate and to promote awareness of its role on behalf of the Malian public. Programmes broadcast on such stations shall be under the exclusive editorial control of MINUSMA and shall not be subject to any form of censorship. Upon request, MINUSMA shall make available the broadcast signal that it uses to the services of national radio for further dissemination through the national radio network. United Nations radio stations shall be operated in accordance with the provisions of the International Telecommunication Convention and Regulations annexed thereto. The frequencies on which such services may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached within 15 working days following the step taken for this purpose by MINUSMA with the Government, the latter shall immediately allocate suitable frequencies to operate stations. MINUSMA shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies for this purpose, as well as from any taxes on or fees for their use;

(b) MINUSMA has the right to disseminate information relating to its mandate to the Malian public and to the world public through electronic means, including websites, social media, programmes broadcast on the Internet, data sources, online services and courier services. Programmes broadcast by such means shall be under the exclusive editorial control of MINUSMA and shall not be subject to any form of censorship. MINUSMA shall not be subject to any prohibitions or restrictions regarding the production or the publication of these data, including any requirement of obtaining authorization for these purposes;

(c) MINUSMA has the right to disseminate information relating to its mandate to the Malian public through official publications and printed materials that it may produce itself or through private publishing companies in Mali. The content of such documents and publications shall be under the exclusive editorial control of MINUSMA and shall not be subject to any form of censorship. MINUSMA shall not be subject to any prohibitions or restrictions regarding the production, publication or dissemination of such official documents and publications, including

any requirement of obtaining authorization for these purposes. This exemption shall also apply to private publishing companies in Mali that MINUSMA may use for the production, publication or dissemination of such materials or publications;

(d) MINUSMA shall have the right to install and operate radio sending and receiving stations, relay stations as well as satellite systems in order to connect appropriate points within the territory of Mali with each other and with United Nations offices in other countries, and to exchange telephone, voice, facsimile and other electronic data with the United Nations global telecommunications network. Such telecommunication services shall be operated in accordance with the provisions of the International Telecommunication Convention and Regulations annexed thereto. The frequencies on which such services may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached within 15 working days following the step taken for this purpose by MINUSMA with the Government, the latter shall immediately allocate suitable frequencies to operate stations. MINUSMA shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies to such stations, as well as from any taxes on or fees for their use;

(e) MINUSMA shall enjoy, within the territory of Mali, the right to unrestricted communication by radio (including satellite, mobile and hand-held radio), telephone, electronic mail, facsimile or any other means, and of establishing the necessary facilities for maintaining such communications within and between the premises of MINUSMA, including the laying of cables and land lines and the establishment of fixed and mobile radio sending, receiving and repeater stations. The sites where the radio sending and receiving stations and relay stations may be installed (if not in the premises of MINUSMA) shall be determined in cooperation with the Government and awarded without delay. The Government shall, within 15 working days after the step taken by MINUSMA for this purpose, allocate suitable frequencies to it. MINUSMA shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies to such stations, as well as from any taxes on or fees for their use. Connections with the local systems of telephone, facsimile and other electronic data may be established only after consultation and in accordance with arrangements made with the Government. The use of such systems shall be charged at the most favourable rates;

(f) MINUSMA may make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of MINUSMA. The Government shall be informed of the nature of such arrangements and shall not interfere with or apply censorship to the mail of MINUSMA or its members. In the event that postal arrangements applying to the private mail of members of MINUSMA are extended to the transfer of currency or the transport of packages and parcels, the conditions under which such operations are conducted shall be agreed with the Government.

Travel and transport

12. MINUSMA, its members and contractors, together with their property, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts, as well as vehicles, aircraft and vessels used exclusively by contractors in the delivery of services to MINUSMA, shall promptly enjoy full freedom of movement throughout the territory of Mali by the most direct route possible, without requirement of travel permits, authorization or prior notification, except in the case of movements by air, which are subject to the usual procedures for flight planning and operations promulgated by the civil aviation authority of Mali and expressly notified to MINUSMA. That freedom shall, with respect to large movements of personnel, stores, vehicles, vessels or aircraft through airports or on railways, roads used for general traffic or navigable waterways within Mali, be coordinated with the Government. The Government shall, where

necessary, provide MINUSMA with maps and other information, including maps of and information on the location of minefields and other dangers and impediments, which may be useful in facilitating the movements of MINUSMA and ensuring the safety of its members and contractors.

13. Vehicles, aircraft and vessels of MINUSMA are not subject to licencing and registration by the Government, it being understood that all vehicles shall carry third-party liability insurance. MINUSMA shall provide the Government from time to time with the updated list of its vehicles.

14. MINUSMA and its members and contractors, together with vehicles, vessels and aircraft, including vehicles, vessels and aircraft of contractors used exclusively in the performance of their services for MINUSMA, may use roads, bridges, canals and other waterways, port facilities, airfields and airspace without the payment of any form of monetary contributions, dues, tolls, user fees, airport taxes, landing fees, parking fees, overflight fees, port fees or charges, including wharfage and compulsory pilotage charges. However, MINUSMA and its contractors shall not claim exemption from charges which are in fact charges for services rendered, it being understood that such services shall be charged at the most favourable rates.

Privileges and immunities of MINUSMA

15. MINUSMA, as a subsidiary organ of the United Nations, enjoys the status, privileges and immunities of the United Nations in accordance with the Convention. The provisions of article II of the Convention that apply to MINUSMA are also applicable to property, funds and assets of participating States used in Mali in connection with the national contingents serving in MINUSMA, as provided for in paragraph 4 of this Agreement. The Government recognizes in particular:

(a) The right of MINUSMA and contractors to import by the most convenient and direct means of land, air or river transport, free of duty, fees, taxes and other charges, without prohibition or restriction of any kind, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, which are for the exclusive and official use of MINUSMA or for resale in the commissaries provided for in subparagraph (b) below. To that end, the Government, at the request of MINUSMA, consents to put in place, without delay, temporary clearance offices in Mali in places suitable to it not previously designated as official points of entry into Mali;

(b) The right of MINUSMA to establish, maintain and operate commissaries at its headquarters, camps and posts for the benefit of the members of MINUSMA but not of locally recruited personnel. Such commissaries may provide consumer goods and other articles to be specified in advance. The Special Representative shall take all necessary measures to prevent abuse of such commissaries and the sale or resale of such goods and articles to third parties, and shall give sympathetic consideration to observations or requests from the Government concerning the operation of the commissaries;

(c) The right of MINUSMA and of contractors to clear ex customs and excise warehouse, free of duty, taxes, fees and charges and free of other prohibitions and restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, that are for the exclusive and official use of MINUSMA or for resale in the commissaries provided for in subparagraph (b) above;

(d) The right of MINUSMA and contractors to re-export or otherwise dispose of such goods and equipment, including spare parts and means of transport, as far as they are still usable, and all unconsumed provisions, supplies, materials, fuel and other goods so imported or cleared

ex customs and excise warehouse which are not transferred, or otherwise disposed of, on terms and conditions to be agreed upon, to the competent local authorities of Mali or to an entity nominated by them.

MINUSMA and the Government shall agree as soon as possible on a mutually satisfactory procedure, including submissions, so that such importation, clearances, transfer or exportation may be completed as soon as possible.

V. FACILITIES PROVIDED TO MINUSMA AND ITS CONTRACTORS

Premises required for conducting the operational and administrative activities of MINUSMA

16. The Government shall provide without cost to MINUSMA and in agreement with the Special Representative for as long as may be required such sites for headquarters, camps and other premises as may be necessary for the conduct of the operational and administrative activities of MINUSMA, including the establishment of the necessary facilities for maintaining communications in accordance with paragraph 11 and practice concerning arms fire. Without prejudice to the fact that all such premises remain Malian territory, they shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations. The Government shall guarantee unimpeded access to such United Nations premises. Where United Nations troops or civilian police are co-located with military or police personnel of the host country, a permanent, direct and immediate access by MINUSMA to those premises shall be guaranteed.

17. The Government undertakes to assist MINUSMA in obtaining and making available, where applicable, water, sewerage, electricity and other facilities, free of charge, or, where this is not possible, at the most favourable rate, and free of taxes, fees and duties, in particular value-added tax. Where such utilities or facilities are not provided free of charge, payment shall be made by MINUSMA on terms to be agreed with the competent authorities. MINUSMA shall be responsible for the maintenance and upkeep of facilities so provided. In the event of interruption or threatened interruption of service, the Government undertakes to give, as far as is within its powers, the same priority to the needs of MINUSMA as to essential government services.

18. MINUSMA shall have the right, where necessary, to generate, within its premises, electricity for its use and to transmit and distribute such electricity. It also has the right, if necessary, to build water wells and wastewater treatment systems in its premises for its own use.

19. Any Government official or any other person seeking to enter the premises of MINUSMA must be authorized by the Special Representative, who has the sole authority to issue such authorization.

Provisions, supplies, services and sanitary arrangements

20. The Government agrees to grant promptly, upon presentation by MINUSMA or by contractors of a bill of lading, airway bill, cargo manifest or packing list, all necessary authorizations, permits and licenses required for the import of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, used in support of MINUSMA, including with regard to import by contractors, free of any restrictions and without the payment of monetary contributions or duties, fees, charges or taxes, in particular value-added tax. The Government likewise agrees to grant promptly all authorizations, permits and licenses required for the purchase or export of such goods, including in respect of purchase or export by contractors, free of any restrictions and without the payment of monetary contributions, duties, fees, charges or taxes.

21. The Government undertakes to assist MINUSMA as far as possible in obtaining equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services from local sources required for its subsistence and operations. In respect of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services purchased locally by MINUSMA or by contractors for the official and exclusive use of MINUSMA, the Government shall make appropriate administrative arrangements for the remission of any duties, tax or financial compensation as part of the price. The Government shall exempt MINUSMA and its contractors from general sales taxes in respect of all local purchases for official use. In making purchases on the local market, MINUSMA shall, on the basis of observations made and information provided by the Government in that respect, avoid any adverse effect on the local economy.

22. In order to ensure the proper execution of services provided in support of MINUSMA by contractors who are not nationals of Mali residing in Mali, the Government agrees to provide contractors with facilities allowing them to enter into and exit from Mali, without delay or hindrance, and to reside in Mali and to be repatriated in times of crisis. To this end, the Government shall issue promptly, free of charge and without any restrictions, all necessary visas, permits, authorizations and licences to contractors within four working days following the application. Contractors, other than Malian nationals resident in Mali, shall be exempt from taxes and monetary contributions in Mali on services, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport provided to MINUSMA, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from or related directly to the provision of such services or goods.

23. MINUSMA and the Government shall cooperate with respect to sanitary services and shall extend to each other their fullest cooperation in matters concerning health, particularly with respect to the control of communicable diseases, in accordance with international conventions.

Recruitment of local personnel

24. MINUSMA may recruit locally such personnel as it requires. Upon the request of the Special Representative, the Government undertakes to facilitate the recruitment of qualified local staff by MINUSMA and to accelerate the process of such recruitment.

Currency

25. The Government undertakes to make available to MINUSMA, against reimbursement in mutually acceptable currency, local currency required for the use of MINUSMA, including the pay and emoluments of its members, at the rate of exchange most favourable to MINUSMA.

VI. STATUS OF THE MEMBERS OF MINUSMA

Privileges and immunities

26. The Special Representative, the Deputy Special Representatives, the Force Commander of the military component and the Police Commissioner of MINUSMA, together with such high-ranking members of the Special Representative's staff as may be agreed upon with the Government, shall have the status specified in sections 19 and 27 of the Convention, provided that the privileges and immunities referred to therein shall be those accorded to diplomatic envoys by international law.

27. Officials of the United Nations assigned to the civilian component of MINUSMA and made available to it, as well as United Nations Volunteers, who shall be assimilated thereto,

remain officials of the United Nations entitled to the privileges and immunities set out in articles V and VII of the Convention.

28. Military observers, military liaison officers, military advisers, civilian police of the United Nations, including members of formed police units, and civilian personnel other than United Nations officials whose names are for that purpose notified to the Government by the Special Representative shall be considered as experts on mission within the meaning of article VI of the Convention and shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities set forth in this provision and in article VII of the Convention.

29. Military personnel of national contingents assigned to the military component of MINUSMA shall have the privileges and immunities specifically provided for in this Agreement.

30. Locally recruited personnel of MINUSMA shall enjoy the immunities concerning official acts and exemption from taxation and immunity from national service obligations provided for in sections 18 (a), (b) and (c) of the Convention.

31. Members of MINUSMA shall be exempt from taxation on the pay and emoluments received from the United Nations or from a participating State and any income received from outside Mali. Members of MINUSMA shall also be exempt from all other direct taxes, except municipal rates for services enjoyed, and from all registration fees and charges.

32. Members of MINUSMA shall have the right to import free of duty their personal effects in connection with their arrival in Mali. They shall be subject to the laws and regulations of Mali governing customs and foreign exchange with respect to personal property not required by them by reason of their presence in Mali with MINUSMA. The Government shall provide special facilities for the speedy processing of entry and exit formalities for all members of MINUSMA, which shall be notified in advance and in writing, including for the military component. On departure from Mali, members of MINUSMA may, notwithstanding the above-mentioned exchange regulations, take with them such funds as the Special Representative certifies were received in pay and emoluments from the United Nations or from a participating State and are a reasonable residue thereof. Special arrangements shall be made for the implementation of these provisions in the interests of the Government and the members of MINUSMA.

33. The Special Representative shall cooperate with the Government and shall render all assistance within his power in ensuring the observance of the customs and fiscal laws and regulations of Mali by the members of MINUSMA, in accordance with this Agreement.

Entry, residence and departure

34. The Special Representative and members of MINUSMA shall, whenever so required by the Special Representative, have the right to enter into, reside in and depart from Mali.

35. The Government undertakes to facilitate the entry into and departure from Mali without delay or hindrance, of the Special Representative and members of MINUSMA and shall be kept informed of such movement. For that purpose, the Special Representative and members of MINUSMA shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection and restrictions, as well as from payment of any fees or charges on entering into or departing from its territory. They shall, however, complete arrival and departure cards. They shall also be exempt from any regulations governing the residence of aliens in Mali, including registration, but shall not be considered as acquiring any right to permanent residence or domicile in Mali.

36. Upon entry into or departure from Mali, only the following documents shall be required of members of MINUSMA: (a) an individual or collective movement order issued by or under the authority of the Special Representative or any competent authority of a participating State; and

(b) a personal identity card issued in accordance with paragraph 37 of this Agreement, except in the case of first entry, when the United Nations laissez-passer, national passport or personal identity card issued by the United Nations or appropriate authorities of a participating State shall be accepted in lieu of the said identity card for members of MINUSMA.

Identification

37. The Special Representative shall issue to each member of MINUSMA, before or as soon as possible after such member's first entry into Mali, as well as to any locally recruited personnel and contractors, a numbered identity card, showing the bearer's name and photograph. Except as provided for in paragraph 36 of this Agreement, such identity card shall be the only document required of a member of MINUSMA.

38. Members of MINUSMA, as well as locally recruited personnel and contractors, shall be required to present, but not to surrender, their MINUSMA identity cards upon demand of an appropriate official of the Government.

Uniform and arms

39. In the exercise of their official duties, military personnel, United Nations military observers, United Nations military liaison officers, military advisers and civilian police components of MINUSMA, including members of formed police units, shall wear the military or police uniform of their country of origin along with the standard equipment of the United Nations. United Nations Security Officers and Field Service Officers may wear the United Nations uniform. The wearing of civilian dress by the above-mentioned members of MINUSMA may be authorized by the Special Representative at other times. Troops, military observers, military liaison officers, military advisers and police advisers and formed police units and civilian police of MINUSMA, as well as United Nations Security Officers and United Nations Close Protection Officers designated by the Special Representative, may possess and carry, in the exercise of their official duties and in accordance with their orders, weapons, ammunition and other military equipment and police equipment, including global positioning devices. Apart from officers of close protection missions, MINUSMA agents authorized to bear arms in the exercise of their official duties must be in uniform whenever they are bearing such arms.

Permits and licenses

40. The Government agrees to accept as valid, without tax or fee, a permit or licence issued by the Special Representative for the operation by any member of MINUSMA, including locally recruited personnel, of any MINUSMA vehicle and for the practice of any profession or occupation in connection with the functioning of MINUSMA, provided that no licence to drive a vehicle shall be issued to any person who is not already in possession of an appropriate and valid national licence.

41. The Government agrees to accept as valid, and where necessary promptly to validate, free of charge and without any restrictions, licences and certificates already issued by the appropriate authorities in other States in respect of aircraft and vessels, including those operated by contractors exclusively for MINUSMA, provided that such licences and certificates are in conformity with international norms and practices. Without prejudice to the foregoing, the Government further agrees to grant promptly, free of charge and without any restrictions, the necessary authorizations, licenses and certificates, where required, for the acquisition, use, operation and maintenance of aircraft and vessels.

42. Without prejudice to the provisions of paragraph 39, the Government further agrees to accept as valid, without payment of tax or fee, permits or licences issued by the Special Representative to members of MINUSMA for the carrying or use of firearms or ammunition in connection with the functioning of MINUSMA.

Military police, arrest and transfer of custody and mutual assistance

43. The Special Representative shall take all appropriate measures to ensure the maintenance of good order and discipline among members of MINUSMA and among locally recruited personnel. To this end, personnel designated by the Special Representative shall police the premises of MINUSMA and such areas where its members are deployed. Such personnel shall be employed subject to arrangements with the Government and in liaison with it only insofar as the Special Representative considers such employment necessary to maintain discipline and order among members of MINUSMA.

44. The military police of MINUSMA shall have the power of arrest over the military members of MINUSMA. Military personnel placed under arrest outside their own contingent areas shall be transferred to their contingent commander for appropriate disciplinary action. The personnel mentioned in paragraph 43 above may take into custody any other person on the premises of MINUSMA. Such other person shall be delivered immediately to the nearest appropriate official of the Government for the purpose of dealing with any offence committed or disturbance caused on such premises.

45. Subject to the provisions of paragraphs 26 and 28, officials of the Government may take into custody any member of MINUSMA:

(a) When so requested by the Special Representative; or

(b) When the person in question is apprehended in the commission or attempted commission of a criminal offence. The person in question shall be delivered immediately, together with any weapons or other items seized, to the closest appropriate representative of MINUSMA; thereafter, the provisions of paragraph 51 shall apply *mutatis mutandis*.

46. When a person is taken into custody or arrested under paragraph 44 or paragraph 45 (b), MINUSMA or the Government, as the case may be, may make a preliminary interrogation, but may not delay the transfer of custody. Following such transfer, the person concerned shall be made available upon request to the detaining or arresting authority for further interrogation.

47. MINUSMA and the Government shall assist each other in carrying out all necessary investigations into offences in respect of which either or both have an interest, in the presentation of witnesses and in the collection and production of evidence, including the seizure of and, if appropriate, the handing over of items and objects connected with an offence. The handing over of any such items and objects may, however, be made subject to their return on the terms specified by the authority delivering them. Each authority shall notify the other of the disposition of any case in the outcome of which the other may have an interest or in which there has been a transfer of custody under the provisions of paragraphs 44 to 46.

Safety and Security

48. The Government shall ensure that the provisions of the Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel, to which Mali is a party, are applied in respect of MINUSMA, its members and associated personnel and their equipment and premises.

49. Upon the request of the Special Representative, the Government shall provide such security as necessary to protect MINUSMA, its members and associated personnel and their equipment during the exercise of their functions.

Jurisdiction

50. All members of MINUSMA, including locally recruited personnel, shall be immune from legal process in respect of all acts, including words spoken or written, performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue even after they cease to be members of or employed by MINUSMA and after the expiration of the other provisions of this Agreement.

51. Should the Government consider that any member of MINUSMA has committed a criminal offence, it shall promptly inform the Special Representative and present him or her with any evidence available to it. Subject to the provisions of paragraph 26:

(a) If the accused person is a member of the civilian component or a civilian member of the military component, the Special Representative shall conduct any necessary supplementary inquiry and then agree with the Government whether or not criminal proceedings against that person should be instituted. Failing such agreement, the question shall be resolved as provided in paragraph 57 of this Agreement. In the event that criminal proceedings are instituted in accordance with this Agreement, the courts and authorities of Mali shall ensure that the member of MINUSMA concerned is brought to trial and tried in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the Covenant, and shall ensure that, in the case of a guilty verdict, a death sentence is not required or imposed; the authorities of Mali undertake that in cases where the death penalty would be incurred and assuming that such a sentence has been imposed, it will not be enforced and will be commuted to life imprisonment or any other appropriate lighter sentence.

(b) Military members of the military component of MINUSMA shall be subject to the exclusive jurisdiction of their respective participating States in respect of any criminal offences which may be committed by them in Mali.

52. If any civil proceeding is instituted against a member of MINUSMA before any Malian court, the Special Representative shall be notified immediately, and he or she shall certify to the court whether or not the proceeding is related to the official duties of such member:

(a) If the Special Representative certifies that the proceeding is related to official duties, such proceeding shall be discontinued and the provisions of paragraph 55 of this Agreement shall apply;

(b) If the Special Representative certifies that the proceeding is not related to official duties, the proceeding may continue. In that event, the courts and authorities of Mali shall grant the member of MINUSMA the opportunity to exercise his or her rights in accordance with due process of law, and to ensure that the trial is conducted in accordance with international standards of justice, fairness and due process as set out in the Covenant. If the Special Representative certifies that a member of MINUSMA is unable, because of his or her official duties or authorized absence, to protect his or her interests in the proceeding, the court shall, at the defendant's request, suspend the proceeding until the elimination of the disability, but for no more than 90 days. Property of a member of MINUSMA that is certified by the Special Representative to be needed by the defendant for the fulfilment of his or her official duties shall be free from seizure for the enforcement of a judgement. The personal liberty of a member of MINUSMA shall not be restricted in a civil proceeding, whether to enforce a judgement, to compel an oath or for any other reason.

Deceased members

53. The Special Representative or the Secretary-General of the United Nations shall have the right to take charge of and dispose of the body of a member of MINUSMA who dies in Mali, as well as that member's personal property located in Mali, in accordance with United Nations procedures.

VII. LIMITATION OF LIABILITY OF THE UNITED NATIONS

54. Third party claims for property loss or damage and for personal injury, illness or death arising from or directly attributed to MINUSMA, except for those arising from operational necessity, and which cannot be settled through the internal procedures of the United Nations, shall be settled by the United Nations in the manner provided for in paragraph 55 of this Agreement, provided that the claim is submitted within six months following the occurrence of the loss, damage or injury or, if the claimant did not know or could not reasonably have known of such loss or injury, within six months from the time he or she had discovered the loss or injury, but in any event not later than one year after the termination of the mandate of the mission. Upon determination of liability as provided in this Agreement, the United Nations shall pay compensation within such financial limitations as have been approved by the General Assembly in its resolution 52/247 of 26 June 1998.

VIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

55. Except as provided in paragraph 57, any dispute or claim of a private law character, not resulting from the operational necessity of MINUSMA, to which MINUSMA or any member thereof is a party and over which the courts of Mali do not have jurisdiction because of any provision of this Agreement shall be settled by a standing claims commission to be established for that purpose. One member of the commission shall be appointed by the Secretary-General of the United Nations, one member by the Government and a chairman jointly agreed by the Secretary-General and the Government. If no agreement as to the chairman is reached within 30 days of the appointment of the first member of the commission, the President of the International Court of Justice may, at the request of either the Secretary-General of the United Nations or the Government, appoint the chairman. Any vacancy on the commission shall be filled by the same method prescribed for the original appointment, provided that the 30-day period there prescribed shall start as soon as there is a vacancy in the chairmanship. The commission shall determine its own procedures, provided that any two members shall constitute a quorum for all purposes (except for a period of 30 days after the creation of a vacancy) and all decisions shall require the approval of any two members. The awards of the commission shall be final. The awards of the commission shall be notified to the parties and, if they are against a member of MINUSMA, the Special Representative or the Secretary-General of the United Nations shall use his or her best endeavours to ensure compliance.

56. Disputes concerning the terms of employment and conditions of service of locally recruited personnel shall be settled by the administrative procedures to be established by the Special Representative.

57. All other disputes between MINUSMA and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement that are not settled by negotiation shall, unless otherwise agreed by the parties, be submitted to a tribunal of three arbitrators. The provisions relating to the

establishment and procedures of the claims commission shall apply, *mutatis mutandis*, to the establishment and procedures of the tribunal. The decisions of the tribunal shall be final and binding on both parties.

58. All differences between the United Nations and the Government arising out of the interpretation or application of these arrangements which involve a question of principle concerning the Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in section 30 of the Convention.

IX. SUPPLEMENTAL ARRANGEMENTS

59. The Special Representative and the Government may conclude supplemental arrangements to this Agreement.

X. LIAISON

60. The Special Representative, the Force Commander and the Government shall take appropriate measures to ensure close and reciprocal liaison at every appropriate level.

XI. MISCELLANEOUS PROVISIONS

61. Wherever this Agreement refers to privileges, immunities and rights of MINUSMA and to the facilities Mali undertakes to provide to MINUSMA, the Government shall have the ultimate responsibility for the implementation and fulfilment of such privileges, immunities, rights and facilities by the appropriate local authorities.

62. This Agreement shall enter into force upon signature by (or on behalf of) the Secretary-General of the United Nations and by the Government.

63. This Agreement shall remain in force until the departure of the final element of MINUSMA, except that:

(a) The provisions of paragraphs 48, 50, 53, 57 and 58 shall remain in force;

(b) The provisions of paragraphs 54 and 55 shall remain in force until all claims made in accordance with the provisions of paragraph 54 have been settled.

64. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in Mali, the provisions of this Agreement shall apply to offices, funds and programmes of the United Nations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that are deployed in Mali and perform functions in relation to MINUSMA.

65. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in Mali, the provisions of this Agreement may, as appropriate, be extended to specific specialized agencies and related organizations of the United Nations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that are deployed in Mali and perform functions in relation to MINUSMA, provided that this is done with the written consent of the Special Representative, the specialized agency or related organization concerned and the Government.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being the duly authorized plenipotentiary of the Government and the duly appointed representative of the United Nations, have, on behalf of the Parties, signed this Agreement.

DONE in Bamako on 1 July 2013, in two originals in the French language.

For the United Nations:

ALBERT GERARD KOENDERS

Special Representative of the Secretary-General for Mali

For the Government of the Republic of Mali:

TIÉMAN HUBERT COULIBALY

Minister for Foreign Affairs and International Cooperation

No. 51016

—
**Turkey
and
Lebanon**

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Lebanon for cooperation on combating terrorism, organized crime and illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances (with appendix). Ankara, 3 November 2008

Entry into force: *20 May 2009 by notification, in accordance with article 31*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 5 July 2013*

—
**Turquie
et
Liban**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République libanaise en vue de combattre le terrorisme, le crime organisé et le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (avec appendice). Ankara, 3 novembre 2008

Entrée en vigueur : *20 mai 2009 par notification, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 5 juillet 2013*

الملحق (أ)
نقاط الاتصال الرئيسية

وزارة الداخلية والبلديات في الجمهورية اللبنانية
Colonel Elias El Khoury, Secretary of Internal Security Council: الصف

العنوان:

تلفون: 00 961 3222963

فاكس: 00 961 1746796

عنوان إلكتروني: moielkhoury@idm.net.lb

وزارة الداخلية في الجمهورية التركية

General Directorate of Turkish National Police, Foreign Relations Department: الصفة

العنوان: İlkadım Caddesi, No:89; Dikmen-Ankara

تلفون: 00 90 312 412 31 57-59

فاكس: 00 90 312 466 90 20

عنوان إلكتروني: disiliskilerdb@egm.gov.tr

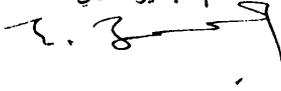
المادة 32

يمكن لأي من الطرفين أن ينقض هذا الاتفاق بواسطة إشعار خطي يُرسل للطرف الآخر.

يصبح النقص نافذاً تسعين يوماً بعد تاريخ استلام الطرف الآخر إشعار النقص.

وُقِع في انقره بتاريخ 3 تشرين الثاني 2008 على نسختين أصليتين باللغات العربية والتركية والإنكليزية، وتتمتع النصوص الثلاثة بالحجية نفسها. في حال الاختلاف في التفسير، يعتد بالنص الإنكليزي.

عن حكومة
الجمهورية التركية
وزير الداخلية

بشير اتالاي


عن حكومة
الجمهورية اللبنانية
وزير الداخلية والبلديات

زياد بارود


المادة 27

لا يمنع هذا الاتفاق تنفيذ الطرفين لموجباتهما الناشئة عن اتفاقات أخرى ثنائية ومتعددة الأطراف.

المادة 28

يمكن لكل من الطرفين أن يرفض أو يوافق على طلب مساعدة أو تعاون، بشكل جزئي أو كلي، إذا كان تنفيذ الطلب يمس بسيادته الوطنية أو يهدد أمنه أو مصالح حيوية أخرى. في هذه الحال، يبلغ الأمر الى الطرف الآخر.

المادة 29

يلتزم الطرفان بحفظ سرية المعلومات والوثائق التي تم تبادلها فيما بينهما. يجب استعمال المعلومات المتبادلة على هذا الشكل وفقاً للغرض وبالشروط التي يحددها الطرف المسلم. لا يجوز للطرف المستلم أن يقدم لطرف ثالث المعلومات والوثائق التي حصل عليها أو أن يعرضها عليه من دون الموافقة المسبقة للطرف الذي زوده بها.

الفصل الخامس أحكام ختامية

المادة 30

إن أي خلاف ينشأ عن تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق يسوى ودياً، بالتشاور أو بالتفاوض بين الطرفين عبر القنوات الدبلوماسية.

المادة 31

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بتاريخ الإشعار الخطي الأخير المرسل عبر القنوات الدبلوماسية بشأن استكمال الإجراءات الداخلية.

يبقى هذا الاتفاق ساري المفعول لمدة سنة واحدة ويجدد تلقائياً لفترات مماثلة ما لم يشعر أحد الطرفين الطرف الآخر خطياً، عبر القنوات الدبلوماسية، بنيته إنهاء هذا الاتفاق.

المادة 23

يقوم الطرفان بتأليف لجنة مشتركة مكونة من ممثلين عن السلطات المعبية التابعة لكل منهما بهدف إعادة النظر بالتعاون المنجز وتعيين مواقع النقص بالنسبة لأحكام هذا الاتفاق وتقويمها.

تجتمع هذه اللجنة بالتناوب في بلدي الطرفين مرة في كل سنة على الأقل.

كما يمكن للجنة أن تجتمع بالاتفاق المشترك بناءً لطلب أحد الطرفين.

المادة 24

ينفذ الطرفان تعاونهما في القضايا المشار إليها في هذا الاتفاق من خلال ضباط ارتباط في نقاط الاتصال الرئيسية كما هو محدد في الملحق (أ). غير أنه يمكن تعديل الملحق (أ) بناءً لطلب خطي يقدمه أي من الطرفين.

المادة 25

يتحمل الطرف المقدم إليه الطلب النفقات كافة العائدة إلى الإجراءات والدراسات الواجب تنفيذها استجابة لطلب الطرف الآخر الخطي في نطاق هذا الاتفاق.

يتحمل الطرف مقدم الطلب نفقات سفر ومسكن الممثلين الذين قد يتم إيفادهم إلى بلد الطرف الآخر.

إن النفقات الخاصة بمأكل ومسكن الموظفين الموفدين إلى بلد الطرف الآخر لأغراض التدريب تقع على عاتق البلد المضيف؛ أما النفقات الأخرى، فيتحملها الطرف الموفد.

على الطرفين أن يتفقا في ما بينهما حول النفقات الاستثنائية قبل رصدها.

المادة 26

يعتمد التقيّد بالتشريعات الوطنية للطرفين كمبدأ أساسي في تنفيذ التعاون المنصوص عليه في هذا الاتفاق.

لكل من الطرفين الحق في عدم تزويد الطرف الآخر بتلك المعلومات إذا اعتبر أن مصالحه الحيوية تفرض إبقاء هذه المعلومات سرية.

المادة 20

يشرف الطرفان على التسليم المراقب لما تمت مصادرتة من مخدرات ومؤثرات عقلية وسلائف مستعملة لإنتاجها، وأموال متعلقة بها وأموال غير شرعية وأي نوع من السلع المهربة، وذلك انسجاماً مع تشريعهما الوطني والتزاماتهما الدولية.

يتم هذا التعاون ما بين السلطات التي تخولها بذلك التشريعات الوطنية لدى الطرفين.

الفصل الرابع أحكام عامة

المادة 21

ليس في هذه الاتفاقية ما يمكن تفسيره وكأنه يفرض موجباً بالتعاون وتبادل المساعدة إذا كانت لدى الدولة المقدم إليها الطلب أسباب جوهرية للاعتقاد بأن طلب المعلومات أو التعاون قد قَدِمَ بهدف ملاحقة أو معاقبة شخص ما بسبب عرقه أو دينه أو جنسيته أو رايه السياسي، أو بأن وضع هذا الشخص قد يتضرر من جراء أي من هذه الأسباب. في حال توفر الشروط اللازمة، يقوم الطرفان بالتسليم المراقب طبقاً لتشريعاتهما الوطنية والتزاماتهما الدولية.

المادة 22

يتبادل الطرفان المعلومات حول التقنيات والطرق التي تم تطويرها والتي تنطوي عليها مكافحة الجريمة والإجرامية، وبإمكان كل طرف أن يرسل إلى الطرف الآخر طاقم بغية تدريب اخصائيين في هذا المجال.

يتعاون الطرفان معاً في مجال التدريب المهني ويحددان مثل هذه النشاطات من خلال عقد البروتوكولات.

المعلومات المتوقّرة أو التي يتم الحصول عليها لاحقاً في ما يخص الطرق المستخدمة لنقل تلك المواد وإخفائها وتوزيعها.

المادة 15

يتعاون الطرفان وينسقان فيما بينهما داخل المنظمات الدولية والوكالات المتخصصة من أجل الحصول على نتائج فعليّة ومثمرة في نطاق مكافحة المخدرات.

المادة 16

يرسل كل من الطرفين، في حال اكتشاف مختبر ينتج المخدرات على نطاق واسع من خلال طرق جديدة على أراضيهِ، الى الطرف الآخر، المعلومات كافة بشأن هيكلية ذلك المختبر وأساليب العمل فيه والمقوّمات الفنية مرفقة بالصور، وذلك عبر ضباط الارتباط المشار إليهم في المادة 24.

المادة 17

يتبادل الطرفان المعلومات حول التدابير المعتمدة في مجال مكافحة المخدرات والمؤثرات العقلية.

علاوة على ذلك، يتبادلان الأفلام والكرّاسات والتحقيقات والمنشورات وكذلك الأعمال والبحوث التي يتم إجراؤها بغية تنمية الوعي لدى العامة بشأن أضرار هذه المواد.

المادة 18

يتخذ الطرفان التدابير كافة للحؤول دون الاتجار غير المشروع بالسلائف المستعملة لإنتاج المخدرات والمؤثرات العقلية ويطلع كل طرف الطرف الآخر على احتمال التداول الدولي غير المشروع بتلك المواد.

المادة 19

إذا وجد أي من الطرفين، أثناء التحقيقات التي تجريها المنظمات الأمنية حول الاتجار غير المشروع بالمخدرات، ارتباطاً ما بين القضية المحقّق فيها والإرهاب والجريمة المنظمة، فعليه ان يتعاون مع الطرف الآخر بغية تبادل أي نوع من المعلومات، وإذا لزم الأمر، يمكن إشراك السلطات الأمنية التابعة للطرف الآخر في التحقيقات بعد موافقة الطرف الأول على ذلك.

المادة 10

يتعاون الطرفان ويتبادلان المساعدة في تحديد دوافع الإرهاب وطبيعته وقوادح المحركة وأشكاله، كما يتبادلان الأعمال العلمية والمنهجية وكذلك الخبراء والأشخاص المخضعين للاختبار، كما ينظمان لقاءات عمل وحلقات دراسية مشتركة.

المادة 11

يضبط الطرفان تجارة التجهيزات التكنولوجية كما وأي نوع من الأسلحة والذخائر والمتفجرات، بغية الحؤول دون اقتنائها من قبل العناصر والمنظمات الإرهابية ويتعاونان معاً في هذا الشأن طبقاً لقوانينهما الداخلية.

الفصل الثالث

التعاون في مجال مكافحة تهريب المخدرات والمؤثرات العقلية والأسلحة

المادة 12

يتعاون الطرفان بهدف اعتماد تدابير وقائية ضد إساءة استعمال ونشر وتهريب المخدرات والمؤثرات العقلية المشار إليها في الاتفاقية الوحيدة للمخدرات للعام 1961، واتفاقية المؤثرات العقلية للعام 1971، وكذلك المواد الواردة في اللائحة الملحقة باتفاقية فيينا للعام 1988، كما يتعاونان للتعرف إلى أعضاء منظمات الاتجار غير المشروع وكشف النقباء عن الطرق التي يستخدمها المهربون وضبط نشاطاتهم.

المادة 13

في التحقيقات التي تجريها المنظمات الأمنية والتي من شأنها أن تهم الطرفين، يتبادل الطرفان المتعاقدان أي معلومات تتعلق بمصادر المخدرات، والمؤثرات العقلية، والسلائف المستخدمة لإنتاج تلك المواد، التي يتم ضبطها، والنتائج العائدة لها.

المادة 14

يتخذ الطرفان التدابير القانونية والإدارية والأمنية اللازمة على حدودهما للحيلولة دون الدخول غير الشرعي للمخدرات والمؤثرات العقلية عبر أراضي كل منهما إلى أراضي الطرف الآخر.

إضافة إلى ذلك، يتبادل الطرفان، عبر وسائل سريعة وفعالة، المعلومات المتعلقة بعوية مهربي المواد المشار إليها أعلاه وهوية من يقوم بنشاطات في هذا المجال، وكذلك

الفصل الثاني التعاون في مكافحة الإرهاب

المادة 5

يتخذ كل من الطرفين تدابير فعّالة بغية منع إعداد وارتكاب الأفعال الإرهابية ضد أمن الطرف الآخر ومواطنيه داخل حدوده.

بغية مكافحة الإرهاب بشكل جماعي، يتعاون كل من الطرفين مع الطرف الآخر ويقدم له المساعدة لدى طلب هذا الأخير، من خلال تزويده بالمعلومات والوثائق المناسبة ذات الصلة بالنشاطات الإرهابية في الميادين كافة، وذلك طبقاً لقوانينه الداخلية.

المادة 6

يشمل التعاون والمساعدة المتبادلة في مكافحة الإرهاب، بنوع خاص، اتخاذ تدابير بحق المنظمات الإرهابية وبشأن الأعمال الإرهابية التي تؤثر مباشرة على أمن الطرفين ومصالحهما، وطرق عمل المنظمات الإرهابية، وكذلك الطرق التقنية والتكتيكية المستخدمة في مكافحة تلك المنظمات.

المادة 7

يتخذ كل من الطرفين، في سياق مكافحته الإرهاب الدولي وطبقاً لقوانينه الداخلية، كل أنواع التدابير بحق المنظمات الإرهابية التي تعمل على أراضيها ضد الطرف الآخر.

المادة 8

يتبادل الطرفان المعلومات والخبرة في ما يخص طرق مكافحة ومنع النشاطات الإرهابية، بما فيها أفعال خطف الرهائن وخطف وسائل النقل، ويجريان دراسات مشتركة حول هذا الموضوع.

المادة 9

يتعاون الطرفان في التدريب المتبادل لأعضاء وحدات مكافحة الإرهاب، ويتبادلان لهذه الغاية المعلومات والخبرة والتعلم على استعمال الأسلحة والمواد والتجهيزات التقنية المستخدمة.

- الاتجار بالكائنات البشرية واستغلال الأطفال والوساطة في الدعارة؛
- هجرة الأشخاص وإقامتهم غير المشروعة؛
- أفعال إجرامية متعلقة بالبرامج المعلوماتية التطبيقية والشبكات المعلوماتية، أو مقترفة من خلال استعمال تلك التجهيزات؛

المادة 2

يتعاون كل من الطرفين مع الطرف الآخر ويقدم له المساعدة فيما يتعلق بهويات وتورط مواطني الطرف الآخر الذين قد يدانوا لجرائم مرتكبة على أراضيه ذات صلة بأحكام هذا الاتفاق، كما وبهوية وتورط هؤلاء الذين يشتبه بهم الطرف الآخر أو يحقق بشأنهم على أراضيه.

المادة 3

يتخذ الطرفان التدابير الملائمة، وفقاً لتشريعاتهما الوطنية، بهدف استعادة مواطنيهما المدانين بالجرائم المشار إليها في هذا الاتفاق إلى بلد منشئهم، وكذلك أولئك الذين أطلق سراحهم بعد إنهاء عقوبتهم أو لأسباب أخرى في حال اتخاذ القرار بترحيلهم.

المادة 4

تتبادل السلطات المعنية التابعة للطرفين المعلومات بشأن الجرائم الجديدة التي تظهر حديثاً وحول الأساليب المعتمدة لارتكاب هذه الجرائم والتدابير المتخذة بهدف منع ارتكابها

الفصل الأول
التعاون في مجال الأمن العام

المادة 1

يتعاون الطرفان المتعاقدان ويتبادلان المساعدة في منع الأفعال الإجرامية ذات الطابع الدولي وكشفها والتحري عنها، وفقاً لهذا الاتفاق وعملاً بالتشريع الوطني لدولة كل منهما، وبنوع خاص على الشكل التالي:

- أفعال الجريمة المنظمة الدولية؛
 - كل ما هو غير شرعي من زراعة للمخدرات والمؤثرات العقلية وسلانفها وإنتاجها واقتنائها وحيازتها وتوزيعها واستيرادها وتصديرها وعبورها، كما والاتجار غير المشروع بها؛
 - تزوير أوراق نقدية وأوراق ذات قيمة مالية وتأشيرات سفر ووثائق رسمية أخرى؛
 - القيام بشكل غير مشروع بإنتاج واقتناء وحيازة واستيراد وتصدير وعبور الأسلحة والذخائر والمتفجرات والمواد السامة والمواد الكيميائية والبيولوجية والجراثيمية والإشعاعية والنووية والسلع والتكنولوجيات ذات أهمية إستراتيجية والتكنولوجيا العسكرية، والاتجار غير المشروع بها؛
 - أفعال إجرامية يكون غرضها الحجارة الكريمة والمعادن الثمينة والمواد ذات القيمة التاريخية والثقافية والفنية؛
 - تزوير أو تزيف العملة والأوراق المالية وغيرها من وسائل الدفع غير النقدي. الطوابع، الوثائق الرسمية وغيرها من الوثائق الهامة، كما وتوزيع واستعمال مثل هذه المواد المزورة أو المزيفة؛
- تبييض الأموال وكذلك تبديل حصيلة الجريمة، تحويلها، إخفاؤها أو تبديل شكلها؛

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق
بين
حكومة الجمهورية اللبنانية
وحكومة الجمهورية التركية
حول التعاون
في مكافحة الإرهاب والجريمة المنظمة والتهريب الدولي
للمخدرات والمؤثرات العقلية

إن حكومة الجمهورية اللبنانية
وحكومة الجمهورية التركية،
المشار إليهما في ما يلي بـ"الطرفين"،

ضمن إطار علاقات الصداقة القائمة بين البلدين،

طبقاً للاتفاقية الوحيدة للمخدرات للعام 1961، واتفاقية 1971 للمؤثرات العقلية، واتفاقية
الأمم المتحدة لمكافحة تهريب المخدرات والمؤثرات العقلية للعام 1988، وانسجاماً مع
اتفاقيات الأمم المتحدة حول مكافحة الجريمة الدولية للإرهاب واتفاقية الأمم المتحدة حول مكافحة
الجريمة المنظمة عبر الوطنية،

سعيًا منهما إلى تضافر جهودهما من أجل منع ومكافحة الأعمال الإرهابية،

إذ يساورهما بالغ القلق بشأن العلاقة الوثيقة القائمة بين الاتجار الدولي غير المشروع
بالمخدرات والمؤثرات العقلية والإرهاب الدولي والجريمة المنظمة،

وإذ تعبران عن عزمهما القوي لتوثيق وتعميق التعاون بين البلدين لمكافحة الاتجار الدولي
غير المشروع بالمخدرات والمؤثرات العقلية والإرهاب والجريمة المنظمة،

وإذ تعملان وفقاً لمبادئ المساواة غير المقيدة والمنفعة المشتركة بينهما،

قد اتفقتا على المواد التالية:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS] *

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LEBANON
FOR COOPERATION ON COMBATING TERRORISM, ORGANIZED
CRIME AND ILLICIT TRAFFICKING IN NARCOTIC DRUGS AND
PSYCHOTROPIC SUBSTANCES**

The Government of the Republic of Lebanon and the Government of the Republic of Turkey hereinafter referred to as the “Parties”;

Within the framework of the friendly relations which exist between the two countries:

In accordance with “The Single Convention on Narcotic Drugs” of 1961, “The Convention on Psychotropic Substances” of 1971, “The United Nations Convention Against Smuggling of Narcotic Drugs and Psychotropic Substances” of 1988, and in line with the United Nations Conventions on the international fight against terrorism and United Nations Convention against Transnational Organized Crime.

Aiming at joining their efforts to preventing and combating terrorist acts,

Deeply concerned about the close link between international illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, terrorism and organized crime,

Expressing their strong will to strengthen and deepen the cooperation between the two countries on combating international illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, terrorism and organized crime,

Acting in pursuance of the principles of sovereign equality and mutuality of benefits.

Have agreed on the following articles:

**CHAPTER ONE
COOPERATION ON PUBLIC SECURITY**

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall, pursuant to this Agreement and in compliance with the national legislation of their respective States, cooperate and mutually assist each other in the prevention, detection, and investigation of criminal offences of international nature, especially as follows:

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

- Acts of international organized crime;
- Illicit cultivation, production, acquisition, possession, distribution, import, export and transit of narcotic drugs and psychotropic substances and their precursors, as well as illicit trafficking in them;
- Forgery of banknotes, valuable papers, visa and other official documents,
- Illegal production, acquisition, possession, import, export, transit and trafficking in arms, ammunition, explosives, toxic substances, chemical biological, bacteriological, radioactive and nuclear materials, goods and technologies of strategic importance, and military technology;
- Criminal offences having as object precious stones and metals and items of historic, cultural and artistic value;
- Forgery or counterfeiting of money, securities and other means of non-cash payments, stamps, official documents and other important documents, as well as the distribution and use of such forged or counterfeited items;
- Money laundering, as well as acts of conversion, transfer, concealment or disguise of the proceeds from crime;
- Trafficking in human beings, exploitation of children and pandering;
- Illegal migration and illegal residence of persons;
- Criminal offences related to computer applications and computer networks or perpetrated by using such equipment.

ARTICLE 2

Each Party shall cooperate with, and mutually assist the other Party about the identities and involvement of the other Party's citizens who may be convicted of crimes related to the provisions of this Agreement committed in its own territory, as well as those individuals suspected or under investigation by the other Party in its territory.

ARTICLE 3

The Parties shall take appropriate measures, in accordance with their national legislations, for repatriation to their countries of origin, of their nationals convicted of the crimes referred to in this Agreement and those who have been released after termination of their punishment or for other reasons in the case their deportation is decided.

ARTICLE 4

The concerned authorities of the Parties shall exchange information on emerging new crimes, the methods used in committing such crimes as well as the measures adopted for the purpose of prevention of such crimes.

**CHAPTER TWO
COOPERATION ON COMBATING TERRORISM**

ARTICLE 5

Each Party shall take effective measures in order to prevent preparation and perpetration of terrorist acts against the other Party's security and citizens within its own boundaries.

In order to collectively combat terrorism, each Party shall cooperate and assist the other Party, when requested by the latter, by providing the relevant information and documentation related to terrorist activities in every field in accordance with their domestic laws in accordance with their domestic laws.

ARTICLE 6

Cooperation and mutual assistance in combating terrorism includes, in particular, taking action against terrorist organizations and terrorist acts which directly affect the security and interests of the Parties, action methods of operation of terrorist organizations, as well as the technical and tactical methods used in the fight against such organizations.

ARTICLE 7

Each Party shall take every kind of measure against terrorist organizations acting in its own territory against the other Party in fighting against international terrorism in accordance with its domestic laws.

ARTICLE 8

The Parties shall exchange information and experience with regard to methods of combating and preventing terrorist activities, including acts of hostage taking and hijacking of transportation means, and shall carry out joint studies on this subject.

ARTICLE 9

The Parties shall cooperate in the mutual training of members of anti-terror units, and to this end shall exchange information, experience and practice on arms, materials and technical equipment used.

ARTICLE 10

The Parties shall cooperate and mutually assist in identifying the terrorism motives, its nature, dynamics and forms, and shall exchange scientific and methodological works, as well as experts and probationers, and they shall also organize joint working meetings and seminars.

ARTICLE 11

The Parties shall control the trade of technological equipment, as well as every kind of arms, ammunitions and explosives, in order to prevent their acquisition by terrorist elements and organizations and shall mutually cooperate in this matter in accordance with their domestic laws.

CHAPTER THREE

COOPERATION IN FIELD OF FIGHTING AGAINST SMUGGLING OF NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES AND ARMS

ARTICLE 12

The Parties shall cooperate for the purpose of adopting preventive measures against abuse, spreading and smuggling of the narcotic drugs and psychotropic substances referred to in the Single Convention of 1961 and the Convention on Psychotropic Substances of 1971, as well as of the substances contained in the list annexed to the Vienna Convention of 1988, and also in identification of members of illicit trafficking organizations, uncovering of the methods used by the traffickers and controlling their activities.

ARTICLE 13

In the investigations of security organizations which may be of interest to the both Parties, the Contracting Parties shall share with each other, any information relating to the origins and results of the seized narcotic drugs, psychotropic substances and precursors used for the production of such substances.

ARTICLE 14

The Parties shall take necessary legal, administrative and security measures at their borders in order to prevent illegal entry of narcotic drugs and psychotropic substances into the territory of the other Party through their own countries.

Furthermore, they shall exchange information through speedy and effective means regarding the identities of the smugglers of the above mentioned substances and of those who carry out activities in this connection, as well as the information available or to be obtained with regard to the methods used for transportation, concealment and distribution of such substances.

ARTICLE 15

The Parties shall cooperate and coordinate within international organizations and specialized agencies in order to achieve effective and fruitful results in the fight against narcotic drugs.

ARTICLE 16

In case a large-scale drug producing laboratory applying new methods is revealed in its own territory, each Parties shall convey all related information regarding the structure, working methods, technical features of that laboratory together with its pictures to the other Party through the liaison officers mentioned in article 24.

ARTICLE 17

The Parties shall exchange information on the measures introduced in the field of fight against narcotic drugs and psychotropic substances.

Furthermore, they shall exchange films, brochures, researches and publications, as well as the works and searches carried out to increase public awareness over the harms of those substances.

ARTICLE 18

The Parties shall take every measure to prevent illicit trafficking of precursors used for production of narcotic drugs and psychotropic substances and inform each other of the possible international illicit circulation of such substances.

ARTICLE 19

In the course of investigations by the security organizations on illicit drug trafficking, if either Party establishes links of the case with terrorism and organized crime, it shall cooperate with the other Party to exchange every kind of information and, if necessary, the security authorities of the other Party may be involved in the investigations after the first Party's approval thereon.

Either Party is entitled not to provide this information if it deems that its vital interests impose to keep such information confidential.

ARTICLE 20

The Parties shall provide for the controlled delivery of confiscated narcotic drugs and psychotropic substances, and precursors used for their production, related funds, illegal money and every kind of smuggled goods in line with their national legislation and international obligations.

Such cooperation shall be carried out between the authorities empowered by the national legislations of the Parties.

CHAPTER FOUR GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 21

Nothing in this Agreement shall be interpreted as imposing an obligation to cooperate and mutually assist if the requested State has substantial grounds to believe that the request for information or cooperation has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of his race, religion, nationality or political opinion, or that the concerned person's position may be prejudiced for any of these reasons.

In case of necessary conditions occurred, the Parties shall practice controlled delivery in accordance with their respective national legislations and international liabilities.

ARTICLE 22

The Parties shall exchange information on the techniques and methods developed and implied in the fight against crime and criminality, and each Party may send staff to the other Party for training of specialists in this field.

The Parties shall cooperate in the field of professional training and shall determine such activities by concluding protocols.

ARTICLE 23

The Parties shall establish a joint Commission comprising the representatives of their relevant authorities in order to review the cooperation carried out, and identify and rectify the deficiencies with regard to the provisions of this Agreement.

This Commission shall meet alternately in the countries of the Contracting Parties at least once a year.

The joint Commission may also meet by mutual agreement upon request of one of the Parties.

ARTICLE 24

The Parties shall carry out their cooperation in the matters mentioned in this Agreement through liaison officers in the principal points of contact *as* set out in Appendix (A). Appendix (A) may, however, be amended by written demand from either Party.

ARTICLE 25

"The requested party shall bear all expenses pertaining to procedures and studies to be carried out in response to the written request of the other party within the framework of this Agreement.

The Requesting Party shall cover the travel and lodging expenses of the representatives who may be sent to the country of the other Party.

Boarding and lodging expenses of the personnel to be sent to the other Party or training purposes shall be met by the receiving Party; other expenses are to be covered by the sending Party.

The Parties shall reach agreement regarding extraordinary expenditures prior to affecting them.

ARTICLE 26

Compliance with national legislations of the Parties shall be the basic principle while implementing the cooperation outlined in this Agreement.

ARTICLE 27

This Agreement shall not hinder the fulfillment of the Parties* obligations arising from other bilateral and multilateral Agreements,

ARTICLE 28

Each Party may partially or totally accept or refuse a request of assistance or cooperation, in case the execution of request impairs its national sovereignty or jeopardize its security or other vital interests. In this situation, the matter shall be notified to the other Party.

ARTICLE 29

The Contracting Parties bind themselves to maintain the confidentiality of the information and documents exchanged between them.

The information thus exchanged is to be used according to the purpose and under the conditions specified by the providing Party. It is not permitted for the receiving Party to offer or present the information and documents received to third Parties without the prior approval of the providing Party.

CHAPTER FIVE

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 30

Any disputes arising from the interpretation or implementation of this Agreement will be settled amicably by consultation or negotiation between the two Parties through diplomatic channels.

ARTICLE 31

The present Agreement shall enter into force on the date of the last written notification concerning the completion of domestic procedures conveyed through diplomatic channels.

This Agreement shall remain in force for a period of one year, and shall be automatically renewed for one year periods unless either Party notifies in writing the other Party, through diplomatic channels, of its intention to terminate this Agreement.

ARTICLE 32

Any Party may denounce the Agreement by written notification to the other Party.

Denunciation shall take effect ninety days after the date on which the denunciation notification is received by the other Party.

Signed in Ankara in duplicate on 3 November 2008 in the Arabic, Turkish and English languages, all three texts being equally authentic. In case of differences of interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF TURKEY**



**BEŞİR ATALAY
MINISTER OF INTERIOR**

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF LEBANON**



**ZIAD BAROUD
MINISTER OF INTERIOR AND
MUNICIPALITIES**

**APPENDIX (A)
PRINCIPAL POINTS OF CONTACT**

MINISTRY OF INTERIOR OF THE REPUBLIC OF TURKEY

Title : General Directorate of Turkish National Police, Foreign Relations Department

Address : İlkadım Caddesi, No: 89; Dikmen Ankara

Tel : 00 90 312 412 31 57-59

Fax : 00 90 312 466 90 20

E-Mail : disiliskilerdb@egm.gov.tr

**MINISTRY OF INTERIOR AND MUNICIPALITIES OF THE REPUBLIC OF
LEBANON**

Title : Colonel Elias El Khoury, Secretary of Internal Security Council

Address :

Tel : 00 961 3222963

Fax : 00 961 1746796

E-Mail : moielkhoury@idm.net.lb

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
İLE
LÜBNAN CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ARASINDA
TERÖRİZM, ÖRGÜTLÜ SUÇLAR, UYUŞTURUCU VE
PSİKOTROP MADDE KAÇAKÇILIĞIYLA MÜCADELE ALANINDA
İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti ile Lübnan Cumhuriyeti Hükümetleri (Bundan böyle "Taraflar" olarak adlandırılacaktır):

İki ülke arasındaki mevcut dostane ilişkiler çerçevesinde;

1961 tarihli "Uyuşturucu Maddeler Tek Sözleşmesi", 1971 tarihli "Psikotrop Maddeler Sözleşmesi" ve 1988 tarihli "Psikotrop Maddeler Kaçakçılığına Karşı Birleşmiş Milletler Sözleşmesi" doğrultusunda, Birleşmiş Milletler'in terörizmle uluslararası mücadeleye ilişkin sözleşmeleri ve Birleşmiş Milletler Sınraşan Örgütlü Suçlarla Mücadele Sözleşmesine uygun olarak,

Terör eylemleri ile mücadele etmeye ve önlemeye yönelik gayretlerini birleştirmeyi amaçlayarak,

Uluslararası uyuşturucu ve psikotrop madde kaçakçılığı, terörizm ve örgütlü suçlar arasındaki yakın bağdan derin endişe duyarak,

İki ülke arasında uluslararası uyuşturucu ve psikotrop madde kaçakçılığı, terörizm ve örgütlü suçlar ile mücadelede işbirliğini güçlendirme ve derinleştirmeye ilişkin güçlü iradelerini ifade ederek,

Mutlak eşitlik ve karşılıklı çıkar ilkesiyle hareket ederek,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır:

BİRİNCİ BÖLÜM

KAMU GÜVENLİĞİ ALANINDA İŞBİRLİĞİ

MADDE 1

Taraflar, bu Anlaşma çerçevesinde ve ülkelerinin ulusal mevzuatı uyarınca, aşağıda kayıtlı olanlar başta olmak üzere uluslararası nitelikli suçların önlenmesi, ortaya çıkarılması ve soruşturulmasında işbirliğinde ve karşılıklı yardımlaşmada bulunacaklardır:

- Uluslararası örgütlü suç eylemleri;
- Uyuşturucu ve psikotrop maddeler ile bunların imalinde kullanılan ara maddelerin yasadışı ekimi, üretimi, bulundurulması, yaygınlaştırılması, ithali ve ihracı ve kaçakçılığı;
 - Para, kıymetli evrak, vize ve diğer resmi belgelerin sahteciliği;
 - Silah, cephane, patlayıcı maddeler, zehirli maddeler, kimyasal, biyolojik, bakteriyolojik, radyoaktif ve nükleer malzeme, stratejik öneme sahip mallar ve teknolojiler ile askeri teknolojilerin yasadışı üretimi, tedariki, bulundurulması, ithali, ihracı, transit geçişi ve kaçakçılığı;
 - Değerli taşlar ve madenler ile tarihi, kültürel ve sanatsal değeri olan varlıklara ilişkin suçlar:
 - Para, tahvil ve para dışındaki diğer ödeme araçları, pullar, resmi belgeler ve diğer önemli belgelere ilişkin kalpazanlık veya sahtecilik ile bu tür sahte veya kalp unsurların dağıtım ve kullanımı;
 - Kara paranın aklanması ile suç gelirlerinin dönüşümü, transferi, saklanması veya maskelenmesi;
 - İnsan ticareti, çocukların istismarı ve muhabbet tellallığı;
 - Yasadışı göç ve kişilerin yasadışı ikameti;
 - Bilgisayar uygulamaları ve bilgisayar ağlarına ilişkin suçlar veya bu tür teçhizat kullanılarak işlenen suçlar.

MADDE 2

Her bir Taraf, bu Anlaşmanın hükümleriyle ilgili olarak kendi ülkesinde işledikleri suçlardan mahkumiyetlerine karar verilen diğer Taraf vatandaşları ile ülkesinde diğer Taraf için şüpheli görülen ya da takibat altında tutulan kişilerin açık kimlikleri ve karıştıkları olaylarla ilgili olarak işbirliğinde ve karşılıklı yardımlaşmada bulunacaklardır.

MADDE 3

Taraflar, Anlaşmada atıfta bulunulan suçların herhangi birinden hüküm giymiş ve ceza sürelerinin tamamlanmasından sonra veya diğer sebeplerle tahliye edilenlerden haklarında sınırdışı edilme kararı verilen kendi vatandaşlarının, kendi ülkelerine sınırdışı edilmeleri için iç hukuklarına uygun tedbirleri alacaklardır.

MADDE 4

Tarafların ilgili makamları, ortaya çıkan yeni suçlar ve bu suçlar işlenirken başvuru usullere ek olarak bu suçların önlenmesi amacıyla alınan tedbirler hakkında düzenli olarak bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

İKİNCİ BÖLÜM

TERÖRİZM İLE MÜCADELE KONUSUNDA İŞBİRLİĞİ

MADDE 5

Her bir Taraf, kendi sınırları içinde diğer Tarafın güvenliğine ve vatandaşlarına yönelik terör eylemlerinin hazırlanmasını ve işlenmesini önlemek amacıyla etkili tedbirler alacaktır.

Her bir Taraf, terörle mücadeleyi birlikte sürdürebilmek için diğer Tarafın talebi üzerine her alanda terör faaliyetleri ile ilgili bilgi ve belgeyi ülkelerin iç hukuklarının elverdiği ölçüde iletmek suretiyle işbirliğinde ve yardımda bulunmakla yükümlü olacaktır.

MADDE 6

Terörizmle mücadelede işbirliğinde, özellikle Tarafların güvenliğini ve çıkarlarını doğrudan etkileyen terör örgütleri, terörist eylemler, terör örgütlerinin eylem yöntemleri ve bu örgütlere karşı harekete geçmekte kullanılan teknik ve taktik yöntemler konusundaki bilgi değişimini kapsayacaktır.

MADDE 7

Uluslararası terörizmle mücadelede her bir Taraf, kendi ülkesinde diğer taraf aleyhinde faaliyette bulunan terör örgütlerine yönelik olarak iç hukukunun elverdiği ölçüde her türlü tedbiri alacaktır.

MADDE 8

Taraflar, rehin alma ve ulaşım araçlarının kaçırılması gibi konular dahil, terör eylemlerinin önlenmesi ve terör eylemleriyle mücadele edilmesine ilişkin yöntemler hakkında bilgi ve tecrübe değişiminde bulunacak ve bu konuyla ilgili olarak ortak çalışmalar gerçekleştireceklerdir.

MADDE 9

Taraflar, teröre karşı mücadele eden birimlere mensup görevlilerin karşılıklı olarak eğitilmeleri ve bu amaçla kullanılan silah, teçhizat ve teknik donanım konularında bilgi, tecrübe ve uygulama değişiminde bulunacaklardır.

MADDE 10

Taraflar, terörün saikleri, doğası, dinamikleri ve biçimlerinin belirlenmesi alanında işbirliği ve karşılıklı yardımlaşmada bulunarak, bilimsel ve metodolojik çalışmalar ile uzman ve stajyer değişiminde bulunacak ve ayrıca ortak çalışma toplantıları ve seminerler düzenleyeceklerdir.

MADDE 11

Taraflar, terörist unsurların ve örgütlerin eline geçmesini önlemek amacıyla, teknolojik donanım ile her türlü silah, mühimmat ve patlayıcı maddelerin ticaretini denetim altına alacak ve bu konuda iç hukuklarının elverdiği ölçüde karşılıklı işbirliğinde bulunacaklardır.

ÜÇÜNCÜ BÖLÜM

UYUŞTURUCU VE PSİKOTROP MADDELER İLE SİLAH KAÇAKÇILIĞIYLA MÜCADELE KONUSUNDA İŞBİRLİĞİ

MADDE 12

Taraflar, 1961 Tek Sözleşmesi ve 1971 Psikotrop Maddeler Sözleşmesinde atıfta bulunulan uyuşturucu ve psikotrop maddeler ile 1988 BM Viyana Sözleşmesinin ekindeki listelerde yer alan maddelerin kullanımı, yaygınlaştırılması ve kaçakçılığını önleyici tedbirlerin alınması, kaçakçılık örgütleri üyelerinin belirlenmesi ve faaliyetlerinin kontrol edilmesi ile kaçakçıların kullandıkları usullerin ortaya çıkarılması amacıyla işbirliğinde bulunacaklardır.

MADDE 13

Taraflar, güvenlik kuvvetleri tarafından yapılan ve her iki Tarafı ilgilendiren soruşturmalarda, ele geçirilen uyuşturucu ve psikotrop maddeler ile bunların imalinde kullanılan ara maddelerinin menşei ve tahlil sonuçlarına ilişkin her tür bilgiyi birbirleriyle paylaşacaklardır.

MADDE 14

Taraflar, uyuşturucu ve psikotrop maddelerin kendi ülkelerinden geçerek diğer Tarafın ülkesine kaçak olarak sokulmasını önlemek amacıyla sınırlarında gerekli hukuki, idari ve güvenlik tedbirlerini alacaklardır.

Ayrıca, bu maddelerin taşınması, saklanması ve dağıtımında kullanılan usullerle ilgili olarak mevcut veya derlenecek bilgilerle, söz konusu maddelerin kaçakçılığını yapanlar veya buna bağlı faaliyetleri yürüten kişilerin kimlikleri hakkındaki bilgileri hızla ve etkili yöntemlerle teati edeceklerdir.

MADDE 15

Taraflar, uyuşturucu maddelerle mücadele konusunda etkin ve başarılı sonuçlara ulaşmak amacıyla uluslararası örgüt ve uzman kuruluşlarda işbirliği ve eşgüdümde bulunacaklardır.

MADDE 16

Her bir Taraf, uyuşturucu madde üretiminde kullanılan büyük çaplı ve yeni yöntemler uygulayan bir imalathanenin kendi ülkesinde ortaya çıkarılması halinde, bu imalathanenin yapısı, çalışma yöntemi ve teknik özellikleri ile ilgili tüm bilgileri, fotoğraflarıyla birlikte 24. maddede belirtildiği üzere irtibat görevlileri aracılığıyla diğer Tarafa iletacaktır.

MADDE 17

Taraflar, uyuşturucu ve psiko trop maddelerle mücadelede alınan tüm önlemlere yönelik bilgi değişiminde bulunacaklardır.

Ayrıca, bu maddelerin zararına ilişkin olarak hazırladıkları film, broşür, araştırma ve yayınlar ile kamuoyunun bu konuda bilincini artırmaya yönelik faaliyet ve araştırmaları teati edeceklerdir.

MADDE 18

Taraflar, uyuşturucu ve psiko trop madde üretiminde kullanılan ara maddelerinin kaçakçılığının önlenmesi için her türlü tedbiri alacak ve bu maddelerin muhtemel yasadışı uluslararası dolaşımı hakkında birbirlerine bilgi vereceklerdir.

MADDE 19

Taraflardan birinin, uyuşturucu madde kaçakçılığı ile ilgili olarak güvenlik teşkilatları tarafından yürütülen soruşturmalar sırasında, olayın terör ve örgütlü suçlarla bağlantısını tespit etmesi halinde, konu ile ilgili Taraf konuya ilişkin her türlü bilginin mübadelesinde diğer Tarafa işbirliği yapacak ve gerekli olduğu takdirde soruşturmaya diğer tarafın onayı olması şartıyla, diğer tarafın güvenlik yetkilileri de dahil edilebilecektir.

Önemli çıkarlar açısından bilginin gizli tutulması gerektiği takdirde, her iki taraf da bu bilgiyi paylaşmama hakkına sahiptir.

MADDE 20

Taraflar, ulusal mevzuatları ve uluslararası yükümlülükleri doğrultusunda; uyuşturucu ve psiko trop maddeler ile bunların imalinde kullanılan ara maddelerinin, bunlarla ilgili fonlar, yasadışı gelir ve her türlü kaçak eşyanın müsadere edilmiş bir şekilde teslimatının yapılmasını sağlayacaklardır.

Bu işbirliği, Tarafların ulusal mevzuatlarıncı yetkili kılınan makamlar arasında gerçekleştirilecektir.

MADDE 21

Bu Anlaşmada yeralan hiçbir husus, talep edilen bilgi veya işbirliğinin bir kişinin ırkı, dini, milliyeti veya siyasi görüşü nedeniyle takibat veya cezalandırılması amacıyla yapıldığına inanılması için ciddi nedenler bulunması durumunda talep edilen Devlete işbirliğinde veya karşılıklı yardımda bulunma yükümlülüğü getirdiği şeklinde yorumlanamaz.

Taraflar, şartların oluşması durumunda ulusal mevzuatları ve uluslararası yükümlülükleri doğrultusunda kontrollü teslimat uygulamalarında bulunacaklardır.

MADDE 22

Taraflar, suç ve suçlulukla mücadele geliştirilen veya ima edilen teknik ve metodlara ilişkin olarak bilgi değişiminde bulunacaklardır ve Taraflar diğer Tarafa bu alanda uzmanların eğitimi için eleman gönderebileceklerdir.

Taraflar, mesleki eğitim alanında işbirliğinde bulunacaklar ve bu faaliyetleri aralarında protokollerle düzenleyeceklerdir.

MADDE 23

Taraflar, bu Anlaşmanın hükümlerine ilişkin olarak, gerçekleştirilen işbirliğini gözden geçirmek, aksayan yönlerini tespit edip gidermek amacıyla ilgili makamları yetkililerinden oluşan bir Ortak Komisyon kuracaklardır.

Bu Komisyon, Tarafların ülkelerinde değişimli olarak yılda en az bir kere toplanacaktır.

Ortak Komisyon Taraflardan birinin talebi üzerine karşılıklı anlaşmayla da toplanabilir.

DÖRDÜNCÜ BÖLÜM

GENEL HÜKÜMLER

MADDE 24

Taraflar, bu Anlaşmada yeralan hususlarda işbirliğini, Ek (A)'da ana irtibat noktaları olarak belirlenen irtibat görevlileri aracılığıyla yürüteceklerdir. Bununla birlikte, Ek (A) Taraflardan birinin yazılı talebi üzerine değiştirilebilir.

MADDE 25

Talep edilen Taraf, diğer Tarafın bu Anlaşma bağlamındaki yazılı talebi üzerine yapılan uygulamalar ve çalışmaların tüm masraflarını üstlenecektir.

Talep eden Taraf, dięer Tarafın ülkesine temsilci gönderilmesi durumunda yol ve konaklama masraflarını üstlenecektir.

Dięer Tarafa eęitim amacıyla gönderilen elemanların iaře ve ibatesi kabul eden Tarafca karřılanacaktır; dięer masrafları gönderen Taraf karřılayacaktır.

Taraflar, olaęan olmayan masrafları karřılamadan önce aralarında anlařacaklardır.

MADDE 26

Bu Anlařmada ngrlen iřbirlięinin yürütülmesinde, Tarafların ulusal mevzuatlarına uygunluk temel ilke olacaktır.

MADDE 27

Bu Anlařma, Tarafların dięer ikili ve çok taraflı anlařmalardan kaynaklanan yükümlülüklerini yerine getirmelerini engellemeyecektir.

MADDE 28

Her bir Taraf, yerine getirilmesi ulusal egemenlięine hanel getirecek veya güvenlięini ya da dięer hayati çıkarlarını tehlikeye sokacak olması halinde, dięer Tarafın yardım veya iřbirlięi talebini kısmen ya da tamamen kabul edebilir veya reddedebilir ya da belli kořullara tabi tutabilir. Böyle bir durumda, bu husus dięer Tarafa bildirilecektir.

MADDE 29

Akit Taraflar, bu Anlařma ile ilgili olarak iki Tarafın arasında mübadele edilen bilgi ve belgelerin gizlilięini korumakla ykmldrlers.

Bu Őekilde mübadele edilen bilgi, bilgiyi ileten Tarafın belirttięi kořullar altında ve amacına uygun olarak kullanılmalıdır. Alan Taraf, temin eden Tarafın önceden onayını almaksızın aldıęı bilgiyi ve belgeleri nc Taraflara teklif edemez veya iletmez.

BEŐİNCİ BÖLÜM

SON HÜKÜMLER

MADDE 30

İřbu Anlařmanın yorumu veya uygulanmasından kaynaklanan uyuřmazlıklar, Taraflar arasında diplomatik kanallardan yapılacak iřtiřare veya müzakere vasıtasıyla dostane bir biçimde zme kavuřturulacaktır.

MADDE 31

Bu Anlaşma, Tarafların onaylamaya ilişkin iç hukuk işlemlerini tamamladıklarına dair diplomatik kanaldan ve yazılı olarak yapılan son bildirim tarihinde yürürlüğe girecektir.

Bu Anlaşma, bir yıl süre ile yürürlükte kalacak ve Taraflardan birinin Anlaşmayı sona erdirmeye niyetini öteki Tarafa diplomatik kanaldan yazılı olarak bildirmemesi halinde otomatik olarak bir yıllık süreler halinde yenilenecektir.

MADDE 32

Herhangi bir Taraf diğer Tarafa yapacağı yazılı bildirimle Anlaşmayı feshedebilir.

Fesih, fesih bildiriminin diğer Tarafa alındığı tarihten doksan gün sonra geçerli olacaktır.

Ankara'da 3 Kasım 2008 tarihinde her üç metin de aynı derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde ikişer nüsha olarak imzalanmıştır. İşbu Anlaşmanın yorumundan kaynaklanan farklılıklarda İngilizce metin esas alınacaktır.

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**



**İÇİŞLERİ BAKANİ
BEŞİR ATALAY**

**LÜBNAN CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**



**İÇİŞLERİ VE BELEDİYELER BAKANİ
ZIAD BAROUD**

EK(A)

ANA İRTİBAT NOKTALARI

TÜRKİYE CUMHURİYETİ İÇİŞLERİ BAKANLIĞI

Birim : Emniyet Genel Müdürlüğü, Dış İlişkiler Dairesi

Adres : İlkadım Caddesi, No: 89; Dikmen-Ankara

Tel : 00 90 312 412 31 57-59

Faks : 00 90 312 466 90 20

E-Mail: disiliskilerdb@egm.gov.tr

LÜBNAN CUMHURİYETİ İÇİŞLERİ VE BELEDİYELER BAKANLIĞI

Birim : Albay Elias El Khoury, İç Güvenlik Konseyi Sekreteri

Adres :

Tel : 00 961 3222963

Faks : 00 961 1746796

E-Mail: moielkhoury@idm.net.lb

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE EN VUE DE COMBATTRE LE TERRORISME, LE CRIME ORGANISÉ ET LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES

Le Gouvernement de la République libanaise et le Gouvernement de la République turque, ci-après dénommés les « Parties »,

Dans le cadre des relations amicales existant entre les deux pays,

Conformément à la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, la Convention sur les substances psychotropes de 1971, la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 et suivant les conventions des Nations Unies en matière de lutte internationale contre le terrorisme et la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée,

En vue d'unir leurs efforts pour prévenir et combattre les actes terroristes,

Vivement préoccupés par le lien étroit entre le trafic illicite international de stupéfiants et de substances psychotropes, le terrorisme et le crime organisé,

Exprimant leur ferme volonté de renforcer et d'approfondir la coopération entre les deux pays dans la lutte contre le trafic illicite international de stupéfiants et de substances psychotropes, le terrorisme et le crime organisé,

Agissant conformément aux principes de l'égalité souveraine et des avantages mutuels,

Sont convenus des articles suivants :

CHAPITRE PREMIER

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

Article premier

Conformément au présent Accord et à la législation nationale de leur État, les Parties contractantes coopèrent et se prêtent mutuellement assistance dans la prévention, la détection des infractions pénales de nature internationale et les enquêtes en la matière, notamment en ce qui concerne :

- Les actes de criminalité organisée internationale;
- La culture, la production, l'acquisition, la possession, la distribution, l'importation, l'exportation et le transit illicites de stupéfiants, de substances psychotropes et de leurs précurseurs, ainsi que leur trafic illicite;
- La falsification de billets de banque, de documents de valeur, de visas et d'autres documents officiels;

- La production, l'acquisition, la possession, l'importation, l'exportation, le transit et le trafic illicites d'armes, de munitions, d'explosifs, de substances toxiques, de matières chimiques, biologiques, bactériologiques, radioactives et nucléaires, de biens et de technologies d'importance stratégique, et de technologies militaires;

- Les infractions pénales concernant des pierres et des métaux précieux et des objets ayant une valeur historique, culturelle ou artistique;

- La falsification ou la contrefaçon d'argent, de valeurs et d'autres moyens de paiement autres que les espèces, de timbres, de documents officiels et d'autres documents importants, ainsi que la distribution et l'utilisation desdits produits falsifiés ou contrefaits;

- Le blanchiment d'argent, ainsi que les actes de conversion, de transfert, de dissimulation ou de déguisement des produits du crime;

- Le trafic d'êtres humains, l'exploitation d'enfants et le proxénétisme;

- La migration illégale et le séjour illégal de personnes;

- Les infractions pénales relatives à des logiciels ou des réseaux informatiques, ou commises en utilisant de tels équipements.

Article 2

Les Parties coopèrent et se prêtent mutuellement assistance en ce qui concerne l'identité et l'implication de citoyens de l'autre Partie qui pourraient être reconnus coupables de crimes en lien avec les dispositions du présent Accord commis sur leur propre territoire, ainsi que celles de personnes soupçonnées ou faisant l'objet d'une enquête par l'autre Partie sur leur territoire.

Article 3

Les Parties prennent les mesures appropriées, conformément à leur législation nationale, pour rapatrier dans leur pays d'origine leurs ressortissants reconnus coupables d'infractions visées par le présent Accord et les personnes qui ont été libérées après la cessation de leur peine, ou pour d'autres raisons, dans le cas où leur expulsion est décidée.

Article 4

Les autorités concernées des Parties s'échangent des renseignements sur les nouvelles formes de criminalité, les méthodes utilisées pour commettre ces crimes et les mesures prises pour les prévenir.

CHAPITRE DEUX

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Article 5

Chacune des Parties prend des mesures efficaces pour prévenir la préparation et la perpétration d'actes terroristes à l'encontre de la sécurité et des citoyens de l'autre Partie à l'intérieur de ses propres frontières.

Afin de combattre collectivement le terrorisme, chacune des Parties coopère avec l'autre Partie et lui prête assistance lorsque cette dernière le demande en fournissant les renseignements et les documents pertinents relatifs aux activités terroristes dans tous les domaines, conformément à leur législation nationale.

Article 6

La coopération et l'assistance mutuelle dans le domaine de la lutte contre le terrorisme comprennent, plus particulièrement, la prise de mesures contre les organisations et les actes terroristes qui affectent directement la sécurité et les intérêts des Parties, le mode de fonctionnement des organisations terroristes, ainsi que les procédés techniques et tactiques utilisés dans la lutte contre ces organisations.

Article 7

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme international et conformément à sa législation nationale, chacune des Parties prend toutes les mesures nécessaires contre les organisations terroristes qui agissent sur son propre territoire à l'encontre de l'autre Partie.

Article 8

Les Parties s'échangent des renseignements et des données d'expérience quant aux méthodes de lutte contre les activités terroristes et de prévention de celles-ci, y compris les actes de prise d'otages et de détournement de moyens de transport, et mènent des études conjointes sur la question.

Article 9

Les Parties coopèrent à la formation mutuelle de membres d'unités antiterroristes et, à cette fin, elles s'échangent des renseignements, des données d'expérience et des pratiques concernant les armes, le matériel et l'équipement technique utilisés.

Article 10

Les Parties coopèrent à l'identification des mobiles d'actes terroristes, de leur nature, de leur dynamique et de leurs formes, et elles s'échangent des travaux scientifiques et méthodologiques ainsi que des spécialistes et des employés et elles organisent également des réunions de travail et des séminaires conjoints.

Article 11

Les Parties contrôlent le commerce du matériel technologique ainsi que des armes, des munitions et des explosifs de toute nature afin d'empêcher leur acquisition par des éléments et des organisations terroristes et coopèrent à cet égard, conformément à leur législation nationale.

CHAPITRE TROIS

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE
STUPÉFIANTS, DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES ET D'ARMES

Article 12

Les Parties coopèrent à l'adoption de mesures de prévention des abus, de la propagation et du trafic des stupéfiants et des substances psychotropes visés à la Convention unique de 1961 et la Convention sur les substances psychotropes de 1971, ainsi que des substances énumérées à l'annexe de la Convention de Vienne de 1988, et à l'identification de membres d'organisations de trafic illicite, au dévoilement des méthodes utilisées par les trafiquants et au contrôle de leurs activités.

Article 13

Dans le cadre d'enquêtes menées par des organisations de sécurité susceptibles d'intéresser les deux Parties, les Parties contractantes s'échangent tout renseignement relatif à l'origine et aux résultats d'analyse des stupéfiants, substances psychotropes et précurseurs saisis, qui ont été utilisés aux fins de la production de ces substances.

Article 14

Les Parties appliquent à leurs frontières les mesures juridiques, administratives et sécuritaires nécessaires pour empêcher l'entrée illégale de stupéfiants et de substances psychotropes sur le territoire de l'autre Partie à travers leur propre pays.

En outre, elles se fournissent mutuellement, à l'aide de moyens rapides et efficaces, des renseignements concernant l'identité des trafiquants des substances susmentionnées et des personnes qui exercent des activités connexes, ainsi que les renseignements disponibles ou requis sur les méthodes de transport, de dissimulation et de distribution de ces substances.

Article 15

Les Parties coopèrent et se coordonnent au sein d'organisations et d'agences spécialisées internationales afin d'obtenir des résultats efficaces et utiles dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants.

Article 16

En cas de découverte sur son propre territoire d'un laboratoire de production à grande échelle de stupéfiants appliquant de nouvelles méthodes, la Partie concernée s'engage à transmettre à l'autre Partie, par l'intermédiaire des agents de liaison mentionnés à l'article 24, tous les renseignements connexes relatifs à la structure, aux méthodes de travail, aux caractéristiques techniques, ainsi que des photographies, dudit laboratoire.

Article 17

Les Parties s'échangent des renseignements relatifs aux mesures introduites dans le domaine de la lutte contre les stupéfiants et les substances psychotropes.

En outre, elles s'échangent les films, brochures, recherches et publications ainsi que les travaux et les études effectués pour sensibiliser le public aux méfaits de ces substances.

Article 18

Les Parties prennent toutes les mesures possibles pour empêcher le trafic illicite des précurseurs utilisés dans la production de stupéfiants et de substances psychotropes et s'informent mutuellement de l'éventuelle circulation illicite internationale de ces substances.

Article 19

Dans le cadre d'enquêtes sur le trafic illicite de stupéfiants menées par les organisations de sécurité, si l'une ou l'autre des Parties établit des liens avec le terrorisme et le crime organisé, elle coopère avec l'autre Partie pour échanger tout type de renseignement et, si nécessaire, les services de sécurité de l'autre Partie peuvent participer aux enquêtes, avec l'accord de la première Partie concernée.

L'une ou l'autre des Parties est en droit de ne pas fournir ces renseignements si elle considère que ses intérêts vitaux lui imposent de les maintenir confidentiels.

Article 20

Les Parties prévoient la livraison surveillée des stupéfiants et des substances psychotropes saisis, ainsi que des précurseurs utilisés dans leur production, des fonds qui s'y rattachent, de l'argent obtenu illégalement et de tout type de produits de contrebande, conformément à leur législation nationale et à leurs obligations internationales.

Cette coopération est menée entre les autorités habilitées par la législation nationale des Parties.

CHAPITRE QUATRE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 21

Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme imposant l'obligation de coopérer et de se prêter une assistance mutuelle si l'État requis a de sérieux motifs de croire que la demande de renseignement ou de coopération a été présentée afin de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une quelconque de ces raisons.

Dans le cas de conditions impératives, les Parties exercent la livraison surveillée conformément à leurs législations nationales et à leurs obligations internationales respectives.

Article 22

Les Parties s'échangent des renseignements sur les techniques et méthodes mises au point et appliquées dans la lutte contre le crime et la criminalité et peuvent envoyer des membres de leur personnel sur le territoire de l'autre Partie à des fins de formation d'experts dans ce domaine.

Les Parties coopèrent en matière de formation professionnelle et définissent ces activités dans des protocoles.

Article 23

Les Parties établissent une Commission mixte composée de représentants de leurs autorités compétentes chargée de vérifier que la coopération est effectivement menée à bien, d'identifier ses lacunes et d'y remédier dans le respect des dispositions du présent Accord.

La Commission se réunit alternativement sur le territoire des Parties contractantes au moins une fois par an.

La Commission mixte peut également se réunir d'un commun accord sur demande de l'une des Parties.

Article 24

Les Parties coopèrent dans les domaines mentionnés dans le présent Accord par l'intermédiaire d'agents de liaison aux principaux points de contact, définis à l'annexe A. Cependant, l'annexe A peut être modifiée sur demande écrite de l'une ou l'autre des Parties.

Article 25

La Partie requise prend en charge toute dépense liée aux procédures et aux études devant être menées en réponse à la demande écrite de l'autre Partie dans le cadre du présent Accord.

La Partie requérante prend en charge les frais de transport et d'hébergement des représentants qui pourraient être amenés à se rendre dans le pays de l'autre Partie.

Les frais de séjour et d'hébergement du personnel en déplacement dans l'autre Partie aux fins de sa formation sont à la charge de la Partie hôte; tous les autres frais sont pris en charge par la Partie d'origine.

Les Parties sont tenues de s'accorder au préalable sur les dépenses extraordinaires.

Article 26

La conformité avec la législation nationale des Parties est fondamentale pour l'exécution de la coopération telle que décrite dans le présent Accord.

Article 27

Le présent Accord n'entrave pas la réalisation des obligations des Parties au titre d'autres accords bilatéraux ou multilatéraux.

Article 28

Chaque Partie peut accepter ou décliner de façon partielle ou totale une demande d'assistance ou de coopération si la réalisation d'une telle demande porte atteinte à sa souveraineté nationale ou compromet sa sécurité ou d'autres intérêts vitaux. Dans ce cas, l'autre Partie est notifiée de la situation.

Article 29

Les Parties contractantes s'engagent à préserver la confidentialité des renseignements et des documents échangés entre elles.

Les renseignements ainsi échangés sont utilisés conformément aux fins spécifiées par la Partie qui les fournit et selon ses conditions. La Partie requérante n'est pas autorisée à transmettre ou présenter les renseignements et les documents reçus à des tiers sans l'aval préalable de la Partie qui les fournit.

CHAPITRE CINQ

DISPOSITIONS FINALES

Article 30

Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par des consultations ou des négociations entre les Parties, par la voie diplomatique.

Article 31

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification écrite transmise par la voie diplomatique relative à l'accomplissement des procédures internes.

Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période d'un an et est automatiquement reconduit pour des périodes de même durée, à moins que l'une ou l'autre des Parties ne notifie l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, de son intention de dénoncer le présent Accord.

Article 32

Chacune des Parties peut dénoncer cet Accord au moyen d'une notification écrite envoyée à l'autre Partie.

La dénonciation prend effet 90 jours après la date de la réception de la notification par l'autre Partie.

FAIT à Ankara, le 3 novembre 2008, en langues arabe, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

BEŞİR ATALAY
Ministre de l'intérieur

Pour le Gouvernement de la République libanaise :

ZIAD BAROUD
Ministre de l'intérieur et des municipalités

ANNEXE A

PRINCIPAUX POINTS DE CONTACT

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Titre : Directeur général de la police nationale turque, Département des affaires étrangères

Adresse : İlkadim Caddesi, n° 89; Dikmen Ankara

Tél. : 00 90 312 412 31 57-59

Fax : 00 90 312 466 90 20

Courriel : disiliskilerdb@egm.gov.tr

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DES MUNICIPALITÉS DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

Titre : Colonel Elias El Khoury, Secrétaire du Conseil de sécurité intérieure

Adresse :

Tél. : 00 961 3222963

Fax : 00 961 1746796

Courriel : moielkhoury@idm.net.lb

No. 51017

**United States of America
and
Republic of Korea**

Memorandum of Understanding between the United States of America and the Republic of Korea on preferential hiring of Korean employees and employment of family members. Seoul, 18 January 2001

Entry into force: *2 April 2001, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
République de Corée**

Mémorandum d'accord entre les États-Unis d'Amérique et la République de Corée relatif à l'embauche préférentielle des employés coréens et l'emploi des membres de leur famille. Séoul, 18 janvier 2001

Entrée en vigueur : *2 avril 2001, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51018

**United States of America
and
Italy**

Memorandum of Understanding between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Italy concerning the imposition of import restrictions on categories of archaeological material representing the pre-classical, classical and imperial roman periods of Italy. Washington, 19 January 2001

Entry into force: *19 January 2001 by signature, in accordance with article IV*

Authentic texts: *English and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Italie**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République italienne relatif à l'imposition de restrictions à l'importation sur certaines catégories d'objets archéologiques des périodes préclassique, classique et de l'empire romain de l'Italie. Washington, 19 janvier 2001

Entrée en vigueur : *19 janvier 2001 par signature, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *anglais et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY
CONCERNING THE IMPOSITION OF IMPORT RESTRICTIONS
ON CATEGORIES OF ARCHAEOLOGICAL MATERIAL
REPRESENTING
THE PRE-CLASSICAL, CLASSICAL AND IMPERIAL ROMAN
PERIODS OF ITALY**

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Italy;

Acting pursuant to the 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property, to which both countries are States Party; and

Desiring to reduce the incentive for pillage of irreplaceable archaeological material representing the Pre-Classical, Classical and Imperial Roman periods of Italy's rich cultural heritage;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

A. The Government of the United States of America, in accordance with its legislation entitled the Convention on Cultural Property Implementation Act, shall restrict the importation into the United States of the archaeological material ranging in date from approximately the 9th century B.C. to approximately the 4th century A.D., including categories of stone, metal, ceramic and glass artifacts, and wall paintings identified on a list to be promulgated by the United States Government (hereinafter known as the "Designated List"), unless the Government of the Republic of Italy issues a license or other documentation which certifies that such exportation was not in violation of its laws.

B. The Government of the United States of America shall offer for return to the Government of the Republic of Italy any material on the Designated List forfeited to the Government of the United States of America.

C. Such import restrictions shall become effective on the date the Designated List is published by the U.S. Customs Service in the U.S. Federal Register, the official United States Government publication providing fair public notice.

ARTICLE II

A. Representatives of the Government of the United States of America and representatives of the Government of the Republic of Italy shall take appropriate steps to publicize this Memorandum of Understanding.

B. Both Governments agree that in order for United States import restrictions to be fully successful in deterring pillage, the Government of the Republic of Italy shall use its best efforts to increase scientific research and protection of archaeological patrimony and protective measures for archaeological excavations at known sites, particularly in areas at greatest risk from looters. The Government of the United

States of America acknowledges the efforts of the Government of the Republic of Italy in recent years to devote more public funds to guard archaeological sites and museums and to develop Italian tax incentives for private support of legitimate excavation. The Government of the Republic of Italy agrees to continue to pursue these efforts.

C. The Government of the Republic of Italy shall reinforce, with respect to the 1970 UNESCO Convention, the protection of its cultural patrimony. In particular, the Government of the Republic of Italy shall provide for:

1. instituting more severe penalties and prompt prosecution of looters,
2. regulating the use of metal detectors,
3. providing additional training for the Carabinieri Special Unit for the Protection of Artistic Patrimony, and
4. intensifying the investigations by the Carabinieri Special Unit for the Protection of Artistic Patrimony on the looting of archaeological sites and on the routes of the smugglers of these artifacts.

D. Both Governments agree that, in order for United States import restrictions to be most successful in thwarting pillage, the Government of the Republic of Italy shall endeavor to strengthen cooperation among nations within the Mediterranean Region for the protection of the cultural patrimony of the region, recognizing that political boundaries and cultural boundaries do not coincide; and will seek increased cooperation from other art-importing nations to restrict illicit imports, in the effort to deter further pillage.

E. The Government of the United States of America recognizes that the Government of the Republic of Italy permits the interchange of archaeological materials for cultural, exhibition, educational and scientific purposes to enable widespread public appreciation of and legal access to Italy's rich cultural heritage. The Government of the Republic of Italy agrees to use its best efforts to encourage further interchange through:

1. promoting agreements for long-term loans of objects of archaeological or artistic interest, for as long as necessary, for research and education, agreed upon, on a case by case basis, by American and Italian museums or similar institutions, to include: scientific and technological analysis of materials and their conservation; comparison for study purposes in the field of art history and other humanistic and academic disciplines with material already held in American museums or institutions; or educational presentations of special themes between various museums or academic institutions;
2. encouraging American museums and universities jointly to propose and participate in excavation projects authorized by the Ministry of Culture, with the understanding that certain of the scientifically excavated objects from such projects could be given as a loan to the American participants through specific agreements with the Ministry of Culture; and
3. promoting agreements for academic exchanges and specific study programs agreed upon by Italian and American institutions.

F. The Government of the United States of America acknowledges the efforts by the Government of the Republic of Italy in recent years to review the laws concerning the export of archaeological artifacts and to improve the efficiency of the system to release certificates of exportation. The Government of the Republic of Italy will continue to examine new ways to facilitate the export of archaeological items legitimately sold within Italy.

G. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Italy shall use their best efforts to facilitate appropriate contacts between U.S. and Italian museums and institutions for the development of increased and extended loans of Italy's archaeological cultural patrimony to U.S. museums.

ARTICLE III

The obligations of both Governments and the activities carried out under this Memorandum of Understanding shall be subject to the laws and regulations of each Government, as applicable, including the availability of funds.

ARTICLE IV

- A. This Memorandum of Understanding shall enter into force upon signature. It shall remain in force for a period of five years, unless extended.
- B. This Memorandum of Understanding may be amended through an exchange of diplomatic notes.
- C. The effectiveness of this Memorandum of Understanding shall be subject to review in order to determine, before the expiration of the five year period of this Memorandum of Understanding, whether it should be extended.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Memorandum of Understanding.

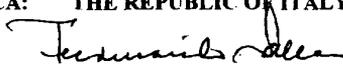
DONE at Washington, this 19th day of January, 2001, in the English and Italian languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT

FOR THE GOVERNMENT OF

OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

THE REPUBLIC OF ITALY:



[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**MEMORANDUM D'INTESA
TRA IL GOVERNO DEGLI STATI UNITI D'AMERICA
E
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA
CIRCA L'IMPOSIZIONE DI LIMITAZIONI ALL'IMPORTAZIONE
DI CATEGORIE DI MATERIALE ARCHEOLOGICO DATABILE AI
PERIODI
ITALIANI PRE-CLASSICO, CLASSICO E DELLA ROMA IMPERIALE**

Il Governo degli Stati Uniti d'America e il Governo della Repubblica italiana,

agendo ai sensi della Convenzione UNESCO 1970 concernente le misure da adottare per interdire ed impedire la illecita importazione, esportazione e trasferimento di proprietà dei beni culturali, di cui entrambi i paesi sono Stati contraenti, e

desiderando ridurre gli incentivi al saccheggio di materiale archeologico insostituibile, databile ai periodi pre-classico, classico e della Roma imperiale del ricco patrimonio culturale italiano;

hanno concordato quanto segue:

Articolo I

A. Il Governo degli Stati Uniti d'America, ai sensi della propria legge avente come titolo Atto di esecuzione della Convenzione sulla proprietà culturale, limiterà l'importazione negli Stati Uniti del materiale archeologico compreso, come date, tra approssimativamente il IX° secolo a.C. e approssimativamente il IV° secolo d.C., includendo categorie di manufatti in pietra, metallo, ceramica e vetro e pitture murali, identificati nella lista da promulgarsi dal Governo degli Stati Uniti (di seguito indicata come "Lista designata"), salvo che il Governo della Repubblica italiana emetta una licenza o altra documentazione che certifichi che tale esportazione non è in violazione delle proprie leggi.

B. Il Governo degli Stati Uniti d'America presenterà per la restituzione al Governo della Repubblica italiana tutto il materiale incluso nella Lista Designata, entrato nella disponibilità del Governo degli Stati Uniti d'America.

C. Tali limitazioni all'importazione entreranno in vigore dalla data di pubblicazione della Lista Designata da parte del Servizio Dogane degli Stati Uniti sul Registro Federale degli Stati Uniti, la pubblicazione ufficiale del Governo degli Stati Uniti, che assicura idonea pubblicità.

Articolo II

A. Rappresentanti del Governo degli Stati Uniti d'America e rappresentanti del Governo della Repubblica italiana prenderanno le misure opportune per pubblicizzare questo Memorandum d'Intesa.

B. Entrambi i Governi concordano che, affinché le limitazioni alle importazioni negli Stati Uniti d'America possano avere pienamente successo nel contrastare gli scavi abusivi, il Governo della Repubblica italiana farà quanto in suo

potere per incrementare la ricerca scientifica e la protezione del patrimonio archeologico e le misure di protezione degli scavi archeologici nei siti conosciuti, particolarmente in aree a maggior rischio di scavi abusivi.

Il Governo degli Stati Uniti d'America prende atto dell'impegno profuso negli ultimi anni da parte del Governo della Repubblica italiana per destinare maggiori fondi pubblici per la custodia dei siti archeologici e dei musei e per la adozione di incentivi fiscali italiani per il sostegno privato di scavi autorizzati. Il Governo della Repubblica italiana proseguirà il suo impegno in questi settori.

C. Il Governo della Repubblica italiana rafforzerà, nel rispetto della Convenzione UNESCO 1970, la protezione del proprio patrimonio culturale, in particolare provvedendo a:

1. istituire pene più severe e perseguire prontamente chi effettua scavi abusivi;
2. regolare l'uso dei rilevatori di metalli;
3. fornire addestramento addizionale al Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Artistico; e
4. intensificare le indagini del Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Artistico sul saccheggio dei siti archeologici e sulle relative rotte del contrabbando di tali reperti.

D. Entrambi i Governi concordano che, affinché le limitazioni alle importazioni americane possano avere pieno successo nel contrastare gli scavi abusivi, il Governo della Repubblica italiana si adopererà per rafforzare la cooperazione tra le nazioni dell'Area Mediterranea per la protezione del patrimonio culturale dell'Area, riconoscendo che le frontiere politiche e le frontiere culturali non coincidono, e cercherà inoltre di incrementare la cooperazione di altri paesi importatori di beni artistici per limitare le importazioni illecite, nello sforzo di impedire ulteriori saccheggi.

E. Il Governo degli Stati Uniti d'America prende atto che il Governo della Repubblica italiana permette l'interscambio di materiali archeologici a fini culturali, espositivi, educativi e scientifici per consentire un'ampia fruizione pubblica e un approccio legittimo al ricco patrimonio culturale italiano. Il Governo della Repubblica italiana accetta di fare quanto in suo potere per incoraggiare ulteriormente l'interscambio:

1. promuovendo accordi per prestiti a lungo termine di reperti archeologici o di beni di interesse artistico per il periodo necessario a scopi di ricerca e di educazione pubblica, concordati, caso per caso, da musei o Istituzioni similari italiane e statunitensi, che potranno includere: analisi scientifiche e tecnologiche sui materiali e la loro conservazione; confronti a fini di studio, nel campo della storia dell'arte e di altre discipline umanistiche e accademiche, con materiali già conservati in musei o Istituzioni americani; oppure presentazioni a fini educativi di speciali tematiche fra più Istituzioni museali o universitarie;
2. incoraggiando i musei e le Università americane a proporre congiuntamente e a partecipare a progetti di scavo autorizzati dal Ministero per i Beni e le Attività Culturali, nell'intesa che una parte dei manufatti scavati scientificamente in tali progetti potrebbe essere concessa in prestito alla controparte americana a seguito di accordi specifici con il Ministero per i Beni e le Attività Culturali; e
3. promuovendo accordi per scambi accademici e specifici programmi di studio concordati tra istituzioni italiane ed americane.

F. Il Governo degli Stati Uniti prende atto dell'impegno profuso negli ultimi anni da parte del Governo italiano per rivedere la normativa in materia di esportazione di reperti archeologici e per aumentare l'efficienza del sistema per il rilascio dei certificati di esportazione. Il Governo della Repubblica italiana continuerà ad esaminare ulteriori modalità che facilitino l'esportazione di oggetti archeologici venduti legittimamente in Italia.

G. Il Governo degli Stati Uniti d'America e il Governo della Repubblica italiana faranno quanto in loro potere per facilitare idonei contatti tra i musei e le Istituzioni americane e italiane per l'incremento di prestiti a lungo termine del patrimonio culturale archeologico italiano a musei americani.

Articolo III

Gli obblighi di entrambi i Governi e le attività espletate ai sensi di questo Memorandum d'Intesa saranno soggetti alle leggi e regolamenti di ciascun Governo, in quanto applicabili, inclusa la disponibilità di finanziamenti.

Articolo IV

A. Questo Memorandum d'Intesa entrerà in vigore alla firma. Esso rimarrà in vigore per un periodo di cinque anni, salvo proroghe.

B. Questo Memorandum d'Intesa può essere modificato tramite lo scambio di Note Diplomatiche.

C. L'efficacia di questo Memorandum d'Intesa saranno soggetti a valutazione al fine di determinare, prima dello scadere del periodo di cinque anni di questo Memorandum d'Intesa, l'opportunità di prorogarlo.

In fede di ciò i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Memorandum d'Intesa.

Fatto a Washington, il 19 giorno del mese di gennaio 2001, in lingua inglese ed italiana, entrambi i testi essendo ugualmente autentici.

**PER IL GOVERNO
DEGLI STATI UNITI D'AMERICA**



**PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À L'IMPOSITION DE RESTRICTIONS À L'IMPORTATION SUR CERTAINES CATÉGORIES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES DES PÉRIODES PRÉCLASSIQUE, CLASSIQUE ET DE L'EMPIRE ROMAIN DE L'ITALIE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République italienne, Agissant conformément aux dispositions de la Convention de 1970 de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, à laquelle les deux États sont parties, et

Souhaitant décourager le pillage d'objets archéologiques irremplaçables représentant les périodes préclassique, classique et de l'empire romain du riche patrimoine culturel de l'Italie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

A. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, conformément aux dispositions de sa législation intitulée Loi d'application de la Convention sur les biens culturels, impose des restrictions à l'importation aux États-Unis de matériaux archéologiques datant de la période comprise entre, approximativement, le IX^e siècle avant J.-C. et le IV^e siècle après J.-C., notamment certaines catégories d'artefacts de pierre, de métal, de céramique et de verre ainsi que des peintures murales énumérées sur une liste que le Gouvernement des États-Unis promulguera (ci-après dénommée la « Liste désignée »), à moins que le Gouvernement de la République italienne ne délivre un permis ou un autre document attestant que l'exportation du bien en question ne contrevient pas à ses lois.

B. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique offre de retourner au Gouvernement de la République italienne tout matériau figurant sur la Liste désignée confisqué par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

C. Ces restrictions à l'importation entrent en vigueur à la date où la Liste désignée est publiée par le Service des douanes des États-Unis dans le Registre fédéral américain, publication officielle du Gouvernement des États-Unis assurant la diffusion des avis au public.

Article II

A. Les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les représentants du Gouvernement de la République italienne prennent les mesures appropriées pour rendre public le présent Mémoire d'accord.

B. Les deux Gouvernements conviennent que, pour que les restrictions à l'importation aux États-Unis permettent effectivement de prévenir le pillage, le Gouvernement de la République italienne doit faire tout son possible pour intensifier les activités de recherche scientifique et de protection du patrimoine archéologique et renforcer les mesures de protection entourant les fouilles archéologiques menées sur les sites connus, en particulier ceux qui sont le plus souvent

visés par les pillleurs. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît les efforts déployés par le Gouvernement de la République italienne ces dernières années pour consacrer davantage de fonds publics à la protection des sites et musées archéologiques et pour élaborer des mesures d'incitation fiscale afin d'encourager le secteur privé à financer les fouilles légitimes. Le Gouvernement de la République italienne s'engage à poursuivre ses efforts en ce sens.

C. Le Gouvernement de la République italienne renforce, conformément à la Convention de l'UNESCO de 1970, la protection de son patrimoine culturel. Il s'engage en particulier à :

1. Instaurer des sanctions plus sévères et intenter rapidement des poursuites à l'encontre des pillleurs;

2. Réglementer l'utilisation des détecteurs de métaux;

3. Fournir une formation supplémentaire à l'Unité spéciale des carabinieri chargée de la protection du patrimoine artistique; et

4. Intensifier les enquêtes menées par l'Unité spéciale des carabinieri chargée de la protection du patrimoine artistique relatives au pillage des sites archéologiques et aux routes utilisées par les trafiquants de ces artefacts.

D. Les deux Gouvernements conviennent que, pour que les restrictions à l'importation aux États-Unis permettent effectivement de lutter contre le pillage, le Gouvernement de la République italienne doit s'attacher à renforcer la coopération entre les nations de la région méditerranéenne en vue de protéger le patrimoine culturel de la région, reconnaissant ainsi que les frontières politiques et les frontières culturelles ne coïncident pas, et qu'il s'efforcera d'accroître la coopération avec les autres nations importatrices d'objets d'art afin de freiner les importations illicites et de prévenir le pillage.

E. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît que le Gouvernement de la République italienne permet l'échange de matériaux archéologiques à des fins culturelles, éducatives et scientifiques et d'exposition pour permettre à un large public de les apprécier et d'accéder légalement au riche patrimoine culturel de l'Italie. Le Gouvernement de la République italienne s'engage à faire tout son possible pour encourager la poursuite de ces échanges en s'employant à :

1. Promouvoir la conclusion d'accords de prêt à long terme d'objets ayant un intérêt archéologique ou artistique, aussi longtemps que nécessaire, à des fins de recherche et d'éducation, convenus au cas par cas par des musées et institutions similaires des États-Unis et de l'Italie, y compris : pour réaliser des analyses scientifiques et technologiques sur ces matériaux et en assurer la conservation; pour réaliser des comparaisons à des fins d'études dans le domaine de l'histoire de l'art et d'autres disciplines humanistes et universitaires avec les objets déjà détenus par les musées ou institutions des États-Unis; ou pour effectuer des présentations de nature éducative sur des thèmes spéciaux auprès de différents musées ou établissements universitaires;

2. Encourager les musées et les universités américains à proposer et à mener conjointement des projets de fouilles autorisés par le Ministère de la culture, sachant que certains des objets découverts de façon scientifique grâce à ces projets pourraient être prêtés aux participants américains en vertu d'accords distincts conclus avec le Ministère de la culture; et

3. Promouvoir la conclusion d'accords entre les institutions italiennes et américaines pour la mise en place d'échanges universitaires et de programmes d'études spécialisés.

F. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît les efforts déployés ces dernières années par le Gouvernement de la République italienne pour réviser ses lois relatives à

l'exportation d'artéfacts archéologiques et pour améliorer l'efficacité du système de délivrance des certificats d'exportation. Le Gouvernement de la République italienne continue d'examiner de nouveaux procédés en vue de faciliter l'exportation des articles archéologiques vendus de façon légitime en Italie.

G. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République italienne font de leur mieux pour faciliter l'établissement de contacts appropriés entre les musées et les institutions des États-Unis et de l'Italie afin d'accroître le nombre et la durée des prêts d'articles faisant partie du patrimoine culturel archéologique de l'Italie à des musées des États-Unis.

Article III

Les obligations des deux Gouvernements et les activités menées dans le cadre du présent Mémoire d'accord sont assujetties aux lois et règlements de chaque Gouvernement, le cas échéant, y compris en ce qui concerne la disponibilité des fonds.

Article IV

A. Le présent Mémoire d'accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il demeure en vigueur pendant une période de cinq ans, sauf s'il est prorogé.

B. Le présent Mémoire d'accord peut être modifié au moyen d'un échange de notes diplomatiques.

C. L'efficacité du présent Mémoire d'accord est évaluée afin de déterminer, avant l'expiration de la période de cinq ans du présent Mémoire d'accord, s'il doit être prorogé.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémoire d'accord.

FAIT à Washington, le 19 janvier 2001, en langues anglaise et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[HELENA K. FINN]

Pour le Gouvernement de la République italienne :

[FERDINANDO SALLESO]

No. 51019

**United States of America
and
Slovakia**

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic (with annexes). Bratislava, 22 January 2001

Entry into force: *provisionally on 22 January 2001 by signature*

Authentic texts: *English and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Slovaquie**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque (avec annexes). Bratislava, 22 janvier 2001

Entrée en vigueur : *provisoirement le 22 janvier 2001 par signature*

Textes authentiques : *anglais et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE SLOVAK REPUBLIC

The Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic (hereinafter, "the Contracting Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Desiring to make it possible for airlines to offer the traveling and shipping public a variety of service options at the lowest prices that are not discriminatory and do not represent abuse of a dominant position, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transportation, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

1. "Aeronautical authorities" means, in the case of the United States, the Department of Transportation, or its successor, and in the case of the Slovak Republic, the Ministry of Transport, Posts and Telecommunications, or its successor.
2. "Agreement" means this Agreement, its four Annexes, and any amendments thereto;
3. "Air transportation" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;
4. "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944, and includes:
 - a. any amendment that has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Contracting Parties, and
 - b. any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time effective for both Contracting Parties;
5. "Designated airline" means an airline designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;
6. "Full cost" means the cost of providing service plus a reasonable charge for administrative overhead;
7. "International air transportation" means air transportation that passes through the airspace over the territory of more than one State;
8. "Price" means any fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in air transportation charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such fare, rate or charge;
9. "Stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, baggage, cargo and/or mail in air transportation;

10. "Territory" means the land areas under the sovereignty, jurisdiction, protection, or trusteeship of a Contracting Party, and the territorial waters adjacent thereto; and

11. "User charge" means a charge imposed on airlines for the provision of airport, air navigation, or aviation security facilities or services including related services and facilities.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air transportation by the airlines of the other Contracting Party:

- a. the right to fly across its territory without landing;
- b. the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and
- c. the rights otherwise specified in this Agreement.

2. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Contracting Party the rights to take on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

Designation and Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transportation in accordance with this Agreement and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Contracting Party in writing through diplomatic channels, and shall identify whether the airline is authorized to conduct the type of air transportation specified in Annex I or in Annex II or both.

2. On receipt of such a designation, and of applications from the designated airline, in the form and manner prescribed for requesting operating authorizations and/or technical permissions, the other Contracting Party shall grant appropriate authorizations and permissions with minimum procedural delay, provided:

- a. substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline, nationals of that Contracting Party, or both;
- b. the designated airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air transportation by the Contracting Party considering the application or applications; and
- c. the Contracting Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 6 (Safety) and Article 7 (Aviation Security).

Article 4

Revocation of Authorization

1. Either Contracting Party may revoke, suspend or limit the operating authorizations and/or technical permissions of an airline designated by the other Contracting Party where:
 - a. substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the other Contracting Party, the Contracting Party's nationals, or both;
 - b. that airline has failed to comply with the laws and regulations referred to in Article 5 (Application of Laws) of this Agreement; or
 - c. the other Contracting Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article 6 (Safety).
2. Unless immediate action is essential to prevent further noncompliance with subparagraphs (1b) or (1c) of this Article, the rights established by this Article shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.
3. This Article does not limit the rights of either Contracting Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorization or technical permission of an airline or airlines of the other Contracting Party in accordance with the provisions of Article 7 (Aviation Security).

Article 5

Application of Laws

1. While entering, within, or leaving the territory of one Contracting Party, its laws and regulations relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by airlines of the other Contracting Party.
2. While entering, within, or leaving the territory of one Contracting Party, its laws and regulations relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew or cargo on aircraft (including regulations relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers, crew or cargo of airlines of the other Contracting Party.

Article 6

Safety

1. Each Contracting Party shall recognize as valid, for the purpose of operating the air transportation provided for in this Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or validated by the other Contracting Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licenses at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party may, however, refuse to recognize as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to or validated for its own nationals by the other Contracting Party.
2. Either Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrews, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Each Contracting Party reserves the right to withhold, revoke, or limit the operating authorization or technical permission of an airline or airlines designated by the other Contracting Party in the event the other Contracting Party does not take such appropriate corrective action within a reasonable time.

Article 7

Aviation Security

1. In accordance with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, done at Montreal on February 24, 1988.
2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, of their passengers and crew, and of airports and air navigation facilities, and to address any other threat to the security of civil air navigation.
3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security standards and appropriate recommended practices established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.
4. Each Contracting Party agrees to observe the security provisions required by the other Contracting Party for entry into, for departure from, and while within the territory of that other Contracting Party and to take adequate measures to protect aircraft and to inspect passengers, crew, and their baggage and carry-on items, as well as cargo and aircraft stores, prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give positive consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat.

6. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorization and/or technical permissions of an airline or airlines of that Contracting Party. When required by an emergency, a Contracting Party may take interim action prior to the expiry of 15 days.

Article 8

Commercial Opportunities

1. The airlines of each Contracting Party shall have the right to establish offices in the territory of the other Contracting Party for the promotion and sale of air transportation.
2. The designated airlines of each Contracting Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating to entry, residence, and employment, to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party managerial, sales, technical, operational, and other specialist staff required for the provision of air transportation.
3. Each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling in the territory of the other Contracting Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents for such services in whole or in part. The rights shall be subject only to physical constraints resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude self-handling, ground services shall be available on an equal basis to all airlines; charges shall be based on the costs of services provided; and such services shall be comparable to the kind and quality of services as if self-handling were possible.
4. Any airline of each Contracting Party may engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at the airline's discretion, through its agents, except as may be specifically provided by the charter regulations of the country in which the charter originates that relate to the protection of passenger funds, and passenger cancellation and refund rights. Each airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies.

5. Each airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly without restrictions or taxation in respect thereof at the rate of exchange applicable to current transactions and remittance on the date the carrier makes the initial application for remittance.

6. The airlines of each Contracting Party shall be permitted to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Contracting Party in local currency. At their discretion, the airlines of each Contracting Party may pay for such expenses in the territory of the other Contracting Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.

7. In operating or holding out the authorized services on the agreed routes, any designated airline of one Contracting Party may enter into cooperative marketing arrangements such as blocked-space, code-sharing or leasing arrangements, with

- a. an airline or airlines of either Contracting Party; and
- b. an airline or airlines of a third country;

provided that all airlines in such arrangements hold the appropriate authorizations and meet the requirements normally applied to such arrangements.

8. Notwithstanding any other provision of this Agreement, airlines and indirect providers of cargo transportation of both Contracting Parties shall be permitted, without restriction, to employ in connection with international air transportation any surface transportation for cargo to or from any points in the territories of the Contracting Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations. Such cargo, whether moving by surface or by air, shall have access to airport customs processing and facilities. Airlines may elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with other surface carriers, including surface transportation operated by other airlines and indirect providers of cargo air transportation. Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are not misled as to the facts concerning such transportation.

Article 9

Customs Duties and Charges

1. On arriving in the territory of one Contracting Party, aircraft operated in international air transportation by the designated airlines of the other Contracting Party, their regular equipment, ground equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), aircraft stores (including but not limited to such items of food, beverages and liquor, tobacco and other products destined for sale to or use by passengers in limited quantities during flight), and other items intended for or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft engaged in international air transportation shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all import restrictions, property taxes and capital levies, customs duties, excise taxes, and similar taxes, fees and charges that are imposed by the national authorities, and not based on the cost of services provided, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft.

2. There shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from the taxes, levies, duties, fees and charges referred to in paragraph (1) of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a. aircraft stores introduced into or supplied in the territory of a Contracting Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Contracting Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board;

b. ground equipment and spare parts (including engines) introduced into the territory of a Contracting Party for the servicing, maintenance, or repair of aircraft of an airline of the other Contracting Party used in international air transportation;

c. fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of a Contracting Party for use in an aircraft of an airline of the other Contracting Party engaged in international air transportation, even when these supplies are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board; and

d. promotional and advertising materials introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Contracting Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

3. Equipment and supplies referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.

4. The exemptions provided by this Article shall also be available where the designated airlines of one Contracting Party have contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Contracting Party, for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraphs (1) and (2) of this Article.

Article 10

User Charges

1. User charges that may be imposed by the competent charging authorities or bodies of each Contracting Party on the airlines of the other Contracting Party shall be just, reasonable, not unjustly discriminatory, and equitably apportioned among categories of users. In any event, any such user charges shall be assessed on the airlines of the other Contracting Party on terms not less favorable than the most favorable terms available to any other airline at the time the charges are assessed.

2. User charges imposed on the airlines of the other Contracting Party may reflect, but shall not exceed, the full cost to the competent charging authorities or bodies of providing the appropriate airport, airport environmental, air navigation, and aviation security facilities and services at the airport or within the airport system. Such charges may include a reasonable return on assets, after depreciation. Facilities and services for which charges are made shall be provided on an efficient and economic basis.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between the competent charging authorities or bodies in its territory and the airlines using the services and facilities, and shall encourage the competent charging authorities or bodies and the airlines to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs (1) and (2) of this Article. Each Contracting Party shall encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.

4. Neither Contracting Party shall be held, in dispute resolution procedures pursuant to Article 14, to be in breach of a provision of this Article, unless it fails to undertake a review of the charge or practice that is the subject of complaint by the other Contracting Party within a reasonable amount of time; or following such a review it fails to take all steps within its power to remedy any charge or practice that is inconsistent with this Article.

Article 11

Fair Competition

1. Each Contracting Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to compete in providing the international air transportation governed by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transportation it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Contracting Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

3. Neither Contracting Party shall impose on the other Contracting Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.

4. Neither Contracting Party shall require the filing of schedules, programs for charter flights, or operational plans by airlines of the other Contracting Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen by paragraph (2) of this Article or as may be specifically authorized in an Annex to this Agreement. If a Contracting Party requires filings for information purposes, it shall minimize the administrative burdens of filing requirements and procedures on air transportation intermediaries and on designated airlines of the other Contracting Party.

Article 12

Pricing

1. Each Contracting Party shall allow prices for air transportation to be established by each designated airline based upon commercial considerations in the marketplace. Intervention by the Contracting Parties shall be limited to:

- a. prevention of unreasonably discriminatory prices or practices;
- b. protection of consumers from prices that are unreasonably high or restrictive due to the abuse of a dominant position; and
- c. protection of airlines from prices that are artificially low due to direct or indirect governmental subsidy or support.

2. Each Contracting Party may require notification to or filing with its aeronautical authorities of prices to be charged to or from its territory by airlines of the other Contracting Party. Notification or filing by the airlines of both Contracting Parties may be required no more than 30 days before the proposed date of effectiveness. In individual cases, notification or filing may be permitted on shorter notice than normally required. Neither Contracting Party shall require the notification or filing by airlines of the other Contracting Party of prices charged by charterers to the public, except as may be required on a non-discriminatory basis for information purposes.

3. Neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of a price proposed to be charged or charged by an airline of either Contracting Party for international air transportation between the territories of the Contracting Parties, or an airline of one Contracting Party for international air transportation between the territory of the other Contracting Party and any other country, including in both cases transportation on an interline or intraline basis. If either Contracting Party believes that any such price is inconsistent with the considerations set forth in paragraph (1) of this Article, it shall request consultations and notify the other Contracting Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. These consultations shall be held not later than 30 days after receipt of the request, and the Contracting Parties shall cooperate in securing information necessary for reasoned resolution of the issue. If the Contracting Parties reach agreement with respect to a price for which a notice of dissatisfaction has been given, each Contracting Party shall use its best efforts to put that agreement into effect. Without such mutual agreement, the price shall go into effect or continue in effect.

Article 13

Consultations

Either Contracting Party may, at any time, request consultations relating to this Agreement. Such consultations shall begin at the earliest possible date, but not later than 60 days from the date the other Contracting Party receives the request unless otherwise agreed.

Article 14

Settlement of Disputes

1. Any dispute arising under this Agreement, except those that may arise under paragraph (3) of Article 12 (Pricing), that is not resolved by a first round of formal consultations may be referred by agreement of the Contracting Parties for decision to some person or body. If the Contracting Parties do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth below.
2. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:
 - a. Within 30 days after the receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall name one arbitrator. Within 60 days after these two arbitrators have been named, they shall by agreement appoint a third arbitrator, who shall act as President of the arbitral tribunal;
 - b. If either Contracting Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not appointed in accordance with subparagraph (a) of this paragraph, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.
3. Except as otherwise agreed, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement and shall establish its own procedural rules. The tribunal, once formed, may recommend interim relief measures pending its final determination. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Contracting Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 15 days after the tribunal is fully constituted.

4. Except as otherwise agreed or as directed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days of the time the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party or on its own initiative within 15 days after replies are due.
5. The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.
6. The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.
7. Each Contracting Party shall, to the degree consistent with its national law, give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.
8. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Contracting Parties. Any expenses incurred by the President of the Council of the International Civil Aviation Organization in connection with the procedures of subparagraph (2b) of this Article shall be considered to be part of the expenses of the arbitral tribunal.

Article 15

Termination

1. This Agreement is of unlimited duration.
2. Either Contracting Party may, at any time, give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice to the other Contracting Party) immediately before the first anniversary of the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by agreement of the Contracting Parties before the end of this period.

Article 16

Registration with ICAO

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 17

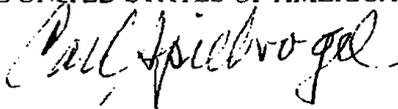
Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force upon an exchange of notes confirming completion of all necessary internal procedures by each Contracting Party. The Agreement shall be provisionally applied from the date of signature.
2. Upon entry into force, this agreement shall supersede, as between the United States and the Slovak Republic, the Air Services Agreement between the United States of America and Czechoslovakia, signed at Prague on June 29, 1987, as amended and extended.

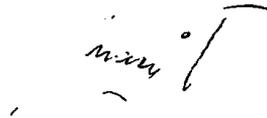
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Bratislava, this twenty-second day of January, 2001, in duplicate, in both the English and Slovak languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
THE SLOVAK REPUBLIC:



ANNEX I

Scheduled Air Transportation

Section 1

Routes

Airlines of each Contracting Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, be entitled to perform scheduled international air transportation between points on the following routes:

A. Routes for the airline or airlines designated by the Government of the United States:

1. From points behind the United States via the United States and intermediate points to a point or points in the Slovak Republic and beyond.
2. For all-cargo service or services, between the Slovak Republic and any point or points.

B. Routes for the airline or airlines designated by the Government of the Slovak Republic:

1. From points behind the Slovak Republic via the Slovak Republic and intermediate points to a point or points in the United States and beyond.
2. For all-cargo service or services, between the United States and any point or points.

Section 2

Operational Flexibility

Each designated airline may, on any or all flights and at its option:

1. operate flights in either or both directions;
2. combine different flight numbers within one aircraft operation;
3. serve behind, intermediate, and beyond points and points in the territories of the Contracting Parties on the routes in any combination and in any order;

4. omit stops at any point or points;
5. transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes; and
6. serve points behind any point in its territory with or without change of aircraft or flight number and may hold out and advertise such services to the public as through services;

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement; provided that, with the exception of all-cargo services, the service serves a point in the territory of the Contracting Party designating the airline.

Section 3

Change of Gauge

On any segment or segments of the routes above, any designated airline may perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, with the exception of all-cargo services, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Contracting Party that has designated the airline and, in the inbound direction, the transportation to the territory of the Contracting Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

ANNEX II

Charter Air Transportation

Section 1

A. Airlines of each Contracting Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, have the right to carry international charter traffic of passengers (and their accompanying baggage) and/or cargo (including, but not limited to, freight forwarder, split, and combination (passenger/cargo) charters):

1. Between any point or points in the territory of the Contracting Party that has designated the airline and any point or points in the territory of the other Contracting Party; and

2. Between any point or points in the territory of the other Contracting Party and any point or points in a third country or countries, provided that, except with respect to cargo charters, such service constitutes part of a continuous operation, with or without a change of aircraft, that includes service to the homeland for the purpose of carrying local traffic between the homeland and the territory of the other Contracting Party.

B. In the performance of services covered by this Annex, airlines of each Contracting Party designated under this Annex shall also have the right: to make stopovers at any points whether within or outside of the territory of either Contracting Party; to carry transit traffic through the other Contracting Party's territory; to combine on the same aircraft traffic originating in one Contracting Party's territory, traffic originating in the other Contracting Party's territory, and traffic originating in third countries; and to perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, except with respect to cargo charters, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Contracting Party that has designated the airline and in the inbound direction, the transportation to the territory of the Contracting Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

C. Each Contracting Party shall extend favorable consideration to applications by airlines of the other Contracting Party to carry traffic not covered by this Annex on the basis of comity and reciprocity.

Section 2

A. Any airline designated by either Contracting Party performing international charter air transportation originating in the territory of either Contracting Party, whether on a one-way or round-trip basis, shall have the option of complying with the charter laws, regulations, and rules either of its homeland or of the other Contracting Party. If a Contracting Party applies different rules, regulations, terms, conditions, or limitations to one or more of its airlines, or to airlines of different countries, each designated airline shall be subject to the least restrictive of such criteria.

B. However, nothing contained in the above paragraph shall limit the rights of either Contracting Party to require airlines designated under this Annex by either Contracting Party to adhere to requirements relating to the protection of passenger funds and passenger cancellation and refund rights.

Section 3

Except with respect to the consumer protection rules referred to in the preceding paragraph above, neither Contracting Party shall require an airline designated under this

Annex by the other Contracting Party, in respect of the carriage of traffic from the territory of that other Contracting Party or of a third country on a one-way or round-trip basis, to submit more than a declaration of conformity with the applicable laws, regulations and rules referred to under section 2 of this Annex or of a waiver of these laws, regulations, or rules granted by the applicable aeronautical authorities.

ANNEX III

Principles of Non-Discrimination Within and Competition among Computer Reservations Systems

Recognizing that Article 11 (Fair Competition) of this Agreement guarantees the airlines of both Contracting Parties "a fair and equal opportunity to compete,"

Considering that one of the most important aspects of the ability of an airline to compete is its ability to inform the public of its services in a fair and impartial manner, and that, therefore, the quality of information about airline services available to travel agents who directly distribute such information to the traveling public and the ability of an airline to offer those agents competitive computer reservations systems represent the foundation for an airline's competitive opportunities, and

Considering that it is equally necessary to ensure that the interests of the consumers of air transport products are protected from any misuse of such information and its misleading presentation and that airlines and travel agents have access to effectively competitive computer reservations systems:

1. The Contracting Parties agree that computer reservation systems will have integrated primary displays for which:
 - a. Information regarding international air services, including the construction of connections on those services, shall be edited and displayed based on non-discriminatory and objective criteria that are not influenced, directly or indirectly, by airline or market identity. Such criteria shall apply uniformly to all participating airlines.
 - b. Computer reservation system data bases shall be as comprehensive as possible.
 - c. Computer reservation system vendors shall not delete information submitted by participating airlines; such information shall be accurate and transparent; for example, code-shared and change-of-gauge flights and flights with stops should be clearly identified as having those characteristics.

d. All computer reservation systems that are available to travel agents who directly distribute information about airline services to the traveling public in either Contracting Party's territory shall not only be obligated to, but shall also be entitled to, operate in conformance with the computer reservation system rules that apply in the territory where the computer reservation system is being operated.

e. Travel agents shall be allowed to use any of the secondary displays available through the computer reservation system so long as the travel agent makes a specific request for that display.

2. A Contracting Party shall require that each computer reservation system vendor operating in its territory allow all airlines willing to pay any applicable non-discriminatory fee to participate in its computer reservation system. A Contracting Party shall require that all distribution facilities that a system vendor provides shall be offered on a non-discriminatory basis to participating airlines. A Contracting Party shall require that computer reservation system vendors display, on a non-discriminatory, objective, carrier-neutral and market-neutral basis, the international air services of participating airlines in all markets in which they wish to sell those services. Upon request, a computer reservation system vendor shall disclose details of its data base update and storage procedures, its criteria for editing and ranking information, the weight given to such criteria, and the criteria used for selection of connect points and inclusion of connecting flights.

3. Computer reservation system vendors operating in the territory of one Contracting Party shall be entitled to bring in, maintain, and make freely available their computer reservation systems to travel agencies or travel companies whose principal business is the distribution of travel-related products in the territory of the other Contracting Party if the computer reservation system complies with these principles.

4. Neither Contracting Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the computer reservation system vendors of the other Contracting Party more stringent requirements with respect to access to and use of communication facilities, selection and use of technical computer reservation system hardware and software, and the technical installation of computer reservation system hardware, than those imposed on its own computer reservation system vendors.

5. Neither Contracting Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the computer reservation system vendors of the other Contracting Party more restrictive requirements with respect to computer reservation system displays (including edit and display parameters), operation, or sale than those imposed on its own computer reservation system vendors.

6. Computer reservation systems in use in the territory of one Contracting Party that comply with these principles and other relevant non-discriminatory regulatory, technical, and security standards shall be entitled to effective and unimpaired access in the territory of the other Contracting Party. One aspect of this is that a designated airline shall participate in such a system as fully in its homeland territory as it does in any system offered to travel agents in the territory of the other Contracting Party. Owners/operators of computer reservation systems of one Contracting Party shall have the same opportunity to own/operate computer reservation systems that conform to these principles within the territory of the other Contracting Party as do owners/operators of that Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that its airlines and its computer reservation system vendors do not discriminate against travel agents in their homeland territory because of their use or possession of a computer reservation system also operated in the territory of the other Contracting Party.

ANNEX IV

Transition Provisions

The following provisions shall expire on December 31, 2002:

1. Notwithstanding the provisions of Article 8 paragraph 3, a Contracting Party shall not be obligated to permit airlines to perform their own air-side ground handling services.
2. Notwithstanding the provisions of Annex II, section (1 A 2):
 - a. Airlines of the United States shall not be entitled to operate single cargo charter flights between the Slovak Republic and any point or points, under the provisions of that section, where such service does not constitute a part of a continuous operation, with or without a change of aircraft, that includes service to the United States for the purpose of carrying local traffic between the United States and the Slovak Republic; and
 - b. Airlines of the Slovak Republic shall not be entitled to operate single cargo charter flights between the United States and any point or points, under the provisions of that section, where such service does not constitute a part of a continuous operation, with or without a change of aircraft, that includes service to the Slovak Republic for the purpose of carrying local traffic between the Slovak Republic and the United States.

This limitation shall not apply to cargo charter flights conducted pursuant to applications involving more than a single flight between the same points.

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

DOHODA
MEDZI
VLÁDOU SPOJENÝCH ŠTÁTOV AMERICKÝCH
A
VLÁDOU SLOVENSKEJ REPUBLIKY
O LETECKEJ DOPRAVE

Vláda Spojených štátov amerických a vláda Slovenskej republiky (ďalej len "zmluvné strany");

želajúc si podporiť systém medzinárodného letectva na základe súťaživosti medzi leteckými spoločnosťami na trhu pri minimálnom zasahovaní a regulácii zo strany vlády;

želajúc si napomôcť rozšíreniu možnosti medzinárodnej leteckej dopravy;

želajúc si umožniť leteckým spoločnostiam poskytovanie širokého sortimentu voliteľných služieb cestujúcej verejnosti a prepravcom, pri čo najnižších cenách, ktoré nie sú diskriminačné a nepredstavujú zneužívanie dominantného postavenia a želajúc si podporiť jednotlivé letecké spoločnosti, aby vytvorili a zavádzali inovačné a konkurenčné ceny;

želajúc si zabezpečiť čo najvyššiu mieru bezpečnosti medzinárodnej leteckej dopravy a zabezpečenia jej bezpečnosti a znovu potvrdzujúc svoje vážne znepokojenie nad skutkami, alebo hrozbami proti bezpečnosti a zabezpečeniu lietadiel, ktoré ohrozujú bezpečnosť osôb, alebo majetku, majú nepriaznivý vplyv na prevádzku leteckej dopravy a podkopávajú dôveru verejnosti v bezpečnosť civilného letectva; a

ako zmluvné strany Dohovoru o medzinárodnom civilnom letectve, otvoreného na podpis v Chicagu dňa 7. decembra 1944;

dohodli sa takto:

Článok 1

Pojmy

Na účely tejto dohody, pokiaľ nie je uvedené inak, pojem:

1. "vládne orgány civilného letectva" znamená v prípade Spojených štátov amerických Ministerstvo dopravy, alebo jeho právneho nástupcu a v prípade Slovenskej republiky Ministerstvo dopravy, pôšt a telekomunikácií, alebo jeho právneho nástupcu.
2. "dohoda" znamená túto dohodu, jej štyri prílohy a všetky jej zmeny;
3. "letecká doprava" znamená verejnú prepravu cestujúcich, batožiny, nákladu a pošty lietadlom, samostatne alebo v kombinácii, za odmenu alebo za prenájom;
4. "Dohovor" znamená Dohovor o medzinárodnom civilnom letectve otvorený na podpis v Chicagu dňa 7. decembra 1944 a zahŕňa:
 - a. všetky zmeny, ktoré nadobudli platnosť podľa článku 94(a) Dohovoru a boli ratifikovaná obidvomi zmluvnými stranami, a
 - b. každú prílohu k Dohovoru, alebo zmenu prijatú podľa článku 90 Dohovoru, pokiaľ je takáto príloha, alebo zmena v ľubovoľnom danom časovom období platná pre obidve zmluvné strany;
5. "určená letecká spoločnosť" znamená leteckú spoločnosť určenú a oprávnenú podľa článku 3 tejto dohody;
6. "úplné náklady" znamená náklady poskytovaných služieb plus primeraný poplatok za administratívnu rčziu;
7. „medzinárodná letecká doprava“ znamená leteckú dopravu, ktorá prechádza vzdušným priestorom nad územím viac ako jedného štátu;
8. "cena" znamená každé cestovné, sadzbu, alebo poplatok za prepravu cestujúcich (a ich batožiny) a/alebo nákladu (okrem pošty) v rámci leteckej dopravy účtované leteckými spoločnosťami vrátane ich obchodných zástupcov a podmienky upravujúce dostupnosť takéhoto cestovného, sadzby, alebo poplatku;
9. "pristátie na účely, ktoré nesúvisia s leteckou dopravnou službou" znamená pristátie pre ľubovoľný iný účel než je naloženie, alebo vyloženie cestujúcich, batožiny, nákladu a/alebo pošty v leteckej doprave;
10. "územie" znamená územné oblasti pod zvrchovanosťou, jurisdikciou, ochranou, alebo správou zmluvnej strany a príslahlé teritoriálne vody; a
11. "užívateľský poplatok" znamená poplatok uložený leteckej dopravnej spoločnosti za poskytovanie služieb letiska, leteckej navigácie, alebo zariadenia, prípadne služieb leteckého zabezpečenia, vrátane súvisiacich služieb a zariadení.

Článok 2

Udelenie práv

1. Každá zmluvná strana udelí druhej zmluvnej strane nasledovné práva pre uskutočňovanie medzinárodnej leteckej dopravy leteckými spoločnosťami štátu druhej zmluvnej strany:

- a. právo preletávať nad územím jej štátu bez prístátia,
- b. právo pristávať na území jej štátu na účely, ktoré nesúvisia s leteckou dopravnou službou;
 - a
- c. práva inak špecifikované v tejto dohode.

2. Žiadne z ustanovení tohto článku neoprávňuje leteckú spoločnosť alebo spoločnosti štátu jednej zmluvnej strany nakladať cestujúcich, ich batožinu, náklad alebo poštu na území štátu druhej zmluvnej strany, prepravovaných za odmenu, a smerujúcich na iné miesto na území štátu druhej zmluvnej strany

Článok 3

Určenie leteckej spoločnosti a prevádzkové povolenie

1. Každá zmluvná strana má právo určiť ľubovoľný počet leteckých spoločností na vykonávanie medzinárodnej leteckej dopravy v súlade s touto dohodou a takéto určenie odvolať alebo nahradiť. Takéto určenia budú druhej zmluvnej strane doručené písomne diplomatickou cestou a budú špecifikovať, či je letecká spoločnosť oprávnená vykonávať druh leteckej dopravy vymedzený v Prilohe I alebo v Prilohe II, prípadne v oboch.

2. Po prijatí takéhoto určenia a žiadosti od určenej leteckej spoločnosti formou a spôsobom predpísaným pre požadovanie prevádzkových povolení a/alebo technických povolení, druhá zmluvná strana vydá nevyhnutné povolenia bez zbytočného zdržavania za predpokladu, že:

a. podstatná časť vlastníctva a efektívna kontrola tejto leteckej spoločnosti prislúchajú zmluvnej strane ktorá leteckú spoločnosť určila, alebo štátnym príslušníkom štátu tejto zmluvnej strany, prípadne oboj;

b. určená letecká spoločnosť je spôsobilá plniť podmienky predpísané zákonmi a inými právnymi predpismi bežne uplatňovanými pri prevádzke medzinárodnej leteckej dopravy zmluvnou stranou, ktorá žiadosť alebo žiadosti posudzuje; a

c. zmluvná strana určujúca príslušnú leteckú spoločnosť zachováva a aplikuje normy stanovené v článku 6 (Bezpečnosť leteckej dopravy) a článku 7 (Zabezpečenie bezpečnosti leteckej dopravy)

Článok 4

Zrušenie prevádzkového povolenia

1. Každá zmluvná strana môže zrušiť, pozastaviť alebo obmedziť prevádzkové povolenie a/alebo technické povolenie leteckej spoločnosti určenej druhou zmluvnou stranou, ak:

a. podstatná časť vlastníctva a efektívna kontrola tejto leteckej spoločnosti neprislúchajú druhej zmluvnej strane, príslušníkom jej štátu, prípadne obom; alebo

b. táto letecká spoločnosť nedodríava alebo porušuje zákony a iné právne predpisy uvedené v článku 5 (Aplikácia zákonov) tejto dohody; alebo

c. druhá zmluvná strana nezachováva a neaplikuje normy stanovené v článku 6 (Bezpečnosť leteckej dopravy).

2. Pokiaľ nie sú nevyhnutné bezodkladné kroky, aby sa zabránilo ďalšiemu porušovaniu ustanovení odseku 1 písm. b) alebo písm. c), tohto článku, budú práva stanovené v tomto článku uplatňované len po konzultácii s druhou zmluvnou stranou.

3. Tento článok neobmedzuje práva zmluvných strán odmietnuť, zrušiť, obmedziť prevádzkové povolenie, alebo uložiť podmienky na prevádzkové povolenie alebo technické povolenie leteckej spoločnosti alebo spoločnostiam štátu druhej zmluvnej strany v súlade s ustanoveniami článku 7 (Zabezpečenie bezpečnosti leteckej dopravy).

Článok 5

Uplatňovanie zákonov a iných právnych predpisov

1. Pri vstupe na územie štátu jednej zmluvnej strany, pobyte na jeho území a pri odchode z neho bude letecká spoločnosť štátu druhej zmluvnej strany dodržiavať jeho zákony a iné právne predpisy týkajúce sa prevádzky a navigácie lietadiel.

2. Pri vstupe na územie štátu jednej zmluvnej strany, pobyte na jeho území a pri odchode z neho budú jeho zákony a právne predpisy týkajúce sa vstupu cestujúcich, posádky, alebo nákladu lietadla (vrátane predpisov týkajúcich sa vstupu, colného vybavovania, leteckého zabezpečenia, imigrácie, pasov, cla a karantény alebo v prípade pošty poštových predpisov) na jeho územie, alebo odchodu z neho, dodržiavané leteckou spoločnosťou štátu druhej zmluvnej strany, alebo budú dodržiavané v prospech takýchto cestujúcich, posádky alebo nákladu.

Článok 6

Bezpečnosť leteckej dopravy

1. Každá zmluvná strana uzná na účely prevádzkovania leteckej dopravy podľa tejto dohody za platné osvedčenia spôsobilosti lietadiel, osvedčenia spôsobilosti dopravcov a licencie, vydané alebo uznané za platné druhou zmluvnou stranou za predpokladu, že podmienky pre takéto osvedčenia alebo licencie sú minimálne rovné normám, ktoré možno stanoviť podľa Dohovoru. Avšak každá zmluvná strana môže na účely preletu nad územím jej štátu odmietnuť uznať za platné osvedčenia spôsobilosti a licencie vydané, prípadne uznané za platné pre jej štátnych príslušníkov druhou zmluvnou stranou.

2. Každá zmluvná strana môže požiadať o konzultácie ohľadne bezpečnostných noriem prijatých a používaných druhou zmluvnou stranou týkajúcich sa leteckonavigačných zariadení, posádky lietadiel, lietadiel a prevádzky určených leteckých spoločností. Ak po takýchto konzultáciách jedna zmluvná strana zistí, že druhá zmluvná strana účinne nedodríava a neuplatňuje bezpečnostné normy a požiadavky, ktoré by zodpovedali aspoň minimálnym normám, ktoré môžu byť stanovené podľa Dohovoru, druhá zmluvná strana bude upovedomená o takýchto zisteniach a opatreniach považovaných za nevyhnutné, aby sa vyhovelo týmto minimálnym normám a druhá zmluvná strana prijme primerané opatrenia na odstránenie nedostatkov. Každá zmluvná strana si vyhradzuje právo odmietnuť, zrušiť, alebo obmedziť prevádzkové povolenie, alebo technické povolenie leteckej spoločnosti alebo spoločnostiam

určených druhou zmluvnou stranou v prípade, že druhá zmluvná strana nepodnikne v primeranej lehote vhodné nápravné opatrenia.

Článok 7

Zabezpečenie ochrany v leteckej doprave

1. V súlade so svojimi právami a záväzkami podľa medzinárodného práva si zmluvné strany opätovne potvrdzujú, že ich vzájomný záväzok chrániť bezpečnosť civilného letectva proti činom protiprávneho zasahovania tvorí neoddeliteľnú súčasť tejto dohody. Bez obmedzenia všeobecnej platnosti ich práv a záväzkov podľa medzinárodného práva budú zmluvné strany predovšetkým postupovať v súlade s ustanoveniami Dohovoru o trestných činoch a niektorých iných činoch spáchaných na palube lietadla, podpísaného v Tokiu dňa 14. septembra 1963, Dohovoru o potlačení protiprávneho zmocnenia sa lietadiel, podpísaného v Haagu dňa 16. decembra 1970, Dohovoru o potlačení protiprávnych činov ohrozujúcich bezpečnosť civilného letectva, podpísaného v Montreale dňa 23. septembra 1971 a Protokolu o boji s protiprávnymi činnými násilím na letiskách slúžiacich medzinárodnému civilnému letectvu, podpísaného v Montreale dňa 24. februára 1988.

2. Zmluvné strany si vzájomne poskytnú na požiadanie všetku potrebnú pomoc, aby sa zabránilo činom protiprávneho zmocnenia sa civilných lietadiel a ďalším protiprávnym činom proti bezpečnosti takýchto lietadiel, ich cestujúcich, posádky, letisk a leteckých navigačných zariadení, aby sa odvrátilo akékoľvek iné ohrozenie bezpečnosti civilnej leteckej navigácie.

3. Zmluvné strany budú v rámci svojich vzájomných vzťahov postupovať v súlade s normami na zabezpečenie bezpečnosti leteckej dopravy a príslušnými odporúčaniami stanovenými Medzinárodnou organizáciou civilného letectva a zaradenými ako prílohy k Dohovoru. Budú vyžadovať, aby prevádzkovatelia lietadiel registrovaných v štáte príslušnej zmluvnej strany, prevádzkovatelia lietadiel, ktorí majú hlavné miesto podnikania alebo trvalé bydlisko na území štátu príslušnej zmluvnej strany a prevádzkovatelia letísk na území ich štátu postupovali v súlade s týmito ustanoveniami o zabezpečení bezpečnosti civilného letectva.

4. Každá zmluvná strana súhlasí s tým, že bude dodržiavať bezpečnostné ustanovenia vyžadované druhou zmluvnou stranou pre vstup na územie štátu tejto druhej zmluvnej strany, pobyt na jeho území a odchod z neho, a že podnikne primerané opatrenia na ochranu lietadiel a prehladku cestujúcich, posádky a ich batožiny a príručných predmetov, ako aj nákladu a palubných zásob lietadla pred a počas nastupovania a nakladania. Každá zmluvná strana taktiež pozitívne zväží akúkoľvek žiadosť druhej zmluvnej strany týkajúcu sa osobitných bezpečnostných opatrení, aby sa predišlo konkrétnemu ohrozeniu.

5. Ak sa vyskytne prípad alebo hrozba protiprávneho zmocnenia sa lietadla alebo iný protiprávny čin proti bezpečnosti cestujúcich, posádky, lietadla, letísk alebo leteckých navigačných zariadení, zmluvné strany si budú vzájomne pomáhať uľahčením komunikácie a ďalšími vhodnými opatreniami zameranými na rýchle a bezpečné ukončenie takéhoto prípadu alebo odstránenie hrozby.

6. Ak má zmluvná strana dostatočné dôvody sa domnievať, že druhá zmluvná strana sa odchyľila od ustanovení tohto článku týkajúcich sa zabezpečenia bezpečnosti leteckej dopravy, vládne orgány civilného letectva tejto zmluvnej strany môžu požadovať bezodkladné konzultácie s vládnymi orgánmi civilného letectva druhej zmluvnej strany. Ak do 15 dní od dňa podania takejto žiadosti nedôjde k uspokojivej dohode, bude to dôvodom k odmietnutiu, zrušeniu, obmedzeniu prevádzkového povolenia, alebo uloženiu podmienok na prevádzkové povolenie alebo technické povolenia leteckej spoločnosti alebo spoločnostiam štátu tejto zmluvnej strany. Ak si to budú vyžadovať mimoriadne okolnosti, môže zmluvná strana podniknúť predbežné opatrenia pred uplynutím lehoty 15 dní.

Článok 8

Obchodná činnosť

1. Letecké spoločnosti štátov zmluvných strán majú právo zriadiť si kancelárie na území štátu druhej zmluvnej strany na podporu predaja a predaj leteckej dopravy.

2. Určené letecké spoločnosti štátov zmluvných strán sú v súlade so zákonmi a inými právnymi predpismi štátu druhej zmluvnej strany týkajúcimi sa vstupu, pobytu a zamestnania, oprávnené si priviesť a zamestnávať na území štátu druhej zmluvnej strany riadiaci, obchodný, technický, prevádzkový a ďalší odborný personál potrebný na zabezpečovanie leteckej dopravy.

3. Každá určená letecká spoločnosť má právo vykonávať svoj vlastný pozemný handling na území štátu druhej zmluvnej strany ("self-handling"), alebo si podľa vlastného uváženia pre takéto služby čiastočne alebo úplne vybrať handling spomedzi konkurujúcich agentúr. Tieto práva podliehajú len fyzickým obmedzeniam vyplývajúcim z bezpečnosti letiska. Tam, kde je vzhľadom na bezpečnosť letiska vlastný pozemný handling leteckej spoločnosti vylúčený, budú pozemné služby dostupné všetkým leteckým spoločnostiam na rovnakej báze. Poplatky budú vychádzať z nákladov na poskytované služby a takéto služby budú v druhu a kvalite porovnateľné so službami vlastného pozemného handlingu.

4. Každá letecká spoločnosť určená ktoroukoľvek zmluvnou stranou môže uskutočňovať priamy predaj leteckej dopravy na území štátu druhej zmluvnej strany a podľa uváženia leteckej spoločnosti aj prostredníctvom jej zástupcov, s výnimkou prípadov, ktoré môžu byť zvlášť upravené predpismi pre nepravidelnú dopravu v štáte, v ktorom nepravidelná doprava začína, a týkajú sa ochrany finančných prostriedkov cestujúcich a práv cestujúcich na storno leteckej dopravy a vrátenie peňazi. Každá letecká spoločnosť má právo predaja takejto dopravy a ktorákoľvek osoba si bude môcť takúto dopravu zakúpiť v mene príslušného štátu, alebo vo voľne zameniteľnej mene.

5. Každá letecká spoločnosť má na požiadanie právo zameniť a previesť do svojho štátu prebytok príjmov nad výdavkami lokálne vynaloženými. Výmena a prevod budú povolené bez zbytočného odkladu a bez obmedzení prípadne ich zdanenia, pri devízovom kurze platnom v dobe požiadavky na prevod peňazi zo strany dopravcu.

6. Letecké spoločnosti štátu jednej zmluvnej strany môžu na území štátu druhej zmluvnej strany platiť miestne výdaje vrátane nákupu paliva v miestnej mene. Podľa vlastného uváženia môžu letecké spoločnosti štátov zmluvných strán platiť takéto výdaje na území štátu druhej zmluvnej strany vo voľne zameniteľnej mene v súlade s miestnymi devízovými predpismi.

7. Pri prevádzkovaní alebo poskytovaní oprávnených služieb na dohodnutých trasách môže ktorákoľvek určená letecká spoločnosť štátu jednej zmluvnej strany uzatvárať dohody o spolupráci v marketingu ako napr. dohody o blokovaní časti kapacity (blocked-space) a o spoločnom označovaní liniek (code-share), alebo dohody o prenájme lietadiel s

- a. leteckou spoločnosťou, alebo spoločnosťami štátov zmluvných strán, a
- b. leteckou spoločnosťou, alebo spoločnosťami tretieho štátu;

za predpokladu, že všetky letecké spoločnosti sú držiteľmi príslušných povolení a splňajú požiadavky obvykle uplatňované v súvislosti s takýmito dohodami.

8. Nehľadiac na iné ustanovenia tejto dohody majú letecké spoločnosti a nepriami poskytovatelia prepravy nákladu štátov zmluvných strán právo bez obmedzenia využívať v spojitosti s medzinárodnou leteckou dopravou akúkoľvek pozemnú dopravu nákladu do ľubovoľného a z ľubovoľného miesta na území štátov zmluvných strán, alebo v tretích štátoch, vrátane dopravy na všetky letiská a zo všetkých letísk vybavených colnou službou, ako aj

právo, kde je to vhodné, prepravovať náklad pod colnou uzáverou v súlade s príslušnými zákonmi a inými právnymi predpismi. Takýto náklad, bez ohľadu na to či je premiestňovaný po zemi, alebo vo vzduchu bude mať prístup k colnému procesu a zariadeniam s tým spojeným na letisku. Letecké spoločnosti sa môžu rozhodnúť, že budú vykonávať svoju vlastnú pozemnú dopravu alebo ju budú zabezpečovať prostredníctvom dohôd s inými pozemnými dopravcami vrátane pozemnej dopravy prevádzkovej inými leteckými spoločnosťami a nepriamymi poskytovateľmi nákladnej leteckej dopravy. Takéto intermodálne nákladné služby môžu byť poskytované za jednoduché cestovné, prostredníctvom ceny za kombinovanú leteckú a pozemnú dopravu za predpokladu, že osoby realizujúce zásielky nebudú zavádzané pokiaľ ide o skutočnosti týkajúce sa takejto dopravy.

Článok 9

Oslobodenie od cla a daní

1. Pri prilete na územie štátu jednej zmluvnej strany, lietadlá prevádzkované v rámci medzinárodnej leteckej dopravy určenými leteckými spoločnosťami štátu druhej zmluvnej strany, ich obvyklé vybavenie, pozemné príslušenstvo, palivo, mazivá, spotrebné technické zásoby, náhradné diely (vrátane motorov), palubné zásoby lietadla (vrátane, ale nie limitujúc položky ako sú potraviny, nápoje a liehoviny, tabakové a ďalšie výrobky určené na predaj cestujúcim, alebo pre ich použitie v obmedzených množstvách počas letu) a ďalšie položky určené na použitie alebo použité výlučne v súvislosti s prevádzkou, alebo servisom lietadla použitého v rámci medzinárodnej leteckej dopravy, sa na základe reciprocity oslobodzujú od všetkých dovozných obmedzení, majetkovej dane a všeobecných daní, colných poplatkov, spotrebných daní a obdobných daní, poplatkov a sadzieb, ktoré sú uložené štátnymi orgánmi a nezakladajú sa na nákladoch na poskytované služby za predpokladu, že takéto príslušenstvo a zásoby ostanú na palube lietadla.

2. Taktiež budú, na základe reciprocity, oslobodené nasledovné položky od daní, dávok, cla, poplatkov a sadzieb uvedených v odseku 1 tohto článku, s výnimkou poplatkov založených na nákladoch na poskytovanú službu:

a. zásoby na palube lietadla privezené na územie, alebo dodané na území štátu jednej zmluvnej strany a naložené na palubu, v primeraných množstvách, na použitie v odlietajúcom lietadle leteckej spoločnosti štátu druhej zmluvnej strany použitom v medzinárodnej leteckej doprave, bez ohľadu na to, či sa tieto zásoby majú použiť na časti cesty vykonanej nad územím štátu zmluvnej strany, kde boli naložené na palubu;

b. pozemné príslušenstvo a náhradné dielce (vrátane motorov), privezené na územie štátu zmluvnej strany na účely servisu, údržby alebo opravy lietadla leteckej spoločnosti štátu druhej zmluvnej strany použitom v rámci medzinárodnej leteckej dopravy,

c. palivo, mazivá a spotrebné technické zásoby privezené na územie, alebo dodané na území štátu zmluvnej strany na použitie v lietadle leteckej spoločnosti štátu druhej zmluvnej strany použitom v medzinárodnej leteckej doprave, bez ohľadu na to, či sa tieto zásoby majú použiť na časti cesty vykonanej nad územím štátu zmluvnej strany, kde boli naložené na palubu; a

d. propagačný a reklamný materiál privezený na územie alebo dodaný na území štátu jednej zmluvnej strany a naložený na palubu, v primeraných množstvách, na použitie v odlietajúcom lietadle leteckej spoločnosti štátu druhej zmluvnej strany, použitom v medzinárodnej leteckej doprave bez ohľadu na to, či sa tieto zásoby majú použiť na časti cesty vykonanej nad územím štátu zmluvnej strany, kde boli naložené na palubu.

3. Možno vyžadovať, aby príslušenstvo a zásoby uvedené v odsekoch 1 a 2 tohto článku boli držané pod dohľadom alebo kontrolou príslušných úradov.

4. Výnimky uvedené v tomto článku sa tiež použijú v prípade, keď určená letecká spoločnosť štátu jednej zmluvnej strany uzavrela zmluvu s inou leteckou spoločnosťou, ktorá obdobne využíva tieto výnimky od druhej zmluvnej strany, týkajúce sa zapožičania alebo dopravy položiek uvedených v odsekoch 1 a 2 tohto článku, na území štátu druhej zmluvnej strany.

Článok 10

Užívateľské poplatky

1. Užívateľské poplatky, ktoré môžu oprávnené účtujúce úrady alebo orgány štátu jednej zmluvnej strany uložiť leteckým spoločnostiam štátu druhej zmluvnej strany, budú oprávnené, primerané, nie neodôvodnene diskriminačné a spravodlivo rozdelené podľa kategórie užívateľov. V každom prípade budú takéto užívateľské poplatky stanovené leteckým spoločnostiam štátu druhej zmluvnej strany za nie menej priaznivých podmienok než sú najpriaznivejšie podmienky dostupné pre ktorúkoľvek inú leteckú spoločnosť v čase stanovenia poplatkov.

2. Užívateľské poplatky uložené leteckým spoločnostiam štátu druhej zmluvnej strany môžu odzrkadľovať, avšak nepresiahnu úplné náklady príslušných účtujúcich orgánov, alebo orgánov na zabezpečenie príslušného letiska, životného prostredia letiska, leteckej navigácie a zariadení a služieb zabezpečenia bezpečnosti na letisku alebo v rámci letiskového systému. Takéto poplatky môžu zahŕňať primeranú návratnosť aktív po amortizácii. Spoplatňované zariadenia a služby budú poskytované na báze efektívnosti a hospodárnosti.

3. Každá zmluvná strana bude napomáhať konzultáciám medzi oprávnenými účtujúcimi úradmi alebo orgánmi na území jej štátu a leteckými spoločnosťami využívajúcimi tieto služby a zariadenia a bude napomáhať výmene takýchto informácií medzi oprávnenými účtujúcimi úradmi alebo orgánmi a leteckými spoločnosťami podľa potreby, aby sa umožnilo dôkladné posúdenie primeranosti poplatkov v súlade so zásadami odsekov 1 a 2 tohto článku. Každá zmluvná strana bude nabádať oprávnené účtujúce úrady alebo orgány, aby poskytovali užívateľom primerané predbežné oznámenia akýchkoľvek návrhov zmien užívateľských poplatkov, aby sa užívateľom umožnilo vyjadriť svoje stanoviská pred vykonaním zmien.

4. Žiadna zmluvná strana v procese riešenia sporov podľa článku 14 nebude posudzovaná za narušujúcu ustanovenie tohto článku, iba ak by v primeranom časovom období nevykonala posúdenie poplatku alebo praktiky, ktoré sú predmetom sťažnosti štátu druhej zmluvnej strany, alebo by po takomto posúdení nepodnikla v rámci svojej právomoci všetky opatrenia na nápravu ktoréhokoľvek poplatku alebo praktiky, ktoré nie sú v súlade s týmto článkom.

Článok 11

Spravodlivá súťaživosť

1. Každá zo zmluvných strán umožní spravodlivú a rovnakú príležitosť k tomu, aby mohli letecké spoločnosti určené obidvoma zmluvnými stranami súťažiť v poskytovaní medzinárodnej leteckej dopravy upravenej touto dohodou.

2. Každá zmluvná strana umožní každej určenej leteckej spoločnosti stanoviť si frekvenciu a kapacitu medzinárodnej leteckej dopravy ktorú poskytuje, na základe obchodného uváženia vychádzajúceho z trhu. V súlade s týmto právom žiadna zo zmluvných strán jednostranne neobmedzí objem dopravy, frekvenciu, alebo pravidelnosť služby, prípadne typ alebo typy lietadiel prevádzkovaných leteckými spoločnosťami určenými druhou zmluvnou stranou, s výnimkou prípadov, kedy to môže byť nutné z colných, technických, prevádzkových dôvodov, alebo dôvodov životného prostredia, podľa jednotných podmienok v súlade s článkom 15 Dohovoru.

3. Žiadna zmluvná strana neuloží, vo vzťahu k leteckým spoločnostiam určeným druhou zmluvnou stranou, podmienku prvého odmietnutia služieb, stanovenia pomeru objemu služieb medzi dopravcami jej štátu a dopravcami štátu druhej zmluvnej strany v nepravidelnej doprave, poplatku za umožnenie prevádzky, prípadne inú podmienku vo vzťahu ku kapacite, frekvencii alebo doprave, ktorá by nebola v súlade s účelom tejto dohody.

4. Žiadna zmluvná strana nebude požadovať predloženie letových poriadkov, programov letov nepravidelnej dopravy, prípadne prevádzkových plánov leteckými spoločnosťami štátu druhej zmluvnej strany na schválenie, s výnimkou požiadavky ich predkladania na nediskriminačnom základe na účely dosiahnutia jednotných podmienok predpokladaných odsekom 2 tohto článku alebo ak by to bolo zvlášť stanovené v prílohe k tejto dohode. Ak zmluvná strana požaduje ich predloženie na informačné účely, bude minimalizovať administratívne bremeno podmienok a procedúr predloženia na sprostredkovateľov leteckej dopravy a na letecké spoločnosti určené druhou zmluvnou stranou.

Článok 12

Cenotvorba

1. Každá zmluvná strana umožní, aby si ceny za leteckú dopravu stanovila každá určená letecká spoločnosť na základe obchodného uváženia vychádzajúceho z trhu. Intervencia zmluvných strán sa obmedzí na:

- a. ochranu pred neprimerane diskriminačnými cenami alebo praktikami,
- b. ochranu spotrebiteľov pred cenami, ktoré sú neprimerane vysoké, alebo reštriktívne z dôvodu zneužívania dominantného postavenia; a
- c. ochranu leteckých spoločností pred cenami, ktoré sú umelo nízke, z dôvodu priamej alebo nepriamej vládnej subvencie, alebo podpory.

2. Každá zmluvná strana môže požadovať oznámenie alebo predloženie cien, ktoré majú byť účtované za leteckú dopravu na území jej štátu alebo z neho, leteckými spoločnosťami určenými druhou zmluvnou stranou, vládny orgánom civilného letectva. Oznámenie alebo predloženie cien leteckými spoločnosťami štátov zmluvných strán možno vyžadovať nie viac ako 30 dní pred navrhovaným dňom ich platnosti. V individuálnych prípadoch možno oznámenie, alebo predloženie povoliť v kratšej lehote, než sa bežne požaduje. Žiadna zmluvná strana nebude požadovať, aby letecké spoločnosti určené druhou zmluvnou stranou oznámili alebo predložili ceny účtované verejnosti v nepravidelnej doprave, s výnimkou prípadov, keď sa to požaduje na nediskriminačnom základe na informačné účely

3. Žiadna zmluvná strana nepodnikne jednostranné kroky, aby zabránila zavedeniu alebo pokračovaniu ceny, ktorej účtovanie bolo navrhnuté, alebo ktorá je účtovaná leteckou spoločnosťou určenou ktoroukoľvek zmluvnou stranou, za medzinárodnú leteckú dopravu medzi územiami štátov zmluvných strán alebo leteckou spoločnosťou určenou jednou zmluvnou stranou za medzinárodnú leteckú dopravu medzi územím štátu druhej zmluvnej strany a ktorýmkoľvek iným štátom, v oboch prípadoch zahŕňajúc aj dopravu na základe dohody medzi dopravcami alebo na vnútrolinkovej báze. Ak sa ktorákoľvek zmluvná strana domnieva, že ľubovoľná z týchto cien nie je v súlade s ustanoveniami odseku 1 tohto článku, bude požadovať konzultácie a podľa možnosti čo najskôr upovedomi druhú zmluvnú stranu o dôvodoch jej nespokojnosti. Takéto konzultácie sa uskutočnia najneskôr 30 dní po prijatí žiadosti a zmluvné strany budú spolupracovať pri zabezpečovaní informácií potrebných pre uvážené vyriešenie otázky. Ak zmluvné strany dosiahnu dohodu vo vzťahu k cene, pre ktorú bolo podané oznámenie o nespokojnosti, každá zo zmluvných strán vynaloží maximálne úsilie na uvedenie takejto dohody do platnosti. Bez takejto vzájomnej dohody nadobudne príslušná cena platnosti, prípadne ostane v platnosti.

Článok 13

Konzultácie

Každá zmluvná strana môže kedykoľvek požiadať o konzultácie týkajúce sa tejto dohody. Konzultácie sa začnú v čo najkratšej lehote, avšak najneskôr 60 dní odo dňa, prijatia príslušnej žiadosti druhou zmluvnou stranou, ak nie je dohodnuté inak.

Článok 14

Riešenie sporov

1. Akýkoľvek spor týkajúci sa tejto dohody, okrem sporov vzniknutých podľa odseku 3 článku 12 (Cenotvorba), ktorý nebude vyriešený v prvom kole oficiálnych konzultácií, môže byť dohodou zmluvných strán postúpený na rozhodnutie určitej osobe, alebo orgánu. Ak sa zmluvné strany takto nedohodnú, spor bude na žiadosť jednej zo zmluvných strán predložený na rozhodcovské konanie podľa uvedeného postupu.

2. Rozhodcovské konanie bude vykonávať rozhodcovský orgán pozostávajúci z troch rozhodcov, ktorí budú vymenovaní takto:

a. do 30 dní po prijatí žiadosti o predloženie sporu na rozhodcovské konanie každá zmluvná strana vymenuje jedného rozhodcu. Do 60 dní potom ako boli vymenovaní, títo dvaja rozhodcovia vymenujú na základe dohody tretieho rozhodcu, ktorý bude vykonávať funkciu predsedu rozhodcovského orgánu,

b. ak niektorá zmluvná strana nevymenuje rozhodcu, alebo ak tretí rozhodca nebude vymenovaný v súlade s odsekom 2 písm. a) tohto článku, ktorákoľvek zo zmluvných strán môže požiadať prezidenta Rady Medzinárodnej organizácie civilného letectva, aby vymenovala potrebného rozhodcu, prípadne rozhodcov do 30 dní. Ak je prezident Rady príslušníkom štátu jednej zo zmluvných strán, vykoná menovanie služobne najstarší viceprezident, ktorý z tohto dôvodu nie je diskvalifikovaný.

3. Ak nebude dohodnuté inak, určí rozhodcovský orgán medze svojej jurisdikcie v súlade s touto dohodou a stanoví si svoje vlastné procedurálne pravidlá. Rozhodcovský orgán po svojom vytvorení môže odporučiť predbežné nápravné opatrenia až do svojho konečného rozhodnutia. Na pokyn rozhodcovského orgánu alebo na žiadosť jednej zo zmluvných strán bude najneskôr 15 dní po úplnom konštituovaní rozhodcovského orgánu usporiadaná konferencia na účely stanovenia presných otázok, ktoré majú byť rozhodnuté rozhodcovským konaním a špecifických postupov, ktoré majú byť dodržané.

4. Ak nebude dohodnuté alebo nariadené rozhodcovským orgánom inak, zmluvné strany predložia memorandum do 45 dní od dátumu úplného konštituovania rozhodcovského orgánu. Odpovede majú prísť najneskôr do 60 dní. Rozhodcovský orgán usporiada konanie na žiadosť jednej zo zmluvných strán, alebo z vlastného podnetu, do 15 dní potom ako majú prísť odpovede.

5. Rozhodcovský orgán sa pokúsi vyniesť písomné rozhodnutie do 30 dní od skončenia konania, alebo, ak nebude usporiadané žiadne konanie, odo dňa, kedy budú predložené obidve odpovede. Rozhodcovský orgán rozhoduje väčšinou svojich hlasov.

6. Zmluvné strany môžu predložiť žiadosti o výklad rozhodnutia do 15 dní po jeho vynesení a ľubovoľné poskytnuté objasnenie bude vystavené do 15 dní odo dňa prijatia takejto žiadosti.

7. Zmluvné strany plne zrealizujú každé rozhodnutie, alebo nález rozhodcovského orgánu v miere, ktorá je v súlade s jej vnútroštátnymi právnymi predpismi.

8. Náklady na rozhodcovské konanie, vrátane poplatkov a výdavkov rozhodcov sa rozdelia rovnakým dielom medzi zmluvné strany. Všetky výdavky prezidenta Rady Medzinárodnej organizácie civilného letectva súvisiace s postupmi v pododseku 2, písmeno b) tohto článku sa budú považovať za súčasť výdavkov rozhodcovského konania.

Článok 15

Vypovedanie dohody

1. Táto dohoda sa uzaviera na dobu neurčitú

2. Každá zmluvná strana môže dohodu kedykoľvek písomne vypovedať. Oznámenie o výpovedi bude súčasne odoslané Medzinárodnej organizácii civilného letectva. Platnosť dohody skončí uplynutím posledného dňa pred dňom uplynutia jednoročnej lehoty odo dňa prijatia oznámenia druhou zmluvnou stranou, ak nebude príslušné oznámenie odvolané dohodou zmluvných strán pred ukončením danej lehoty.

Článok 16

Registrácia v ICAO

Táto dohoda a všetky jej zmeny podliehajú registrácii v Medzinárodnej organizácii civilného letectva.

Článok 17

Nadobudnutie platnosti

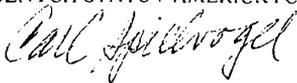
1. Táto dohoda nadobudne platnosť dňom výmeny nôt, ktorými si zmluvné strany oznámia, že boli splnené podmienky stanovené ich príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi. Dohoda sa bude predbežne vykonávať odo dňa jej podpisu.

2. Dňom nadobudnutia platnosti tejto dohody skončí, vo vzťahu medzi Spojenými štátmi americkými a Slovenskou republikou platnosť Dohody medzi vládou Spojených štátov amerických a vládou Československej socialistickej republiky o leteckej doprave, podpísanej v Prahe dňa 29. júna 1987 v platnom znení a predĺžení

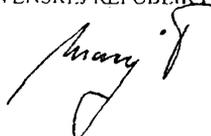
NA DÔKAZ TOHO dolupodpisani, náležite na to splnomocnení svojimi vládami, podpísali túto dohodu.

DANĚ v Bratislave, dňa 22. januára 2001, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v anglickom a slovenskom jazyku, pričom obidva texty majú rovnakú platnosť.

ZA VLÁDU
SPOJENÝCH ŠTÁTOV AMERICKÝCH:



ZA VLÁDU
SLOVENSKEJ REPUBLIKY:



PRÍLOHA I

Pravidelná letecká doprava

Oddiel 1

Trasy

Letecké spoločnosti určené podľa tejto prílohy budú v súlade s podmienkami svojho určenia oprávnené vykonávať medzinárodnú leteckú dopravu podľa letového poriadku medzi miestami na týchto trasách:

A. Trasy pre leteckú spoločnosť alebo spoločnosti určené vládou Spojených štátov:

1. Z bodov pred Spojenými štátmi cez Spojené štáty a medziľahlé body do bodu alebo do bodov v Slovenskej republike a za

2. Pre službu alebo služby výlučného carga medzi Slovenskou republikou a ľubovoľným bodom, alebo bodmi.

B. Trasy pre leteckú spoločnosť alebo spoločnosti určené vládou Slovenskej republiky:

1. Z bodov pred Slovenskou republikou cez Slovenskú republiku a medziľahlé body do bodu alebo bodov v Spojených štátoch a za

2. Pre službu alebo služby výlučného carga medzi Spojenými štátmi a ľubovoľným bodom alebo bodmi.

Oddiel 2

Prevádzková flexibilita

Každá určená letecká spoločnosť môže pri ktoromkoľvek lete alebo všetkých letoch a podľa svojho uváženia:

1. prevádzkovať lety v ktoromkoľvek, alebo v oboch smeroch,
2. kombinovať rôzne čísla letov v rámci prevádzky jedného lietadla;
3. poskytovať služby do bodov pred, do medziľahých bodov a bodov za, a bodov na územiach štátov zmluvných strán na trasách v ľubovoľnej kombinácii a v ľubovoľnom poradí,
4. vynechať zastávky v ľubovoľnom bode, alebo bodoch;
5. presunúť dopravu z ľubovoľného z jej lietadiel na ľubovoľné z jej ďalších lietadiel v ktoromkoľvek bode na trasách; a
6. poskytovať služby v bodoch pred ktorýmkoľvek bodom na území jej štátu so zmenou alebo bez zmeny lietadla alebo čísla letu a môže poskytovať a propagovať takéto služby verejnosti prostredníctvom služieb, bez smerového, alebo geografického obmedzenia a bez straty akéhokoľvek práva uskutočňovať dopravu inak prípustnú podľa tejto dohody; za predpokladu, že s výnimkou služieb prepravy výlučného carga, príslušná služba je poskytovaná v bode na území štátu zmluvnej strany určujúcej príslušnú leteckú spoločnosť.

Oddiel 3

Zmena lietadla

V ktoromkoľvek úseku alebo v ktorýchkoľvek úsekoch uvedených trás môže určená letecká spoločnosť uskutočňovať medzinárodnú leteckú dopravu bez akéhokoľvek obmedzenia zmeny typu alebo čísla prevádzkovaného lietadla v ktoromkoľvek mieste trasy za predpokladu, že s výnimkou služieb výlučného carga, príslušná doprava za takýto bod v smere odletu je pokračovaním dopravy z územia štátu zmluvnej strany, ktorá leteckú spoločnosť určila a doprava v smere priletu na územie štátu zmluvnej strany, ktorá leteckú spoločnosť určila, je pokračovaním dopravy spoza takéhoto bodu.

PRÍLOHA II

Nepravidelná letecká doprava

Oddiel 1

A. Letecké spoločnosti štátov zmluvných strán určené podľa tejto prílohy budú mať v súlade s podmienkami ich určenia právo uskutočňovať medzinárodnú nepravidelnú dopravu cestujúcich (a ich sprievodnej batožiny) a/alebo nákladu (ktorá zahŕňa nepravidelnú dopravu nákladu, neobmedzujúc sa len na zasielateľa nákladu, oddelene a v kombinácii - cestujúci/náklad):

1. Medzi ľubovoľným bodom alebo bodmi na území štátu zmluvnej strany, ktorá leteckú spoločnosť určila a ľubovoľným bodom alebo bodmi na území štátu druhej zmluvnej strany; a

2. Medzi ľubovoľným bodom alebo bodmi na území štátu druhej zmluvnej strany a ľubovoľným bodom alebo bodmi v treťom štáte alebo štátoch za predpokladu, s výnimkou nepravidelnej dopravy nákladu, že takáto služba je časťou kontinuálnej prevádzky, so zmenou lietadla, alebo bez nej, ktorá zahŕňa dopravu do materského štátu, na účely uskutočňovania miestnej dopravy medzi materským štátom a územím štátu druhej zmluvnej strany.

B. Pri vykonávaní služieb upravených touto prílohou majú letecké spoločnosti štátov zmluvných strán určené podľa tejto prílohy taktiež právo prerušiť cestu v ktoromkoľvek bode, bez ohľadu na to, či sa nachádza na území alebo mimo územia štátu zmluvnej strany; uskutočňovať tranzitnú dopravu cez územie štátu druhej zmluvnej strany; kombinovať v tom istom lietadle dopravu, ktorá začína na území štátu jednej zmluvnej strany, dopravu, ktorá začína na území štátu druhej zmluvnej strany a dopravu, ktorá začína v tretích štátoch; a uskutočňovať medzinárodnú leteckú dopravu bez akýchkoľvek obmedzení pokiaľ ide o zmenu typu a čísla prevádzkovaného lietadla, v ktoromkoľvek mieste trasy, za predpokladu, s výnimkou nepravidelnej dopravy nákladu, že doprava v smere odletu za takýto bod je pokračovaním dopravy z územia štátu zmluvnej strany, ktorá leteckú spoločnosť určila a v smere priletu je doprava na územie štátu zmluvnej strany, ktorá leteckú spoločnosť určila pokračovaním dopravy spoza takéhoto bodu.

C. Každá zmluvná strana priaznivo zväzi žiadosti leteckých spoločností štátu druhej zmluvnej strany ohľadne realizácie dopravy, ktorú táto príloha nezahŕňa, na báze porozumenia a reciprocity.

Oddiel 2

A. Každá letecká spoločnosť určená ktoroukoľvek zmluvnou stranou uskutočňujúca medzinárodnú nepravidelnú leteckú dopravu, ktorá začína na území štátu jednej zo zmluvných strán, bez ohľadu na to, či na báze jednosmernej cesty, alebo cesty tam a späť, má možnosť voľby vyhovieť buď zákonom, predpisom a pravidlám nepravidelnej leteckej dopravy jej štátu, alebo štátu druhej zmluvnej strany. Ak bude niektorá zmluvná strana aplikovať odlišné pravidlá, predpisy, podmienky, predpoklady alebo obmedzenia na jednu, alebo viaceré z jej leteckých spoločností, alebo na letecké spoločnosti iných štátov, každá určená letecká spoločnosť bude podliehať najmenej reštriktívnym z týchto kritérií

B. Žiadne z ustanovení predchádzajúceho odseku nebude však obmedzovať právo žiadnej zo zmluvných strán vyžadovať od leteckých spoločností určených podľa tejto prílohy ktoroukoľvek zo zmluvných strán, aby dodržiavala podmienky týkajúce sa ochrany finančných prostriedkov cestujúcich a práv cestujúcich na storno leteckej dopravy a vrátenie peňazí.

Oddiel 3

S výnimkou vo vzťahu k pravidlám ochrany spotrebiteľa uvedených v predchádzajúcom odseku, nebude žiadna zo zmluvných strán vyžadovať od leteckej spoločnosti určenej podľa tejto prílohy druhou zmluvnou stranou, vo vzťahu k uskutočňovaniu dopravy z územia štátu takejto druhej zmluvnej strany, alebo tretej krajiny na báze jednosmernej cesty, alebo cesty tam a späť, aby predložila viac ako jedno vyhlásenie o súlade s aplikovateľnými zákonmi, predpismi a pravidlami uvedenými v oddieli 2 tejto prílohy, alebo o oslobodení od týchto zákonov, predpisov alebo pravidiel udelenom príslušnými vládnymi orgánmi civilného letectva.

PRÍLOHA III

Zásady nediskriminácie v rámci počítačových rezervačných systémov a súťaže medzi nimi

Uznávajúc, že článok 11 (Spravodlivá súťaž) tejto dohody garantuje leteckým spoločnostiam štátov zmluvných strán "spravodlivú a rovnakú príležitosť k súťaži."

Berúc do úvahy, že jeden z najdôležitejších aspektov schopnosti leteckej spoločnosti súťažiť je jej schopnosť informovať verejnosť o svojich službách korektným a nestranným spôsobom a že preto kvalita informácií o službách leteckej dopravnej spoločnosti dostupných pre zástupcov cestovných kancelárií, ktorí takéto informácie priamo distribuujú cestujúcej verejnosti a schopnosť leteckej spoločnosti poskytnúť takýmto zástupcom konkurencieschopné počítačové rezervačné systémy predstavujú základ príležitosti leteckej spoločnosti pre súťaženie, a

Berúc do úvahy, že je rovnako potrebné zabezpečiť, aby záujmy spotrebiteľov produktov leteckej dopravy boli chránené pred akýmkoľvek zneužitím takýchto informácií a ich zavádzajúcou prezentáciou, a aby letecké spoločnosti a zástupcovia cestovných kancelárií mali prístup k efektívne súťažiacim počítačovým rezervačným systémom:

1. sa zmluvné strany dohodli, že počítačové rezervačné systémy budú mať integrované primárne zobrazovacie jednotky v prípade ktorých:

a. budú informácie týkajúce sa medzinárodných leteckých dopravných služieb, vrátane vytvárania prípojov k takýmto službám, vkladané a zobrazované na základe nediskriminačných a objektívnych kritérií, ktoré nebudú priamo, alebo nepriamo ovplyvňované totožnosťou leteckej spoločnosti, alebo trhu. Takéto kritériá budú platiť jednotne pre všetky účastné letecké spoločnosti.

b. budú databázy počítačových rezervačných systémov podľa možnosti čo najvyčerpávajúcejšie.

c. predajcovia počítačových rezervačných systémov nebudú vymazávať informácie odovzdané účastníkmi leteckými spoločnosťami, takéto informácie budú presné a transparentné, napríklad u letov so spoločne využívaným kódom a zmenou lietadla a letov so zastávkami by malo byť jasne špecifikované, že majú tieto charakteristiky.

d. všetky počítačové rezervačné systémy, ktoré sú dostupné zástupcom cestovných kancelárií, ktorí priamo distribuujú informácie o službách leteckých spoločností cestujúcej verejnosti na území štátu ktorejkoľvek zo zmluvných strán budú nielen musieť, ale taktiež budú mať nárok pracovať v súlade pravidlami pre počítačové rezervačné systémy, ktoré platia na území štátu, kde je príslušný počítačový rezervačný systém prevádzkovaný

e. zástupcovia cestovných kancelárií budú môcť využívať ľubovoľne zo sekundárnych zobrazovacích jednotiek dostupných prostredníctvom počítačových rezervačných systémov pokiaľ zástupca cestovnej kancelárie o takúto zobrazovaciu jednotku špecificky požiada

2. Zmluvná strana bude vyžadovať, aby každý predajca počítačového rezervačného systému pôsobiaci na území jej štátu umožnil všetkým leteckým spoločnostiam ochotným zaplatiť za príslušný nediskriminačný poplatok účasť na jeho počítačovom rezervačnom systéme. Zmluvná strana bude vyžadovať, aby všetky distribučné zariadenia, ktoré predajca systému prevádzkuje, boli zúčastneným leteckým spoločnostiam poskytované na nediskriminačnom základe.

Zmluvná strana bude vyžadovať, aby predajcovia počítačových rezervačných systémov na nediskriminačnej, objektívnej báze, neutrálnej z hľadiska dopravcu a trhu, zobrazili medzinárodné letecké dopravné služby zúčastnených leteckých spoločností na všetkých trhoch, kde si tieto želajú príslušné služby predávať. Na požiadanie zverejní predajca počítačového rezervačného systému podrobnosti o spôsobe aktualizovania a ukladania svojej databázy, svoje kritéria pre editovanie a zoradovanie informácií, váhu pre takéto kritériá a kritériá použité pre výber pripojných miest a zahrnutie pripojných letov.

3. Predajcovia počítačových rezervačných systémov pôsobiaci na území štátu jednej zmluvnej strany budú oprávnení zaviesť, udržiavať a voľne sprístupniť svoje počítačové rezervačné systémy cestovným kanceláriám, alebo spoločnostiam, ktorých hlavnou obchodnou činnosťou je distribúcia produktov súvisiacich s cestovaním na území štátu druhej zmluvnej strany, ak počítačové rezervačné systémy vyhovujú týmto zásadám.

4. Žiadna zo zmluvných strán na území svojho štátu neuloží predajcom počítačových rezervačných systémov štátu druhej zmluvnej strany, ani nepovolí uloženie prísnejších podmienok vo vzťahu k prístupu ku komunikačným zariadeniam a ich používaniu, výberu a používaniu technického a programového vybavenia počítačového rezervačného systému a jeho technickej inštalácii, než sú podmienky uložené predajcom počítačových rezervačných systémov jej štátu.

5. Žiadna zo zmluvných strán na svojom území neuloží predajcom počítačových rezervačných systémov štátu druhej zmluvnej strany, ani nepovolí uloženie reštriktívnejších podmienok vo vzťahu k zobrazovacím jednotkám (vrátane editovacích a vkladacích parametrov), prevádzke, alebo predaju než sú podmienky uložené predajcom počítačových rezervačných systémov jej štátu.

6. Počítačové rezervačné systémy používané na území štátu jednej zmluvnej strany, ktoré vyhovujú týmto zásadám a ďalším relevantným nediskriminačným regulačným, technickým a bezpečnostným normám budú mať nárok na efektívny a ničím nenanušený prístup na území štátu druhej zmluvnej strany. Jedným z aspektov tohto bude, že určená letecká spoločnosť bude mať na území štátu, ktorý ju určil, rovnako vyčerpávajúcu účasť na takomto systéme akú má na ľubovoľnom systéme poskytovanom zástupcom cestovných kancelárií na území štátu druhej zmluvnej strany. Majitelia/prevádzkovatelia počítačových rezervačných systémov štátu jednej zmluvnej strany budú mať rovnakú príležitosť vlastníť/prevádzkovať počítačové rezervačné systémy, ktoré zodpovedajú týmto zásadám v rámci územia štátu druhej zmluvnej strany akú majú majitelia/prevádzkovatelia štátu tejto zmluvnej strany. Každá zmluvná strana zabezpečí, aby letecké spoločnosti a dodávatelia počítačových rezervačných systémov jej štátu nediskriminovali cestovné kancelárie na území štátu, ktorý určil leteckú spoločnosť, z dôvodu ich používania alebo vlastníctva počítačového rezervačného systému, ktorý je taktiež prevádzkovaný na území štátu druhej zmluvnej strany.

PRÍLOHA IV

Prechodné ustanovenia

Platnosť nasledovných ustanovení skončí dňom 31. decembra 2002:

1. Nehľadiac na ustanovenia článku 8 ods. 3, nie je zmluvná strana povinná povoliť leteckým spoločnostiam vykonávať svoj vlastný pozemný letiskový handling.

2. Nehľadiac na ustanovenia Prílohy II, oddiel 1, ods. A, 2:

a. letecké spoločnosti Spojených štátov nie sú oprávnené prevádzkovať jednotlivé lety nepravidelnej nákladnej dopravy medzi Slovenskou republikou a ľubovoľným miestom alebo miestami podľa ustanovení tohto oddielu tam, kde takáto služba nie je časťou kontinuálnej prevádzky, so zmenou lietadla alebo bez nej, ktorá zahŕňa dopravu do Spojených štátov na účely uskutočňovania miestnej dopravy medzi Spojenými štátmi a Slovenskou republikou; a

b. letecké spoločnosti Slovenskej republiky nie sú oprávnené prevádzkovať jednotlivé lety nepravidelnej nákladnej dopravy medzi Spojenými štátmi a ľubovoľným miestom alebo miestami podľa ustanovení tohto oddielu tam, kde takáto služba nie je časťou kontinuálnej prevádzky, so zmenou lietadla alebo bez nej, ktorá zahŕňa dopravu do Slovenskej republiky na účely uskutočňovania miestnej dopravy medzi Slovenskou republikou a Spojenými štátmi.

Toto obmedzenie sa netýka letov nepravidelnej nákladnej dopravy uskutočňovaných na základe žiadostí týkajúcich sa viacerých ako jedného letu medzi tými istými miestami.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désirant promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence entre les entreprises de transport aérien sur un marché soumis à un minimum d'intervention et de régulation étatiques,

Désirant faciliter le développement des possibilités qui s'offrent dans le domaine du transport aérien international,

Désirant permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux voyageurs et aux expéditeurs un éventail de services aux meilleurs tarifs qui ne soient pas discriminatoires et qui ne constituent pas un abus de position dominante, et souhaitant encourager les entreprises de transport aérien à adopter et à appliquer des tarifs novateurs et concurrentiels,

Désirant garantir le plus haut niveau de sécurité et de sûreté dans le domaine du transport aérien international, et réaffirmant leur profonde préoccupation face aux actes et aux menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, qui mettent en danger la sécurité des personnes et des biens, nuisent au bon fonctionnement des services de transport aérien et minent la confiance du public dans la sécurité de l'aviation civile, et

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf disposition contraire, le terme ou l'expression :

1. « Autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne les États-Unis, le Département des transports ou l'organisme qui lui succède et, en ce qui concerne la République slovaque, le Ministère des transports, des postes et des télécommunications ou l'organisme qui lui succède;
2. « Accord » désigne le présent Accord, ses quatre annexes et toute modification y relative;
3. « Transport aérien » désigne le transport public par aéronef de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, séparément ou conjointement, contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location;
4. « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend :
 - a. Toute modification entrée en vigueur conformément à l'alinéa a) de l'article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties contractantes; et
 - b. Toute annexe ou toute modification connexe adoptée conformément à l'article 90 de la Convention, dans la mesure où ladite annexe ou modification est à tout moment en vigueur dans les deux Parties contractantes;

5. « Entreprise de transport aérien désignée » désigne une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

6. « Coûts économiques intégraux » désigne le coût direct du service fourni, majoré d'un montant raisonnable pour les frais d'administration généraux;

7. « Transport aérien international » désigne le transport aérien qui s'effectue en traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un État;

8. « Tarif » désigne tout tarif, taux ou redevance pour le transport par aéronef de passagers (et de leurs bagages) ou de marchandises (à l'exclusion du courrier), à percevoir par les entreprises de transport aérien, y compris leurs agents, et les conditions régissant la disponibilité dudit tarif, taux ou redevance;

9. « Escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute fin autre que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier en transport aérien;

10. « Territoire » désigne les zones terrestres relevant de la souveraineté, de la compétence, de la protection ou de la tutelle d'une Partie contractante, et les eaux territoriales qui lui sont adjacentes; et

11. « Redevance d'usage » désigne une redevance dont doivent s'acquitter les entreprises de transport aérien pour l'utilisation d'installations ou de services aéroportuaires, de navigation aérienne ou de sûreté de l'aviation, y compris les services et les installations connexes.

Article 2. Octroi de droits

1. Les Parties contractantes s'octroient mutuellement les droits suivants pour assurer l'exploitation du transport aérien international par leurs entreprises de transport aérien respectives :

- a. Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;
- b. Le droit d'effectuer des escales non commerciales sur son territoire; et
- c. Les autres droits visés dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent article ne saurait être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, leurs bagages, des marchandises ou du courrier, contre rémunération, à destination d'un autre point sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter des services de transport aérien international conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que d'annuler ou de modifier lesdites désignations. Ces désignations sont transmises à l'autre Partie contractante par écrit par la voie diplomatique et indiquent si l'entreprise de transport aérien est autorisée à exploiter le type de transport aérien précisé dans l'annexe I ou l'annexe II, ou les deux.

2. Dès réception d'une telle désignation et d'une demande soumise par l'entreprise de transport aérien désignée, dans la forme et la méthode prescrites pour les autorisations

d'exploitation et les permis techniques, l'autre Partie contractante accorde les autorisations et permis appropriés dans un délai de traitement minimal, pour autant que :

a. Une part substantielle de propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien soient détenus par la Partie contractante qui l'a désignée, des ressortissants de cette Partie contractante ou les deux;

b. L'entreprise de transport aérien désignée satisfasse aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation de services de transport aérien international par la Partie contractante auprès de laquelle ont été soumises la ou les demandes; et

c. La Partie contractante qui désigne l'entreprise de transport aérien applique et fasse respecter les normes énoncées à l'article 6 (Sécurité) et à l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 4. Révocation de l'autorisation

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut révoquer, suspendre ou limiter les autorisations d'exploitation ou les permis techniques accordés à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante lorsque :

a. Une part substantielle de propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien ne sont pas détenus par la Partie contractante, des ressortissants de cette Partie contractante ou les deux;

b. Ladite entreprise de transport aérien a enfreint les lois et règlements visés à l'article 5 (Application des lois) du présent Accord; ou

c. L'autre Partie contractante n'applique pas et ne fait pas respecter les normes énoncées à l'article 6 (Sécurité).

2. À moins qu'une mesure immédiate ne s'impose pour empêcher toute autre violation des dispositions des alinéas b) ou c) du paragraphe 1 du présent article, les droits définis au présent article ne s'exercent qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

3. Le présent article ne limite pas le droit de l'une ou de l'autre Partie contractante de suspendre, de révoquer, de limiter ou de soumettre à certaines conditions l'autorisation d'exploitation ou le permis technique d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 5. Application des lois

1. Les lois et règlements qui régissent, sur le territoire d'une Partie contractante, l'exploitation et la navigation des aéronefs, s'appliquent aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante, qui s'y conforment à l'entrée et à la sortie de ce territoire et pendant leur présence sur ledit territoire.

2. Lors de l'entrée ou du séjour sur le territoire d'une Partie contractante, ainsi qu'à la sortie de celui-ci, ses lois et règlements relatifs à l'admission sur son territoire, ou à la sortie dudit territoire, de passagers, d'équipages ou de marchandises à bord d'aéronefs (y compris la réglementation relative à l'entrée, au dédouanement, à la sûreté de l'aviation, à l'immigration, aux passeports, à la douane et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier, à la réglementation postale), sont respectés par lesdits passagers, équipages ou marchandises des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante, ou en leur nom.

Article 6. Sécurité

1. Chaque Partie contractante reconnaît la validité, aux fins de l'exploitation des services de transport aérien visés par le présent Accord, des certificats de navigabilité, des brevets d'aptitude et des licences délivrés ou validés par l'autre Partie contractante et en cours de validité, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats ou licences soient au moins aussi rigoureuses que les normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention. Toutefois, chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser de reconnaître la validité, aux fins du survol de son territoire, de brevets d'aptitude et de licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante ou qui leur sont validés par cette dernière.

2. L'une ou l'autre Partie contractante peut demander des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées par l'autre Partie contractante aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Dans le cas où, à l'issue de ces consultations, une Partie contractante estime que l'autre Partie contractante n'applique pas et ne fait pas respecter effectivement des normes et des exigences de sécurité au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies dans ces domaines conformément à la Convention, elle informe l'autre Partie contractante de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces normes minimales, et l'autre Partie contractante adopte les mesures correctives qui s'imposent. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre, de révoquer ou de limiter l'autorisation d'exploitation ou le permis technique d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante si cette dernière ne prend pas les mesures correctives appropriées dans un délai raisonnable.

Article 7. Sûreté de l'aviation

1. Conformément aux droits et aux obligations que leur confère le droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans restreindre la portée générale de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent, en particulier, conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties contractantes, sur demande, se prêtent mutuellement toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de la navigation aérienne civile.

3. Dans le cadre de leurs rapports mutuels, les Parties contractantes agissent conformément aux normes de sûreté de l'aviation et aux pratiques recommandées appropriées établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale en tant qu'annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs ayant leur principal

établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions en matière de sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante s'engage à observer les dispositions en matière de sûreté que l'autre Partie contractante prescrit à l'entrée, à la sortie et durant le séjour sur son territoire, et à prendre des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs, pour inspecter les passagers, les équipages, leurs bagages de soute et leurs bagages à main, ainsi que les marchandises et les provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites contre la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées destinées à mettre fin de manière prompte et sûre à de tels actes ou menaces.

6. Lorsqu'une Partie contractante a des raisons valables de croire que l'autre Partie contractante ne s'est pas conformée aux dispositions du présent article relatives à la sûreté de l'aviation, ses autorités aéronautiques peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Dans le cas où un accord satisfaisant n'est obtenu dans un délai de 15 jours à compter de la date de cette demande, l'autorisation d'exploitation et le permis technique des entreprises de transport aérien de la première Partie contractante sont suspendus, révoqués, limités ou soumis à des conditions. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de 15 jours.

Article 8. Possibilités commerciales

1. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante ont le droit d'établir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des bureaux aux fins de la promotion et de la vente de services de transport aérien.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes sont autorisées, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante régissant l'entrée, le séjour et l'emploi, à faire entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie contractante du personnel commercial, technique, de gestion et d'exploitation, ou tout autre personnel spécialisé nécessaire pour assurer des services de transport aérien.

3. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit d'assurer ses propres services au sol sur le territoire de l'autre Partie contractante (« services d'escale autogérés ») ou, à son gré, de choisir de les confier, intégralement ou partiellement, à un agent agréé. Ce droit n'est limité que par les contraintes matérielles imposées par la nécessité d'assurer l'exploitation en toute sécurité de l'aéroport. Lorsque de telles considérations s'opposent à ce que l'entreprise de transport aérien assure elle-même ses services d'escale, des services au sol sont fournis à toutes les entreprises de transport aérien aux mêmes conditions; ils sont facturés sur la base de leur coût et ils sont comparables en nature et en qualité aux services d'escale autogérés que l'entreprise de transport aérien aurait pu assurer.

4. Toute entreprise de transport aérien d'une Partie contractante peut vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante directement, et à sa convenance, par

l'entremise de ses agents, sous réserve des dispositions particulières du pays d'origine du vol affrété relatives à la protection des fonds des passagers et à leurs droits d'annulation et de remboursement. Chaque entreprise de transport aérien a le droit de vendre des services de transport aérien et toute personne est libre de les acheter dans la monnaie locale ou dans une devise étrangère librement convertible.

5. Chaque entreprise de transport aérien a le droit, sur demande, de convertir et de transférer vers son pays l'excédent des recettes sur les dépenses locales. La conversion et le transfert des recettes sont promptement autorisés, sans restriction ni imposition, au taux de change courant applicable aux transactions et aux transferts à la date à laquelle le transporteur présente sa demande initiale de transfert.

6. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante ont le droit de régler leurs dépenses sur le territoire de l'autre Partie contractante en monnaie locale, y compris pour l'achat de carburant. À leur discrétion, les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante peuvent régler ces dépenses en devises librement convertibles sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans le pays.

7. Toute entreprise de transport aérien désignée peut, dans le cadre de l'exploitation ou de l'offre de services autorisés sur les routes convenues, conclure des arrangements de coopération commerciale tels que la réservation de capacité, le partage de code ou la location, avec :

a. Une ou plusieurs entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes; et

b. Une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'un pays tiers;

à condition que toutes les entreprises de transport aérien engagées aux termes de ces arrangements détiennent l'autorisation adéquate et satisfassent aux exigences normalement applicables à ce type d'arrangements.

8. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les entreprises de transport aérien et les fournisseurs indirects de services de transport de marchandises des deux Parties contractantes sont autorisés, sans restriction, à employer, dans le cadre des services de transport aérien international, tout moyen de transport de surface pour l'acheminement des marchandises à destination ou en provenance de tout point situé sur les territoires des Parties contractantes ou de pays tiers, y compris le transport à destination ou en provenance de tout aéroport disposant d'installations douanières, et disposent du droit, le cas échéant, de transporter des marchandises sous douane, conformément aux lois et règlements applicables. Ces marchandises, qu'elles soient transportées par voie de surface ou par voie aérienne, ont accès aux procédures et aux installations douanières des aéroports. Les entreprises de transport aérien peuvent choisir d'effectuer elles-mêmes leurs opérations de transport de surface, ou de les confier à d'autres transporteurs opérant dans ce domaine, y compris les transports de surface exploités par d'autres entreprises de transport aérien et par des fournisseurs indirects de services de transport aérien de marchandises. Ces services de transport de marchandises intermodaux peuvent être proposés à un tarif forfaitaire unique couvrant le transport combiné par air et en surface, à condition que les expéditeurs ne soient pas induits en erreur quant aux faits concernant ces transports.

Article 9. Droits de douane et redevances

1. À leur arrivée sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les aéronefs exploités dans le domaine du transport aérien international par les entreprises de transport aérien désignées

de l'autre Partie contractante, de même que leur équipement normal, l'équipement au sol, le carburant, les lubrifiants, les approvisionnements techniques consommables, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (y compris, sans toutefois s'y limiter, les denrées alimentaires, les boissons et l'alcool, le tabac et d'autres produits destinés à la vente aux passagers ou à la consommation en quantités limitées pendant le vol) et d'autres articles prévus ou utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs consacrés au transport aérien international sont exonérés, sur une base de réciprocité, de toute restriction d'importation, de l'impôt foncier, de l'impôt sur le capital, de droits de douane et d'accises et autres taxes ou redevances semblables qui sont imposés par les autorités nationales et qui ne sont pas basés sur le coût des prestations fournies, à condition que ces équipements et fournitures demeurent à bord des aéronefs.

2. Sont également exonérés, sur une base de réciprocité, des impôts, des droits, des taxes et des redevances visés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances calculées en fonction du coût des prestations fournies :

a. Les provisions de bord introduites ou fournies sur le territoire d'une Partie contractante et embarquées, en quantités raisonnables, pour être consommées à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services de transport aérien international, même si ces articles sont destinés à être consommés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués;

b. L'équipement au sol et les pièces de rechange (y compris les moteurs) introduits sur le territoire d'une Partie contractante aux fins d'entretien, de maintenance ou de réparation des aéronefs d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services de transport aérien international;

c. Le carburant, les lubrifiants et les matériels techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie contractante et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef assurant des services de transport aérien international par une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante, même si ces articles sont destinés à être utilisés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués; et

d. Le matériel promotionnel et publicitaire introduit ou fourni sur le territoire d'une Partie contractante et embarqué, en quantités raisonnables, à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services de transport aérien international, même si ces articles sont destinés à être utilisés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués.

3. Les équipements et le matériel visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article pourraient être placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Les exonérations prévues au présent article sont également accordées lorsque les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante ont passé contrat avec une autre entreprise de transport aérien, bénéficiant des mêmes exonérations de la part de l'autre Partie contractante, en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 10. Redevances d'usage

1. Les redevances d'usage pouvant être imposées aux entreprises de transport aérien d'une Partie contractante par les autorités ou organismes compétents en la matière de l'autre Partie

contractante sont justes, raisonnables, non discriminatoires et réparties équitablement entre les catégories d'utilisateurs. En tout état de cause, toutes les redevances de cette nature sont appliquées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante à des conditions qui ne sont pas moins favorables que les conditions les plus favorables accordées à toute autre entreprise de transport au moment de leur application.

2. Les redevances d'usage imposées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante peuvent refléter, sans l'excéder, le coût intégral assumé par les autorités ou organismes percepteurs compétents pour la fourniture des installations et des services appropriés d'aéroport, d'environnement, de navigation aérienne et de sûreté de l'aviation, dans un aéroport ou au sein d'un complexe aéroportuaire. Ces redevances peuvent inclure un rendement raisonnable de l'actif après amortissement. Les installations et services qui font l'objet de ces redevances d'usage sont fournis en fonction de leur efficacité et de leur rentabilité.

3. Chaque Partie contractante encourage les consultations entre les autorités ou organismes compétents sur son territoire et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations, et invite les autorités ou organismes compétents et les entreprises de transport aérien à échanger les informations nécessaires pour permettre un examen précis du bien-fondé des redevances d'usage, conformément aux principes énoncés aux paragraphes 1 et 2 du présent article. Chaque Partie contractante encourage les autorités compétentes à informer les utilisateurs, dans un délai raisonnable, de tout projet de modification des redevances d'usage, afin de leur permettre d'exprimer leur avis avant la mise en œuvre de ces modifications.

4. Dans le cadre des procédures de règlement des différends prévues à l'article 14, aucune Partie contractante ne peut être considérée comme ayant violé une disposition quelconque du présent article, sauf si elle n'examine pas, dans un délai raisonnable, une redevance ou une pratique qui fait l'objet d'une plainte de la part de l'autre Partie contractante ou si, à la suite d'un tel examen, elle ne prend pas toutes les mesures en son pouvoir pour modifier une redevance ou une pratique incompatible avec le présent article.

Article 11. Concurrence loyale

1. Chaque Partie contractante offre aux entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes la possibilité de se livrer une concurrence loyale et équitable pour la fourniture des services de transport aérien international régis par le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante autorise chaque entreprise de transport aérien désignée à définir la fréquence et la capacité du service de transport aérien international qu'elle offre sur la base de considérations d'ordre commercial relatives au marché. En vertu de ce droit, aucune des deux Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité des services, le ou les types d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, sauf pour des motifs douaniers, techniques, d'exploitation ou d'environnement, et ceci dans des conditions uniformes conformes aux dispositions de l'article 15 de la Convention.

3. Aucune Partie contractante n'impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre des exigences de préemption, de rapport de partage du trafic, de droit de non opposition ou toute autre condition en matière de capacité, de fréquence ou de trafic qui seraient incompatibles avec les buts du présent Accord.

4. Aucune Partie contractante n'exige des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante qu'elles déposent, pour qu'ils soient approuvés, leurs programmes de vols réguliers ou affrétés ou de leurs plans opérationnels, sauf de manière non discriminatoire, si l'application des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article l'exige ou si l'une des annexes au présent Accord l'autorise expressément. Dans le cas où l'une des Parties contractantes exige cette communication aux fins d'information, elle limite au minimum les contraintes administratives en lien avec les formalités et les procédures de dépôt pour les intermédiaires du transport aérien et pour les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante.

Article 12. Tarifs

1. Chaque Partie contractante permet à chaque entreprise de transport aérien désignée de fixer les tarifs des services de transport aérien, sur la base des considérations d'ordre commercial relatives au marché. L'intervention des Parties contractantes se limite à :

- a. Prévenir l'application de tarifs ou de pratiques abusives ou discriminatoires;
- b. Protéger les consommateurs contre des tarifs indûment élevés ou restrictifs par abus de position dominante; et
- c. Protéger les entreprises de transport aérien contre des tarifs artificiellement bas rendus possibles par des subventions ou des appuis publics directs ou indirects.

2. Chaque Partie contractante peut exiger que soient notifiés ou déposés auprès de ses autorités aéronautiques les tarifs que les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante proposent de faire payer à destination ou en provenance de son territoire. La notification ou le dépôt des tarifs par les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes ne peut être exigée plus de 30 jours avant la date proposée pour l'introduction du tarif. Dans certains cas, la notification ou le dépôt peut être autorisée dans un délai plus court que le délai normalement exigé. Aucune Partie contractante n'exige des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante la notification ou le dépôt des tarifs pratiqués par les affréteurs au public, sauf à des fins d'information et de manière non discriminatoire.

3. Aucune des deux Parties contractantes ne prend de mesures unilatérales pour empêcher l'adoption ou le maintien d'un tarif proposé ou pratiqué par une entreprise de transport aérien de l'une ou l'autre Partie contractante pour des services de transport aérien international entre les territoires des Parties contractantes, ou par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante pour des services de transport aérien international entre le territoire de l'autre Partie contractante et celui d'un pays tiers, y compris, dans les deux cas, le transport sur une base interligne ou intraligne. Si l'une ou l'autre Partie contractante estime que ce tarif ne tient pas compte des considérations exposées au paragraphe 1 du présent article, elle demande des consultations et informe l'autre Partie contractante des raisons de son désaccord dans les plus brefs délais. Les consultations ont lieu dans un délai de 30 jours au plus tard après la date de réception de la demande, et les Parties contractantes coopèrent pour réunir les renseignements nécessaires à un règlement raisonnable de la question. Si les Parties contractantes s'accordent sur un tarif ayant donné lieu à un avis de désaccord, chacune d'entre elles s'efforce de faire respecter l'accord. En l'absence d'accord mutuel, le tarif en question entre ou reste en vigueur.

Article 13. Consultations

Chaque Partie contractante peut, à tout moment, demander des consultations en lien avec le présent Accord. Ces consultations débutent le plus tôt possible, au plus tard dans un délai de 60 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie contractante reçoit la demande, sauf s'il en est convenu autrement.

Article 14. Règlement des différends

1. Tout différend découlant du présent Accord, sauf ceux qui peuvent survenir en vertu du paragraphe 3 de l'article 12 (Tarifs), qui n'est pas résolu par une première série de consultations officielles, peut être soumis par les Parties contractantes d'un commun accord à une personne ou à un organisme pour décision. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre sur cette méthode, le différend est soumis, à la demande de l'une des Parties contractantes, à un arbitrage, conformément aux procédures énoncées ci-après.

2. La décision est rendue par un tribunal de trois arbitres constitué comme suit :

a. Dans un délai de 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nomme un arbitre. Dans un délai de 60 jours suivant la nomination de ces deux arbitres, ceux-ci désignent d'un commun accord un troisième arbitre, qui exerce les fonctions de président du tribunal d'arbitrage;

b. Dans le cas où l'une des Parties contractantes s'abstient de désigner un arbitre ou si le troisième arbitre n'est pas désigné conformément aux dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner le ou les arbitres requis dans un délai de 30 jours. Si le Président du Conseil est un ressortissant du pays de l'une des Parties contractantes, le vice-président ayant le plus d'ancienneté qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

3. Sauf accord contraire, le tribunal d'arbitrage fixe les limites de sa compétence en vertu du présent Accord et établit ses propres règles de procédure. Le tribunal, une fois constitué, peut recommander des mesures provisoires en attendant sa décision finale. Sur instruction du tribunal ou à la demande de l'une des Parties contractantes, une conférence est tenue au plus tard dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle le tribunal est entièrement constitué en vue de déterminer les questions précises à soumettre à l'arbitrage du tribunal et les procédures à suivre en l'espèce.

4. Sauf accord contraire ou sur instruction du tribunal, chaque Partie contractante dépose son mémoire dans un délai de 45 jours suivant la date à laquelle le tribunal est entièrement constitué. Les réponses sont attendues dans un délai supplémentaire de 60 jours. À la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, ou de son propre chef, le tribunal tient une audience dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle les réponses sont attendues.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans un délai de 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, en l'absence d'audience, suivant la date de soumission des deux réponses. Le tribunal prononce ses décisions à la majorité de ses membres.

6. Les Parties contractantes peuvent soumettre des demandes d'éclaircissements de la décision dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle elle a été rendue, et les

éclaircissements éventuels sont communiqués dans un délai de 15 jours suivant la réception de la demande.

7. Chaque Partie contractante applique, dans les limites autorisées par sa législation nationale, les décisions ou les sentences du tribunal d'arbitrage.

8. Les dépenses du tribunal d'arbitrage, y compris les honoraires et les dépenses des arbitres, sont partagées à égalité entre les Parties contractantes. Toutes les dépenses engagées par le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale dans le cadre des procédures visées à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article sont réputées faire partie des dépenses du tribunal d'arbitrage.

Article 15. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur indéfiniment.

2. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est adressée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord prend fin à minuit (heure locale du lieu où la notification est reçue par l'autre Partie contractante) immédiatement avant le premier anniversaire de la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, sauf si ladite notification est retirée, d'un commun accord entre les Parties contractantes, avant l'expiration de cette période.

Article 16. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et toute modification y relative sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur par le biais d'un échange de notes diplomatiques confirmant l'accomplissement par Partie contractante de toutes les procédures internes requises. Le présent Accord entre en vigueur de façon provisoire à la date de sa signature.

2. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent Accord remplace, entre les États-Unis et la République slovaque, l'Accord relatif aux transports aériens entre les États-Unis d'Amérique et la Tchécoslovaquie, signé à Prague le 29 juin 1987, tel que modifié et prorogé.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bratislava, le 22 janvier 2001, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et slovaque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[CARL SPIELVOGEL]

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

[JOZEF MACEJKO]

ANNEXE I

TRANSPORT AÉRIEN RÉGULIER

Section 1. Routes

Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante désignées en vertu de la présente annexe ont le droit d'exploiter, dans des conditions conformes aux modalités de leur désignation, des services de transport aérien international réguliers entre des points situés sur les routes suivantes :

A. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement des États-Unis :

1. Des points en deçà des États-Unis via les États-Unis et des points intermédiaires, à destination d'un point ou de plusieurs points en République slovaque et au-delà.

2. Pour le ou les services tout-cargo, entre la République slovaque et un point ou plusieurs points.

B. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République slovaque :

1. Des points en deçà de la République slovaque via la République slovaque et des points intermédiaires, à destination d'un point ou de plusieurs points aux États-Unis et au-delà.

2. Pour le ou les services tout-cargo, entre les États-Unis et un point ou plusieurs points.

Section 2. Flexibilité opérationnelle

Chacune des entreprises de transport aérien désignées peut, sur l'un quelconque de ses vols ou sur tous ses vols, et à son gré :

1. Exploiter des vols dans une direction ou dans l'autre, ou dans les deux directions;

2. Combiner plusieurs numéros de vol sur un même aéronef;

3. Desservir les points en deçà, les points intermédiaires et au-delà, et les points situés sur le territoire des Parties contractantes sur les routes, selon n'importe quelle combinaison et dans n'importe quel ordre;

4. Omettre des escales en un point ou plusieurs points;

5. Transférer le trafic de l'un de ses aéronefs vers un autre de ses aéronefs en tout point des routes; et

6. Desservir des points en deçà de tout point de son territoire avec ou sans changement d'aéronef ou de numéro de vol, et fournir et proposer ces services au public en tant que services directs;

sans restriction de direction ou d'ordre géographique et sans perte d'aucun droit de transporter du trafic autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord; sous réserve, à l'exception des services

tout-cargo, que le service desserve un point du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien.

Section 3. Changement de capacité

Sur tout segment ou tous segments des routes mentionnées ci-dessus, toute entreprise de transport aérien désignée peut assurer un service de transport aérien international sans restriction quant au changement, en tout point de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités, sous réserve que, et à l'exception des services tout-cargo, le transport au-delà de ce point, dans le sens aller, soit une continuation de l'itinéraire partant du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien, et que, dans le sens retour, l'itinéraire vers le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit une continuation de l'itinéraire qui a commencé au-delà de ce point.

ANNEXE II

TRANSPORT AÉRIEN AFFRÉTÉ

Section 1

A. Conformément aux modalités de leur désignation, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, en vertu de la présente annexe, ont le droit d'effectuer des vols affrétés internationaux de passagers (et de leurs bagages accompagnés) ou de marchandises (y compris, sans toutefois s'y limiter, le transit, la séparation et la combinaison de vols affrétés (passagers/marchandises)) :

1. Entre un point ou plusieurs points du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et un point ou plusieurs points du territoire de l'autre Partie contractante; et

2. Entre un point ou plusieurs points du territoire de l'autre Partie contractante et un point ou plusieurs points d'un ou de plusieurs pays tiers, sous réserve que, à l'exception des vols affrétés de marchandises, ce service constitue une partie de l'exploitation continue, avec ou sans changement d'aéronef, qui inclut le service vers le pays d'origine dans le but de transporter le trafic local entre le pays d'origine et le territoire de l'autre Partie contractante.

B. Durant l'exécution des services visés par la présente annexe, les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante désignées en vertu de la présente annexe ont également le droit d'effectuer des arrêts en cours de route en tout point sur ou hors du territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, de transporter du trafic en passant par le territoire de l'autre Partie contractante, de combiner sur un même aéronef le trafic en provenance du territoire d'une Partie contractante, le trafic en provenance du territoire de l'autre Partie contractante et le trafic en provenance de pays tiers, et de fournir des services de transport aérien international sans aucune restriction quant au changement, en tout point de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités; sous réserve que, à l'exception des vols affrétés de marchandises, le transport au-delà de ce point, dans le sens aller, soit la continuation de l'itinéraire partant du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et que, dans le sens retour, l'itinéraire vers le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit la continuation de l'itinéraire qui a commencé au-delà de ce point.

C. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance les demandes des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante pour transporter le trafic qui n'est pas couvert par la présente annexe sur la base de la courtoisie et de la réciprocité.

Section 2

A. Toute entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre Partie contractante assurant des services de transport aérien international par vols affrétés en partance du territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, que ce soit en aller simple ou en aller-retour, a la faculté de se conformer aux lois, règlements et règles applicables aux vols affrétés de son pays d'origine ou de

l'autre Partie contractante. Dans le cas où une Partie contractante applique des règles, règlements, modalités, conditions ou restrictions autres à l'une ou à plusieurs de ses entreprises de transport aérien, ou à des entreprises de transport aérien d'autres pays, chacune des entreprises de transport aérien désignées bénéficie des critères les moins restrictifs parmi ceux-ci.

B. Toutefois, aucune des dispositions du paragraphe précédent ne limite les droits de l'une ou l'autre Partie contractante d'exiger des entreprises de transport aérien désignées en vertu de la présente annexe par l'une ou l'autre Partie contractante qu'elles respectent les exigences relatives à la protection des fonds des passagers et aux droits d'annulation et de remboursement dont ils bénéficient.

Section 3

Exception faite des règles relatives à la protection des consommateurs visées au paragraphe précédent, aucune des Parties contractantes n'exige d'une entreprise de transport aérien désignée en vertu de la présente annexe par l'autre Partie contractante, eu égard au transport du trafic en provenance du territoire de ladite autre Partie contractante ou d'un pays tiers en aller simple ou en aller-retour, qu'elle lui soumette plus qu'une déclaration de conformité aux lois, règlements et règles applicables visés à la section 2 de la présente annexe, ou une dérogation à ces lois, règlements ou règles accordée par les autorités aéronautiques compétentes.

ANNEXE III

PRINCIPES DE NON-DISCRIMINATION DANS LE CADRE DES SYSTÈMES INFORMATISÉS DE RÉSERVATION ET CONCURRENCE ENTRE CES SYSTÈMES

Reconnaissant que l'article 11 (Concurrence loyale) du présent Accord garantit aux entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes « la possibilité de se livrer une concurrence loyale et équitable »,

Considérant que l'un des aspects les plus importants de la compétitivité d'une entreprise de transport aérien est de pouvoir informer le public de ses services de manière équitable et impartiale, et qu'en conséquence la qualité des renseignements sur les services offerts par l'entreprise aux agences de voyages chargées de transmettre directement cette information aux voyageurs et la faculté qu'a une entreprise de transport aérien d'offrir à ces agences des systèmes informatisés de réservation concurrentiels représentent les fondements de sa capacité concurrentielle, et

Considérant qu'il est également nécessaire de veiller à ce que les intérêts des consommateurs de produits de transport aérien soient protégés contre toute utilisation abusive de ces renseignements et leur présentation trompeuse et que les entreprises de transport aérien et les agences de voyages aient accès à des systèmes informatisés de réservation efficaces et concurrentiels :

1. Les Parties contractantes conviennent que les systèmes informatisés de réservation soient pourvus d'écrans principaux intégrés présentant les caractéristiques suivantes :

a. Les renseignements concernant les services de transport aérien international, y compris l'aménagement de correspondances sur ces services, sont édités et affichés selon des critères objectifs et non discriminatoires échappant à l'influence, directe ou indirecte, d'une entreprise de transport aérien donnée ou d'un marché donné. Ces critères s'appliquent uniformément à toutes les entreprises de transport aérien participantes.

b. Les bases de données des systèmes informatisés de réservation sont aussi complètes que possible.

c. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation ne suppriment pas les renseignements communiqués par les entreprises de transport aérien participantes; lesdits renseignements sont exacts et transparents; par exemple, les vols à code partagé et les vols à changement de capacité, ainsi que les vols avec escales devraient être identifiés comme tels sans risque d'ambiguïté.

d. Tous les systèmes informatisés de réservation dont disposent les agences de voyages qui diffusent directement des renseignements concernant les services des entreprises de transport aérien auprès des voyageurs sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante ont non seulement l'obligation, mais également la possibilité de fonctionner conformément aux règles relatives aux systèmes informatisés de réservation en vigueur sur le territoire où ils sont exploités.

e. Les agences de voyages sont autorisées à utiliser tous les écrans d'affichage secondaires disponibles dans les systèmes informatisés de réservation pour autant qu'elles en fassent spécifiquement la demande.

2. Une Partie contractante exige que chaque fournisseur de systèmes informatisés de réservation opérant sur son territoire permette à toutes les entreprises de transport aérien disposées à verser une redevance sur une base non discriminatoire de participer à son système. Une Partie contractante exige que toutes les installations de distribution dont un fournisseur de systèmes dispose soient offertes sur une base non discriminatoire aux entreprises de transport aérien participantes. Une Partie contractante exige que les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation affichent sur une base non discriminatoire, objective et neutre par rapport aux transporteurs et aux marchés, les services de transport aérien international des entreprises de transport aérien participantes sur tous les marchés sur lesquels elles souhaitent vendre ces services. Tout fournisseur de systèmes informatisés de réservation, sur demande, communique les détails de leurs procédures de mise à jour et de stockage de sa base de données, les critères appliqués à l'édition et au classement de l'information, l'importance donnée à ces critères, et les critères employés pour la sélection des points de correspondance et l'inclusion des vols en correspondance.

3. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation opérant sur le territoire d'une Partie contractante sont autorisés à faire venir et à maintenir leurs systèmes, et à les mettre gratuitement à la disposition des agences de voyages ou des voyagistes dont la principale activité est la distribution de produits de voyage sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans la mesure où les systèmes informatisés de réservation remplissent ces conditions.

4. Aucune Partie contractante n'impose ou n'autorise que soient imposées sur son territoire aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie contractante des exigences concernant l'accès aux moyens de communication et à leur utilisation, à la sélection et à l'usage de matériels et de logiciels de systèmes informatisés de réservation, ainsi qu'à l'installation technique des matériels de systèmes informatisés de réservation, qui soient plus contraignantes que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs de systèmes informatisés de réservation.

5. Aucune Partie contractante n'impose ou n'autorise que soient imposées sur son territoire, aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les écrans desdits systèmes (y compris les paramètres d'édition et d'affichage), l'exploitation ou la vente, des exigences plus restrictives que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs de systèmes informatisés de réservation.

6. Les systèmes informatisés de réservation en service sur le territoire d'une Partie contractante, répondant à ces critères et à d'autres normes pertinentes non discriminatoires d'ordre réglementaire, technique et de sûreté ont un droit d'accès effectif et illimité au territoire de l'autre Partie contractante. Ceci implique, entre autres, qu'une entreprise de transport aérien désignée participe à ce système sur son territoire national comme elle le ferait à tout système mis à la disposition des agences de voyages sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les mêmes possibilités de posséder et d'exploiter des systèmes informatisés de réservation répondant à ces critères sur le territoire de l'autre Partie contractante sont offertes aux propriétaires et aux exploitants de systèmes informatisés de réservation d'une Partie contractante et aux propriétaires et exploitants de cette autre Partie contractante. Chacune des Parties contractantes met tout en œuvre pour s'assurer que ses entreprises de transport aérien et ses fournisseurs de systèmes informatisés de réservation n'exercent aucune discrimination à l'encontre des agences de voyages qui travaillent sur son territoire national du fait qu'elles utilisent ou possèdent un système informatisé de réservation également exploité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

ANNEXE IV

MESURES TRANSITOIRES

Les mesures suivantes prendront fin le 31 décembre 2002 :

1. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3 de l'article 8, une Partie contractante n'est pas tenue de permettre aux entreprises de transport aérien d'effectuer leurs propres services d'escale autogérés.

2. Nonobstant les dispositions de l'alinéa 2 du paragraphe A de la section 1 de l'annexe II :

a. Les entreprises de transport aérien des États-Unis ne sont pas autorisées à exploiter des vols affrétés de transport de marchandises entre la République slovaque et un point ou plusieurs points au titre des dispositions de ladite section lorsqu'un tel service ne constitue pas une partie de l'exploitation continue, avec ou sans changement d'aéronef, qui inclut le service aux États-Unis dans le but de transporter le trafic local entre les États-Unis et la République slovaque; et

b. Les entreprises de transport aérien de la République slovaque ne sont pas autorisées à exploiter des vols affrétés de transport de marchandises entre les États-Unis et un point ou plusieurs points, au titre des dispositions de ladite section lorsqu'un tel service ne constitue pas une partie de l'exploitation continue, avec ou sans changement d'aéronef, qui inclut le service à la République slovaque dans le but de transporter le trafic local entre la République slovaque et les États-Unis.

Cette restriction ne s'applique pas aux vols affrétés de transport de marchandises opérés conformément aux demandes qui impliquent plus qu'un seul vol entre les mêmes points.

No. 51020

**United States of America
and
Malta**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Malta regarding mutual assistance between their customs administrations. Valletta, 6 March 2001

Entry into force: *6 March 2001 by signature, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Malte**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de Malte concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. La Valette, 6 mars 2001

Entrée en vigueur : *6 mars 2001 par signature, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51021

**United States of America
and
Slovakia**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic on protection and preservation of certain cultural sites and monuments. Washington, 9 March 2001

Entry into force: *9 March 2001 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Slovaquie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la protection et à la préservation de certains sites et monuments culturels. Washington, 9 mars 2001

Entrée en vigueur : *9 mars 2001 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC
ON PROTECTION AND PRESERVATION OF
CERTAIN CULTURAL SITES AND MONUMENTS**

The Government of the United States of America and the Government of the Slovak Republic (hereafter referred to as Parties),

Desirous of successful mutual cooperation in the fields of culture and cultural heritage of either state,

Convinced that such an agreement will contribute to strengthening contacts between the two states,

Bearing in mind the respect due to fundamental human rights, and seeking to promote understanding, tolerance and friendship among all nations, racial and religious groups,

Recognizing that each culture has a dignity and a value which must be respected and preserved, and that all cultures form part of the common heritage belonging to all humanity,

Desiring to enhance the protection of cultural heritage and provide access to the treasures of national and world culture without discrimination,

Considering that deterioration or disappearance of sites and/or monuments of cultural heritage constitute a harmful impoverishment of the heritage of all peoples of the world,

Considering that the protection of cultural sites and monuments can be effective only if organized both on national and international levels,

Considering the principles of the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Each Party will take appropriate steps, within its ability, to protect and preserve cultural sites and monuments of all national, religious, or ethnic groups (hereafter referred to as "groups") that reside or resided in its territory and were victims of genocides.

The terms "cultural sites and monuments" for the purposes of this Agreement mean places of worship, sites of historical significance, monuments, cemeteries, and memorials to the dead, as well as archival and other authentic and documentary materials relating thereto.

ARTICLE 2

The Parties shall cooperate in identifying lists of sites and monuments, particularly those which are in danger of deterioration or destruction. Either Party may publish such lists.

ARTICLE 3

Each Party will ensure that there is no discrimination, in form or in fact, against the cultural heritage of any group referred to in Article 1 or against the nationals of the other Party in the scope and application of its laws and regulations concerning:

- (a) the protection and preservation of their cultural sites and monuments;
- (b) the right to contribute to the protection and preservation of their cultural sites and monuments; and
- (c) public access thereto.

ARTICLE 4

In cases where the group concerned is unable, on its own, to ensure adequate protection and preservation of its cultural sites and monuments on Article 2 lists, each Party shall take special steps to ensure such protection and preservation within its territory and shall invite the cooperation of the other Party and its nationals where assistance is desirable for this purpose.

ARTICLE 5

Cultural sites and monuments of special significance shall be designated in the lists. Such lists shall be publicly announced and communicated to competent state and local authorities.

All cultural sites and monuments so designated shall be protected, preserved, and marked by internal laws and regulations of either Party. Public access thereto shall be ensured.

Such lists shall be designated by the Commission referred to in Article 6 hereof. The Commission may also agree to designate sites and monuments for inclusion in the lists at any time.

ARTICLE 6

A Joint Cultural Heritage Commission, hereafter referred to as "Commission" is hereby established to oversee the operations of the lists referred to in Articles 2 and 5, and to perform such other functions as are delegated to it by the Parties. Each Party shall appoint 3 members of the Commission, who may be assisted by alternates and advisers. Decisions of the Commission shall require the assent of all participating members. The Parties shall cooperate in supplying the Commission with access to cultural sites and monuments and information necessary for the execution of its responsibilities.

Each Party through its representatives on the Commission referred to in the first paragraph hereof may request that special arrangements be worked out to protect and preserve the cultural sites and monuments in the territory of the other Party of groups not covered under Article 1, in cases where such cultural heritage is associated with the cultural heritage abroad of citizens of the requesting Party and is in need for any reason of protection and preservation. The other Party will consider steps, within the scope of its laws and regulations, to respond to the request.

The Commission for the Preservation of America's Heritage Abroad shall be the Executive Agent for implementing this Agreement on the American side. The Ministry of Culture of the Slovak Republic, in coordination with the Ministry of Foreign Affairs of the Slovak Republic, shall be the Executive Agent for implementing this Agreement on the Slovak side. Either Party may, by diplomatic note to the other, change its Executive Agent.

ARTICLE 7

Nothing in this Agreement shall be construed to relieve either Party of its obligations under any Agreement for the protection of cultural heritage.

ARTICLE 8

The Commission shall implement this Agreement in accordance with the laws and regulations of both countries and the availability of funds.

ARTICLE 9

Disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be submitted to the Agents referred to in the third paragraph of Article 6.

ARTICLE 10

This Agreement shall enter into force upon signature.

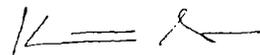
This Agreement shall remain in force indefinitely. However, either Party may at any time give written notice through diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement. Such termination shall be effective six months from the date of delivery.

DONE this 14th day of March 2001, in duplicate, in the English and Slovak languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
THE SLOVAK REPUBLIC:



[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

**DOHODA MEDZI VLÁDOU SPOJENÝCH ŠTÁTOV AMERICKÝCH A VLÁDOU
SLOVENSKEJ REPUBLIKY
O OCHRANE A ZACHOVANÍ URČITÝCH KULTÚRNYCH PAMIAТОK
A HISTORICKÝCH SÍDIEL**

Vláda Spojených štátov amerických a vláda Slovenskej republiky (ďalej len „zmluvné strany“),

so želaním úspešnej vzájomnej spolupráce v oblastiach kultúry a kultúrneho dedičstva oboch štátov,

s presvedčením, že táto dohoda prispeje k posilneniu kontaktov medzi oboma štátmi,

so zreteľom na rešpekt, ktorý prináleží základným ľudským právam a v úsilí podporiť porozumenie, toleranciu a priateľstvo medzi všetkými národmi, rasovými a náboženskými skupinami,

s presvedčením, že každá kultúra má svoju dôstojnosť a hodnotu, ktoré sa musia rešpektovať a zachovávať, a že všetky kultúry tvoria súčasť spoločného dedičstva, ktoré patrí celému ľudstvu,

so želaním zvýšiť úroveň ochrany kultúrneho dedičstva a poskytnúť prístup k pokladom národných kultúr a celosvetovej kultúry bez diskriminácie,

berúc do úvahy, že zhoršovanie stavu alebo zánik jednotlivých kultúrnych pamiatok a historických sídiel predstavuje poškodenie a ochudobnenie kultúrneho dedičstva celého ľudstva,

berúc do úvahy, že ochrana určitých kultúrnych pamiatok a historických sídiel môže byť efektívna len v rámci úzkej spolupráce na národnej a medzinárodnej úrovni,

berúc do úvahy zásady Záverečného aktu helsinskej Konferencie o bezpečnosti a spolupráci v Európe,

sa dohodli takto:

ČLÁNOK 1

Zmluvné strany v rámci svojich možností podniknú primerané kroky na ochranu a zachovanie kultúrnych pamiatok a historických sídiel všetkých menšín a náboženských, alebo etnických skupín (ďalej len „skupiny“), ktoré sídlia alebo sídlili na území štátov zmluvných strán a stali sa obeťami genocíd.

Termín „kultúrna pamiatka a historické sídlo“ pre účely tejto dohody znamená miesta náboženského vyznávania, miesta a objekty kultúrneho a historického významu, pamätníky, cintoríny a pomníky padlým, ako aj archívne a iné autentické a dokumentačné materiály, ktoré s nimi súvisia.

ČLÁNOK 2

Zmluvné strany budú spolupracovať pri identifikácii a zostavovaní zoznamov kultúrnych pamiatok a historických sídiel, zvlášť tých, ktorým hrozí poškodenie alebo zničenie. Každá zo strán môže tieto zoznamy zverejniť.

ČLÁNOK 3

Zmluvné strany zabezpečia, aby nebola žiadna formálna ani faktická diskriminácia voči kultúrnemu dedičstvu ktorejkoľvek zo skupín, uvedených v článku 1 tejto dohody, ani voči príslušníkom štátu druhej zmluvnej strany v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi z oblasti:

- a) ochrany a zachovania ich kultúrnych pamiatok a historických sídiel;
- b) práva prispieť k ochrane a zachovaniu ich kultúrnych pamiatok a historických sídiel; a
- c) prístupu verejnosti k nim.

ČLÁNOK 4

V prípade, že skupina nemôže sama zabezpečiť primeranú ochranu a zachovanie kultúrnych pamiatok a historických sídiel podľa zoznamov podľa článku 2, podnikne každá zo zmluvných strán osobitné kroky na zabezpečenie takejto ochrany a zachovania na území svojho štátu; a v prípade, že na tento účel bude potrebná pomoc, vyzve k spolupráci druhú zmluvnú stranu a občanov jej štátu.

ČLÁNOK 5

Kultúrne pamiatky a historické sídla, ktoré sú zvlášť významné, sa v zoznamoch vyznačia. Tieto zoznamy sa zverejnia a oznámia príslušným orgánom štátnej správy a miestnej samosprávy.

Všetky takto vyznačené kultúrne pamiatky a historické sídla sa budú ochraňovať, zachovávať a označovať spôsobom stanoveným vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán a zabezpečiť sa k nim prístup verejnosti.

Tieto zoznamy kultúrnych pamiatok a historických sídiel vyznačí komisia, zriadená podľa článku 6 tejto dohody. Komisia sa môže tiež kedykoľvek zhodnúť na ďalších kultúrnych pamiatkach a historických sídlach, ktoré sa zahrnú do zoznamu.

ČLÁNOK 6

Zmluvné strany týmto zriaďujú Spoločnú komisiu pre kultúrne dedičstvo (ďalej len "komisia"), ktorá bude dohliadať na zostavenie a použitie zoznamov upravených článkom 2 a článkom 5 tejto dohody a bude vykonávať ďalšie funkcie, ktoré jej zmluvné strany určia. Každá zmluvná strana vymenuje troch (3) členov komisie, ktorí môžu mať zástupcov a poradcov. Rozhodnutia komisie si budú vyžadovať súhlas všetkých členov. Zmluvné strany budú spolupracovať, aby komisii umožnili prístup ku kultúrnym pamiatkam a historickým sídlam podľa článku 1 a aby jej poskytovali informácie potrebné na výkon jej povinností.

Zmluvné strany môžu prostredníctvom zástupcov v komisii, upravených v prvom odseku tohto článku, požadovať, aby boli vypracované zvláštne opatrenia na ochranu a zachovanie kultúrnych pamiatok a historických sídiel na území štátu druhej zmluvnej strany tých skupín, ktoré nie sú uvedené v článku 1, v prípadoch, ak tieto kultúrne pamiatky a historické sídla súvisia so zahraničným kultúrnym dedičstvom občanov štátu žiadajúcej strany a ak si z akýchkoľvek dôvodov vyžaduje ochranu a zachovanie. Druhá zmluvná strana zväží kroky v rámci svojich vnútroštátnych právnych predpisov, ktorými bude na takúto požiadavku reagovať.

Komisia pre zachovanie amerického dedičstva v zahraničí bude príslušným orgánom zodpovedným za vykonávanie tejto dohody za americkú stranu. Ministerstvo kultúry Slovenskej republiky v koordinácii s Ministerstvom zahraničných vecí Slovenskej republiky bude výkonným orgánom pre vykonávanie tejto dohody na slovenskej strane. Zmluvné strany si v prípade zmeny oznámia diplomatickou cestou zodpovedný orgán za vykonávanie tejto dohody.

ČLÁNOK 7

Nič v tejto dohode nebude vykladané tak, aby bola ktorákoľvek zo zmluvných strán zbavená svojich povinností v zmysle akejkoľvek inej dohody o ochrane kultúrneho dedičstva.

ČLÁNOK 8

Komisia bude vykonávať túto dohodu v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán a s ohľadom na finančné možnosti zmluvných strán.

ČLÁNOK 9

Spory vyplývajúce z výkladu alebo vykonávania tejto dohody budú predložené zodpovedným orgánom uvedeným v článku 6, odsek 3 tejto dohody.

ČLÁNOK 10

Táto dohoda nadobudne platnosť dňom podpisu.

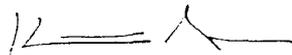
Táto dohoda sa uzaviera na dobu neurčitú. Každá zo zmluvných strán môže kedykoľvek diplomatickou cestou písomne oznámiť svoj úmysel túto dohodu vypovedať. Toto zrušenie nadobudne platnosť o šesť mesiacov odo dňa doručenia.

Dané vWashington..... dňa ~~9. marca 2001~~ ^{9. marca 2001} v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v jazyku anglickom a slovenskom, pričom obe znenia majú rovnakú platnosť.

Za vládu
Spojených štátov amerických



Za vládu
Slovenskej republiky



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE RELATIF À LA
PROTECTION ET À LA PRÉSERVATION DE CERTAINS SITES ET
MONUMENTS CULTURELS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République slovaque (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de mettre en place une coopération fructueuse entre les deux pays dans les domaines de la culture et du patrimoine culturel,

Persuadés qu'un accord de ce type permettra de renforcer les liens entre les deux États,

Soucieux de respecter les droits fondamentaux de l'homme et de promouvoir la compréhension, la tolérance et l'amitié entre tous les groupes nationaux, raciaux et religieux,

Reconnaissant que chaque culture possède une dignité et une valeur qui doivent être respectées et préservées, et que toutes les cultures appartiennent au patrimoine commun de l'humanité,

Désirant renforcer la protection du patrimoine culturel et donner accès sans discrimination aux trésors de la culture nationale et mondiale,

Considérant que la dégradation ou la disparition de sites ou de monuments du patrimoine culturel constitue un appauvrissement préjudiciable du patrimoine de tous les peuples du monde,

Considérant que la protection des sites et monuments culturels ne peut s'avérer efficace que si elle est organisée tant au niveau national qu'international,

Tenant compte des principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chaque Partie prend les mesures appropriées qui sont en son pouvoir dans le but de protéger et de préserver les sites et monuments culturels de l'ensemble des groupes nationaux, religieux ou ethniques (ci-après dénommés les « groupes ») qui résident ou ont résidé sur son territoire et qui ont été victimes de génocides.

Aux fins du présent Accord, on entend par « sites et monuments culturels » les lieux de culte, les sites présentant une importance historique, les monuments, les cimetières et les monuments aux morts, ainsi que les documents d'archives et autres matériels documentaires et authentiques qui s'y rapportent.

Article 2

Les Parties coopèrent à l'établissement de listes de sites et de monuments, en s'attachant particulièrement à ceux qui présentent des risques de dégradation ou de destruction. Chaque Partie peut publier lesdites listes.

Article 3

Chaque Partie veille à ce qu'aucune discrimination, de droit ou de fait, n'affecte le patrimoine culturel d'un groupe visé à l'article premier, ou un ressortissant de l'autre Partie, dans la portée et l'application de ses lois et règlements, relativement à :

- a) La protection et la préservation de ses sites et monuments culturels;
- b) Le droit de contribuer à la protection et à la préservation de ses sites et monuments culturels; et
- c) L'accès public à ceux-ci.

Article 4

Lorsque le groupe concerné n'est pas en mesure d'assurer lui-même la protection et la préservation appropriées de ses sites et monuments culturels qui figurent sur les listes visées à l'article 2, chaque Partie prend des mesures spéciales sur son territoire pour y suppléer, et sollicite la coopération de l'autre Partie et de ses ressortissants lorsque leur assistance est nécessaire à cette fin.

Article 5

Les sites et monuments culturels particulièrement importants figurent sur les listes. Celles-ci sont annoncées publiquement et communiquées aux autorités locales et nationales compétentes.

Les lois et règlements internes de chaque Partie prévoient la protection, la préservation et le signalement des sites et monuments culturels figurant sur ces listes. Leur accès public est assuré.

La Commission visée à l'article 6 est chargée d'établir ces listes. Elle peut aussi consentir à y ajouter, à n'importe quel moment, des sites et des monuments.

Article 6

Une Commission mixte du patrimoine culturel, ci-après dénommée la « Commission », est établie, laquelle supervise les activités en lien avec les listes dont il est question aux articles 2 et 5 et s'acquitte de toutes les autres fonctions que les Parties lui confient. Chaque Partie nomme trois membres de la Commission, qui peuvent être assistés de suppléants et de conseillers. Les décisions de la Commission nécessitent l'agrément de tous les membres participants. Les Parties coopèrent pour permettre à la Commission d'accéder aux sites et monuments culturels, et pour lui fournir les renseignements nécessaires afin qu'elle s'acquitte de ses responsabilités.

Chaque Partie, par l'intermédiaire de ses représentants à la Commission visée au premier paragraphe du présent article, peut demander que soient prises des mesures spéciales pour protéger et préserver des sites et monuments culturels de groupes qui ne sont pas visés à l'article premier et qui sont situés sur le territoire de l'autre Partie, quand le patrimoine culturel en question est associé avec le patrimoine culturel à l'étranger de citoyens de la Partie requérante et qu'il a besoin, quelle qu'en soit la raison, d'être protégé et préservé. L'autre Partie examinera des mesures, dans les limites de ses lois et règlements, pour satisfaire cette demande.

La Commission de préservation du patrimoine des États-Unis à l'étranger constitue l'Agent d'exécution chargé d'appliquer le présent Accord pour les États-Unis. Le Ministère de la culture de la République slovaque, avec le concours de son Ministère des affaires étrangères, constitue l'Agent d'exécution chargé d'appliquer le présent Accord pour la Slovaquie. Chaque Partie peut, par la voie d'une note diplomatique adressée à l'autre Partie, modifier son Agent d'exécution.

Article 7

Aucune disposition du présent Accord n'est réputée libérer une Partie de ses obligations au titre de tout autre accord relatif à la protection du patrimoine culturel.

Article 8

La Commission applique le présent Accord conformément aux lois et règlements des deux pays et dans la limite des fonds disponibles.

Article 9

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est soumis aux Agents d'exécution visés au troisième paragraphe de l'article 6.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Cependant, chaque Partie peut, à tout moment, adresser par la voie diplomatique une notification écrite à l'autre Partie pour l'informer de son intention de le dénoncer. Cette dénonciation prend effet six mois après la date de réception de ladite notification.

FAIT à Washington, le 9 mars 2001, en double exemplaire, en langues anglaise et slovaque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

[SIGNÉ]

No. 51022

**United States of America
and
Djibouti**

Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Djibouti concerning scientific and technical cooperation in the earth and mapping sciences (with annexes). Reston, 9 March 2001, and Djibouti, 21 March 2001

Entry into force: *21 March 2001 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Djibouti**

Mémoire d'accord entre l'U.S. Geological Survey, du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique, et le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République de Djibouti, concernant la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la terre et de la cartographie (avec annexes). Reston, 9 mars 2001, et Djibouti, 21 mars 2001

Entrée en vigueur : *21 mars 2001 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE
U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE
DEPARTMENT OF THE INTERIOR
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
MINISTRY OF ENERGY AND NATURAL RESOURCES
OF THE
REPUBLIC OF DJIBOUTI
CONCERNING
SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
IN THE EARTH AND MAPPING SCIENCES

ARTICLE I. SCOPE AND OBJECTIVES

1. The U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America (hereinafter “USGS”) and the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Djibouti (hereinafter “MENR”) hereby agree to pursue scientific and technical cooperation in the earth sciences in accordance with this Memorandum of Understanding (hereinafter “Memorandum”).

2. The purpose of this Memorandum is to provide a framework for the exchange of scientific and technical knowledge and the augmentation of scientific and technical capabilities of the USGS and the MENR (hereinafter “Parties”) with respect to earth sciences.

3. Each Party may, with the consent of the other Party and to the extent permitted by laws and policies of each Government, invite other government entities of the United States and Djibouti to participate in activities undertaken pursuant to this Memorandum.

ARTICLE II. COOPERATIVE ACTIVITIES

1. Forms of cooperation under this Memorandum may consist, but are not limited to, of exchanges of technical information, visits, training, and cooperative research consistent with ongoing programs of the Parties. Specific areas of cooperation may include, but are not limited to, such areas of mutual interest as earth-science investigations including mineral and energy resources, hazards, environmental studies, information systems, geospatial data applications, biological investigation, and water resources and other hydrologic investigations.

2. Activities under this Memorandum shall be undertaken in accordance with the laws, regulations, and procedures of each country.

ARTICLE III. AVAILABILITY OF RESOURCES

Cooperative activities under this Memorandum shall be subject to the availability of personnel, resources, and funds. This Memorandum shall not be construed to obligate any particular expenditure or commitment of resources or personnel. The Parties shall agree in accordance with Article VIII, below, upon specific Project Annexes in writing before the commencement of each activity hereunder.

ARTICLE IV. FEE AND TAX EXEMPTION

Each Party shall use its best efforts to obtain from its Governments on behalf of the other Party relief from all taxes, fees, and charges, excluding fees for specific services rendered, levied with respect to:

A. All contracts for construction or renovation of facilities by or on behalf of the other Party to implement this Memorandum, and

B. The purchase, ownership, use or disposition of goods and services by or on behalf of the other Party in support of activities under this Memorandum.

ARTICLE V. INTELLECTUAL PROPERTY AND SECURITY OBLIGATIONS

Provisions for the protection and distribution of intellectual property created or furnished in the course of cooperative activities under this Memorandum shall be governed by Annex I of this Memorandum. Provisions for the protection of classified information and unclassified export-controlled information and equipment are set forth in Annex II of this Memorandum.

ARTICLE VI. DISCLAIMER

Information transmitted by one Party to the other Party under this Memorandum shall be accurate to the best knowledge and belief of the transmitting Party, but the transmitting Party does not warrant the suitability of the information transmitted for any particular use or application by the receiving Party or by any third party.

ARTICLE VII. PLANNING AND REVIEW OF ACTIVITIES

Each Party shall designate a principal representative who, at such times as are mutually agreed upon by the Parties, shall meet with other representative to review the activities under this Memorandum and develop proposals for future activities, as appropriate.

ARTICLE VIII. PROJECT ANNEXES

Any activity carried out under this Memorandum shall be agreed upon in advance by the Parties in writing. Whenever more than the exchange of technical information or visits of individuals is contemplated, such activity shall be described in an agreed Project Annex to this Memorandum, which shall set forth in terms appropriate to the activity, a work plan, staffing requirements, cost estimates, funding sources, and other undertakings, obligations, or conditions not included in this Memorandum. In case of any inconsistency between the terms of this Memorandum and the terms of a Project Annex, the terms of this Memorandum shall be controlling.

ARTICLE IX. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

This Memorandum shall enter into force upon signature by both Parties and remains in force until terminated. It may be modified by mutual written agreement, and may be terminated at any time by either Party upon ninety (90) days prior written notice to the other Party. Unless otherwise agreed, the termination of this Memorandum shall not affect the validity or duration of projects under this Memorandum that have been initiated prior to such termination.

DONE at Reston and Djibouti, in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authentic.

FOR THE U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE DEPARTMENT OF THE
INTERIOR OF THE UNITED STATES
AMERICA

FOR THE MINISTRY OF ENERGY AND
NATURAL RESOURCES OF THE
REPUBLIC OF DJIBOUTI



Signature



Signature

Charles G. Groat

Name

Abdi Farah Chideh

Name Abdi Farah Chideh

Director

Title

Minister Pour le ministre

Title Secetaire General

MARCH 9, 2001

Date

21-03-01

Date

ANNEX I

INTELLECTUAL PROPERTY

Pursuant to Article V of the Memorandum of Understanding:

The Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished under this Memorandum and relevant Project Annexes. The Parties agree to notify one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising under this Memorandum and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion. Rights to such intellectual property shall be allocated as provided in this Annex.

I. SCOPE

A. This Annex is applicable to all cooperative activities undertaken pursuant to this Memorandum, except as otherwise specifically agreed by the Parties or their designees.

B. For purposes of this Memorandum, “intellectual property” shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

C. This Annex addresses the allocation of rights, interests, and royalties between Parties. Each Party shall ensure that the other Party can obtain the rights to intellectual property allocated in accordance with the Annex, by obtaining those rights from its own participants through contracts or other legal means, if necessary. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation between a Party and its nationals, which shall be determined by that Party’s laws and practices.

D. Disputes concerning intellectual property arising under this Memorandum should be resolved through discussions between the concerned participating institutions or, if necessary, the Parties or their designees. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration in accordance with the applicable rules of international law. Unless the Parties or their designees agree otherwise in writing, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) shall govern.

E. Termination or expiration of this Memorandum shall not affect the rights or obligations under this Annex.

II. ALLOCATION OF RIGHTS

A. Each Party shall be entitled to a nonexclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce, and publicly distribute scientific and technical journal articles, reports, and books directly arising from cooperation under this Memorandum. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of intellectual property, other than those rights described in Section II.A above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers, for example, scientists visiting primarily in furtherance of their education, shall receive intellectual property rights under the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by the host institution from the licensing of such intellectual property.

2. (a) For intellectual property created during joint research, for example, when the Parties, participating institutions, or participating personnel have agreed in advance on the scope of work, each Party shall be entitled to obtain all rights and interests in its own territory. Rights and interests in third countries will be determined in Project Annexes. If research is not designated as "joint research" in the relevant Project Annex, rights to intellectual property arising from the research will be allocated in accordance with paragraph II.B.1. In addition, each person named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by either institution from the licensing of the property.

(b) Notwithstanding paragraph II.B.2(a), if a type of intellectual property is available under the laws of one Party but not the other Party, the Party whose laws provide for this type of protection shall be entitled to all rights and interests worldwide. Persons named as inventors of the property shall nonetheless be entitled to royalties as provided in paragraph II.B.2.(a).

III. BUSINESS-CONFIDENTIAL INFORMATION

In the event that information identified in a timely fashion as business-confidential is furnished or created under the Memorandum, each Party and its participants shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as "business-confidential" if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential.

ANNEX II

SECURITY OBLIGATIONS

I. PROTECTION OF INFORMATION

Both Parties agree that no information or equipment requiring protection in the interest of national defense or foreign relations of either Party and classified in accordance with its applicable national laws and regulations shall be provided under this Memorandum. In the event that information or equipment which is known or believed to require such protection is identified in the course of cooperative activities pursuant to this Memorandum, it shall be brought immediately to the attention of the appropriate officials and the Parties shall consult to identify appropriate security measures to be agreed upon by the Parties in writing and applied to this information and equipment and shall, if appropriate, amend this Memorandum to incorporate such measures.

II. TECHNOLOGY TRANSFER

The transfer of unclassified export-controlled information or equipment between the Parties shall be in accordance with the relevant laws and regulations of each Party. If either Party deems it necessary, detailed provisions for the prevention of unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment shall be incorporated into the contracts or Project Annexes. Export controlled information shall be marked to identify it as export controlled and identify any restrictions on further use or transfer.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**MÉ MORANDUM D'ACCORD
ENTRE L'U.S. GEOLOGICAL SURVEY,
DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
ET LE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES
NATURELLES DE LA RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI,
CONCERNANT LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
DANS LE DOMAINE DES SCIENCES DE LA TERRE
ET DE LA CARTOGRAPHIE**

ARTICLE I. PORTÉE ET OBJECTIFS

1. L'U.S. Geological Survey, administration placée sous l'égide du Département de l'Intérieur des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommée "USGS"), et le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles de la République de Djibouti (ci-après dénommé le "MERN") s'engagent aux présentes à poursuivre une coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la terre conformément aux dispositions du présent Mé morandum d'accord (ci-après dénommé le "Mé morandum").

2. Le présent Mé morandum a pour objet d'établir un cadre permettant l'échange de connaissances scientifiques et techniques, ainsi que l'augmentation des capacités scientifiques et techniques de l'USGS et du MERN (ci-après dénommés les "Parties") dans le domaine des sciences de la terre.

3. Chaque Partie peut, avec le consentement de l'autre Partie, et dans la mesure permise par le droit et les politiques générales de chaque gouvernement, inviter d'autres organismes gouvernementaux des États-Unis et de Djibouti à participer aux activités entreprises conformément au présent Mé morandum.

ARTICLE II. ACTIVITÉS EN COOPÉRATION

1. La coopération pratiquée aux termes du présent Mé morandum peut consister, sans s'y limiter, à des échanges d'informations techniques, visites, formations et recherches en coopération compatibles avec les programmes en cours entrepris par les Parties. Les domaines particuliers de coopération peuvent comprendre, sans s'y limiter, des domaines d'intérêt mutuel tels que les recherches concernant les sciences de la terre, y compris les ressources minérales et d'énergie, les risques, les études de l'environnement, les systèmes d'information,

les applications des données géospatiales, les recherches biologiques, les ressources en eau et autres recherches hydrologiques

2. Les activités relevant du présent Mémoire sont entreprises conformément aux législations, réglementations et procédures de chaque pays.

ARTICLE III. DISPONIBILITÉ DES RESSOURCES

Les activités entreprises en coopération conformément au présent Mémoire sont subordonnées aux personnel, ressources et fonds disponibles. Le présent Mémoire ne peut être interprété de manière à imposer la réalisation de quelque dépense ou engagement particulier de ressources ou de personnel. Les Parties conviennent par écrit, conformément à l'Article VIII ci-dessous, des Annexes de projet spécifiques avant le commencement de toute activité entreprise aux termes de celles-ci.

ARTICLE IV. EXONÉRATION DE DROITS ET TAXES

Chaque Partie est tenue de faire son possible pour obtenir de son gouvernement, au nom de l'autre Partie, l'exonération de toutes taxes ainsi que de tous droits et charges, à l'exception des droits applicables à la prestation de services particuliers, prélevés eu égard à :

A. tous contrats de construction ou de rénovation d'installations, par ou pour le compte de l'autre Partie, aux fins d'application du présent Mémoire, et

B. l'achat, la propriété, l'usage ou l'aliénation de biens et services, par ou pour le compte de l'autre Partie, à l'appui des activités entreprises aux termes du présent Mémoire.

ARTICLE V. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE ET OBLIGATIONS DE SÉCURITÉ

Les dispositions relatives à la protection et l'attribution des droits de propriété intellectuelle, créés ou attribués au cours d'activités en coopération relevant du présent Mémoire, sont régies par l'Annexe I de celui-ci. Les dispositions relatives à la protection d'informations classifiées ainsi que d'informations et matériels non classifiés dont l'exportation est contrôlée figurent à l'Annexe II du présent Mémoire.

ARTICLE VI. EXONÉRATION DE RESPONSABILITÉ

Les informations transmises par une Partie à l'autre aux termes du présent Mémorandum sont exactes à la connaissance de la Partie qui les transmet ; celle-ci ne garantit toutefois pas que les informations ainsi transmises conviennent à un usage ou une application particulière pour la Partie qui les reçoit ou un tiers quelconque.

ARTICLE VII. PLANIFICATION ET EXAMEN DES ACTIVITÉS

Chaque Partie doit désigner un représentant principal qui, aux époques convenues d'un commun accord par les Parties, rencontre celui de l'autre Partie aux fins d'examiner les activités entreprises relevant du présent Mémorandum et élaborer des projets d'activités futures, le cas échéant.

ARTICLE VIII. ANNEXES DE PROJET

Toute activité relevant du présent Mémorandum est convenue par avance et par écrit par les Parties. Lorsque l'activité prévue va au-delà d'un échange d'informations techniques ou de visites, elle est décrite dans une Annexe de projet convenue et jointe au présent Mémorandum qui énonce en des termes adaptés à cette activité le plan de travail, les besoins en personnel, coûts estimatifs, sources de financement et autres engagements, obligations ou conditions qui ne figurent pas audit Mémorandum. En cas de conflit entre les dispositions du présent Mémorandum et celles de l'Annexe de projet, les dispositions du Mémorandum font autorité.

ARTICLE IX. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Le présent Mémorandum entre en vigueur dès la signature des Parties et demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation. Il peut être modifié par accord écrit des Parties et peut être dénoncé à tout moment, par l'une des Parties, à l'expiration d'un délai de quatre-vingt-dix (90) jours suivant notification écrite donnée à l'autre Partie. Sauf disposition contraire, la dénonciation du présent Mémorandum n'affecte pas la validité ou la durée des projets relevant de celui-ci entrepris avant cette dénonciation.

FAIT à Reston et à Djibouti, en double exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

POUR LE MINISTÈRE DE
L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES
NATURELLES DE LA RÉPUBLIQUE
DE DJIBOUTI

POUR L'U.S. GEOLOGICAL
SURVEY DU DÉPARTEMENT DE
L'INTÉRIEUR DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE

Signature



Signature

Abdi Farah Chideh

Charles G. Groat

Nom

Charles G. Groat

Pour le ministre

Titre *Secrétaire
Général*

Director

21-03-01

March 9, 2001

Date

Date

ANNEXE I

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Conformément aux dispositions de l'Article V du Mémorandum d'accord :

Les Parties assurent une protection suffisante et efficace des droits de propriété intellectuelle créés ou dévolus aux termes du présent Mémorandum et des Annexes de projet concernées. Les Parties s'engagent à se notifier en temps utile toutes inventions ou œuvres protégées par droits d'auteur issues de l'application du présent Mémorandum, ainsi qu'à obtenir en temps utile la protection des droits de propriété intellectuelle y afférents. Ces droits sont répartis dans les conditions prévues par la présente Annexe.

I. PORTÉE

A. La présente Annexe se trouve applicable à toutes les activités entreprises en coopération aux termes du présent Mémorandum, sauf convention contraire expresse des Parties ou de leurs représentants.

B. Pour l'application du présent Mémorandum, l'expression "propriété intellectuelle" a le sens indiqué à l'Article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

C. La présente Annexe porte sur l'attribution entre les parties des droits, intérêts et redevances. Chaque Partie garantit que l'autre Partie pourra obtenir les droits de propriété intellectuelle dévolus dans les conditions prévues à l'Annexe, en obtenant ces droits de ses propres participants par voie de convention ou autres moyens juridiques si nécessaire. La présente Annexe ne vient pas par ailleurs modifier ni porter atteinte à la répartition intervenant entre une Partie et ses ressortissants, ce qui est déterminé par le droit et les usages de celle-ci.

D. Les différends concernant la propriété intellectuelle relevant des dispositions du présent Mémorandum doivent être résolus par voie de pourparlers entre les institutions participantes intéressées ou, si nécessaire, entre les Parties ou leurs représentants. Sur accord des Parties, tout différend est soumis à un tribunal arbitral qui prononcera une sentence arbitrale exécutoire conformément aux règles de droit international applicables. Sauf accord contraire des Parties ou de leurs représentants établi par écrit, cet arbitrage est régi par les règles prévues par la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

E. La dénonciation ou l'extinction du présent Mémoire n'affecte pas les droits ou obligations relevant de la présente Annexe.

II. ATTRIBUTION DE DROITS

A. Chaque Partie est fondée à obtenir dans tous pays une licence non exclusive, irrévocable et gratuite aux fins de traduire, reproduire et mettre en circulation des articles de journaux, rapports et livres scientifiques et techniques, issus directement de la coopération relevant du présent Mémoire. Tous les exemplaires mis en circulation d'une œuvre protégée par droits d'auteur et publiés aux termes de la présente disposition indiquent le nom des auteurs, à moins que l'un d'eux ne le décline expressément.

B. Les droits portant sur toutes formes de propriété intellectuelle, autres que ceux décrits à la Section II.A ci-dessus, sont attribués ainsi qu'il suit :

1. Les chercheurs en visite, par exemple, des scientifiques dont la visite a pour but essentiellement de développer leurs connaissances, reçoivent des droits de propriété intellectuelle conformément aux politiques générales de l'institution d'accueil. En outre, chaque chercheur en visite désigné comme inventeur est fondé à recevoir partie de toutes redevances que l'institution d'accueil tirerait de la licence d'exploitation de cette propriété intellectuelle.

2. (a) Pour les droits de propriété intellectuelle créés au cours de recherches en commun par exemple, lorsque les Parties, institutions ou personnels participant ont convenu par avance de l'ampleur des travaux, chaque Partie est fondée à obtenir tous droits et intérêts sur son territoire. Les droits et intérêts dans les pays tiers sont déterminés par les Annexes de projet. Si les recherches ne sont pas qualifiées de "recherches en commun" dans l'Annexe de projet concernée, les droits de propriété intellectuelle provenant de ces recherches sont alors attribués conformément au paragraphe II.B.1. En outre, chaque personne désignée comme inventeur est fondée à recevoir partie de toutes redevances que l'une ou l'autre institution tirerait de la licence d'exploitation de cette propriété.

(b) Nonobstant les dispositions du paragraphe II.B.2(a), si un type particulier de propriété intellectuelle existe dans le droit d'une Partie mais non de l'autre, la Partie dont le droit prévoit ce type de protection est fondée à obtenir tous droits et intérêts dans le monde entier. Les personnes désignées comme inventeurs de cette propriété sont néanmoins fondées à recevoir les redevances dans les conditions prévues au paragraphe II.B.2(a).

III. INFORMATIONS CLASSÉES « CONFIDENTIEL-AFFAIRES »

Lorsque des informations identifiées en temps utile comme étant des informations « confidentiel-affaires » sont fournies ou créées aux termes du présent Mémoire, chaque Partie et ses participants doivent les protéger conformément aux législations, réglementations et pratiques administratives applicables. Des informations peuvent être qualifiées d'informations "confidentiel-affaires" si la personne qui les détient peut en tirer un avantage économique ou compétitif sur ceux qui n'y ont pas accès, si ces informations ne sont pas connues du public ni ne peuvent être par lui obtenues par d'autres sources, et que leur détenteur n'a pas antérieurement rendu ces informations disponibles sans imposer en temps utile l'obligation de préserver leur caractère confidentiel.

ANNEXE II

OBLIGATIONS DE SÉCURITÉ

I. PROTECTION DES INFORMATIONS

Les deux parties s'engagent à ce qu'aucune information ou matériel requérant protection dans l'intérêt de la défense nationale ou des relations extérieures des Parties, et classifié conformément à ses législations et réglementations internes applicables ne soit communiqué aux termes du présent Mémoire. Au cas où des informations ou matériels dont la protection est reconnue ou estimée nécessaire seraient identifiés au cours d'activités en coopération entreprises en vertu du présent Mémoire, celles-ci ou ceux-ci doivent être sans délai signalés aux autorités compétentes, et les Parties se consultent afin de décider les mesures de sécurité à prendre qui seront convenues par écrit entre elles et appliquées auxdits informations et matériels ; elles devront en outre, le cas échéant, modifier le présent Mémoire aux fins d'y incorporer de telles mesures.

II. TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Le transfert entre les Parties d'informations ou de matériels non classifiés dont l'exportation se trouve contrôlée est réalisé conformément aux législations et réglementations applicables de chaque Partie. Si une Partie l'estime nécessaire, des dispositions détaillées prévues pour la prévention du transfert ou retransfert non autorisé de ces informations ou matériels seront incorporées aux contrats ou Annexes de projet. Les informations dont l'exportation se trouve contrôlée sont signalées comme telles et indiquent toutes restrictions apportées à leur usage ou transfert ultérieur.

No. 51023

**United States of America
and
Georgia**

Agreement between the Government of the United States and the Government of Georgia on the Peace Corps Program. Tbilisi, 24 April 2001

Entry into force: *14 August 2003 by ratification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English and Georgian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Géorgie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Géorgie relatif au programme du Peace Corps. Tbilissi, 24 avril 2001

Entrée en vigueur : *14 août 2003 par ratification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais et géorgien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51024

**United States of America
and
Nicaragua**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Nicaragua concerning cooperation to suppress illicit traffic by sea and air. Managua, 1 June 2001

Entry into force: *15 November 2001 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Nicaragua**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Nicaragua relatif à la coopération en matière de répression du trafic illicite maritime et aérien. Managua, 1^{er} juin 2001

Entrée en vigueur : *15 novembre 2001 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA

CONCERNING

COOPERATION TO SUPPRESS ILLICIT TRAFFIC

BY SEA AND AIR

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Nicaragua, hereinafter, “the Parties”,

Bearing in mind the complex nature of the problem of illicit traffic by sea and air;

Having regard to the urgent need for international cooperation in suppressing illicit traffic by sea and air, which is recognized in the 1961 Single Convention on Narcotic Drugs and its 1972 Protocol, in the 1971 Convention on Psychotropic Substances, in the 1988 United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances (hereinafter, “the 1988 Convention”), in the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, and the 1944 Convention on International Civil Aviation and its Annexes;

Taking into account that the technical and material resources of the Government of Nicaragua are inadequate to combat illicit international trafficking efficiently and effectively;

Concerned that illicit drug trafficking has increased in recent years, a phenomenon that affects both countries and State institutions, leading to an increase in domestic consumption and effects on health and on society in general that have an adverse impact on the peoples and governments of Nicaragua and the United States of America;

In view of the fact that this illicit traffic takes place in the Caribbean Sea and Pacific Ocean, which, because of their natural conditions, are conducive for the performance of this activity;

Recalling that the 1988 Convention requires the Parties to consider entering into bilateral agreements to carry out, or to enhance the effectiveness of, its provisions;

Reaffirming their commitment to fight effectively against illicit traffic through the continued technical assistance, training and development of enhanced capabilities; and

Desiring to promote greater cooperation between the Parties, and thereby enhance their effectiveness, in combating illicit traffic by sea and air on the basis of mutual respect for the sovereign equality and territorial integrity of States;

Have agreed as follows:

Article 1 **Definitions**

In this Agreement, unless the context requires otherwise:

- a. “Illicit traffic” has the same meaning as in Article 1(m) of the 1988 Convention.

b. “Law enforcement authority” means for the Government of the Republic of Nicaragua, the National Police, Navy and Air Force of the Nicaraguan Army, and for the Government of the United States of America, the United States Coast Guard.

c. “Law enforcement officials” means, for the Government of the Republic of Nicaragua, uniformed members of the National Police, Navy and Air Force of the Nicaraguan Army, and, for the Government of the United States of America, uniformed members of the United States Coast Guard.

d. “Law enforcement vessels” means ships of the Parties clearly marked and identifiable as being on government non-commercial service and authorized to that effect, including any boat and aircraft embarked on such ships, aboard which law enforcement officials are embarked.

e. “Law enforcement aircraft” means aircraft of the Parties engaged in law enforcement operations or operations in support of law enforcement activities, clearly marked and identifiable as being on government non-commercial service and authorized to that effect aboard which law enforcement officials of the Parties are embarked in accordance with this Agreement.

f. “Law enforcement operational teams” means the law enforcement officials of one Party authorized to embark on a law enforcement vessel of the other Party.

g. “Suspect vessel or aircraft” means a vessel or aircraft, of any nationality or without nationality, used for commercial or private purposes, in respect of which there are reasonable grounds to suspect it is engaged in illicit traffic.

Article 2

Nature and Scope of Agreement

The Parties shall cooperate in combating illicit traffic by sea and air to the fullest extent possible, consistent with available law enforcement resources and priorities related thereto, in conformity with their respective laws and with the international law of the sea and of the air.

Article 3

Operations in and over National Territory and Waters

Operations to suppress illicit traffic in and over the territory and territorial sea of a Party are subject to the authority and jurisdiction of that Party.

Article 4

Operational Teams

1. The Parties shall establish a joint law enforcement operational team program between

their law enforcement authorities. Each Party shall designate a coordinator to organize its program activities and to identify the vessels, aircraft and officials involved in the Program to the other Party.

2. The Government of the Republic of Nicaragua may designate qualified officials of its law enforcement authority to act as operational teams. Subject to Nicaraguan law, these teams may:

- a. Embark on United States law enforcement vessels and/or aircraft;
- b. Authorize the pursuit of suspect vessels and aircraft fleeing into or over the Nicaraguan territorial sea by the United States law enforcement vessels and/or aircraft on which the operational teams are embarked;
- c. Authorize the United States law enforcement vessels and/or aircraft on which the operational teams are embarked to conduct patrols in the Nicaraguan territorial sea, with a view to the suppression of illicit traffic under this Agreement;
- d. Enforce the laws of Nicaragua in the Nicaraguan territorial sea, or seaward therefrom in the exercise of the right of hot pursuit or otherwise, in accordance with international law; and
- e. Authorize the United States law enforcement vessels on which they are embarked to support the operational teams in carrying out their functions under this Agreement.

3. The Government of the United States of America may designate qualified officials of its law enforcement authority to act as operational teams. Subject to United States law, these teams may:

- a. Embark on Nicaraguan law enforcement vessels and/or aircraft;
- b. Authorize the pursuit of suspect vessels and aircraft fleeing into or over the United States territorial sea by the Nicaraguan law enforcement vessels and/or aircraft on which the operational teams are embarked;
- c. Authorize the Nicaraguan law enforcement vessels on which the operational teams are embarked to conduct patrols in the United States territorial sea with a view to the suppression of illicit traffic under this Agreement;
- d. Enforce the laws of the United States in the United States territorial sea, or seaward therefrom, in the exercise of the right of hot pursuit or otherwise, in accordance with international law; and
- e. Authorize the Nicaraguan law enforcement vessels on which they are embarked to support the operational teams in carrying out their functions under this Agreement.

4. The Government of the United States of America shall, whenever feasible, assign to operational teams persons fluent in Spanish, and to have liaison officials fluent in Spanish on board U.S. law enforcement vessels on which Nicaraguan operational teams are embarked.

5. The Government of Nicaragua shall, whenever feasible, assign to operational teams persons fluent in English, and to have liaison officials fluent in English on board Nicaraguan law enforcement vessels on which U.S. operational teams are embarked.

Article 5
Authority of Law Enforcement Officials

When an operational team of one Party is embarked on the other Party's vessel, and the enforcement action being carried out is pursuant to the team's authority, any search or seizure of property, any detention of a person, and/or any use of force pursuant to this Agreement, whether or not involving weapons, shall be carried out only by the operational team. However:

a. Crew members of the other Party's vessel may assist in any such action if expressly requested to do so by the operational team and only to the extent and in the manner requested. Such request may only be made, agreed to, and acted upon in accordance with the applicable laws and policies of both Parties; and

b. Such crew members may use force in self-defense, in accordance with the laws and regulations applicable to them.

Article 6
Operations in the Territorial Sea

1. Neither Party shall conduct unilateral operations to suppress illicit traffic in the territorial sea of the other Party. At the request of one of the Parties and after receipt of authorization, or upon receipt of authorization with an operational team on board, joint operations may be conducted in the territorial sea of the Parties to combat illicit traffic.

2. This Agreement constitutes permission by a Party ("the first Party") for the other Party to conduct operations to suppress illicit traffic in the territorial sea of the first Party in any of the following circumstances:

a. an embarked operational team of the first Party so authorizes;

b. a suspect vessel or aircraft, encountered by one Party ("the other Party") flees into the waters or airspace of the first Party and, if no law enforcement vessel of the first Party is immediately available to investigate, the law enforcement vessel of the other Party without an operational team of the first Party embarked shall inform the first Party of the situation and may

pursue the suspect vessel or aircraft into the waters or airspace of the first Party. Suspect vessels may be stopped, boarded and searched, and, if the evidence warrants, detained pending expeditious instructions from the law enforcement authority of the first Party as to the exercise of jurisdiction in accordance with Article 10; or

c. an operational team of the first Party is not embarked on a law enforcement vessel of the other Party, and no law enforcement vessel or official of the first Party is immediately available to investigate, in which case the law enforcement vessel of the other Party shall inform the first Party of the situation and may enter the waters or airspace of the first Party in order to investigate any suspect aircraft or board and search any suspect vessel located therein. If the evidence warrants, law enforcement officials of the other Party may detain the suspect vessel and persons on board pending expeditious instructions from the law enforcement authority of the first Party as to the exercise of jurisdiction in accordance with Article 10.

3. The law enforcement authority of each Party shall provide prior notice to the law enforcement authority of the other Party of action to be taken under subparagraphs 2b and 2c above, except in unexpected circumstances. In any case, notice of the action taken or to be taken shall be provided to the law enforcement authority of the other Party without delay.

4. Each Party, after authorization by appropriate officials, may permit, on the occasions and for the time necessary for the proper performance of the operations required under this Agreement:

a. the temporary mooring of law enforcement vessels of the other Party at national ports in accordance with international norms for the purposes of resupplying fuel and provisions, medical assistance, minor repairs, weather, and other logistics and related purposes,

b. entry of additional law enforcement officials of the other Party,

c. entry of suspect vessels not flying the flag of either Party escorted from waters seaward of either Party's territorial sea by law enforcement officials of the other Party, and

d. escort of persons (other than nationals of the first Party) from such suspect vessels through and exiting out of the territory of the first Party.

Article 7

Overflight Operations for Suppression of Illicit Traffic

1. Neither Party shall conduct unilateral operations to suppress illicit traffic in the national airspace of the other Party. At the request of one of the Parties and after receipt of authorization, or upon receipt of authorization with an operational team on board, joint operations may be conducted in the national airspace of the Parties to combat illicit traffic.

2. Each Party agrees to permit law enforcement aircraft operated by the other Party under

this Agreement:

a. subject to Article 8, to overfly its territory and territorial sea with due regard for its laws and regulations for the flight and maneuver of aircraft; and

b. subject to the laws of each Party, to relay orders from its competent authorities to suspect aircraft to land in the territory overflown.

3. Each Party, after authorization by appropriate officials, may permit, on the occasions and for the time necessary for the proper performance of the operations required under this Agreement, law enforcement aircraft operated by the other Party to:

a. land and temporarily remain at international airports in accordance with international norms for the purposes of resupplying fuel and provisions, medical assistance, minor repairs, weather, and other logistics and related purposes,

b. disembark and embark additional law enforcement officials of the other Party, and

c. disembark, embark and depart out of the territory of the first Party with persons referred to in Article 6(4)(d).

Article 8 Overflight Procedures

Each Party shall, in the interest of flight safety, observe the following procedures for facilitating flights within the airspace of one Party by law enforcement aircraft of the other Party:

a. In the event of planned bilateral or multilateral law enforcement operations, each Party shall provide reasonable notice and communications frequencies to the aviation authorities responsible for air traffic control of the other Party of planned flights by its aircraft in the airspace of the other Party.

b. In the event of unplanned operations, which may include the pursuit of suspect aircraft into the airspace, and/or suspect vessels into the territorial sea, of the Parties pursuant to this Agreement, the law enforcement and appropriate aviation authorities shall exchange information concerning the appropriate communications frequencies and other information pertinent to flight safety.

c. Any law enforcement aircraft operating in accordance with this Agreement shall comply with such air navigation and flight safety directions as may be required by the aviation authorities in whose airspace such aircraft is operating, and with any written operating procedures developed for flight operations within its airspace under this Agreement.

Article 9
Operations Seaward of the Territorial Sea

1. Whenever U.S. law enforcement officials encounter a suspect vessel flying the Nicaraguan flag or claiming to be registered in Nicaragua, located seaward of the Nicaraguan territorial sea, the Government of the United States may request, pursuant to Article 17(3) of the 1988 Convention, authorization to board and search the suspect vessel and to search the persons found on board by such officials. If authorization is granted and evidence of illicit traffic is found, U.S. law enforcement officials may detain the vessel and persons on board pending expeditious disposition instructions from the Government of the Republic of Nicaragua. Authorization will be understood to have been granted if no reply to the request for authorization has been made within two hours.

2. Whenever Nicaraguan law enforcement officials encounter a suspect vessel flying the United States flag or claiming to be registered in the United States, located seaward of the United States territorial sea, the Government of the Republic of Nicaragua may request, in accordance with Article 17, paragraph 3, of the 1988 Convention, authorization to board and search the suspect vessel and to search the persons found on board by such officials. If authorization is granted and evidence of illicit traffic is found, Nicaraguan law enforcement officials may detain the vessel and persons on board pending expeditious disposition instructions from the Government of the United States of America. Authorization will be understood to have been granted if no reply to the request for authorization has been made within two hours.

3. Except as expressly provided herein, this Agreement does not apply to or limit boardings of vessels, conducted by either Party in accordance with international law, seaward of any State's territorial sea, whether based, *inter alia*, on the right of visit, the rendering of assistance to persons, vessels, and property in distress or peril, the consent of the vessel master, or an authorization from the flag State to take law enforcement action.

Article 10
Jurisdiction over Detained Vessels

1. In all cases arising in the Nicaraguan territorial sea, or concerning Nicaraguan flag vessels seaward of the Nicaraguan territorial sea, the Government of the Republic of Nicaragua shall have the right to exercise jurisdiction over a detained vessel, cargo or persons on board (including seizure, forfeiture, arrest, and prosecution). United States requests to take action against and/or assume custody of such vessels, cargo or persons will be replied to by the appropriate authorities in accordance with Nicaraguan law and international treaties.

2. In all cases arising in the United States territorial sea, or concerning United States flag vessels seaward of the United States territorial sea, the Government of the United States of America shall have the right to exercise jurisdiction over a detained vessel, cargo and/or persons on board (including seizure, forfeiture, arrest, and prosecution), provided, however, that the Government of the United States of America may, subject to its Constitution and laws, waive its

right to exercise jurisdiction and authorize the enforcement of Nicaraguan law against the vessel, cargo and/or persons on board.

3. Each Party shall respond to requests pursuant to this Article without delay.

Article 11
Points of Contact

Each Party shall provide the other Party, and keep current, the points of contact for notifications of actions under Article 6, for processing requests under Article 9 for verification of registration and the right to fly its flag and authority to board, search and detain suspect vessels, for instructions as to the disposition of the vessel and persons on board under Article 9, the exercise of jurisdiction under Article 10, and for results of shipboardings pursuant to Article 13.

Article 12
Cases of Suspect Vessels and Aircraft

Operations to suppress illicit traffic pursuant to this Agreement shall be carried out only against suspect vessels and aircraft.

Article 13
Notification of Results of Shipboardings

1. Each Party shall promptly notify the other Party of the results of any boarding and search of the vessels of the other Party conducted pursuant to this Agreement.
2. The relevant Party shall timely report to the other Party, in accordance with its laws, on the status of all investigations, prosecutions and judicial proceedings resulting from enforcement action taken pursuant to this Agreement where evidence of illicit traffic was found.

Article 14
Conduct of Law Enforcement Officials

1. Each Party shall ensure that its law enforcement or other officials, when conducting boardings and searches and air interception activities pursuant to this Agreement, act in accordance with its applicable national laws and policies and with international law and accepted international practices.
2. While carrying out boarding and search activities pursuant to this Agreement, the Parties shall take due account of the need not to endanger the safety of life at sea, the security of the suspect vessel and its cargo, or to prejudice the commercial and legal interests of the flag State or any other interested State; and shall observe the norms of courtesy, respect and consideration for the persons on board the suspect vessel.

3. Boardings and searches of vessels pursuant to this Agreement shall only be carried out by law enforcement officials from law enforcement vessels. When conducting boardings and searches, law enforcement officials may carry standard law enforcement weapons.

4. Law enforcement officials may also operate pursuant to this Agreement seaward of the territorial sea of any State, from vessels and aircraft of other States, including any boat or aircraft embarked on vessels, clearly marked and identifiable as being on government non-commercial service and authorized to that effect, as may be agreed to in writing by the Parties.

5. While conducting air intercept activities pursuant to this Agreement, the Parties shall not endanger the lives of persons on board and the safety of civil aircraft.

6. Law enforcement vessels of a Party operating with the authorization of the other Party pursuant to Article 4 of this Agreement shall, during such operations, also fly, in the case of the United States of America, the Nicaraguan National Police and/or Navy service flag, and in the case of Nicaragua, the United States Coast Guard ensign.

Article 15 **Use of Force**

1. All uses of force by a Party pursuant to this Agreement shall be in strict accordance with applicable laws and policies of that Party and shall in all cases be the minimum reasonably necessary under the circumstances. Neither Party shall use force against civil aircraft in flight.

2. Nothing in this Agreement shall impair the exercise of the inherent right of self-defense by law enforcement or other officials of the Parties.

Article 16 **Exchange and Knowledge of the Laws and Policies of the Other Party**

1. To facilitate implementation of this Agreement, each Party shall ensure the other Party is fully informed of its respective applicable laws and policies, particularly those pertaining to the use of force.

2. Each Party shall ensure that all of its law enforcement officials are knowledgeable concerning the applicable laws and policies of both Parties.

Article 17 **Disposition of Seized Property**

1. Assets seized in consequence of any operation undertaken pursuant to this Agreement

shall be disposed of in accordance with the laws of that Party exercising jurisdiction in accordance with Article 10.

2. To the extent permitted by its laws and upon such terms as it deems appropriate, the seizing Party may, in any case, transfer forfeited assets or proceeds of their sale to the other Party.

3. Each transfer pursuant to paragraph 2 of this Article generally will reflect the contribution of the other Party to facilitating or effecting the forfeiture of such assets or proceeds.

Article 18 Cooperation and Assistance

1. The law enforcement authority of one Party (the "first Party") may request, and the law enforcement authority of the other Party may authorize, law enforcement officials of the other Party to provide technical assistance to law enforcement officials of the first Party for the boarding and search of suspect vessels whether located in or seaward of the territory of the first Party.

2. The Parties reaffirm their commitment to cooperation and assistance pursuant to Article 10 of the 1988 Convention.

Article 19 Consultations

In case a question arises in connection with implementation of this Agreement, either Party may request consultations between the Parties to resolve the matter.

Article 20 Settlement of Claims

1. Any injury to or loss of life of a law enforcement official of a Party shall normally be remedied in accordance with the laws of that Party. Any other claim submitted for damage, injury, death or loss resulting from an operation carried out under this Agreement shall be processed, considered, and if merited, resolved in favor of the claimant by the Party whose officials conducted the operation, in accordance with the domestic law of that Party, and in a manner consistent with international law. If any loss, injury or death is suffered as a result of any action taken by the law enforcement or other officials of one Party in contravention of this Agreement, or any improper or unreasonable action is taken by a Party pursuant thereto, the Parties shall, without prejudice to any other legal rights which may be available, consult at the request of either Party to resolve the matter and decide any questions relating to compensation.

2. Neither Party waives any rights it may have under international law to raise a claim with the other Party through the diplomatic channel.

Article 21
Miscellaneous Provisions

Nothing in this Agreement:

- a. Precludes each Party from otherwise expressly authorizing operations to suppress illicit traffic by the other Party in the territory, waters or airspace of the first Party, or involving suspect vessels or aircraft flying or displaying the flag of the first Party, or from providing other forms of cooperation to suppress illicit traffic.
- b. Is intended to alter the rights and privileges due any individual in any legal proceeding.
- c. Shall prejudice the position of either Party with regard to the international law of the sea or affect the claims to territory or maritime boundaries of either Party or third Parties.

Article 22
Entry into Force

This Agreement shall enter into force upon exchange of notes indicating that the necessary internal procedures of each Party have been completed.

Article 23
Termination

1. This Agreement may be terminated at any time by either Party upon written notification to the other Party through the diplomatic channel.
2. Such termination shall take effect six months from the date of notification.

Article 24
Continuation of Actions Taken

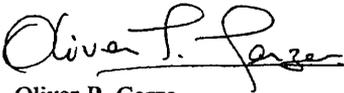
This Agreement shall continue to apply after termination with respect to any administrative

or judicial proceedings arising out of actions taken pursuant to this Agreement.

DONE at Managua, Nicaragua, in duplicate, this first day of June, 2001, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

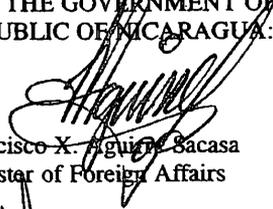


Oliver P. Garza
United States Ambassador

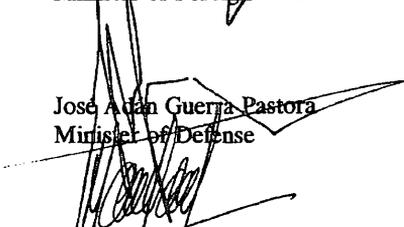


Lino Gutierrez
Principal Deputy Assistant Secretary
for Western Hemisphere Affairs

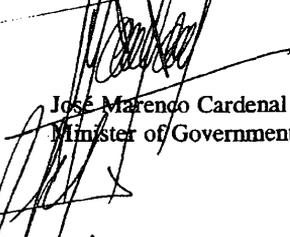
FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF NICARAGUA:



Francisco X. Aguilar Sacasa
Minister of Foreign Affairs



José Adán Guerra Pastora
Minister of Defense



José Marengo Cardenal
Minister of Government



Arnaldo Alemán Lacayo
President of the Republic of Nicaragua
Honorary Witness

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE NICARAGUA

PARA

LA COOPERACION EN LA ELIMINACION DEL TRAFICO ILICITO

POR MAR Y AIRE

El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República de Nicaragua, en lo sucesivo, "las Partes",

Teniendo presente la naturaleza compleja del tráfico ilícito por mar y aire;

Considerando la urgente necesidad de la cooperación internacional para suprimir el tráfico ilícito por mar y aire, la cual está reconocida en la Convención Unica sobre Estupefacientes de 1961 y en su Protocolo de 1972, en la Convención sobre Sustancias Psicotrópicas de 1971, en la Convención de las Naciones Unidas contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas de 1988 (en lo sucesivo, la Convención de 1988), en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar de 1982, y la Convención de Aviación Civil Internacional de 1944 y sus anexos;

Tomando en cuenta que los recursos técnicos y materiales del Gobierno de Nicaragua no son adecuados para combatir el tráfico ilícito internacional de forma eficaz y eficientemente;

Preocupados de que el tráfico ilícito de drogas se ha incrementado en los últimos años, lo cual es un fenómeno que atenta contra ambas naciones e instituciones del Estado, que conlleva a un incremento en el consumo interno generando secuelas en la salud y en la sociedad en general, que inciden negativamente en los pueblos y gobiernos de Nicaragua y los Estados Unidos;

En vista que el tráfico ilícito tiene lugar en el Mar Caribe y en el Océano Pacífico, los cuales, por sus condiciones naturales, son adecuados para el desarrollo de esta actividad;

Recordando que la Convención de 1988 pide a las Partes consideren la concertación de acuerdos bilaterales para llevar a la práctica sus disposiciones o hacerlas más eficaces;

Reiterando su compromiso a luchar eficazmente contra el tráfico ilícito, mediante la continua asistencia técnica, el adiestramiento, capacitación y desarrollo de mejores capacidades de lucha; y

Deseando promover una mayor cooperación entre las Partes, y con ello aumentar su eficacia en la lucha contra el tráfico ilícito por mar y aire,

atendiendo al respecto mutuo, por la igualdad soberana y la integridad territorial de los Estados;

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1 **Definiciones**

En el presente Acuerdo, a menos que el texto señale algo distinto, se entenderá por:

- a. “Tráfico ilícito” el mismo significado que se le da en el inciso (m) del Artículo 1 de la Convención de 1988.
- b. “Autoridades del orden” se refiere para el Gobierno de la República de Nicaragua, a la Policía Nacional, Fuerza Naval y Fuerza Aérea del Ejército de Nicaragua, y para el Gobierno de los Estados Unidos de América, al Servicio de Guardacostas de los Estados Unidos.
- c. “Agentes del orden” se refiere para el Gobierno de la República de Nicaragua, a los efectivos uniformados de la Policía Nacional, Fuerza Naval y Fuerza Aérea del Ejército de Nicaragua, y para el Gobierno de los Estados Unidos de América, a los efectivos uniformados del Servicio de Guardacostas de los Estados Unidos.
- d. “Buques de las autoridades del orden” se refiere a las embarcaciones de las Partes que lleven signos claros y sean identificables, como embarcaciones en servicio oficial no comercial y estén autorizadas a ese efecto, incluyendo cualquier lancha y aeronave embarcada en dichos buques, en los cuales se encuentren agentes del orden a bordo.
- e. “Aeronaves de las autoridades del orden” se refiere a las aeronaves de las Partes involucradas en operaciones del orden o en operaciones de apoyo a actividades del orden, que lleven signos claros y sean identificables como aeronaves en servicio oficial no comercial y estén autorizadas a ese efecto, a bordo de los cuales se encuentren agentes del orden de las Partes conforme a este Acuerdo.

- f. “Equipos operacionales de las fuerzas del orden” se refiere a efectivos de las fuerzas del orden de una de las Partes que están autorizados para abordar un buque de las autoridades del orden de la otra Parte.
- g. “Embarcación o aeronave sospechosa” se refiere a una embarcación o aeronave de cualquier nacionalidad o sin nacionalidad, utilizada con propósitos comerciales o particulares, de la cual existen motivos razonables para sospechar que está involucrada en tráfico ilícito.

Artículo 2

Naturaleza y Alcance del Acuerdo

Las Partes cooperarán en la lucha contra el tráfico ilícito por mar y aire al mayor grado posible, con todos los recursos disponibles para hacer cumplir la ley y con las prioridades conexas, y de conformidad con sus leyes respectivas y el Derecho Internacional del mar y del aire.

Artículo 3

Operaciones en el Territorio Nacional

Las operaciones para eliminar el tráfico ilícito en el territorio de una de las Partes, estarán sujetas a la autoridad y jurisdicción de dicha Parte.

Artículo 4

Equipos Operacionales

- 1.- Las Partes establecerán un programa conjunto de equipos operacionales entre sus autoridades del orden. Cada Parte designará un coordinador para organizar su programa de actividades y para identificar las embarcaciones, aeronaves y efectivos involucrados en el programa, a la otra Parte.
- 2.- El Gobierno de la República de Nicaragua podrá designar agentes calificados de sus autoridades del orden para actuar como equipos operacionales. Con sujeción a las leyes de Nicaragua, estos equipos podrán:
 - a. Embarcar en buques y/o aeronaves de las autoridades del orden estadounidenses;

- b. Autorizar la persecución de embarcaciones y/o aeronaves sospechosas huyendo hacia, o sobre aguas territoriales; por parte de buques y/o aeronaves de las autoridades del orden estadounidenses en los que vayan embarcados equipos operacionales;
- c. Autorizar a los buques de las autoridades del orden estadounidenses en los que vayan embarcados equipos operacionales a patrullar en el Mar Territorial de Nicaragua con miras a eliminar el tráfico ilícito bajo el presente Acuerdo;
- d. Hacer cumplir las leyes de Nicaragua dentro del mar territorial nicaragüense o fuera de él en ejercicio del derecho a la persecución ininterrumpida o de conformidad al derecho internacional; y
- e. Autorizar a los buques de las autoridades del orden de Estados Unidos en las cuales se encuentran embarcados a apoyar al equipo operacional en el cumplimiento de sus funciones conforme a este Acuerdo.

3.- El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá designar agentes calificados de sus autoridades del orden para actuar como equipos operacionales. Con sujeción a las leyes de los Estados Unidos, estos equipos, podrán:

- a. Embarcar en buques y/o aeronaves de las autoridades del orden nicaragüenses;
- b. Autorizar la persecución de embarcaciones y/o aeronaves sospechosas huyendo a, o sobre aguas territoriales, por parte de los buques y/o aeronaves de las autoridades del orden nicaragüenses en los que vayan embarcados los equipos operacionales;
- c. Autorizar a los buques de las autoridades del orden nicaragüense en los que vayan embarcados equipos operacionales a patrullar en el mar territorial de Estados Unidos con miras a eliminar el tráfico ilícito bajo el presente Acuerdo;
- d. Hacer cumplir las leyes de Estados Unidos dentro del mar territorial estadounidense o de ahí hacia el mar en ejercicio del

derecho a la persecución ininterrumpida o de conformidad al derecho internacional; y

- e. Autorizar a los buques de las autoridades del orden de Nicaragua en los cuales se encuentren embarcados a apoyar el equipo operacional en el cumplimiento de sus funciones conforme a este Acuerdo.

4.- El Gobierno de los Estados Unidos de América deberá, cuando sea factible, designar en los equipos operacionales a personas fluidas en el idioma español, y tener agentes de enlace fluidos en el idioma español a bordo de buques de las autoridades del orden estadounidense en los cuales se embarcarán equipos operacionales de Nicaragua.

5.- El Gobierno de Nicaragua deberá, cuando sea factible, designar en los equipos operacionales a personas fluidas en el idioma inglés, y tener agentes de enlace fluidos en el idioma inglés a bordo de buques de las autoridades del orden nicaragüense en los cuales se embarcarán equipos operacionales de Estados Unidos.

Artículo 5 **Facultades de los Agentes del Orden**

Embarcado un equipo operacional en un buque de la otra Parte y la acción para el cumplimiento del orden que se lleva a cabo es con arreglo a la autoridad del equipo, todo registro u ocupación de bienes, detención de personas y/o uso de la fuerza de conformidad al presente acuerdo, requiera o no el empleo de las armas, solamente lo realizará el equipo operacional, sin embargo:

- a. Miembros de la tripulación de la embarcación de la otra Parte pueden asistir y apoyar en cualquiera de dichas acciones, si se les solicita expresamente por el equipo operacional y únicamente al extremo y en la forma en que se solicite. Dicha solicitud solamente se formulará, concederá y llevará a cabo conforme a la legislación y las normas pertinentes de ambas Partes; y
- b. Dichos miembros de la tripulación podrán usar la fuerza en defensa propia, conforme a sus leyes y reglamentos.

Artículo 6
Operaciones en Mar Territorial

1.- Ninguna de las Partes realizará operaciones de manera unilateral para eliminar el tráfico ilícito dentro del mar territorial de la otra Parte. A petición de una de las Partes y después de haber recibido autorización, o al recibir autorización con un equipo operacional a bordo, podrán conducirse operaciones conjuntas dentro del mar territorial de las Partes para combatir el tráfico ilícito.

2.- El presente Acuerdo constituye el permiso que concede una Parte (la primera) a la Otra para que efectúe operaciones dirigidas a suprimir el tráfico ilícito dentro del mar territorial de la primera, en cualquiera de las circunstancias siguientes:

- a. Cuando un equipo operacional de la primera Parte a bordo lo autoriza.
- b. Cuando una embarcación o aeronave sospechosa detectada por una de las Partes (la otra), huye a las aguas o espacio aéreo de la primera parte y, si no se encuentran inmediatamente disponibles embarcaciones de las autoridades del orden de la primera Parte, la embarcación de las autoridades del orden de la otra Parte sin equipo operacional de la primera parte a bordo, informará de la situación a la primera Parte y podrá perseguir la embarcación o aeronave sospechosa en las aguas territoriales o espacio aéreo de la primera Parte. Las embarcaciones sospechosas podrán ser detenidas, abordadas e inspeccionadas, y si la evidencia así lo justifica, retenidas, pendientes de instrucciones expeditas de las autoridades del orden de la primera Parte, referente al ejercicio correspondiente de la jurisdicción de conformidad con el Artículo 10.
- c. Cuando un equipo operacional de la primera Parte no se encuentra embarcado en un buque de las autoridades del orden de la otra Parte, y ninguna embarcación o agente del orden de la primera Parte se encuentra inmediatamente disponible para investigar, en tal caso la embarcación de las autoridades del orden de la otra Parte informará de la situación a la primera Parte y podrá penetrar en las aguas territoriales o espacio aéreo de la primera Parte, para investigar cualquier aeronave sospechosa o abordar y registrar cualquier embarcación sospechosa. Si la evidencia así lo justifica agentes del orden de

la otra Parte retendrán la embarcación sospechosa y las personas a bordo, aguardando instrucciones expeditas de las autoridades del orden de la primera Parte en relación al ejercicio de su jurisdicción de conformidad con el Artículo 10.

3.- Las autoridades del orden de cada Parte deberán proporcionar notificación previa a las autoridades del orden de la otra Parte sobre acciones a tomarse bajo los incisos 2b y 2c, excepto en caso fortuito. En cualquier caso, la notificación de las acciones a tomarse o realizadas por las autoridades del orden de la otra Parte, deberá hacerse sin demora.

4.- Cada Parte, previa autorización de las autoridades correspondientes, podrá permitir en las ocasiones y durante el tiempo que sea necesario la realización apropiada de las siguientes operaciones, requeridas por el presente Acuerdo:

- a. El atraque temporal de embarcaciones de las autoridades del orden de la otra Parte en puertos nacionales, y conforme a la costumbre para estos casos, para propósitos de reabastecimiento de combustible, avituallamiento, asistencia médica y reparaciones menores, por condiciones meteorológicas y otros propósitos relativos a actividades logísticas;
- b. La entrada de agentes del orden adicionales de la otra Parte;
- c. La entrada de embarcaciones sospechosas que no sean de Bandera de ninguna de las Partes, escoltadas desde mar afuera, del mar territorial de las Partes, por Agentes del Orden de la otra Parte; y
- d. La escolta de personas (con excepción de los nacionales de la primera Parte), en dichas embarcaciones sospechosas, la entrada, tránsito y salida del territorio de la Primera Parte.

Artículo 7

Operaciones de Sobrevuelo para la Eliminación del Tráfico Ilícito

1.- Ninguna de las Partes realizará operaciones unilaterales para suprimir el tráfico ilícito en el espacio aéreo de la otra Parte. A petición de una de las Partes y después de haber recibido autorización, o al recibir autorización con

un equipo operacional a bordo, podrán conducirse operaciones conjuntas en el espacio aéreo de las Partes para combatir el tráfico ilícito.

2.- Cada Parte conviene en permitir el sobrevuelo a aeronaves de autoridades del orden operadas por la otra Parte, bajo el presente Acuerdo:

- a. Sujeto al Artículo 8, a sobrevolar su territorio y mar territorial con el debido respeto a sus leyes y normas en relación al vuelo y maniobras de la aeronave;
- b. Sujeto a las leyes de cada Parte, a transmitir las órdenes de sus autoridades competentes a la aeronave sospechosa para que aterrice en el territorio sobrevolado.

3.- Previa autorización de las autoridades correspondientes y en las ocasiones y tiempo que fuese necesario para la realización de las operaciones requeridas por el presente Acuerdo, cada Parte podrá autorizar a las aeronaves del orden operadas por la otra Parte a:

- a. Aterrizar y permanecer temporalmente en aeropuertos internacionales de conformidad con las normas internacionales, para efectos de: reabastecimiento de combustible y avituallamiento, asistencia médica, reparaciones menores, por condiciones meteorológicas y otros propósitos, relativos a actividades logísticas;
- b. Desembarcar y embarcar a efectivos adicionales del orden de la otra Parte; y
- c. Desembarcar, embarcar y partir del territorio de la primera Parte, con las personas señaladas en el Artículo 6 (4) (d).

Artículo 8 **Procedimientos de Sobrevuelo**

Cada Parte observará, en beneficio de la seguridad de vuelo, los siguientes procedimientos para facilitar los vuelos dentro del espacio aéreo de la primera Parte de aeronaves de autoridades del orden de la otra Parte:

- a. En caso de operaciones planificadas bilaterales o multilaterales, cada Parte notificará y dará a conocer a la otra Parte con la debida antelación, las frecuencias de comunicación a las

autoridades de aviación responsables del control de tráfico aéreo de la otra Parte y los vuelos planificados por sus aeronaves en el espacio aéreo de la primera Parte.

- b. En caso de operaciones que no se hayan planificado, entre ellas, la persecución de aeronaves sospechosas por el espacio aéreo y/o naves sospechosas en el mar territorial de las Partes con arreglo al presente Acuerdo, las autoridades del cumplimiento de la ley y las pertinentes de la aviación de las Partes, deberán intercambiar información relativa a las frecuencias de comunicación convenientes y otros aspectos de la seguridad de la aviación.
- c. Las aeronaves de las autoridades del orden que funcionen conforme al presente Acuerdo cumplirán con las instrucciones de navegación aérea y seguridad de la aviación de las autoridades correspondientes en cuyo espacio aéreo se encuentren, así como con cualquier procedimiento escrito elaborado para las operaciones de vuelo en su espacio aéreo, conforme al presente Acuerdo.

Artículo 9 **Operaciones efectuadas fuera del Mar Territorial de Nicaragua** **y los Estados Unidos**

1.- Cuando los agentes del orden de Estados Unidos encuentren una nave sospechosa de bandera nicaragüense o pretenda estar matriculada en la misma, que esté fuera del mar territorial de Nicaragua, el Gobierno de Estados Unidos podrá solicitar, conforme al numeral 3 del Artículo 17 de la Convención de 1988, la autorización para el abordaje y registro de la nave sospechosa y para el registro de las personas que dichos agentes encuentren a bordo. Si se concede la autorización y se hallan pruebas de tráfico ilícito, los agentes del orden de Estados Unidos de América podrán detener la nave y a las personas que se encuentren a bordo, mientras se reciben de forma expedita las instrucciones dispositivas del Gobierno de Nicaragua; se entenderá que la autorización es concedida si no hay respuesta a la solicitud de autorización en un plazo de dos horas.

2.- Cuando los agentes del orden de Nicaragua encuentren una nave sospechosa de bandera estadounidense o pretenda estar matriculada en los Estados Unidos, que esté fuera del mar territorial de los Estados Unidos el Gobierno de Nicaragua podrá solicitar, conforme al numeral 3 del Artículo

17 de la Convención de 1988, la autorización para el abordaje y registro de la nave sospechosa y para el registro de las personas que dichos agentes encuentren abordado. Si se concede la autorización y se hallan pruebas de tráfico ilícito, los agentes del orden de Nicaragua podrán detener la nave y a las personas que se encuentran abordado, mientras reciben de forma expedita las instrucciones dispositivas del Gobierno de Estados Unidos y se entenderá que la autorización es concedida si no hay respuesta a la solicitud de autorización en un plazo de dos horas.

3.- Salvo por disposición expresa en contrario del presente Acuerdo, el mismo no se aplica a los abordajes de naves que se hallen mar afuera del mar territorial de cualquier Estado, ni los restringe cuando dichos abordajes los efectúe cualquiera de las Partes conforme al derecho internacional, ya se deban, entre otros motivos: al derecho de visita, a la presentación de asistencia a personas, naves o bienes que se hallen en peligro o riesgo, al consentimiento del capitán, o a la autorización del Estado de pabellón para la toma de medidas coercitivas.

Artículo 10 **Jurisdicción sobre las Naves Detenidas**

1.- En todos los casos que surjan en el mar territorial de Nicaragua o se refieran a naves de bandera nicaragüense que se encuentren mar afuera del mar territorial nicaragüense, el Gobierno de la República de Nicaragua tiene derecho de ejercer jurisdicción sobre la nave detenida, la carga o las personas que se hallen abordado (incluidos el derecho a la incautación, el decomiso, el arresto y el enjuiciamiento). Cualquier solicitud de parte de los Estados Unidos de tomar acción en contra y/o asumir custodia de tales naves, carga y personas serán resueltos por las autoridades nicaragüenses de conformidad con las leyes vigentes de Nicaragua y los Tratados Internacionales.

2.- En todos los casos que surjan en aguas estadounidenses o se refieran a naves de bandera estadounidense que se encuentren mar afuera de las aguas estadounidenses, el Gobierno de los Estados Unidos de América tendrá derecho a ejercer jurisdicción sobre la nave detenida, la carga o las personas que se hallen a bordo (incluidos el derecho a la incautación, el decomiso, el arresto y el enjuiciamiento), siempre que, sin embargo, el Gobierno de los Estados Unidos de América pueda, sujeto a su Constitución y sus leyes, renunciar a su derecho de ejercer jurisdicción y autorice el cumplimiento de leyes de Nicaragua para con la nave, la carga y/o las personas a bordo.

3.- Cada Parte responderá las solicitudes conforme a este Artículo, sin demora.

Artículo 11 Medios de Enlace

Cada Parte proporcionará a la Otra, y mantendrá al corriente, los medios de enlace para las notificaciones conforme al Artículo 6; para la tramitación de las solicitudes conforme al Artículo 9 para la verificación de la matrícula y del derecho a enarbolar su bandera y para la autorización de abordaje, registro y detención de naves sospechosas, y para las instrucciones acerca de la disposición de la nave y las personas que se encuentren a bordo conforme el Artículo 9, para el ejercicio de la jurisdicción conforme el Artículo 10 y para los resultados de los abordajes de conformidad con el artículo 13.

Artículo 12 Los casos de Naves y Aeronaves Sospechosas

Las operaciones de supresión del tráfico ilícito realizadas con arreglo al presente Acuerdo se dirigirán, únicamente, contra naves y aeronaves sospechosas.

Artículo 13 Notificación de los Resultados de los Abordajes

1.- La Parte que, con arreglo al presente Acuerdo, efectúe algún abordaje y registro de naves de la otra Parte, notificará los resultados con prontitud a la otra Parte.

2.- La Parte pertinente notificará oportunamente a la otra Parte, conforme su legislación, la condición de cualesquiera investigaciones, enjuiciamientos y actuaciones judiciales que hayan surgido de medidas coercitivas tomadas con arreglo al presente Acuerdo, cuando se hubieran encontrado pruebas de tráfico ilícito.

Artículo 14
Conducta de los Agentes del Orden

- 1.- Cada Parte se encargará de que sus agentes del orden u otros, al efectuar abordajes, registros y operaciones de interceptación aérea con arreglo al presente Acuerdo, actúen conforme a las leyes y normas pertinentes de esa Parte, al derecho internacional y a las prácticas internacionales aceptadas.
- 2.- Al efectuar y mientras realicen abordajes y registros con arreglo al presente Acuerdo, las Partes tomarán las debidas precauciones, para no arriesgar la seguridad de la vida humana en el mar, ni la seguridad de la nave sospechosa o de su carga, ni perjudicar los intereses comerciales y jurídicos del Estado de pabellón o de ningún otro Estado interesado, y guardarán las normas de cortesía, respeto y consideración hacia las personas que se encuentren a bordo de la nave sospechosa.
- 3.- Los abordajes y registros efectuados con arreglo al presente Acuerdo sólo los llevarán a cabo agentes del orden procedentes de buques de las autoridades del orden. En el abordaje y registro los agentes del orden podrán portar las armas que sean usuales para el cumplimiento de la ley.
- 4.- Los agentes del orden en el abordaje y registro también pueden operar en cumplimiento del presente Acuerdo fuera del mar territorial de cualquier Estado, desde embarcaciones o aeronaves de otros Estados, incluyendo cualquier lancha o aeronave embarcados en buques, que lleven signos claros y sean identificables como de servicio oficial no comercial y autorizados para esos efectos, lo que podrán acordar por escrito ambas Partes.
- 5.- Al efectuar operaciones de interceptación aérea conforme al presente Acuerdo, las Partes no arriesgarán la vida de las personas que se encuentren a bordo, ni la seguridad de las aeronaves civiles.
- 6.- Embarcaciones de autoridades del orden de una de las Partes que operen con autorización de la otra de conformidad con el Artículo 4 del presente Acuerdo deberán, durante el desarrollo de dichas operaciones, portar también, en el caso de los Estados Unidos de América, la bandera de la Policía Nacional y/o de la Fuerza Naval nicaragüense, y en el caso de Nicaragua, el emblema del Servicio de Guardacostas de los Estados Unidos de América.

Artículo 15
Uso de la Fuerza

1.- Cualquier uso de la fuerza que emplee una de las Partes con arreglo al presente Acuerdo se ajustará estrictamente a la legislación y las normas pertinentes de esa Parte y será, en todo caso, la mínima que razonablemente exijan las circunstancias. Ninguna de las Partes usará la fuerza contra aeronaves civiles en vuelo.

2.- Las disposiciones del presente Acuerdo no menoscaban el ejercicio del derecho intrínseco a la legítima defensa de parte de los agentes del orden u otros agentes de las Partes.

Artículo 16
Conocimientos de las Leyes y Normas de la Otra Parte
e Intercambio de Información al Respecto

1.- Con el fin de facilitar la puesta en práctica del presente Acuerdo, cada Parte se encargará de que la Otra esté plenamente informada acerca de su respectiva legislación y normas pertinentes, en particular las relativas al uso de la fuerza.

2.- Cada Parte se encargará de que todos sus Agentes del Orden estén enterados de la legislación y las normas pertinentes de ambas Partes.

Artículo 17
Disposición de los Bienes Decomisados

1.- Los bienes decomisados a consecuencia de cualquier operación emprendida con arreglo al presente Acuerdo, se dispondrán conforme a la legislación de la Parte que ejerza la jurisdicción con arreglo al Artículo 10.

2.- En la medida en que lo permita su legislación y en las condiciones que considere convenientes, la Parte que decomise los bienes podrá, en cualquier caso, ceder los bienes decomisados o el producto de su venta a la otra Parte.

3.- Por lo general, cada cesión que se efectúe con arreglo al numeral 2 del presente artículo, responderá al aporte de la otra Parte, por la facilitación o realización del decomiso de dichos bienes o productos.

Artículo 18
Cooperación y Asistencia

1.- Las autoridades de la fuerza del orden de una Parte ("la primera Parte") podrán solicitar, y las autoridades de la fuerza del orden de la otra Parte podrán autorizar, a los funcionarios de la fuerza del orden de la otra Parte, a brindar asistencia técnica a los agentes del orden de la primera Parte en su abordaje, inspección y sondeo de las embarcaciones sospechosas, independiente que se encuentren dentro o mar afuera del mar territorial de la primera Parte.

2.- Las Partes reafirman su compromiso a la cooperación y asistencia de acuerdo a lo establecido en el Artículo 10 de la Convención de 1988.

Artículo 19
Consultas

De surgir alguna duda acerca de la ejecución del presente Acuerdo, cualquiera de las Partes podrá solicitar la celebración de consultas entre las Partes para resolverla.

Artículo 20
Pago de Reclamaciones

1.- Cualquier lesión, o pérdida de vida de un funcionario de las fuerzas del orden de una de las Partes normalmente se resolverá conforme a las leyes de esa Parte. Cualquier otra demanda presentada por daños, lesiones, muerte o pérdida resultante de una operación realizada bajo este Acuerdo, será tramitada y tomada en consideración, y si lo amerita será resuelta a favor del demandante por la Parte cuyos funcionarios realizaron la operación, de acuerdo con la legislación interna de esa Parte y acorde con el Derecho Internacional. Si como consecuencia de cualquier acción realizada por las fuerzas del orden o por otros funcionarios de una de las Partes, en contravención de este Acuerdo, resultara cualquier pérdida, lesión o muerte, o si una de las Partes realiza conforme a este Acuerdo acciones indebidas o no razonables, las Partes sin perjuicio de cualesquiera otros derechos legales que pudieren existir, efectuarán consultas por solicitud de cualquiera de ellas para resolver el asunto y decidir cualquier cuestión relativa a la indemnización.

2.- Ninguna de las Partes renuncia a los derechos que le asistan conforme el Derecho Internacional a plantear reclamaciones ante la otra Parte por la vía diplomática.

Artículo 21 **Disposiciones Varias**

El presente Acuerdo:

- a. No impide que cada Parte autorice expresamente de otra forma las operaciones de la otra Parte para suprimir el tráfico ilícito en el territorio, las aguas o el espacio aéreo de la primera Parte o que se refieran a naves o aeronaves sospechosas que enarboles u ostente el pabellón de la primera Parte, o que la otra Parte coopere de otras maneras para suprimir el tráfico ilícito.
- b. No tiene la intención de alterar los deberes, derechos y privilegios de ninguna persona, en cualquier actuación jurídica.
- c. No perjudicarán la posición de cualquiera de las Partes con respecto al derecho internacional del mar, ni afectarán las reivindicaciones territoriales, ni los límites marítimos de cualquiera de las Partes o de terceras Partes.

Artículo 22 **Entrada en vigor**

El presente Acuerdo entrará en vigor con el canje de notas diplomáticas, que indiquen que se han cumplido los procedimientos internos necesarios de cada Parte.

Artículo 23 **Denuncia**

1.- El presente Acuerdo podrá denunciarlo en cualquier momento cualquiera de las Partes, mediante notificación escrita a la otra Parte, por la vía diplomática.

2.- Dicha denuncia surtirá efecto a los seis meses de la fecha de notificación.

Artículo 24
Continuidad de las Medidas

El presente Acuerdo seguirá aplicándose después de que surta efecto su denuncia en el caso de cualquier actuación administrativa o judicial que surja de las medidas tomadas con arreglo al mismo.

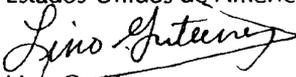
DADO en Managua, por duplicado, el primer día del mes de junio de 2001, en los idiomas Español e Inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados por sus Gobiernos respectivos, han firmado el presente Acuerdo.

POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA

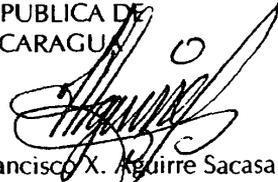


Oliver P. Garza
Embajador de los
Estados Unidos de América



Lino Gutiérrez
Subsecretario de Estado Adjunto
Para Asuntos del Hemisferio
Occidental

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE
NICARAGUA



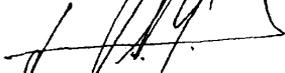
Francisco X. Aguirre Sacasa
Ministro de Relaciones
Exteriores



José Juan Guerra Pastora
Ministro de Defensa



José Marengo Cardenal
Ministro de Gobernación



Arnaldo Alemán Lacayo
Presidente de la República de Nicaragua
Testigo de Honor

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA RELATIF À LA
COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RÉPRESSION DU TRAFIC ILLICITE
MARITIME ET AÉRIEN

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Nicaragua, ci-après dénommés « les Parties »,

Ayant à l'esprit la nature complexe du problème que représente le trafic illicite maritime et aérien,

Considérant qu'il est urgent de renforcer la coopération internationale en vue de réprimer ce type de trafic illicite, urgence déjà constatée dans la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et son Protocole de 1972, dans la Convention sur les substances psychotropes de 1971, dans la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 (ci-après dénommée « la Convention de 1988 »), dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 et dans la Convention relative à l'aviation civile internationale de 1944 et ses annexes,

Conscients que les ressources techniques et matérielles du Gouvernement du Nicaragua ne sont pas adaptées pour lutter contre le trafic illicite international de façon efficace et probante,

Inquiets de l'augmentation, ces dernières années, du trafic de drogues, un phénomène qui affecte les deux pays et leurs institutions publiques, qui entraîne une consommation interne accrue et qui a des répercussions sur la santé publique et sur la société en général dont les effets néfastes se font sentir sur les peuples et les Gouvernements du Nicaragua et des États-Unis d'Amérique,

Tenant compte du fait que ce trafic illicite se déroule dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique qui, en raison de leurs caractéristiques naturelles, sont particulièrement propices à ce type d'activité,

Rappelant que la Convention de 1988 prévoit que les Parties envisagent de conclure des accords bilatéraux afin d'appliquer la Convention ou de renforcer l'efficacité de ses dispositions,

Réaffirmant leur engagement à lutter efficacement contre le trafic illicite grâce à une assistance technique régulière, à la formation et au renforcement des capacités, et

Désirant renforcer la coopération entre les Parties dans la lutte contre le trafic illicite maritime et aérien, et la rendre ainsi plus efficace, tout en respectant l'égalité souveraine et l'intégrité territoriale des États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord, sauf indication contraire :

a) L'expression « trafic illicite » a le même sens que celui qui lui est donné à l'alinéa m) de l'article premier de la Convention de 1988.

b) L'expression « forces de l'ordre » désigne, pour le Gouvernement de la République du Nicaragua, sa police nationale, ainsi que les forces navales et aériennes de son armée et, pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, la Garde côtière des États-Unis.

c) L'expression « agents des forces de l'ordre » désigne, pour le Gouvernement de la République du Nicaragua, les membres en uniforme de sa police nationale, ainsi que des forces navales et aériennes de son armée et, pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, les membres en uniforme de la Garde côtière des États-Unis.

d) L'expression « navires des forces de l'ordre » désigne les navires des Parties, clairement marqués et identifiables comme étant affectés à un service public non commercial, et autorisés à cet effet, y compris toute embarcation et tout aéronef sur ces navires et à bord desquels les agents des forces de l'ordre sont embarqués.

e) L'expression « aéronef des forces de l'ordre » désigne tout aéronef des Parties participant à des opérations de répression ou à des opérations de soutien à celles-ci, clairement marqués et identifiables comme étant affectés à un service public non commercial, et autorisés à cet effet, et à bord desquels les agents des forces de l'ordre sont embarqués conformément au présent Accord.

f) L'expression « équipes opérationnelles » désigne les agents des forces de l'ordre de l'une des Parties autorisés à embarquer sur un navire des forces de l'ordre de l'autre Partie.

g) L'expression « navire ou aéronef suspect » désigne un navire ou un aéronef, quel qu'en soit la nationalité, utilisé à des fins commerciales ou privées, à l'égard duquel il existe des motifs raisonnables de croire qu'il se livre à des activités de trafic illicite.

Article 2. Objet et champ d'application de l'Accord

Les Parties coopèrent autant que possible dans la lutte contre le trafic illicite maritime et aérien, en tenant compte des ressources disponibles des forces de l'ordre ainsi que de leurs priorités dans ce domaine, conformément à leurs législations respectives et dans le respect du droit international s'appliquant à ces deux espaces.

Article 3. Opérations sur le territoire national, dans les eaux nationales et au-dessus

Les opérations de répression du trafic illicite sur le territoire et dans la mer territoriale d'une Partie, et au-dessus de ces espaces, sont soumises à l'autorité et à la compétence de ladite Partie.

Article 4. Équipes opérationnelles

1) Les Parties mettent en place un programme conjoint d'équipes opérationnelles entre leurs forces de l'ordre. Chaque Partie désigne un coordonnateur pour organiser les activités du programme dont elle est responsable, et notifie à l'autre Partie les navires, les aéronefs et les agents concernés.

2) Le Gouvernement de la République du Nicaragua peut désigner des agents qualifiés de ses forces de l'ordre pour faire partie des équipes opérationnelles. Sous réserve de la législation du Nicaragua, ces équipes peuvent :

a) Embarquer sur les navires ou sur les aéronefs des forces de l'ordre des États-Unis;

b) Autoriser la poursuite, par les navires ou les aéronefs des forces de l'ordre des États-Unis sur lesquels elles sont embarquées, de navires et d'aéronefs suspects qui fuient en direction ou au-dessus de la mer territoriale nicaraguayenne;

c) Autoriser les navires ou les aéronefs des forces de l'ordre des États-Unis sur lesquels elles sont embarquées à effectuer des patrouilles dans la mer territoriale nicaraguayenne pour mener des opérations de répression du trafic illicite, conformément au présent Accord;

d) Faire appliquer la législation du Nicaragua dans la mer territoriale du Nicaragua ou au large de celle-ci dans l'exercice du droit de poursuite ou de toute autre façon, conformément au droit international; et

e) Autoriser les navires des forces de l'ordre des États-Unis sur lesquels elles sont embarquées à les appuyer dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du présent Accord.

3) Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut désigner des agents qualifiés de ses forces de l'ordre pour faire partie des équipes opérationnelles. Sous réserve de la législation des États-Unis, ces équipes peuvent :

a) Embarquer sur les navires ou sur les aéronefs des forces de l'ordre du Nicaragua;

b) Autoriser la poursuite, par les navires ou les aéronefs des forces de l'ordre du Nicaragua sur lesquels elles sont embarquées, de navires et d'aéronefs suspects qui fuient en direction ou au-dessus de la mer territoriale des États-Unis;

c) Autoriser les navires et les aéronefs des forces de l'ordre du Nicaragua sur lesquels elles sont embarquées à effectuer des patrouilles dans la mer territoriale des États-Unis pour mener des opérations de répression du trafic illicite, conformément au présent Accord;

d) Faire appliquer la législation des États-Unis dans la mer territoriale de ce pays ou au large de celle-ci, dans l'exercice du droit de poursuite ou de toute autre façon, conformément au droit international; et

e) Autoriser les navires des forces de l'ordre du Nicaragua sur lesquels elles sont embarquées à les appuyer dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du présent Accord.

4) Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique doit, lorsque possible, affecter aux équipes opérationnelles des personnes parlant couramment l'espagnol et prévoir à bord de ses navires des forces de l'ordre qui embarquent des équipes opérationnelles nicaraguayennes des agents de liaison qui parlent couramment cette langue.

5) Le Gouvernement du Nicaragua doit, lorsque possible, affecter aux équipes opérationnelles des personnes parlant couramment l'anglais et prévoir à bord de ses navires des forces de l'ordre qui embarquent des équipes opérationnelles des États-Unis des agents de liaison qui parlent couramment cette langue.

Article 5. Autorité des agents des forces de l'ordre

Lorsqu'une équipe opérationnelle de l'une des Parties embarque sur le navire de l'autre Partie et qu'une opération de répression est menée sous son autorité, seule cette équipe peut procéder à une inspection ou une saisie de propriété, détenir une personne ou avoir recours à la force en vertu du présent Accord, à l'aide d'armes ou non. Toutefois :

a) Les membres de l'équipage du navire de l'autre Partie peuvent prendre part à ladite opération, à la demande expresse de l'équipe opérationnelle et uniquement dans la mesure et de la

façon demandées. Cette demande ne peut être formulée, approuvée et exécutée qu'en conformité avec les lois et politiques applicables des deux Parties; et

b) Lesdits membres d'équipage peuvent employer la force en cas de légitime défense, conformément aux lois et règlements qui leur sont applicables.

Article 6. Opérations dans la mer territoriale

1) Une Partie ne mène pas d'opérations unilatérales de répression du trafic illicite dans la mer territoriale de l'autre Partie. À la demande de l'une des Parties et après avoir reçu l'autorisation de cette Partie ou d'une équipe opérationnelle embarquée, il est possible de mener des opérations conjointes de répression du trafic illicite dans la mer territoriale des Parties.

2) Par le présent Accord, une Partie (la « première Partie ») autorise l'autre Partie à mener des opérations de répression du trafic illicite dans sa mer territoriale dans l'une des circonstances suivantes :

a) Lorsqu'une équipe opérationnelle embarquée de la première Partie l'y autorise;

b) Lorsqu'un navire ou un aéronef suspect, rencontré par l'une des Parties (« l'autre Partie »), prend la fuite dans les eaux ou l'espace aérien de la première Partie et qu'aucun navire des forces de l'ordre de cette dernière n'est immédiatement disponible pour enquêter, le navire des forces de l'ordre de l'autre Partie qui n'a pas à son bord une équipe opérationnelle de la première Partie informe celle-ci de la situation et peut poursuivre le navire ou l'aéronef suspect dans les eaux ou l'espace aérien de la première Partie. Les navires suspects peuvent être arraisonnés et inspectés et, si les preuves le justifient, immobilisés dans l'attente de directives rapides des forces de l'ordre de la première Partie en ce qui concerne l'exercice de la compétence en vertu de l'article 10; ou

c) Lorsqu'une équipe opérationnelle de la première Partie n'est pas embarquée sur un navire des forces de l'ordre de l'autre Partie et qu'aucun navire des forces de l'ordre ou agent des forces de l'ordre de la première Partie n'est immédiatement disponible pour enquêter, le navire des forces de l'ordre de l'autre Partie informe la première Partie de la situation et peut pénétrer dans les eaux ou l'espace aérien de celle-ci afin d'enquêter sur tout aéronef suspect ou d'arraisonner et d'inspecter tout navire suspect qui s'y trouve. Si les preuves le justifient, les agents des forces de l'ordre de l'autre Partie peuvent immobiliser le navire suspect et détenir les personnes à son bord dans l'attente de directives rapides des forces de l'ordre de la première Partie en ce qui concerne l'exercice de la compétence en vertu de l'article 10.

3) Les forces de l'ordre de chaque Partie notifient ceux de l'autre Partie de toute mesure qui doit être prise conformément aux alinéas b) et c) du paragraphe 2 du présent article, sauf en cas de circonstances inattendues. En tout état de cause, les mesures prises ou à prendre doivent être notifiées sans délai aux forces de l'ordre de l'autre Partie.

4) Chaque Partie, après avoir obtenu l'autorisation des responsables compétents, peut autoriser, pour les occasions et la durée nécessaires à la bonne exécution des opérations prévues en vertu du présent Accord :

a) L'amarrage temporaire des navires des forces de l'ordre de l'autre Partie dans ses ports, conformément aux normes internationales, à des fins de ravitaillement en carburant et en provisions, d'assistance médicale, de réparations mineures, de logistique ou à d'autres fins similaires, et en cas d'intempéries;

b) L'embarquement d'agents supplémentaires des forces de l'ordre de l'autre Partie;

c) L'entrée de navires suspects ne battant pas pavillon de l'une des Parties, escortés depuis les eaux situées au large de la mer territoriale de l'une des Parties par les agents des forces de l'ordre de l'autre Partie; et

d) L'accompagnement de personnes (autres que les ressortissants de la première Partie) depuis lesdits navires suspects hors du territoire de la première Partie.

Article 7. Opérations de survol pour la répression du trafic illicite

1) Aucune ne mène d'opérations unilatérales de répression du trafic illicite dans l'espace aérien national de l'autre Partie. À la demande de l'une des Parties et après avoir reçu l'autorisation de cette Partie ou d'une équipe opérationnelle embarquée, il est possible de mener des opérations conjointes de répression du trafic illicite dans l'espace aérien national des Parties.

2) Chaque Partie convient d'autoriser un aéronef des forces de l'ordre opéré par l'autre Partie en vertu du présent Accord :

a) Sous réserve de l'article 8, à survoler son territoire et sa mer territoriale dans le respect de ses lois et règlements relatifs au vol et à la manœuvre des aéronefs; et

b) Sous réserve de la législation de chaque Partie, à relayer à un aéronef suspect l'ordre de ses autorités compétentes d'atterrir sur le territoire survolé.

3) Chaque Partie, après avoir obtenu l'autorisation des responsables compétents, peut autoriser, pour les occasions et la durée nécessaires à la bonne exécution des opérations prévues en vertu du présent Accord, un aéronef des forces de l'ordre opéré par l'autre Partie à :

a) Atterrir et demeurer temporairement dans les aéroports internationaux, conformément aux normes internationales, à des fins de ravitaillement en carburant et en provisions, d'assistance médicale, de réparations mineures, de logistique ou à d'autres fins similaires, et en cas d'intempéries;

b) Embarquer ou débarquer des agents supplémentaires des forces de l'ordre de l'autre Partie; et

c) Embarquer ou débarquer les personnes visées à l'alinéa d) du paragraphe 4 de l'article 6, ou les accompagner hors du territoire de la première Partie.

Article 8. Procédures de survol

Les Parties, dans un souci de sécurité des vols, respectent les procédures suivantes pour permettre à un aéronef des forces de l'ordre de l'une des Parties de survoler l'espace aérien de l'autre Partie :

a) En cas d'opérations de répression bilatérales ou multilatérales planifiées, chaque Partie informe suffisamment à l'avance les autorités aéronautiques responsables du contrôle de la circulation aérienne de l'autre Partie des vols que ses aéronefs doivent effectuer dans l'espace aérien de cette dernière, et leur communique les fréquences de transmission utilisées.

b) En cas d'opérations non planifiées, y compris la poursuite d'un aéronef suspect dans l'espace aérien ou d'un navire suspect dans la mer territoriale des Parties conformément au présent Accord, les forces de l'ordre et les autorités aéronautiques compétentes échangent des renseignements sur les fréquences de transmission appropriées et tout ce qui se rapporte à la sécurité des vols.

c) Tout aéronef des forces de l'ordre opérant conformément au présent Accord doit se conformer aux directives de navigation et de sécurité des vols émanant des autorités aéronautiques responsables de l'espace aérien dans lequel il opère, ainsi qu'à toute procédure opérationnelle écrite mise au point en vertu du présent Accord aux fins des opérations aériennes dans son espace aérien.

Article 9. Opérations au large de la mer territoriale

1) Chaque fois que des agents des forces de l'ordre des États-Unis rencontrent, au large de la mer territoriale nicaraguayenne, un navire suspect battant pavillon du Nicaragua ou prétendant y être immatriculé, le Gouvernement des États-Unis peut demander, conformément au paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention de 1988, l'autorisation que ses agents arraisonnent et inspectent le navire suspect, et fouillent les personnes qui s'y trouvent. Si l'autorisation est accordée et qu'ils découvrent des preuves de trafic illicite, les agents des forces de l'ordre des États-Unis peuvent immobiliser le navire et détenir les personnes à son bord dans l'attente de directives rapides du Gouvernement de la République du Nicaragua concernant la marche à suivre. L'autorisation est réputée avoir été accordée en l'absence de réponse dans les deux heures suivant la demande y relative.

2) Chaque fois que des agents des forces de l'ordre du Nicaragua rencontrent, au large de la mer territoriale des États-Unis, un navire suspect battant le pavillon des États-Unis ou prétendant y être immatriculé, le Gouvernement de la République du Nicaragua peut demander, conformément au paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention de 1988, l'autorisation que ses agents arraisonnent et inspectent le navire suspect, et fouillent les personnes qui s'y trouvent. Si l'autorisation est accordée et qu'ils découvrent des preuves de trafic illicite, les agents des forces de l'ordre du Nicaragua peuvent immobiliser le navire et détenir les personnes à son bord dans l'attente de directives rapides du Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant la marche à suivre. L'autorisation est réputée avoir été accordée en l'absence de réponse dans les deux heures suivant la demande y relative.

3) Sauf disposition expresse du présent Accord, celui-ci ne s'applique pas et n'impose pas de limites à l'arraisonnement de navires effectué par l'une ou l'autre Partie, conformément au droit international, au large de la mer territoriale de toute nation, qu'il soit motivé, notamment, par le droit de visite, la nécessité de prêter assistance à des personnes, à des navires et à des biens en détresse ou en péril, le consentement du capitaine du navire ou une autorisation de la part de l'État du pavillon de prendre des mesures coercitives.

Article 10. Exercice de la compétence sur les navires immobilisés

1) Dans tous les cas survenant dans la mer territoriale du Nicaragua, ou concernant des navires battant pavillon de ce pays au large de sa mer territoriale, le Gouvernement de la République du Nicaragua est en droit d'exercer sa compétence sur un navire immobilisé, sa cargaison et les personnes se trouvant à bord (notamment pour la saisie, la confiscation, l'arrestation et les poursuites judiciaires). Les autorités compétentes traitent les demandes, de la part des États-Unis d'Amérique, d'immobilisation de ces navires, de saisie de ces cargaisons ou de détention de ces personnes conformément à la législation du Nicaragua et aux traités internationaux.

2) Dans tous les cas survenant dans la mer territoriale des États-Unis, ou concernant des navires battant pavillon de ce pays au large de sa mer territoriale, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est en droit d'exercer sa compétence sur un navire immobilisé, sa cargaison et les personnes se trouvant à bord (notamment pour la saisie, la confiscation, l'arrestation et les poursuites judiciaires), à condition toutefois qu'il puisse, sous réserve des dispositions de sa constitution et de ses lois, renoncer à ce droit et autoriser l'application de la législation du Nicaragua à l'encontre du navire, de la cargaison et des personnes à bord.

3) Chaque Partie répond sans délai aux demandes formulées au titre du présent article.

Article 11. Points de contact

Chaque Partie communique à l'autre Partie des points de contact, et l'informe de toute modification y relative, pour les notifications d'opérations en vertu de l'article 6, pour le traitement des demandes en vertu de l'article 9, pour la vérification de l'immatriculation et pour le droit de battre son pavillon et l'autorité d'arraisonner, d'inspecter et d'immobiliser les navires suspects, pour les directives sur la marche à suivre à propos d'un navire et des personnes à son bord en vertu de l'article 9, pour l'exercice de la compétence en vertu de l'article 10, et pour les résultats des arraisonnements en application de l'article 13.

Article 12. Cas de navires et d'aéronefs suspects

Les opérations de répression du trafic illicite conformément au présent Accord ne concernent que les navires et aéronefs suspects.

Article 13. Notification des résultats des arraisonnements

1) Chaque Partie informe dans les plus brefs délais l'autre Partie des résultats de l'arraisonnement et de l'inspection des navires de l'autre Partie menés conformément au présent Accord.

2) La Partie concernée, en temps utile et conformément à sa législation, rend compte de l'état d'avancement de toutes les enquêtes, poursuites et procédures judiciaires découlant des mesures coercitives prises en application du présent Accord lorsque des preuves de trafic illicite sont trouvées.

Article 14. Conduite des agents des forces de l'ordre

1) Chaque Partie fait en sorte que ses agents des forces de l'ordre ou ses autres agents, lorsqu'ils procèdent aux arraisonnements et aux inspections et se livrent à des activités d'interception aérienne dans le cadre du présent Accord, agissent conformément à la législation et aux politiques nationales de cette Partie, ainsi qu'au droit international et aux pratiques internationales acceptées.

2) Lorsqu'elles procèdent aux activités d'arraisonnement et d'inspection conformément au présent Accord, les Parties tiennent dûment compte de la nécessité de ne pas compromettre la sécurité de la vie en mer, de ne pas menacer la sûreté du navire suspect et de sa cargaison, et de ne pas porter préjudice aux intérêts commerciaux et juridiques de l'État du pavillon ou de tout autre

État intéressé et veillent à respecter les normes de courtoisie, de respect et de considération qui sont dues aux personnes à bord du navire suspect.

3) Les arraisonnements et les inspections de navires conformément au présent Accord ne sont menés que par des agents des forces de l'ordre embarqués sur des navires des forces de l'ordre. Ces derniers sont autorisés à porter leur arme de service à cette occasion.

4) Les agents des forces de l'ordre peuvent aussi mener des opérations conformément au présent Accord au large de la mer territoriale de tout État, à partir de navires et d'aéronefs d'autres États, y compris toute embarcation ou aéronef se trouvant sur des navires, clairement marqués et identifiables comme étant affectés à un service public non commercial, et autorisés à cet effet, comme convenu par écrit entre les Parties.

5) Lorsqu'elles se livrent à des activités d'interception aérienne conformément au présent Accord, les Parties ne doivent pas mettre en danger la vie des personnes qui se trouvent à bord ni menacer la sécurité des aéronefs civils.

6) Les navires des forces de l'ordre d'une Partie menant des opérations avec l'autorisation de l'autre Partie conformément à l'article 4 du présent Accord doivent aussi, lors de ces opérations, battre, dans le cas des États-Unis d'Amérique, le pavillon de la police nationale ou de l'armée nicaraguayenne, et dans le cas du Nicaragua, l'enseigne de la Garde côtière des États-Unis.

Article 15. Recours à la force

1) Tout recours à la force d'une Partie conformément au présent Accord est rigoureusement conforme aux lois et politiques applicables de cette Partie et, dans tous les cas, se limite au minimum raisonnable nécessaire dans les circonstances. Aucune Partie ne fait usage de la force contre un aéronef civil en vol.

2) Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte à l'exercice du droit naturel de légitime défense par des agents des forces de l'ordre ou d'autres agents des Parties.

Article 16. Échanges et connaissances en matière de lois et de politiques de l'autre Partie

1) Pour faciliter la mise en œuvre du présent Accord, chaque Partie veille à ce que l'autre Partie soit pleinement informée de ses lois et de ses politiques respectives applicables, en particulier en matière de recours à la force.

2) Chaque Partie veille à ce que tous ses agents des forces de l'ordre soient bien informés des lois et des politiques en vigueur dans les deux Parties.

Article 17. Aliénation des biens saisis

1) Les biens saisis à la suite d'une opération menée dans le cadre du présent Accord sont aliénés conformément à la législation de la Partie qui exerce sa compétence au titre de l'article 10.

2) Dans la mesure autorisée par sa législation interne et aux conditions qu'elle prévoit, la Partie qui a procédé à la saisie peut, en tout état de cause, transférer à l'autre Partie les biens saisis ou les recettes de leur vente.

3) Chaque transfert visé au paragraphe 2 du présent article reflétera généralement la contribution de l'autre Partie en vue de faciliter ou d'effectuer la saisie de ces biens ou recettes.

Article 18. Coopération et assistance

1) Les forces de l'ordre de l'une des Parties (la « première Partie ») peuvent demander, et ceux de l'autre Partie autoriser, que les agents des forces de l'ordre de l'autre Partie prêtent une assistance technique à ceux de la première Partie dans le cadre de l'arraisonnement et de l'inspection de navires suspects qui se trouvent dans la mer territoriale de la première Partie, ou au large de celle-ci.

2) Les Parties réaffirment leur engagement en matière de coopération et d'assistance conformément à l'article 10 de la Convention de 1988.

Article 19. Consultations

Lorsqu'une question en lien avec l'application du présent Accord se pose, l'une ou l'autre Partie peut demander la tenue de consultations entre les Parties afin d'y répondre.

Article 20. Règlement des réclamations

1) Toute blessure subie par un agent des forces de l'ordre d'une Partie ou son décès est réglé conformément à la législation de ladite Partie. Toute autre réclamation soumise pour dommages, blessures, décès ou pertes subis dans le cadre d'une opération effectuée en vertu du présent Accord est traitée, examinée et, si elle est fondée, réglée en faveur du demandeur par la Partie dont les agents ont mené l'opération, conformément à la législation interne de cette Partie et dans le respect du droit international. En cas de pertes, blessures ou décès résultant d'une mesure prise par les agents des forces de l'ordre ou les autres agents d'une Partie en violation du présent Accord, ou de toute mesure inappropriée ou déraisonnable prise par une Partie en application dudit Accord, les Parties se consultent, à la demande de l'une d'entre elles, pour régler la question et se prononcer sur tout ce qui touche à l'indemnisation, sans préjudice des autres droits juridiques reconnus prévus qui peuvent être mis à leur disposition.

2) Les Parties ne renoncent à aucun de leurs droits les autorisant, en vertu du droit international, à soumettre, par la voie diplomatique, une réclamation à l'autre Partie.

Article 21. Dispositions diverses

Aucune disposition du présent Accord :

a) N'empêche une Partie d'autoriser expressément à d'autres égards que l'autre Partie mène des opérations de répression du trafic illicite sur le territoire, dans les eaux ou dans l'espace aérien de la première Partie, ou des opérations impliquant des navires ou des aéronefs suspects battant pavillon de la première Partie, ni de fournir toute autre forme de coopération en vue de réprimer le trafic illicite.

b) N'est destinée à modifier les droits et privilèges d'un individu en cas de procédure judiciaire.

c) Ne porte atteinte à la position de l'une ou l'autre Partie au regard du droit international de la mer ni n'affecte les revendications de frontières territoriales ou maritimes de cette Partie ou de tiers.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur après un échange de notes indiquant que les procédures internes requises de chaque Partie ont été accomplies.

Article 23. Dénonciation

- 1) Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une des Parties moyennant une notification écrite adressée, par la voie diplomatique, à l'autre Partie.
- 2) Cette dénonciation prend effet six mois après la date de réception de la notification.

Article 24. Maintien des mesures entreprises

Le présent Accord continue de s'appliquer, après sa dénonciation, à toute procédure administrative ou judiciaire découlant de mesures entreprises en vertu du présent Accord.

FAIT à Managua (Nicaragua), le 1^{er} juin 2001, en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

OLIVER P. GARZA
Ambassadeur des États-Unis

LINO GUTIÉRREZ
Premier Sous-Secrétaire adjoint chargé des affaires de l'hémisphère occidental

Pour le Gouvernement de la République du Nicaragua :

FRANCISCO X. AGUIRRE SACASA
Ministre des affaires étrangères

JOSÉ ADÁN GUERRA PASTORA
Ministre de la défense

JOSÉ MARENCO CARDENAL
Ministre du Gouvernement

ARNOLDO ALEMÁN LACAYO
Président de la République du Nicaragua
Témoin honoraire

No. 51025

**United States of America
and
Bahrain**

Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Ministry of Education of the State of Bahrain for cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Manama, 16 June 2001

Entry into force: *16 June 2001 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Bahreïn**

Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de l'État de Bahreïn relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec annexes). Manama, 16 juin 2001

Entrée en vigueur : *16 juin 2001 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51026

**United States of America
and
Poland**

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Poland (with annexes). Warsaw, 16 June 2001

Entry into force: *15 September 2003 by notification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Pologne**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Pologne (avec annexes). Varsovie, 16 juin 2001

Entrée en vigueur : *15 septembre 2003 par notification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF POLAND

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Poland (hereinafter, "the Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Desiring to make it possible for airlines to offer the traveling and shipping public a variety of service options at the lowest prices that are not discriminatory and do not represent abuse of a dominant position, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transportation, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

1. "Aeronautical authorities" means, in the case of the United States of America, the Department of Transportation, or its successor, and in the case of the Republic of Poland, the Minister of Transport and Maritime Economy, and any person or agency authorized to perform the functions exercised at the present time by the said Minister;
2. "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendments thereto;
3. "Air transportation" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;
4. "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944, and includes:
 - a. any amendment that has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Parties, and
 - b. any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time effective for both Parties;
5. "Designated airline" means an airline designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;
6. "Full cost" means the cost of providing service plus a reasonable charge for administrative overhead;
7. "International air transportation" means air transportation that passes through the airspace over the territory of more than one State;
8. "Price" means any fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in air transportation charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such fare, rate or charge;
9. "Stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, baggage, cargo and/or mail in air transportation;
10. "Territory of a Party" means the land areas under the sovereignty, jurisdiction, protection, or trusteeship of a State whose government is a Party to this Agreement, and the territorial waters adjacent thereto; and

11. "User charge" means a charge imposed on airlines for the provision of airport, air navigation, or aviation security facilities or services including related services and facilities.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air transportation by the airlines of the other Party:

- a. the right to fly across its territory without landing;
- b. the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and
- c. the rights otherwise specified in this Agreement.

2. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Party the rights to take on board, in the territory of the other Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3

Designation and Authorization

1. Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transportation in accordance with this Agreement and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels, and shall identify whether the airline is authorized to conduct the type of air transportation specified in Annex I or in Annex II or both.

2. On receipt of such a designation, and of applications from the designated airline, in the form and manner prescribed for operating authorizations and technical permissions, the other Party shall grant appropriate authorizations and permissions with minimum procedural delay, provided:

- a. substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Party designating the airline, nationals of that Party, or both;
- b. the designated airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air transportation by the Party considering the application or applications; and

c. the Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 6 (Safety) and Article 7 (Aviation Security).

Article 4

Revocation of Authorization

1. Either Party may withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorizations or technical permissions of an airline designated by the other Party where:

- a. substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the other Party, the Party's nationals, or both;
- b. that airline has failed to comply with the laws and regulations referred to in Article 5 (Application of Laws) of this Agreement; or
- c. the other Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article 6 (Safety).

2. Unless immediate action is essential to prevent further noncompliance with subparagraphs 1(b) or 1(c) of this Article, the rights established by this Article shall be exercised only after consultation with the other Party.

3. This Article does not limit the rights of either Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorization or technical permission of an airline or airlines of the other Party in accordance with the provisions of Article 7 (Aviation Security).

Article 5

Application of Laws

1. While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws and regulations relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Party's airlines.

2. While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws and regulations relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew or cargo on aircraft (including regulations relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers, crew or cargo of the other Party's airlines.

Article 6

Safety

1. Each Party shall recognize as valid, for the purpose of operating the air transportation provided for in this Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or validated by the other Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licenses at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention. Each Party may, however, refuse to recognize as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to or validated for its own nationals by the other Party.

2. Either Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Party relating to aeronautical facilities, aircrews, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention, the other Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Party shall take appropriate corrective action. Each Party reserves the right to withhold, revoke, or limit the operating authorization or technical permission of an airline or airlines designated by the other Party in the event the other Party does not take such appropriate corrective action within a reasonable time.

Article 7

Aviation Security

1. In accordance with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971.

2. The Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against

the safety of such aircraft, of their passengers and crew, and of airports and air navigation facilities, and to address any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security standards and appropriate recommended practices established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Party agrees to observe the security provisions required by the other Party for entry into, for departure from, and while within the territory of that other Party and to take adequate measures to protect aircraft and to inspect passengers, crew, and their baggage and carry-on items, as well as cargo and aircraft stores, prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Party for special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat.

6. When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Party. Failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorization and technical permissions of an airline or airlines of that Party. When required by an emergency, a Party may take interim action prior to the expiry of 15 days.

Article 8

Commercial Opportunities

1. The airlines of each Party shall have the right to establish offices, representations and/or branches in the territory of the other Party for the promotion and sale of air transportation in accordance with the applicable national laws and regulations of the other Party, provided

that they are administered in a non-discriminatory manner and do not limit the rights provided in this paragraph.

2. The designated airlines of each Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the other Party relating to entry, residence, and employment, to bring in and maintain in the territory of the other Party managerial, sales, technical, operational, and other specialist staff required for the provision of air transportation.

3. Each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling in the territory of the other Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents authorized by competent authorities for such services in whole or in part. The rights shall be subject only to physical constraints resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude self-handling, ground services shall be available on an equal basis to all airlines; charges shall be based on the costs of services provided; and such services shall be comparable to the kind and quality of services as if self-handling were possible.

4. Any airline of each Party may engage in the sale of air transportation in the territory of the other Party directly and, at the airline's discretion, through its agents, except as may be specifically provided by the charter regulations of the country in which the charter originates that relate to the protection of passenger funds, and passenger cancellation and refund rights. Each airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies. Either Party may maintain and enforce its applicable national laws and regulations, provided that they are administered in a non-discriminatory manner and do not limit the rights provided in this paragraph.

5. Each airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, local revenues from the exercise of rights under this Agreement in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly without restrictions or taxation in respect thereof at the rate of exchange applicable to current transactions and remittance on the date the airline makes the initial application for remittance. Either Party may maintain and enforce its applicable national laws and regulations, provided that they are administered in a non-discriminatory manner and do not limit the rights provided in this paragraph.

6. The airlines of each Party shall be permitted to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Party in local currency. At their discretion, the airlines of each Party may pay for such expenses in the territory of the other Party in freely

convertible currencies according to local currency regulation.

7. In operating or holding out the authorized services on the agreed routes, any designated airline of one Party may enter into cooperative marketing arrangements such as blocked-space, code-sharing or leasing arrangements, with

- a) an airline or airlines of either Party;
- b) an airline or airlines of a third country, provided that such third country authorizes or allows comparable arrangements between the airlines of the other Party and other airlines on services to, from and via such third country; and
- c) a surface transportation provider of any country;

provided that all participants in such arrangements (i) hold the appropriate authority and (ii) meet the requirements normally applied to such arrangements.

8. Notwithstanding any other provision of this Agreement, airlines and indirect providers of cargo transportation of both Parties shall be permitted, without restriction, to employ in connection with international air transportation any surface transportation for cargo to or from any points in the territories of the Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations. Such cargo, whether moving by surface or by air, shall have access to airport customs processing and facilities. Airlines may elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with other surface carriers, including surface transportation operated by other airlines and indirect providers of cargo air transportation. Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are not misled as to the facts concerning such transportation.

Article 9

Customs Duties and Charges

1. On arriving in the territory of one Party, aircraft operated in international air transportation by the designated airlines of the other Party, their regular equipment, ground equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), aircraft stores (including but not limited to such items of food, beverages and liquor, tobacco and other products destined for sale to or use by passengers in limited quantities during flight), and other items intended for or used solely in connection with the operation or servicing

of aircraft engaged in international air transportation shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all import restrictions, property taxes and capital levies, customs duties, excise taxes, and similar fees and charges that are (i) imposed by the national authorities, and (ii) not based on the cost of services provided, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft.

2. There shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from the taxes, levies, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a. aircraft stores introduced into or supplied in the territory of a Party and taken on board for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board;

b. ground equipment and spare parts (including engines) introduced into the territory of a Party for the servicing, maintenance, or repair of aircraft of an airline of the other Party used in international air transportation;

c. fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of a Party for use in an aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these supplies are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board; and

d. promotional and advertising materials introduced into or supplied in the territory of one Party for use in that territory or taken on board for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board.

3. Equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.

4. The exemptions provided by this Article shall also be available where the designated airlines of one Party have contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Party, for the loan or transfer in the territory of the other Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article 10

User Charges

1. User charges that may be imposed by the competent charging authorities or bodies of each Party on the airlines of the other Party shall be just, reasonable, not unjustly discriminatory, and equitably apportioned among categories of users. In any event, any such user charges shall be assessed on the airlines of the other Party on terms not less favorable than the most favorable terms available to any other airline at the time the charges are assessed.
2. User charges imposed on the airlines of the other Party may reflect, but shall not exceed, the full cost to the competent charging authorities or bodies of providing the appropriate airport, airport environmental, air navigation, and aviation security facilities and services at the airport or within the airport system. Such charges may include a reasonable return on assets, after depreciation. Facilities and services for which charges are made shall be provided on an efficient and economic basis.
3. Each Party shall encourage consultations between the competent charging authorities or bodies in its territory and the airlines using the services and facilities, and shall encourage the competent charging authorities or bodies and the airlines to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs (1) and (2) of this Article. Each Party shall encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.
4. Neither Party shall be held, in dispute resolution procedures pursuant to Article 14 (Settlement of Disputes), to be in breach of a provision of this Article, unless (i) it fails to undertake a review of the charge or practice that is the subject of complaint by the other Party within a reasonable amount of time; or (ii) following such a review it fails to take all steps within its power to remedy any charge or practice that is inconsistent with this Article.

Article 11

Fair Competition

1. Each Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to compete in providing the international air transportation governed by this Agreement.

2. Each Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transportation it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

3. Neither Party shall impose on the other Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.

4. Neither Party shall require the filing of schedules, programs for charter flights, or operational plans by airlines of the other Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen by paragraph 2 of this Article or as may be specifically authorized in an Annex to this Agreement. If a Party requires filings for information purposes, it shall minimize the administrative burdens of filing requirements and procedures on air transportation intermediaries and on designated airlines of the other Party.

Article 12

Pricing

1. Each Party shall allow prices for air transportation to be established by each airline based upon commercial considerations in the marketplace. Intervention by the Parties shall be limited to:

a. prevention of unreasonably discriminatory prices or practices;

b. protection of consumers from prices that are unreasonably high or restrictive due to the abuse of a dominant position; and

c. protection of airlines from prices that are artificially low due to direct or indirect governmental subsidy or support.

2. Prices for international air transportation between the territories of the Parties shall not be required to be filed. Notwithstanding the foregoing, the designated airlines of the Parties shall continue to provide immediate access, on request, to information on historical, existing, and proposed prices to the aeronautical authorities of the

Parties in a manner and format acceptable to those aeronautical authorities.

3. Neither Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of a price proposed to be charged or charged by

(i) an airline of either Party for international air transportation between the territories of the Parties, or

(ii) an airline of one Party for international air transportation between the territory of the other Party and any other country, including in both cases transportation on an interline or intraline basis. If either Party believes that any such price is inconsistent with the considerations set forth in paragraph (1) of this Article, it shall request consultations and notify the other Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. These consultations shall be held not later than 30 days after receipt of the request, and the Parties shall cooperate in securing information necessary for reasoned resolution of the issue. If the Parties reach agreement with respect to a price for which a notice of dissatisfaction has been given, each Party shall use its best efforts to put that agreement into effect. Without such mutual agreement, the price shall go into effect or continue in effect.

Article 13

Consultations

Either Party may, at any time, request consultations relating to this Agreement. Such consultations shall begin at the earliest possible time, but not later than 60 days from the date the other Party receives the request unless otherwise agreed. If the requesting Party considers that expedited consultations are necessary to address a matter that it considers urgent, such consultations shall begin within 30 days from the date the other Party receives the request.

Article 14

Settlement of Disputes

1. Any dispute arising under this Agreement, except those that may arise under paragraph 3 of Article 12 (Pricing), that is not resolved by a first round of formal consultations may be referred by agreement of the Parties for decision to some person or body. If the Parties do not so agree, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth below.

2. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:

a. Within 30 days after the receipt of a request for arbitration, each Party shall name one arbitrator. Within 60 days after these two arbitrators have been named, they shall by agreement appoint a third arbitrator, who shall act as President of the arbitral tribunal;

b. If either Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not appointed in accordance with subparagraph a of this paragraph, either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

3. Except as otherwise agreed, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement and shall establish its own procedural rules. The tribunal, once formed, may recommend interim relief measures pending its final determination. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 15 days after the tribunal is fully constituted.

4. Except as otherwise agreed or as directed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within 45 days of the time the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party or on its own initiative within 15 days after replies are due.

5. The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.

6. The Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.

7. Each Party shall, to the degree consistent with its national law, give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.

8. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Parties. Any expenses incurred by the President of the Council of the International Civil Aviation Organization in connection with the procedures of

paragraph 2.(b) of this Article shall be considered to be part of the expenses of the arbitral tribunal.

Article 15

Termination

This Agreement shall be of indefinite duration. Either Party may, at any time, give notice in writing to the other Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice to the other Party) immediately before the first anniversary of the date of receipt of the notice by the other Party, unless the notice is withdrawn by agreement of the Parties before the end of this period.

Article 16

Registration with the International Civil Aviation Organization

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 17

Multilateral Agreements

If, after entry into force of this Agreement, both Parties become party to a multilateral agreement that addresses matters covered by this Agreement, they shall consult to determine whether the Agreement should be revised to take into account the multilateral agreement.

Article 18

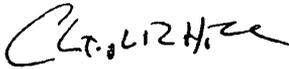
Entry into Force

This Agreement shall enter into force through an exchange of diplomatic notes confirming that the internal procedures of each Party have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of the later note. From the date of its entry into force, this Agreement shall supersede the Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic, signed at Warsaw on February 1, 1988, as amended.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Warsaw, this sixteenth day of June, 2001, in duplicate, in the English and Polish languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF POLAND:



ANNEX I

Scheduled Air Transportation

Section 1

Routes

Airlines of each Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, be entitled to perform scheduled international air transportation between points on the following routes:

A. Routes for the airline or airlines designated by the Government of the United States of America:

1. From points behind the United States of America via the United States of America and intermediate points to a point or points in the Republic of Poland and beyond.
2. For all-cargo service or services, between the Republic of Poland and any point or points.

B. Routes for the airline or airlines designated by the Government of the Republic of Poland:

1. From points behind the Republic of Poland via the Republic of Poland and intermediate points to a point or points in the United States of America and beyond.
2. For all-cargo service or services, between the United States of America and any point or points.

Section 2

Operational Flexibility

Each designated airline may, on any or all flights and at its option:

1. operate flights in either or both directions;
2. combine different flight numbers within one aircraft operation;
3. serve behind, intermediate, and beyond points and points in the territories of the Parties on the routes in any combination and in any order;
4. omit stops at any point or points;
5. transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes; and
6. serve points behind any point in its territory with or without change of aircraft or flight number and may hold out and advertise such services to the public as through services;

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement; provided that, with the exception of all-cargo services, the service serves a point in the territory of the Party designating the airline.

Section 3

Change of Gauge

On any segment or segments of the routes above, any designated airline may perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, with the exception of all-cargo services, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Party that has designated the airline and, in the inbound direction, the transportation to the territory of the Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

ANNEX II

Charter Air Transportation

Section 1

Airlines of each Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, have the right to carry international charter traffic of passengers (and their accompanying baggage) and/or cargo (including, but not limited to, freight forwarder, split, and combination (passenger/cargo) charters):

Between any point or points in the territory of the Party that has designated the airline and any point or points in the territory of the other Party; and

Between any point or points in the territory of the other Party and any point or points in a third country or countries, provided that, except with respect to cargo charters, such service constitutes part of a continuous operation, with or without a change of aircraft, that includes service to the homeland for the purpose of carrying local traffic between the homeland and the territory of the other Party.

In the performance of services covered by this Annex, airlines of each Party designated under this Annex shall also have the right: (1) to make stopovers at any points whether within or outside of the territory of either Party; (2) to carry transit traffic through the other Party's territory; (3) to combine on the same aircraft traffic originating in one Party's territory, traffic originating in the other Party's territory, and traffic originating in

third countries; and (4) to perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, except with respect to cargo charters, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Party that has designated the airline and in the inbound direction, the transportation to the territory of the Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

Each Party shall extend favorable consideration to applications by airlines of the other Party to carry traffic not covered by this Annex on the basis of comity and reciprocity.

Section 2

Any airline designated by either Party performing international charter air transportation originating in the territory of either Party, whether on a one-way or round-trip basis, shall have the option of complying with the charter laws, regulations, and rules either of its homeland or of the other Party. If a Party applies different rules, regulations, terms, conditions, or limitations to one or more of its airlines, or to airlines of different countries, each designated airline shall be subject to the least restrictive of such criteria.

However, nothing contained in the above paragraph shall limit the rights of either Party to require airlines designated under this Annex by either Party to adhere to requirements relating to the protection of passenger funds and passenger cancellation and refund rights.

Section 3

Except with respect to the consumer protection rules referred to in the preceding paragraph, neither Party shall require an airline designated under this Annex by the other Party, in respect of the carriage of traffic from the territory of that other Party or of a third country on a one-way or round-trip basis, to submit more than a declaration of conformity with the applicable laws, regulations and rules referred to under section 2 of this Annex or of a waiver of these laws, regulations, or rules granted by the applicable aeronautical authorities.

ANNEX III

Principles of Non-Discrimination Within and Competition among Computer Reservations Systems

Recognizing that Article 11 (Fair Competition) of this Agreement guarantees the airlines of both Parties "a fair and equal opportunity to compete,"

Considering that one of the most important aspects of the ability of an airline to compete is its ability to inform the public of its services in a fair and impartial manner, and that, therefore, the quality of information about airline services available to travel agents who directly distribute such information to the traveling public and the ability of an airline to offer those agents competitive computer reservations systems (CRSs) represent the foundation for an airline's competitive opportunities, and

Considering that it is equally necessary to ensure that the interests of the consumers of air transport products are protected from any misuse of such information and its misleading presentation and that airlines and travel agents have access to effectively competitive computer reservations systems:

1. The Parties agree that CRSs will have integrated primary displays for which:
 - a. Information regarding international air services, including the construction of connections on those services, shall be edited and displayed based on non-discriminatory and objective criteria that are not influenced, directly or indirectly, by airline or market identity. Such criteria shall apply uniformly to all participating airlines.
 - b. CRS data bases shall be as comprehensive as possible.
 - c. CRS vendors shall not delete information submitted by participating airlines; such information shall be accurate and transparent; for example, code-shared and change-of-gauge flights and flights with stops should be clearly identified as having those characteristics.
 - d. All CRSs that are available to travel agents who directly distribute information about airline services to the traveling public in either Party's territory shall not only be obligated to, but shall also be entitled to, operate in conformance with the CRS rules that apply in the territory where the CRS is being operated.
 - e. Travel agents shall be allowed to use any of the secondary displays available through the CRS so long as the travel agent makes a specific request for that display.
2. A Party shall require that each CRS vendor operating in its territory allow all airlines willing to pay any applicable non-discriminatory fee to participate in its CRS. A Party shall require that all distribution facilities that a system vendor provides shall be offered on a non-discriminatory basis to participating airlines. A Party shall require that CRS vendors display, on a non-discriminatory, objective, carrier-neutral and market-neutral basis, the international air services of participating airlines in all markets in which they wish to

sell those services. Upon request, a CRS vendor shall disclose details of its data base update and storage procedures, its criteria for editing and ranking information, the weight given to such criteria, and the criteria used for selection of connect points and inclusion of connecting flights.

3. CRS vendors operating in the territory of one Party shall be entitled to bring in, maintain, and make freely available their CRSs to travel agencies or travel companies whose principal business is the distribution of travel-related products in the territory of the other Party if the CRS complies with these principles.

4. Neither Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the CRS vendors of the other Party more stringent requirements with respect to access to and use of communication facilities, selection and use of technical CRS hardware and software, and the technical installation of CRS hardware, than those imposed on its own CRS vendors.

5. Neither Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the CRS vendors of the other Party more restrictive requirements with respect to CRS displays (including edit and display parameters), operation, or sale than those imposed on its own CRS vendors.

6. CRSs in use in the territory of one Party that comply with these principles and other relevant non-discriminatory regulatory, technical, and security standards shall be entitled to effective and unimpaired access in the territory of the other Party. One aspect of this is that a designated airline shall participate in such a system as fully in its homeland territory as it does in any system offered to travel agents in the territory of the other Party. Owners/operators of CRSs of one Party shall have the same opportunity to own/operate CRSs that conform to these principles within the territory of the other Party as do owners/operators of that Party. Each Party shall ensure that its airlines and its CRS vendors do not discriminate against travel agents in their homeland territory because of their use or possession of a CRS also operated in the territory of the other Party.

ANNEX IV

Transitional Arrangements

The following transitional provisions shall limit the exercise of the rights set out in Article 8, paragraph 3, and Annex I, as set out below. These limitations shall expire on December 31, 2003, or on such earlier date as provided in this Annex.

Article 8, Paragraph 3 - Groundhandling

At airports in the Republic of Poland other than Warsaw's Chopin Airport, the following provision shall apply until December 31, 2002 or when self-handling becomes available at a Polish airport or airports served by an airline designated by the United States of America, whichever is earlier:

The designated airlines of the United States of America shall have the right to select their own handling agents in every airport in the Republic of Poland from among companies authorized to provide such services to any airline at the airport. The Parties agree that airport groundhandling services will be provided to the scheduled and charter airlines without discrimination and on a basis no less favorable than that provided for the national airline or airlines.

Annex 1

A. Notwithstanding the provisions of Section 1 Routes A1 and A2, airlines of the United States of America may operate on the following route:

From points in the United States of America via intermediate points* to Warsaw, Krakow and two additional points in the Republic of Poland¹ and beyond* without geographical or directional limitation.

*Intermediate/beyond points: Austria, Belgium, Canada, Czech Republic/Slovakia, Denmark, Finland, the Federal Republic of Germany, France, Hungary, Iceland, Ireland, the Netherlands, Norway, Romania, Sweden, Switzerland, Spain, and the United Kingdom. Designated airlines of the United States of America may serve any intermediate/beyond points for code-share only services, without local traffic rights between these points and the Republic of Poland. The United States of America will notify the Republic of Poland by diplomatic note of its choices, which may be changed on 30 days' notice.

¹ These points are to be selected by the United States of America, which will notify the Republic of Poland of its choice by diplomatic note. These selections may be changed by the United States of America, following 30 days' notice to the Republic of Poland. In addition, airlines designated by the United States may serve any points in the Republic of Poland on a code-share only basis.

B. Notwithstanding the provisions of Section 1 Routes B1 and B2, airlines of the Republic of Poland may operate on the following route:

From points in the Republic of Poland via intermediate points** to New York, Chicago, Los Angeles, and Miami and two additional points² and beyond** without geographical or directional limitation.

**Intermediate/beyond points: Austria, Belgium, Canada, Czech Republic/Slovakia, Denmark, Finland, the Federal Republic of Germany, France, Hungary, Iceland, Ireland, the Netherlands, Norway, Romania, Sweden, Switzerland, Spain, and the United Kingdom. Designated airlines of the Republic of Poland may serve any intermediate/beyond points for code-share only services, without local traffic rights between these points and the United States of America. The Republic of Poland will notify the United States of America by diplomatic note of its choices, which may be changed on 30 days' notice.

² These points are to be selected by the Republic of Poland, which will notify the United States of America of its choices by diplomatic note. These selections may be changed by the Republic of Poland, following 30 days' notice to the United States of America. In addition, airlines designated by the Republic of Poland may serve any points in the United States of America on a code-share only basis.

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA
MIĘDZY
RZĄDEM STANÓW ZJEDNOCZONYCH AMERYKI
A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
O TRANSPORCIE LOTNICZYM

Rząd Stanów Zjednoczonych Ameryki i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej
(zwane dalej "Stronami");

Dążąc do wspierania systemu lotnictwa międzynarodowego, opartego na
rynkowej konkurencji między przedsiębiorstwami lotniczymi, przy
minimalnej ingerencji i regulacji ze strony rządu;

Dążąc do ułatwienia rozszerzenia możliwości rozwoju międzynarodowego
transportu lotniczego;

Dążąc do umożliwienia przedsiębiorstwom lotniczym oferowania pasażerom
i spedytorom różnorodnych usług po najniższych cenach, które nie są
dyskryminujące i nie wynikają z nadużycia pozycji dominującej; oraz
pragnąc zachęcać poszczególne przedsiębiorstwa lotnicze do zaoferowania i
stosowania cen innowacyjnych i konkurencyjnych;

Dążąc do zapewnienia najwyższego stopnia bezpieczeństwa i ochrony
międzynarodowego transportu lotniczego oraz potwierdzając swoje poważne
zaniepokojenie czynami lub groźbami skierowanymi przeciwko
bezpieczeństwu statków powietrznych, które narażają bezpieczeństwo osób
lub mienia, wpływają ujemnie na funkcjonowanie transportu lotniczego oraz
podważają publiczne zaufanie odnośnie bezpieczeństwa lotnictwa cywilnego;
oraz

Będąc Stronami Konwencji o międzynarodowym lotnictwie cywilnym,
otwartej do podpisu w Chicago, dnia 7 grudnia 1944 roku,

Uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1 **Definicje**

Dla celów niniejszej Umowy, o ile nie ustalono inaczej, wyrażenie:

1. "Władze lotnicze" oznacza w przypadku Stanów Zjednoczonych Ameryki, Departament Transportu lub jego sukcesora, a w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej, Ministra Transportu i Gospodarki Morskiej lub każdą osobę lub urząd, upoważnione do pełnienia funkcji wykonywanych obecnie przez wymienionego Ministra;

2. "Umowa" oznacza niniejszą Umowę, jej Załączniki i wszelkie zmiany do niej;

3. "Przewóz lotniczy" oznacza publiczny przewóz statkiem powietrznym pasażerów, bagażu, ładunków i poczty, oddzielnie lub łącznie, za wynagrodzeniem lub na zasadzie najmu;

4. "Konwencja" oznacza Konwencję o międzynarodowym lotnictwie cywilnym, otwartą do podpisu w Chicago dnia 7 grudnia 1944 roku i obejmuje:

a. każdą zmianę, która weszła w życie zgodnie z Artykułem 94 (a) Konwencji i została ratyfikowana przez obie Strony, oraz

b. każdy Załącznik lub każdą zmianę do niego, przyjęte zgodnie z Artykułem 90 Konwencji, o ile taki Załącznik lub zmiana w danym czasie stosowana jest przez obie Strony;

5. "Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze" oznacza przedsiębiorstwo lotnicze wyznaczone i upoważnione zgodnie z Artykułem 3 niniejszej Umowy;

6. "Pełny koszt" oznacza koszt świadczenia usługi wraz z rozsądną opłatą na poczet ogólnych kosztów administracyjnych;

7. "Międzynarodowy przewóz lotniczy" oznacza przewóz lotniczy wykonywany w przestrzeni powietrznej nad terytorium więcej niż jednego Państwa;

8. "Cena" oznacza taryfę, stawkę lub opłatę za przewóz pasażerów (i ich bagażu) i/lub ładunków (z wyłączeniem poczty) transportem lotniczym, pobieraną przez przedsiębiorstwa lotnicze, włączając ich agentów oraz warunki zastosowania takiej taryfy, stawki lub opłaty;

9. "Łądowanie w celach niehandlowych" oznacza łądowanie w celach innych niż zabranie lub wyładowanie pasażerów, bagażu, ładunków i/lub poczty w przewozie lotniczym;

10. "Terytorium Strony" oznacza obszary lądowe objęte suwerennością, jurysdykcją, ochroną lub powiernictwem państwa, którego rząd jest Stroną niniejszej Umowy oraz przylegające do nich wody terytorialne; oraz

11. "Opłata od użytkownika" oznacza opłatę nałożoną na przedsiębiorstwa lotnicze za udostępnienie im portu lotniczego, urządzeń lub usług w zakresie nawigacji lotniczej lub ochrony lotnictwa, włączając związane z tym usługi i urządzenia.

Artykuł 2

Przyznanie praw

1. Każda Strona przyznaje drugiej Stronie następujące prawa w zakresie wykonywania międzynarodowego przewozu lotniczego przez przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony:

a. prawo przelotu nad jej terytorium bez lądowania;

b. prawo lądowania na jej terytorium w celach niehandlowych; oraz

c. prawa w inny sposób określone w niniejszej Umowie.

2. Żadne z postanowień niniejszego Artykułu nie będzie traktowane jako przyznanie przedsiębiorstwu lub przedsiębiorstwom lotniczym jednej Strony praw do zabierania na pokład, na terytorium drugiej Strony, pasażerów, ich bagażu, ładunków lub poczty, przewożonych za opłatą i udających się do innego punktu na terytorium tej drugiej Strony.

Artykuł 3 **Wyznaczenie i upoważnienie**

1. Każda Strona będzie miała prawo wyznaczyć dowolną ilość przedsiębiorstw lotniczych do wykonywania międzynarodowego przewozu lotniczego zgodnie z niniejszą Umową oraz cofnąć lub zmienić takie wyznaczenia. Wyznaczenia takie powinny być przekazane drugiej Stronie pisemnie drogą dyplomatyczną i określać czy przedsiębiorstwo lotnicze upoważnione jest do wykonywania, określonego w Załączniku I lub Załączniku II albo w obu Załącznikach, rodzaju przewozu lotniczego.

2. Po otrzymaniu takiego wyznaczenia oraz wniosków od wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego zgodnie z formą i w trybie określonym dla zezwoleń eksploatacyjnych i zezwoleń technicznych, druga Strona udzieli odpowiednich zezwoleń z najmniejszą proceduralną zwłoką, pod warunkiem, że:

a. przeważająca część własności i rzeczywista kontrola tego przedsiębiorstwa lotniczego należą do Strony wyznaczającej przedsiębiorstwo lotnicze, obywateli tej Strony, lub łącznie;

b. wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze posiada kwalifikacje do spełnienia warunków określonych w ustawach i przepisach normalnie stosowanych w odniesieniu do wykonywania międzynarodowego przewozu lotniczego przez Stronę rozpatrującą wniosek lub wnioski; oraz

c. Strona wyznaczająca przedsiębiorstwo lotnicze utrzymuje i stosuje standardy określone w Artykule 6 (Bezpieczeństwo) i w Artykule 7 (Ochrona lotnictwa).

Artykuł 4 **Cofnięcie zezwolenia**

1. Każda Strona może nie udzielić, cofnąć, ograniczyć lub nałożyć warunki na zezwolenia eksploatacyjne lub zezwolenia techniczne przedsiębiorstwa lotniczego wyznaczonego przez drugą Stronę, jeżeli:

a. przeważająca część własności i rzeczywista kontrola tego przedsiębiorstwa lotniczego nie należą do drugiej Strony, obywateli tej Strony, lub łącznie;

b. to przedsiębiorstwo lotnicze nie przestrzega ustaw i przepisów, o których mowa w Artykule 5 (Stosowanie ustaw) niniejszej Umowy; albo

c. druga Strona nie utrzymuje i nie stosuje standardów, o których mowa w Artykule 6 (Bezpieczeństwo).

2. Prawa określone w niniejszym Artykule mogą być wykonywane jedynie po przeprowadzeniu konsultacji z drugą Stroną, chyba że istotne jest niezwłoczne działanie w celu zapobieżenia dalszemu nieprzestrzeganiu ustępów 1(b) lub 1(c) niniejszego Artykułu.

3. Niniejszy Artykuł nie ogranicza praw którejkolwiek ze Stron do nie udzielenia, cofnięcia, ograniczenia lub nałożenia warunków na zezwolenie eksploatacyjne lub zezwolenie techniczne przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych drugiej Strony, zgodnie z postanowieniami Artykułu 7 (Ochrona lotnictwa).

Artykuł 5 **Stosowanie ustaw**

1. Przedsiębiorstwa lotnicze jednej Strony przy przybyciu, pobycie lub opuszczaniu terytorium drugiej Strony będą stosować się do ustaw i

przepisów tej Strony dotyczących eksploatacji i żeglugi statków powietrznych.

2. Ustawy i przepisy jednej Strony dotyczące przybycia na jej terytorium lub opuszczania jej terytorium przez pasażerów, załogi lub ładunki statków powietrznych (obejmujące przepisy dotyczące przybycia, odprawy, ochrony lotnictwa, imigracji, paszportów, cła i kwarantanny albo, w przypadku poczty, przepisy pocztowe) przy przybyciu, pobycie lub opuszczaniu terytorium tej pierwszej Strony będą stosowane przez przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony, lub w ich imieniu, do przewożonych pasażerów, załóg lub ładunków.

Artykuł 6 **Bezpieczeństwo**

1. Każda Strona będzie uznawać za ważne, dla celów wykonywania przewozów lotniczych, o których mowa w niniejszej Umowie, świadectwa zdatności do lotu, świadectwa kwalifikacji i licencje wydane lub uznane za ważne przez drugą Stronę i nadal pozostające w mocy, pod warunkiem, że wymagania dotyczące takich świadectw lub licencji odpowiadają przynajmniej minimalnym standardom, jakie mogą być ustanowione zgodnie z Konwencją. Każda Strona może jednak odmówić uznania za ważne, przy lotach nad jej własnym terytorium, świadectw kwalifikacji i licencji wydanych lub uznanych za ważne dla jej własnych obywateli przez drugą Stronę.

2. Każda Strona może zażądać konsultacji w sprawie standardów bezpieczeństwa przestrzeganych przez drugą Stronę, dotyczących urządzeń lotniczych, załóg lotniczych, statków powietrznych oraz eksploatacji wyznaczonych przedsiębiorstw lotniczych. Jeżeli po takich konsultacjach jedna Strona stwierdzi, że druga Strona nie przestrzega i nie stosuje skutecznie standardów oraz wymagań bezpieczeństwa w wymienionych dziedzinach, które byłyby przynajmniej równe minimalnym standardom, jakie mogą być ustanowione zgodnie z Konwencją, druga Strona zostanie powiadomiona o takich wnioskach oraz o środkach uznanych za konieczne

dla zapewnienia tych minimalnych standardów; po tym powiadomieniu druga Strona podejmie odpowiednie działania zmierzające do osiągnięcia poprawy. Każda Strona zastrzega sobie prawo do nie udzielenia, cofnięcia lub ograniczenia zezwolenia eksploatacyjnego lub zezwolenia technicznego przedsiębiorstwu lub przedsiębiorstwom lotniczym wyznaczonym przez drugą Stronę w przypadku, gdy druga Strona nie podejmie takich działań w rozsądnym terminie.

Artykuł 7 **Ochrona lotnictwa**

1. Zgodnie ze swoimi prawami i zobowiązaniami wynikającymi z prawa międzynarodowego Strony potwierdzają, że ich wzajemne zobowiązania dotyczące ochrony lotnictwa cywilnego przed czynami bezprawnej ingerencji stanowią integralną część niniejszej Umowy. Bez ograniczania całokształtu ich praw i zobowiązań wynikających z prawa międzynarodowego, Strony będą w szczególności postępować zgodnie z postanowieniami Konwencji w sprawie przestępstw i niektórych innych czynów popełnionych na pokładzie statków powietrznych, podpisanej w Tokio 14 września 1963 roku, Konwencji o zwalczaniu bezprawego zawładnięcia statkami powietrznymi, podpisanej w Hadze 16 grudnia 1970 roku oraz Konwencji o zwalczaniu bezprawnych czynów skierowanych przeciwko bezpieczeństwu lotnictwa cywilnego, podpisanej w Montrealu 23 września 1971 roku.

2. Na żądanie, Strony będą udzielały sobie nawzajem wszelkiej niezbędnej pomocy w zapobieganiu czynom bezprawego zawładnięcia cywilnymi statkami powietrznymi i innym bezprawnym czynom skierowanym przeciwko bezpieczeństwu takich statków powietrznych, ich pasażerów i załóg oraz portów lotniczych i urzędzeń nawigacji lotniczej oraz dla rozpatrzenia każdego innego zagrożenia bezpieczeństwa lotnictwa cywilnego.

3. We wzajemnych stosunkach Strony będą postępować zgodnie ze standardami i odpowiednimi zalecanymi praktykami dotyczącymi ochrony lotnictwa ustalonymi przez Organizację Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego i oznaczonymi jako Załączniki do Konwencji; będą one wymagały, aby użytkownicy statków powietrznych ich rejestracji, użytkownicy statków powietrznych posiadający swoje główne miejsce działalności lub miejsce stałego zamieszkania na ich terytorium, a także użytkownicy portów lotniczych na ich terytorium, działali zgodnie z takimi przepisami o ochronie lotnictwa.

4. Każda Strona zgadza się przestrzegać przepisy o ochronie, jakie wymagane są przez drugą Stronę przy przylocie, wylocie i pobycie na jej terytorium oraz podejmować odpowiednie środki dla ochrony statków powietrznych oraz kontroli pasażerów, załóg i ich bagażu rejestrowanego oraz bagażu podręcznego, jak również ładunków i zapasów pokładowych, przed i w czasie wpuszczania na pokład lub załadowywania. Każda Strona będzie również przychylnie rozpatrywała każdą prośbę drugiej Strony o zastosowanie specjalnych środków ochrony w razie szczególnego zagrożenia.

5. W przypadku zaistnienia lub groźby zaistnienia aktu bezprawnego zawładnięcia statku powietrznego albo innych bezprawnych czynów skierowanych przeciwko bezpieczeństwu pasażerów, załóg, statków powietrznych, portów lotniczych lub urządzeń nawigacji lotniczej, Strony będą udzielały sobie nawzajem pomocy przez ułatwienie łączności oraz inne odpowiednie środki mające na celu szybkie i bezpieczne zakończenie takiego zdarzenia lub groźby jego zaistnienia.

6. Jeżeli Strona ma uzasadnione podstawy, aby sądzić, że druga Strona nie stosuje postanowień dotyczących ochrony lotnictwa określonych w niniejszym Artykule, władze lotnicze tej Strony mogą zażądać natychmiastowych konsultacji z władzami lotniczymi drugiej Strony. Nie osiągnięcie zadawalającego porozumienia w terminie 15 dni od dnia zażądania konsultacji, stanowić będzie podstawy do nie udzielenia, cofnięcia, ograniczenia lub nałożenia warunków na zezwolenie eksploatacyjne lub

zezwoleń techniczne przedsiębiorstwu lub przedsiębiorstwom lotniczym tej Strony. W sytuacji nagłej Strona może podjąć tymczasowe działania przed upływem terminu 15 dni.

Artykuł 8 **Możliwości handlowe**

1. Przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony będą miały prawo do ustanawiania na terytorium drugiej Strony biur, przedstawicielstw i/lub oddziałów w celu promocji i sprzedaży przewozów lotniczych, zgodnie z odpowiednimi krajowymi ustawami i przepisami drugiej Strony pod warunkiem, że są one stosowane na zasadach niedyskryminacyjnych i nie ograniczają praw określonych w niniejszym ustępie.

2. Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony będą upoważnione, zgodnie z ustawami i przepisami drugiej Strony dotyczącymi przybycia, pobytu i zatrudnienia, do sprowadzania i utrzymywania na terytorium drugiej Strony personelu kierowniczego, handlowego, technicznego, eksploatacyjnego oraz innego personelu specjalistycznego, niezbędnego do wykonywania przewozów lotniczych.

3. Każde wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze będzie miało prawo do wykonywania we własnym zakresie obsługi naziemnej na terytorium drugiej Strony („samoobsługa”) lub, według swojego uznania, do wyboru operatora w zakresie całości lub części takich usług, spośród konkurujących operatorów upoważnionych przez właściwe organy do świadczenia takich usług. Prawa takie będą podlegać jedynie ograniczeniom fizycznym ze względów bezpieczeństwa portu lotniczego. Jeżeli względy te wykluczają samoobsługę, obsługa naziemna powinna być dostępna na zasadzie równości w odniesieniu do wszystkich przedsiębiorstw lotniczych, opłaty powinny być oparte na kosztach świadczonych usług, a usługi te powinny być porównywalne co do rodzaju i jakości do usług w ramach samoobsługi, gdyby taka samoobsługa była możliwa.

4. Każde przedsiębiorstwo lotnicze każdej ze Stron może prowadzić sprzedaż przewozów lotniczych na terytorium drugiej Strony bezpośrednio oraz, według uznania przedsiębiorstwa lotniczego, poprzez swoich agentów, z zastrzeżeniem specjalnych przepisów dotyczących przewozów

czarterowych kraju, w którym rozpoczyna się przewóz czarterowy, dotyczących ochrony środków pieniężnych pasażerów i ich praw do anulowania i refundacji. Każde przedsiębiorstwo lotnicze będzie miało prawo do sprzedaży takich przewozów, zaś każda osoba będzie posiadała swobodę zakupu takiego przewozu za walutę obowiązującą na tym terytorium lub w walutach wymienialnych. Każda Strona może przestrzegać i stosować swoje ustawy i przepisy krajowe w tym zakresie pod warunkiem, że są one stosowane na zasadach niedyskryminacyjnych i nie ograniczają praw określonych w niniejszym ustępie.

5. Każde przedsiębiorstwo lotnicze będzie miało prawo do wymiany i transferu do swojego kraju, na żądanie, pozostałych po wydatkach lokalnych nadwyżek wpływów lokalnych, osiągniętych z tytułu wykonywania usług w ramach niniejszej Umowy. Zezwolenia na wymianę i transfer będą wydawane bezzwłocznie, bez ograniczeń lub opodatkowywania, według kursu wymiany stosowanego do transakcji bieżących i transferów w dniu złożenia przez przedsiębiorstwo lotnicze wstępnego wniosku o transfer. Każda Strona może przestrzegać i stosować swoje ustawy i przepisy krajowe w tym zakresie pod warunkiem, że są one stosowane na zasadach niedyskryminacyjnych i nie ograniczają praw określonych w niniejszym ustępie.

6. Przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony będą uprawnione do pokrywania w walucie miejscowej na terytorium drugiej Strony wydatków lokalnych, w tym zakupu materiałów pędnych. Przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony mogą, według swojego uznania, pokrywać takie wydatki na terytorium drugiej Strony w walutach wymienialnych, zgodnie z wewnętrznymi przepisami dewizowymi.

7. Przy wykonywaniu lub oferowaniu przewozów lotniczych na uzgodnionych trasach, jakiegokolwiek wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze jednej Strony może zawierać porozumienia o współpracy handlowej, takie jak dzielenie pojemności statku powietrznego, dzielenie oznaczeń linii lub porozumienia leasingowe z:

a) przedsiębiorstwem lub przedsiębiorstwami lotniczymi drugiej Strony;

b) przedsiębiorstwem lub przedsiębiorstwami lotniczymi kraju trzeciego, pod warunkiem, że ten trzeci kraj upoważnia lub zezwala na taki rodzaj porozumień między przedsiębiorstwami lotniczymi drugiej Strony i innymi przedsiębiorstwami lotniczymi w zakresie przewozów do, z lub przez ten kraj trzeci; oraz

c) przedsiębiorstwem transportu naziemnego z jakiegokolwiek kraju;

z zastrzeżeniem, że wszystkie przedsiębiorstwa będące stronami takich porozumień (i) posiadają odpowiednie zezwolenie, oraz (ii) spełniają wymogi normalnie stosowane w odniesieniu do takich porozumień.

8. Niezależnie od innych postanowień niniejszej Umowy, przedsiębiorstwom lotniczym i pośrednim przewoźnikom ładunków obu Stron bez ograniczeń zezwoli się na użycie w związku z międzynarodowym transportem lotniczym jakiegokolwiek transportu naziemnego dla przewozu ładunków do lub z jakichkolwiek punktów na terytorium Stron lub krajów trzecich, włączając przewóz do i z wszystkich portów lotniczych wyposażonych w urządzenia do odpraw celnych oraz włączając, gdy ma to zastosowanie, wynikające z odpowiednich ustaw i przepisów, prawo do przewozu ładunków nie zwolnionych z cła. Odprawa celna i urządzenia w porcie lotniczym będą dostępne dla takich ładunków, niezależnie od tego czy przewożone są transportem lotniczym czy też transportem naziemnym. Przedsiębiorstwa lotnicze mogą same wykonywać przewóz naziemny albo zapewnić taki przewóz w drodze porozumień z innymi przewoźnikami naziemnymi, włączając przewóz naziemny wykonywany przez inne przedsiębiorstwa lotnicze i pośrednich przewoźników ładunków lotniczych. Takie intermodalne przewozy ładunków mogą być oferowane przy zastosowaniu jednej ceny obejmującej łącznie przewóz lotniczy i naziemny, pod warunkiem, że spedytorzy nie zostaną wprowadzeni w błąd co do okoliczności takiego przewozu.

Artykuł 9

Opłaty celne i inne opłaty

1. Statki powietrzne eksploatowane w międzynarodowych przewozach lotniczych przez wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze jednej Strony, ich normalne wyposażenie, sprzęt naziemny, materiały pędne, smary, zapasy

techniczne podlegające zużyciu, części zamienne (w tym silniki), zapasy pokładowe (obejmujące między innymi żywność, napoje i alkohol, tytoń i inne produkty w ograniczonych ilościach przeznaczone do sprzedaży lub zużycia przez pasażerów w czasie lotu) oraz inne artykuły przeznaczone do zużycia lub zużyte w całości w związku z eksploatacją lub obsługą statków powietrznych eksploatowanych w międzynarodowych przewozach lotniczych, przy przylocie na terytorium drugiej Strony będą zwolnione, na zasadzie wzajemności, z wszelkich ograniczeń importowych, podatków od własności i podatków od kapitału, opłat celnych, podatków akcyzowych oraz podobnych opłat i podatków, które (i) nałożone są przez organy krajowe, oraz (ii) nie są oparte na koszcie świadczonych usług pod warunkiem, że takie wyposażenie i zapasy będą pozostawać na pokładzie statków powietrznych.

2. Na zasadzie wzajemności, będą również zwolnione od podatków i opłat, wymienionych w ustępie 1 niniejszego Artykułu, z wyjątkiem opłat opartych na koszcie świadczonej usługi:

a. zapasy pokładowe wwieszone lub dostarczone na terytorium Strony i zabrane w celu zużycia na pokładzie wylatujących statków powietrznych przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Strony, eksploatowanych w międzynarodowych przewozach lotniczych, nawet jeżeli zapasy te będą zużyte na odcinku lotu wykonywanego nad terytorium Strony, na którym zostały zabrane na pokład;

b. sprzęt naziemny i części zamienne (w tym silniki) wwieszone na terytorium Strony w celu obsługi, eksploatacji lub naprawy statków powietrznych przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Strony, eksploatowanych w międzynarodowych przewozach lotniczych;

c. materiały pędne, smary i zapasy techniczne podlegające zużyciu, wwieszone lub dostarczone na terytorium Strony w celu zużycia przez statki powietrzne przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Strony, eksploatowane w międzynarodowych przewozach lotniczych, nawet jeżeli zapasy te będą zużyte na odcinku lotu wykonywanego nad terytorium Strony, na którym zostały zabrane na pokład; oraz

d. materiały promocyjne i reklamowe wwieszone lub dostarczone na terytorium jednej Strony w celu zużycia na tym terytorium lub zabrane na

pokład w celu zużycia na pokładzie wylatujących statków powietrznych przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Strony, eksploatowanych w międzynarodowych przewozach lotniczych, nawet jeżeli materiały te będą zużyte na odcinku lotu wykonywanego nad terytorium Strony, na którym zostały zabrane na pokład.

3. Sprzęt i zapasy, wymienione w ustępach 1 i 2 niniejszego Artykułu mogą być poddane nadzorowi lub kontroli właściwych organów.

4. Zwolnienia przewidziane w niniejszym Artykule będą także stosowane, gdy wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze jednej Strony zawarły porozumienia z innym przedsiębiorstwem lotniczym, korzystającym z takich zwolnień przyznanych przez drugą Stronę, w sprawie wypożyczenia lub transferu na terytorium drugiej Strony przedmiotów wymienionych w ustępach 1 i 2 niniejszego Artykułu.

Artykuł 10

Oplaty od użytkownika

1. Oplaty od użytkownika, jakie mogą być nałożone przez pobierające opłaty właściwe organy lub jednostki organizacyjne każdej Strony na przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony powinny być sprawiedliwe, rozsądne, nie dyskryminujące oraz jednolicie podzielone między kategorie użytkowników. W każdym przypadku, wszelkie takie opłaty od użytkownika, w odniesieniu do przedsiębiorstw lotniczych drugiej Strony, powinny być ustalone na warunkach nie mniej korzystnych niż najbardziej korzystne warunki stosowane w odniesieniu do jakiegokolwiek innego przedsiębiorstwa lotniczego, w momencie gdy opłaty takie były ustalane.

2. Oplaty od użytkownika nałożone na przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony mogą odzwierciedlać, ale nie przewyższać, pełne koszty ponoszone przez pobierające opłaty właściwe organy lub jednostki organizacyjne za udostępnienie odpowiednich urządzeń portu lotniczego, urządzeń ochrony środowiska w porcie lotniczym, urządzeń nawigacji lotniczej oraz urządzeń ochrony lotnictwa, a także koszty świadczonych usług w porcie lotniczym lub w zespole portów lotniczych. Oplaty takie mogą odzwierciedlać uzasadnioną stopę zwrotu z kapitału po uwzględnieniu odpisów amortyzacyjnych. Urządzenia i usługi, za które pobierane są opłaty,

powinny być udostępniane sprawnie i świadczone na zasadach ekonomicznych.

3. Każda Strona powinna zachęcać do konsultacji między właściwymi organami lub jednostkami organizacyjnymi pobierającymi opłaty na jej terytorium a przedsiębiorstwami lotniczymi korzystającymi z usług i urzędzeń oraz zachęcać właściwe organy lub jednostki organizacyjne pobierające opłaty oraz przedsiębiorstwa lotnicze do wymiany informacji niezbędnych dla dokonania właściwej kontroli zasadności opłat, zgodnie z zasadami określonymi w ustępach 1 i 2 niniejszego Artykułu. Każda Strona powinna zachęcać właściwe organy pobierające opłaty do przekazywania użytkownikom odpowiedniej informacji dotyczącej propozycji zmian opłat od użytkownika, w celu umożliwienia użytkownikom wyrażenia swoich poglądów przed dokonaniem takich zmian.

4. W procedurach dotyczących rozstrzygnięcia sporów zgodnie z Artykułem 14 (Rozstrzygnięcie sporów), żadna Strona nie powinna być uznana jako naruszająca postanowienia niniejszego Artykułu, chyba, że (i) w rozsądnym terminie nie dokona rewizji opłaty lub praktyki, która jest przedmiotem skargi drugiej Strony; albo (ii) po dokonaniu takiej rewizji nie podejmie wszelkich będących w jej mocy środków w celu zapobieżenia stosowaniu opłaty lub praktyki, która jest niezgodna z niniejszym Artykułem.

Artykuł 11

Uczciwa konkurencja

1. Każda Strona stworzy wyznaczonym przedsiębiorstwom lotniczym obu Stron uczciwe i jednakowe warunki konkurowania przy świadczeniu międzynarodowych przewozów lotniczych regulowanych w niniejszej Umowie.

2. Każda Strona zezwalać będzie każdemu wyznaczonemu przedsiębiorstwu lotniczemu na ustalanie częstotliwości i zdolności przewozowej oferowanej w międzynarodowych przewozach lotniczych, opartych na uwarunkowaniach handlowych na rynku. Zgodnie z tą zasadą, żadna Strona nie będzie jednostronnie ograniczać wielkości, częstotliwości lub regularności przewozów lub typu albo typów statków powietrznych eksploatowanych przez wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze drugiej

Strony, z wyjątkiem przypadków, gdy byłoby to wymagane ze względów celnych, technicznych, eksploatacyjnych lub związanych z ochroną środowiska, według ujednoczonych warunków zgodnych z Artykułem 15 Konwencji.

3. Żadna Strona nie będzie nakładać na wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony wymogu pierwszej odmowy, limitu udziału, opłaty w zamian za brak sprzeciwu albo jakiegokolwiek innego wymogu w odniesieniu do zdolności przewozowej, częstotliwości lub przewozów, który byłby niezgodny z celami niniejszej Umowy.

4. Żadna Strona nie będzie wymagać przedkładania przez przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Strony do zatwierdzenia rozkładów, programów lotów czarterowych lub planów operacyjnych, z wyjątkiem przypadków, gdy byłoby to wymagane, bez stosowania dyskryminacji, w celu przestrzegania jednolitych warunków przewidzianych w ustępie 2 niniejszego Artykułu lub gdy upoważnienie takie byłoby zawarte w Załączniku do niniejszej Umowy. Jeżeli Strona żąda takiego przedkładania dla celów informacyjnych, powinna ona zminimalizować uciążliwości administracyjne w zakresie wymagań i procedur dla pośredniczących w przewozie lotniczym i wyznaczonych przedsiębiorstw lotniczych drugiej Strony.

Artykuł 12

Ceny

1. Każda Strona zezwoli na ustalanie przez każde przedsiębiorstwo lotnicze cen za przewóz lotniczy opartych na uwarunkowaniach handlowych rynku. Interwencja Stron będzie ograniczona do:

a. zapobieżenia nieuzasadnionej dyskryminacji w zakresie cen lub praktyk;

b. ochrony konsumentów przed nierozsądnie zawyżonymi lub restrykcyjnymi cenami wynikającymi z nadużycia pozycji dominującej; oraz

c. ochrony przedsiębiorstw lotniczych przed cenami sztucznie zaniżonymi z powodu bezpośredniego lub pośredniego rządowego subsydiowania lub wsparcia.

2. Ceny za międzynarodowy przewóz lotniczy pomiędzy terytoriami Stron nie będą podlegały zgłaszaniu. Niezależnie od tego postanowienia, wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze Stron będą nadal bezzwłocznie udostępniać władzom lotniczym Stron, na żądanie, informacje o cenach poprzednio i obecnie obowiązujących oraz planowanych, w sposób i w formie dogodnej dla tych władz lotniczych.

3. Żadna ze Stron nie podejmie jednostronnych działań dla powstrzymania wprowadzenia lub dalszego stosowania ceny zaproponowanej do stosowania lub stosowanej przez

(i) przedsiębiorstwo lotnicze którejkolwiek ze Stron za międzynarodowy przewóz lotniczy między terytoriami Stron, albo

(ii) przedsiębiorstwo lotnicze jednej Strony za międzynarodowy przewóz lotniczy między terytorium drugiej Strony i jakiegokolwiek innego kraju, włączając w obu przypadkach przewóz na zasadzie interline lub intraline. Jeżeli którejkolwiek ze Stron uważa, że cena taka jest niezgodna z zasadami wymienionymi w ustępie 1 niniejszego Artykułu, powinna ona zażądać konsultacji i powiadomić drugą Stronę o przyczynach swojego niezadowolenia tak szybko jak jest to możliwe. Takie konsultacje powinny zostać przeprowadzone nie później niż w terminie 30 dni od daty otrzymania żądania, zaś Strony powinny współpracować dla zapewnienia informacji niezbędnych dla należytego załatwienia sprawy. Jeżeli Strony osiągną porozumienie w sprawie ceny, co do której przekazane zostało powiadomienie o niezadowoleniu, każda Strona podejmie wszelkie wysiłki dla stosowania takiego porozumienia. Przy braku takiego wzajemnego porozumienia, cena ta zostanie wprowadzona lub będzie nadal stosowana.

Artykuł 13 **Konsultacje**

Każda ze Stron może, w każdym czasie, zażądać konsultacji dotyczących niniejszej Umowy. Konsultacje takie powinny rozpocząć się w możliwie szybkim terminie, nie później jednak niż w ciągu 60 dni od daty otrzymania prośby przez drugą Stronę, o ile nie uzgodniono inaczej. Jeżeli Strona żądająca konsultacji uważa, że bezzwłoczne konsultacje są niezbędne dla rozpatrzenia sprawy, którą uznaje za pilną, konsultacje takie powinny rozpocząć się w terminie 30 dni od daty otrzymania prośby przez drugą Stronę.

Artykuł 14 **Rozstrzygnięcie sporów**

1. Z wyjątkiem sporów, które mogą powstać w związku z ustępem 3 Artykułu 12 (Ceny), jakikolwiek spór dotyczący spraw objętych niniejszą Umową, który nie zostanie rozwiązany w trakcie pierwszej rundy formalnych konsultacji, może być przekazany w drodze porozumienia między Stronami do rozstrzygnięcia osobie lub organowi. Jeżeli Strony nie osiągną takiego porozumienia, na żądanie którejkolwiek Strony, spór będzie przekazany do rozstrzygnięcia w drodze arbitrażu zgodnie z procedurami określonymi poniżej.

2. Postępowanie arbitrażowe prowadzone będzie przez trybunał składający się z trzech arbitrów, ustanowiony w następujący sposób:

a. Każda Strona wyznaczy po jednym arbitrze w terminie 30 dni od daty otrzymania żądania rozstrzygnięcia sporu w drodze arbitrażu. W terminie 60 dni od daty wyznaczenia, obydwaj wyznaczeni arbitrzy wyznaczą, w drodze porozumienia, trzeciego arbitra, który działać będzie jako przewodniczący trybunału arbitrażowego;

b. Jeżeli którakolwiek Strona nie wyznaczy arbitra lub jeżeli nie zostanie wyznaczony trzeci arbiter zgodnie z punktem (a) niniejszego ustępu,

każda Strona może zwrócić się z prośbą do Przewodniczącego Rady Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego o wyznaczenie, w terminie 30 dni, niezbędnego arbitra lub arbitrów. Jeżeli przewodniczący Rady posiada obywatelstwo jednej ze Stron, najwyższy rangą Wiceprzewodniczący, który nie jest wyłączony pod tym względem, dokona wyznaczenia.

3. O ile nie uzgodniono inaczej, trybunał arbitrażowy ustali granice swojej jurysdykcji zgodnie z niniejszą Umową oraz określi swoje własne zasady proceduralne. Po utworzeniu trybunału może, do czasu ostatecznego rozstrzygnięcia, zalecić środki tymczasowe. Na polecenie trybunału lub na prośbę którejkolwiek ze Stron, nie później niż w terminie 15 dni od daty pełnego ukonstytuowania trybunału, powinna zostać przeprowadzona konferencja dla ustalenia konkretnych zagadnień, które będą przedmiotem arbitrażu oraz specjalnych procedur postępowania.

4. O ile nie ustalono inaczej lub o ile trybunał nie postanowił inaczej, w terminie 45 dni od daty pełnego ukonstytuowania się trybunału, każda Strona przedstawi memorandum. Odpowiedzi powinny być przedstawione w terminie kolejnych 60 dni. W terminie 15 dni od daty, do której powinna nadejść odpowiedź, na żądanie którejkolwiek Strony lub z własnej inicjatywy, trybunał powinien przeprowadzić przesłuchanie.

5. Trybunał powinien dążyć do wydania pisemnego orzeczenia w terminie 30 dni od daty zakończenia przesłuchania, lub jeżeli nie przeprowadzono przesłuchania, po dacie złożenia obydwu odpowiedzi. Orzeczenie trybunału powinno zostać podjęte większością głosów.

6. W terminie 15 dni od daty wydania orzeczenia, Strony mogą przedkładać prośby o wyjaśnienie orzeczenia; wyjaśnienie powinno zostać wytosowane w terminie 15 dni od daty prośby.

7. W zakresie zgodnym z jej prawem wewnętrznym, każda Strona powinna w pełni wykonać orzeczenie lub wyrok trybunału arbitrażowego.

8. Koszty trybunału arbitrażowego, w tym koszty i wydatki arbitrów, będą równo podzielone między Stronami. Wszelkie koszty poniesione przez Przewodniczącego Rady Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa

Cywilnego w związku z procedurami zawartymi w ustępie 2(b) niniejszego Artykułu będą traktowane jako część kosztów trybunału arbitrażowego.

Artykuł 15
Wypowiedzenie

Niniejsza Umowa zawarta jest na czas nieokreślony. Każda Strona może w dowolnym terminie przekazać drugiej Stronie pisemne powiadomienie o swojej decyzji wypowiedzenia niniejszej Umowy. Powiadomienie takie będzie przekazane równocześnie do Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego. Umowa utraci moc o północy (w miejscu otrzymania powiadomienia przez drugą Stronę) bezpośrednio przed upływem jednego roku od daty otrzymania powiadomienia przez drugą Stronę, o ile powiadomienie nie zostało wycofane w drodze porozumienia między Stronami przed upływem tego terminu.

Artykuł 16
Rejestracja w Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego

Niniejsza Umowa i wszystkie zmiany do niej będą zarejestrowane w Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego.

Artykuł 17
Porozumienia wielostronne

Jeżeli po wejściu w życie niniejszej Umowy, obie Strony przystąpią do wielostronnego porozumienia dotyczącego zagadnień objętych niniejszą Umową, powinny one skonsultować się, czy niniejsza Umowa powinna być zmieniona w celu dostosowania do porozumienia wielostronnego.

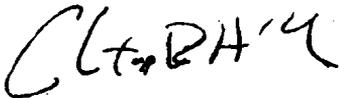
Artykuł 18
Wejście w życie

Niniejsza Umowa wejdzie w życie po wymianie not dyplomatycznych, stwierdzających wypełnienie wewnętrznych procedur Stron. Niniejsza Umowa wejdzie w życie wraz z datą noty późniejszej. Z dniem wejścia w życie, niniejsza Umowa zastąpi Umowę między Rządem Stanów Zjednoczonych Ameryki a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej o komunikacji lotniczej, podpisaną w Warszawie dnia 1 lutego 1988 roku, wraz ze zmianami.

NA DOWÓD CZEGO, niżej podpisani, odpowiednio upoważnieni przez swoje Rządy, podpisali niniejszą Umowę.

SPORZĄDZONO w ^{Warszawie} dnia ^{16 czerwca}, 2001 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach angielskim i polskim, przy czym obydwa teksty są jednakowo autentyczne.

**Z upoważnienia Rządu
Stanów Zjednoczonych Ameryki**



**Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej**



ZALĄCZNIK I

Regularne przewozy lotnicze

Część 1

Trasy

Przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony wyznaczone dla celów niniejszego Załącznika, zgodnie z warunkami ich wyznaczenia, są uprawnione do wykonywania regularnych międzynarodowych przewozów lotniczych między punktami na następujących trasach:

A. Trasy dla przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych wyznaczonych przez Rząd Stanów Zjednoczonych Ameryki

1. Z punktów położonych przed Stanami Zjednoczonymi Ameryki, przez Stany Zjednoczone Ameryki i punkty pośrednie do punktu lub punktów w Rzeczypospolitej Polskiej i punktów położonych dalej.

2. Dla linii dla przewozów towarowych: między Rzeczpospolitą Polską a jakimkolwiek punktem lub jakimkolwiek punktami.

B. Trasy dla przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych wyznaczonych przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej:

1. Z punktów położonych przed Rzeczpospolitą Polską, przez Rzeczpospolitą Polską i punkty pośrednie do punktu lub punktów w Stanach Zjednoczonych Ameryki i punktów położonych dalej.

2. Dla linii dla przewozów towarowych: między Stanami Zjednoczonymi Ameryki a jakimkolwiek punktem lub jakimkolwiek punktami.

Cześć 2

Swoboda operacyjna

Każde wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze, według swego uznania, w jakimkolwiek lub wszystkich lotach może:

- 1. wykonywać loty w jednym lub obu kierunkach;**
- 2. łączyć różne numery lotów w ramach jednej operacji statku powietrznego;**
- 3. obsługiwać punkty położone przed, punkty pośrednie i punkty położone dalej oraz punkty na terytorium Stron na trasach w jakiegokolwiek kombinacji i w dowolnej kolejności;**
- 4. opuszczać lądowania w jakimkolwiek punkcie lub punktach;**
- 5. przekazywać ruch z jakiegokolwiek swojego na inny ze swoich statków powietrznych w jakimkolwiek punkcie na trasach; oraz**
- 6. obsługiwać punkty położone przed jakimkolwiek punktem na swoim terytorium ze zmianą lub bez zmiany statku powietrznego lub numeru lotu oraz oferować i publicznie reklamować takie przewozy jako przewozy bezpośrednie;**

bez ograniczania co do kierunku lub położenia geograficznego i bez utraty prawa do wykonywania przewozów, do którego jest uprawnione zgodnie z niniejszą Umową, pod warunkiem, że przewóz, z wyjątkiem przewozów towarowych, wykonywany jest do punktu na terytorium Strony wyznaczającej przedsiębiorstwo lotnicze.

Część 3

Zmiana statku powietrznego

Na jakimkolwiek odcinku lub odcinkach tras, o których mowa wyżej, każde wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze może wykonywać międzynarodowe przewozy lotnicze bez ograniczeń w zakresie zmiany typu lub ilości eksploatowanych statków powietrznych w jakimkolwiek punkcie na trasie, pod warunkiem, że - z wyjątkiem przewozów towarowych - na kierunku z danego punktu przewóz poza taki punkt stanowi kontynuację przewozu z terytorium Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo lotnicze, zaś na kierunku do takiego punktu, przewóz na terytorium Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo lotnicze stanowi kontynuację przewozu spoza takiego punktu.

ZAŁĄCZNIK II

Czarterowy przewóz lotniczy

Część 1

Przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony, wyznaczone dla celów niniejszego Załącznika, zgodnie z warunkami ich wyznaczenia, będą miały prawo do wykonywania międzynarodowego przewozu czarterowego pasażerów (i ich bagażu towarzyszącego) i/lub ładunków (włączając między innymi przewozy czarterowe ładunków, konsolidowane, wspólne i kombinowane (pasażerowie/ładunki)):

między jakimkolwiek punktem lub punktami na terytorium Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo lotnicze i jakimkolwiek punktem lub punktami na terytorium drugiej Strony; oraz

między jakimkolwiek punktem lub punktami na terytorium drugiej Strony a jakimkolwiek punktem lub punktami w kraju lub krajach trzecich, pod warunkiem, że taki przewóz, z wyłączeniem przewozów czarterowych ładunków, stanowi część jednej operacji, ze zmianą lub bez zmiany statku powietrznego, która obejmuje przewóz do kraju przedsiębiorstwa lotniczego, w celu przewozu ruchu lokalnego między krajem przedsiębiorstwa lotniczego i terytorium drugiej Strony.

Przy wykonywaniu przewozów regulowanych niniejszym Załącznikiem, przedsiębiorstwa lotnicze każdej Strony wyznaczone dla celów niniejszego Załącznika, będą ponadto miały prawo do: (1) lądowania w jakichkolwiek punktach położonych w ramach lub poza terytorium którejkolwiek Strony; (2) przewozu ruchu tranzytowego przez terytorium tej drugiej Strony; (3) w przewozie tym samym statkiem powietrznym łączenia ruchu pochodzącego z terytorium jednej Strony, ruchu pochodzącego z terytorium drugiej Strony oraz ruchu pochodzącego z krajów trzecich; oraz (4) wykonywania międzynarodowego przewozu lotniczego bez ograniczeń co do zmiany, w jakimkolwiek punkcie na trasie, typu oraz ilości eksploatowanych statków powietrznych, pod warunkiem, że - z wyłączeniem przewozów czarterowych ładunków - w kierunku z terytorium Strony, przewóz poza taki punkt stanowi

kontynuację przewozu z terytorium Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo lotnicze, zaś w kierunku na terytorium Strony, przewóz na terytorium Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo lotnicze stanowi kontynuację przewozu spoza takiego punktu.

Każda Strona będzie pozytywnie i życzliwie, na zasadzie wzajemności, rozpatrywać wnioski przedsiębiorstw lotniczych drugiej Strony dotyczące przewozu ruchu nie regulowanego niniejszym Załącznikiem.

Cześć 2

Jakiegokolwiek przedsiębiorstwo lotnicze wyznaczone przez którąkolwiek Stronę wykonujące międzynarodowy czarterowy przewóz lotniczy rozpoczynający się na terytorium którejkolwiek Strony, niezależnie od tego czy jest to przewóz w jedną lub w obie strony, będzie miało prawo wyboru stosowania się do ustaw, przepisów i zasad dotyczących przewozów czarterowych albo kraju tego przedsiębiorstwa lotniczego, albo drugiej Strony. Jeżeli Strona stosuje różne zasady, przepisy, warunki lub ograniczenia w stosunku do jednego lub kilku swoich przedsiębiorstw lotniczych, albo do przedsiębiorstw lotniczych innych krajów, każde wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze będzie podlegać najmniej restrykcyjnym kryteriom.

Żadne z postanowień powyższego ustępu nie będzie jednakże ograniczać praw którejkolwiek Strony do żądania od przedsiębiorstw lotniczych wyznaczonych przez drugą Stronę dla celów niniejszego Załącznika stosowania się do wymogów dotyczących ochrony środków pieniężnych pasażerów oraz praw pasażerów do anulowania i refundacji.

Cześć 3

Z wyjątkiem aspektów dotyczących zasad ochrony konsumentów, o których mowa w poprzednim ustępie, żadna ze Stron nie będzie wymagać od przedsiębiorstwa lotniczego wyznaczonego przez drugą Stronę dla celów niniejszego Załącznika, przy przewozie ruchu z terytorium tej drugiej Strony

lub kraju trzeciego na zasadzie podróży w jedną lub w obie strony, przedkładania dokumentów innych niż deklaracja stosowania się do odnośnych ustaw, przepisów i zasad, o których mowa w Części 2 niniejszego Załącznika lub deklaracji odstąpienia od tych ustaw, przepisów lub zasad, udzielonej przez właściwe władze lotnicze.

ZAŁĄCZNIK III

Zasady dotyczące niedyskryminacji w ramach skomputeryzowanych systemów rezerwacji oraz konkurencji między skomputeryzowanymi systemami rezerwacji

Uznając, że Artykuł 11 (Uczciwa konkurencja) niniejszej Umowy gwarantuje przedsiębiorstwom lotniczym obu Stron "uczciwe i jednakowe warunki konkurowania",

Mając na uwadze, że jednym z najważniejszych aspektów konkurencyjności przedsiębiorstwa lotniczego jest możliwość publicznego informowania o swoich przewozach w sposób uczciwy i obiektywny oraz że z tego powodu jakość informacji o tych przewozach dostępnej agentom podróży przekazującym bezpośrednio taką informację podróżnym oraz zdolność przedsiębiorstwa lotniczego do oferowania takim agentom konkurencyjnych skomputeryzowanych systemów rezerwacji (CRS) stanowią podstawę możliwości konkurencyjnych przedsiębiorstwa lotniczego; oraz

Mając na uwadze, że równie istotne jest zapewnienie ochrony interesów konsumentów produktów transportu lotniczego przed niewłaściwym zastosowaniem takich informacji i przed mylącą ich prezentacją, a także zapewnienie przedsiębiorstwom lotniczym oraz agentom podróży dostępu do efektywnie konkurencyjnych skomputeryzowanych systemów rezerwacji:

1. Strony zgadzają się, aby systemy CRS posiadały zintegrowany podstawowy ekran, gdzie:

a. Informacje dotyczące międzynarodowych przewozów lotniczych, włącznie z konstrukcją połączeń w ramach tych przewozów, będą redagowane i wyświetlane w oparciu o zasady niedyskryminacji i obiektywne kryteria, na które, bezpośrednio lub pośrednio, nie ma wpływu przedsiębiorstwo lotnicze lub pozycja rynkowa. Kryteria takie będą

jednocześnie stosowane do wszystkich uczestniczących przedsiębiorstw lotniczych.

b. Bazy danych w systemach CRS będą możliwie szerokie;

c. Udostępniający systemy CRS nie będą usuwać informacji przedłożonych przez uczestniczące przedsiębiorstwa lotnicze; informacje takie powinny być dokładne i przejrzyste, na przykład loty z dzieleniem oznaczeń i zmianą statku powietrznego oraz loty z lądowaniami powinny mieć takie cechy wyraźnie oznaczone;

d. Wszystkie systemy CRS, które dostępne są dla agentów podróży bezpośrednio przekazujących informacje o przewozach przedsiębiorstwa lotniczego podróźnym na terytorium drugiej Strony, powinny być nie tylko zobowiązane, ale również upoważnione do działania zgodnie z zasadami dotyczącymi systemów CRS stosowanymi na terytorium, gdzie jest eksploatowany system CRS;

e. Zezwoli się agentom podróży na korzystanie z dodatkowych ekranów dostępnych w systemach CRS pod warunkiem, że agent podróży zgłosi specjalne zapotrzebowanie na taki ekran.

2. Strona wymagać będzie, aby każdy działający na jej terytorium podmiot udostępniający system CRS zezwalał wszystkim zainteresowanym przedsiębiorstwem lotniczym na uczestnictwo w tym systemie CRS za odpowiednią opłatą stosowaną na zasadzie niedyskryminacji. Strona wymagać będzie, aby wszystkie urządzenia dystrybucji, dostarczane przez udostępniającego system CRS, oferowane były uczestniczącym przedsiębiorstwom lotniczym na zasadzie niedyskryminacji. Strona wymagać będzie, aby udostępniający systemy CRS wyświetlali na zasadzie niedyskryminacji, obiektywizmu, neutralności wobec przewoźników i rynku międzynarodowe przewozy lotnicze uczestniczących przedsiębiorstw lotniczych na wszystkich rynkach, na których chcą one sprzedawać swoje przewozy. Na żądanie, udostępniający system CRS powinien udzielić szczegółowych informacji o procedurach uaktualniania i przechowywania

bazy danych, kryteriach redagowania i kolejności wyświetlania informacji, ważności takich kryteriów oraz o kryteriach stosowanych przy selekcji punktów pośrednich na trasach przewozu oraz włączania rejsów łączonych.

3. Udostępniający systemy CRS działający na terytorium jednej Strony będą uprawnieni do sprowadzania systemów CRS, ich utrzymywania i swobodnego udostępniania agentom lub biurom podróży, których podstawową działalność stanowi dystrybucja produktów związanych z podróżą, prowadzona na terytorium drugiej Strony, jeżeli system CRS odpowiada tym zasadom.

4. Żadna ze Stron na swoim terytorium nie będzie stosować lub zezwalać na stosowanie wobec udostępniających systemy CRS drugiej Strony bardziej surowych wymogów dotyczących dostępu i korzystania z urządzeń łączności, wyboru i korzystania z wyposażenia technicznego systemów i oprogramowania CRS oraz instalacji technicznej systemów CRS, niż te, które stosowane są wobec jej własnych podmiotów udostępniających systemy CRS.

5. Żadna ze Stron na swoim terytorium nie będzie stosować lub zezwalać na stosowanie wobec udostępniających systemy CRS drugiej Strony bardziej restrykcyjnych wymogów dotyczących ekranów w systemach CRS (w tym parametrów redagowania i wyświetlania), eksploatacji lub sprzedaży niż te, które stosowane są wobec jej własnych podmiotów udostępniających systemy CRS.

6. Systemy CRS używane na terytorium jednej Strony, które odpowiadają zasadom i innym odnośnym standardom opartym na niedyskryminacji, dotyczącym spraw regulacji, spraw technicznych i bezpieczeństwa, będą uprawnione do efektywnego i nie ograniczonego dostępu na terytorium drugiej Strony. Jednym z aspektów tego dostępu jest możliwość uczestniczenia przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze w takim systemie w tak pełnym zakresie na terytorium własnego kraju, w jakim uczestniczy ono w jakimkolwiek systemie oferowanym agentom podróży na terytorium drugiej Strony. Właściciele/użytkownicy systemów CRS jednej Strony będą mieli takie same możliwości w zakresie własności/użytkowania

systemów CRS, odpowiadającym tym zasadom na terytorium drugiej Strony, jakie posiadają właściciele/użytkownicy drugiej Strony. Każda Strona zapewni, aby jej przedsiębiorstwa lotnicze i udostępniający systemy CRS nie dyskryminowali agentów podróży na ich własnym terytorium, ze względu na fakt użytkowania lub posiadania systemu CRS, który działa także na terytorium drugiej Strony.

ZAŁĄCZNIK IV **Rozwiązania przejściowe**

Następujące rozwiązania przejściowe, określone poniżej, będą ograniczać korzystanie z praw wyszczególnionych w Artykule 8 ustęp 3 oraz w Załączniku I. Ograniczenia te wygasną 31 grudnia 2003 roku lub w terminie wcześniejszym, jaki jest przewidziany w niniejszym Załączniku.

Artykuł 8 ustęp 3 – Obsługa naziemna

W odniesieniu do portów lotniczych w Rzeczypospolitej Polskiej innych niż Warszawski Port Lotniczy im. F. Chopina następujące postanowienie będzie stosowane do 31 grudnia 2002 roku lub do czasu umożliwienia w polskim porcie lub portach lotniczych samoobsługi przez przedsiębiorstwo lotnicze wyznaczone przez Stany Zjednoczone Ameryki obsługujące ten port lotniczy lub porty lotnicze – w zależności od tego, który termin nastąpi wcześniej:

Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze Stanów Zjednoczonych Ameryki będą miały prawo wyboru własnych operatorów obsługi naziemnej w każdym porcie lotniczym w Rzeczypospolitej Polskiej spośród przedsiębiorstw upoważnionych do świadczenia takich usług jakiegokolwiek przedsiębiorstwu lotniczemu w danym porcie lotniczym. Strony zgadzają się, że usługi obsługi naziemnej będą świadczone regularnym i czarterowym przedsiębiorstwom lotniczym bez dyskryminacji i na zasadach nie mniej korzystnych niż te, które stosowane są w odniesieniu do krajowego przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych.

Załącznik I

A. Niezależnie od postanowień Części I Trasy A1 i A2, przedsiębiorstwa lotnicze Stanów Zjednoczonych Ameryki mogą eksploatować następującą trasę:

Z punktów w Stanach Zjednoczonych Ameryki przez punkty pośrednie* do Warszawy, Krakowa i dwóch dodatkowych punktów w Rzeczypospolitej

Polskiej¹ oraz punktów położonych dalej* bez ograniczania co do położenia geograficznego lub kierunku.

*Punkty pośrednie/punkty położone dalej: Austria, Belgia, Kanada, Republika Czeska, Słowacja, Dania, Finlandia, Republika Federalna Niemiec, Francja, Węgry, Islandia, Irlandia, Holandia, Norwegia, Rumunia, Szwecja, Szwajcaria, Hiszpania oraz Zjednoczone Królestwo. Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze Stanów Zjednoczonych Ameryki mogą obsługiwać wszystkie punkty pośrednie/punkty położone dalej wyłącznie na zasadzie dzielenia oznaczeń linii, bez lokalnych praw handlowych pomiędzy tymi punktami a Rzeczpospolitą Polską. Stany Zjednoczone Ameryki będą zgłaszać Rzeczypospolitej Polskiej w drodze dyplomatycznej wybrane punkty, które mogą być zmienione po przekazaniu noty z 30-dniowym wyprzedzeniem.

B. Niezależnie od postanowień Części I trasy B1 i B2, przedsiębiorstwa lotnicze Rzeczypospolitej Polskiej mogą eksploatować następującą trasę:

Z punktów w Rzeczypospolitej Polskiej, przez punkty pośrednie** do Nowego Jorku, Chicago, Los Angeles oraz Miami i dwóch dodatkowych punktów² oraz punktów położonych dalej** bez ograniczania co do położenia geograficznego lub kierunku.

**Punkty pośrednie/punkty położone dalej: Austria, Belgia, Kanada, Republika Czeska, Słowacja, Dania, Finlandia, Republika Federalna Niemiec, Francja, Węgry, Islandia, Irlandia, Holandia, Norwegia, Rumunia,

¹ Punkty te będą wybrane przez Stany Zjednoczone Ameryki, które powiadomią Rzeczpospolitą Polską o swoim wyborze w drodze dyplomatycznej. Wybrane punkty mogą być zmienione przez Stany Zjednoczone Ameryki, po przekazaniu Rzeczypospolitej Polskiej powiadomienia z 30-dniowym wyprzedzeniem. Dodatkowo, przedsiębiorstwa lotnicze wyznaczone przez Stany Zjednoczone Ameryki mogą obsługiwać wszystkie punkty w Rzeczypospolitej Polskiej wyłącznie na zasadzie dzielenia oznaczeń linii.

² Punkty te będą wybrane przez Rzeczpospolitą Polską, która powiadomi Stany Zjednoczone Ameryki o swoim wyborze w drodze dyplomatycznej. Wybrane punkty mogą być zmienione przez Rzeczpospolitą Polską, po przekazaniu Stanom Zjednoczonym Ameryki powiadomienia z 30-dniowym wyprzedzeniem. Dodatkowo, przedsiębiorstwa lotnicze wyznaczone przez Rzeczpospolitą Polską mogą obsługiwać wszystkie punkty w Stanach Zjednoczonych Ameryki wyłącznie na zasadzie dzielenia oznaczeń linii.

Szwecja, Szwajcaria, Hiszpania oraz Zjednoczone Królestwo. Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze Rzeczypospolitej Polskiej mogą obsługiwać wszystkie punkty pośrednie/punkty położone dalej wyłącznie na zasadzie dzielenia oznaczeń linii, bez lokalnych praw handlowych pomiędzy tymi punktami a Stanami Zjednoczonymi Ameryki. Rzeczpospolita Polska będzie zgłaszać Stanom Zjednoczonym Ameryki w drodze dyplomatycznej wybrane punkty, które mogą być zmienione po przekazaniu noty z 30-dniowym wyprzedzeniem.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Pologne (ci-après dénommés « les Parties »),

Désirant promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence entre les entreprises de transport aérien sur un marché soumis à un minimum d'intervention et de régulation étatiques,

Désirant faciliter le développement des possibilités qui s'offrent dans le domaine du transport aérien international,

Désirant permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux voyageurs et aux expéditeurs un éventail de services aux meilleurs tarifs qui ne soient pas discriminatoires et qui ne constituent pas un abus de position dominante, et souhaitant encourager les entreprises de transport aérien à adopter et à appliquer des tarifs novateurs et concurrentiels,

Désirant garantir le plus haut niveau de sécurité et de sûreté dans le domaine du transport aérien international, et réaffirmant leur profonde préoccupation face aux actes et aux menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, qui mettent en danger la sécurité des personnes et des biens, nuisent au bon fonctionnement des services de transport aérien et minent la confiance du public dans la sécurité de l'aviation civile, et

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf disposition contraire, le terme ou l'expression :

1. « Autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne les États-Unis d'Amérique, le Département des transports ou l'organisme qui lui succède et, en ce qui concerne la République de Pologne, le Ministre des transports et de l'économie maritime et toute personne ou tout organisme habilité à remplir les fonctions exercées à l'heure actuelle par ce Ministre;

2. « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes et toute modification y relative;

3. « Transport aérien » désigne le transport public par aéronef de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, séparément ou conjointement, contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location;

4. « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend :

a. Toute modification entrée en vigueur conformément à l'alinéa a) de l'article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties; et

b. Toute annexe ou toute modification connexe adoptée conformément à l'article 90 de la Convention, dans la mesure où ladite annexe ou modification est à tout moment en vigueur dans les deux Parties;

5. « Entreprise de transport aérien désignée » désigne une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

6. « Coûts économiques intégraux » désigne le coût direct du service fourni, majoré d'un montant raisonnable pour les frais d'administration généraux;

7. « Transport aérien international » désigne le transport aérien qui s'effectue en traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un État;

8. « Tarif » désigne tout tarif, taux ou redevance pour le transport par aéronef de passagers (et de leurs bagages) ou de marchandises (à l'exclusion du courrier) à percevoir par les entreprises de transport aérien, y compris leurs agents, et les conditions régissant la disponibilité dudit tarif, taux ou redevance;

9. « Escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute fin autre que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier en transport aérien;

10. « Territoire d'une Partie » désigne les zones terrestres relevant de la souveraineté, de la compétence, de la protection ou de la tutelle d'un État dont le Gouvernement est Partie au présent Accord, et les eaux territoriales qui lui sont adjacentes; et

11. « Redevance d'usage » désigne une redevance dont doivent s'acquitter les entreprises de transport aérien pour l'utilisation d'installations ou de services aéroportuaires, de navigation aérienne ou de sûreté de l'aviation, y compris les services et les installations connexes.

Article 2. Octroi de droits

1. Les Parties s'octroient mutuellement les droits suivants pour assurer l'exploitation du transport aérien international par leurs entreprises de transport aérien respectives :

a. Le droit de survoler le territoire de l'une ou de l'autre Partie sans y atterrir;

b. Le droit d'effectuer des escales non commerciales sur le territoire de l'une ou l'autre Partie; et

c. Les autres droits visés dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent article ne saurait être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien de l'une des Parties le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, leurs bagages, des marchandises ou du courrier, contre rémunération, à destination d'un autre point sur le territoire de cette autre Partie.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter des services de transport aérien international conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que d'annuler ou de modifier lesdites désignations. Ces désignations sont transmises à l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique et indiquent si l'entreprise de transport aérien est autorisée à exploiter le type de transport aérien précisé dans l'annexe I ou l'annexe II, ou les deux.

2. Dès réception d'une telle désignation et d'une demande soumise par l'entreprise de transport aérien désignée, dans la forme et la méthode prescrites pour les autorisations d'exploitation et les permis techniques, l'autre Partie accorde les autorisations et permis appropriés dans un délai de traitement minimal, pour autant que :

a. Une part substantielle de propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien soient détenus par la Partie qui l'a désignée, des ressortissants de cette Partie, ou les deux;

b. L'entreprise de transport aérien désignée satisfasse aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation de services de transport aérien international par la Partie auprès de laquelle ont été soumises la ou les demandes; et

c. La Partie qui désigne l'entreprise de transport aérien applique et fasse respecter les normes énoncées à l'article 6 (Sécurité) et à l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 4. Révocation de l'autorisation

1. L'une ou l'autre Partie peut suspendre, révoquer, limiter ou imposer des conditions aux autorisations d'exploitation ou aux permis techniques accordés à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie lorsque :

a. Une part substantielle de propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien ne sont pas détenus par l'autre Partie, des ressortissants de cette Partie ou les deux;

b. Ladite entreprise de transport aérien a enfreint les lois et règlements visés à l'article 5 (Application des lois) du présent Accord; ou

c. L'autre Partie n'applique pas et ne fait pas respecter les normes énoncées à l'article 6 (Sécurité).

2. À moins qu'une mesure immédiate ne s'impose pour empêcher toute autre violation des dispositions des alinéas b) ou c) du paragraphe 1 du présent article, les droits définis au présent article ne s'exercent qu'après consultation de l'autre Partie.

3. Le présent article ne limite pas le droit de l'une ou de l'autre Partie de suspendre, de révoquer, de limiter ou de soumettre à certaines conditions l'autorisation d'exploitation ou le permis technique d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie, conformément aux dispositions de l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 5. Application des lois

1. Les lois et règlements qui régissent, sur le territoire d'une Partie, l'exploitation et la navigation des aéronefs, s'appliquent aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie, qui s'y conforment à l'entrée et à la sortie de ce territoire et pendant leur présence sur ledit territoire.

2. Lors de l'entrée ou du séjour sur le territoire d'une Partie, ainsi qu'à la sortie de celui-ci, ses lois et règlements relatifs à l'admission sur son territoire, ou à la sortie dudit territoire, de passagers, d'équipages ou de marchandises à bord d'aéronefs (y compris la réglementation relative à l'entrée, au dédouanement, à la sûreté de l'aviation, à l'immigration, aux passeports, à la douane et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier, à la réglementation postale), sont respectés par lesdits passagers, équipages ou marchandises des entreprises de transport aérien de l'autre Partie, ou en leur nom.

Article 6. Sécurité

1. Chaque Partie reconnaît la validité, aux fins de l'exploitation des services de transport aérien visés par le présent Accord, des certificats de navigabilité, des brevets d'aptitude et des licences délivrés ou validés par l'autre Partie et en cours de validité, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats ou licences soient au moins aussi rigoureuses que les normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention. Toutefois, chaque Partie se réserve le droit de refuser de reconnaître la validité, aux fins du survol de son territoire, de brevets d'aptitude et de licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie ou qui leur sont validés par cette dernière.

2. L'une ou l'autre Partie peut demander des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées par l'autre Partie aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Dans le cas où, à l'issue de ces consultations, une Partie estime que l'autre Partie n'applique pas et ne fait pas respecter effectivement des normes et des exigences de sécurité au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies dans ces domaines conformément à la Convention, elle informe l'autre Partie de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces normes minimales, et l'autre Partie adopte les mesures correctives qui s'imposent. Chaque Partie se réserve le droit de suspendre, de révoquer ou de limiter l'autorisation d'exploitation ou le permis technique d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie si cette dernière ne prend pas les mesures correctives appropriées dans un délai raisonnable.

Article 7. Sûreté de l'aviation

1. Conformément aux droits et aux obligations que leur confère le droit international, les Parties réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans restreindre la portée générale de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties agissent, en particulier, conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970 et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties, sur demande, se prêtent mutuellement toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs rapports mutuels, les Parties agissent conformément aux normes de sûreté de l'aviation et aux pratiques recommandées appropriées établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale en tant qu'annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs ayant leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions en matière de sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie s'engage à observer les dispositions en matière de sûreté que l'autre Partie prescrit à l'entrée, à la sortie et durant le séjour sur son territoire, et à prendre des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs, pour inspecter les passagers, les équipages, leurs

bagages de soute et leurs bagages à main, ainsi que les marchandises et les provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites contre la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées destinées à mettre fin de manière prompte et sûre à de tels actes ou menaces.

6. Lorsqu'une Partie a des raisons valables de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions du présent article relatives à la sûreté de l'aviation, ses autorités aéronautiques peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie. Dans le cas où aucun accord satisfaisant n'est obtenu dans un délai de 15 jours à compter de la date de cette demande, l'autorisation d'exploitation et le permis technique des entreprises de transport aérien de la première Partie sont suspendus, révoqués, limités ou soumis à des conditions. En cas d'urgence, une Partie peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de 15 jours.

Article 8. Possibilités commerciales

1. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie ont le droit d'établir des bureaux, des représentations ou des succursales sur le territoire de l'autre Partie aux fins de la promotion et de la vente de services de transport aérien, selon les lois et règlements internes applicables de l'autre Partie, sous réserve qu'ils soient administrés de manière non discriminatoire et ne limitent pas les droits prévus dans le présent paragraphe.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties sont autorisées, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie régissant l'entrée, le séjour et l'emploi, à faire entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie du personnel commercial, technique, de gestion et d'exploitation, ou tout autre personnel spécialisé nécessaire pour assurer des services de transport aérien.

3. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit d'assurer ses propres services au sol sur le territoire de l'autre Partie (« services d'escale autogérés ») ou, à son gré, de choisir de les confier, intégralement ou partiellement, à un agent agréé par les autorités compétentes. Ce droit n'est limité que par les contraintes matérielles imposées par la nécessité d'assurer l'exploitation en toute sécurité de l'aéroport. Lorsque de telles considérations s'opposent à ce que l'entreprise de transport aérien assure elle-même ses services d'escale, des services au sol sont fournis à toutes les entreprises de transport aérien aux mêmes conditions; ils sont facturés sur la base de leur coût et ils sont comparables en nature et en qualité aux services d'escale autogérés que l'entreprise de transport aérien aurait pu assurer.

4. Toute entreprise de transport aérien de chaque Partie peut vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie directement, et à sa convenance, par l'entremise de ses agents, sous réserve des dispositions particulières du pays d'origine du vol affété relatives à la protection des fonds des passagers et à leurs droits d'annulation et de remboursement. Chaque entreprise de transport aérien a le droit de vendre des services de transport aérien et toute personne est libre de les acheter dans la monnaie locale ou dans une devise étrangère librement convertible. Chaque Partie peut appliquer et faire respecter ses lois et règlements, sous réserve qu'ils soient

administrés de manière non discriminatoire et ne limitent pas les droits prévus dans le présent paragraphe.

5. Chaque entreprise de transport aérien a le droit, sur demande, de convertir et de transférer vers son pays l'excédent des recettes sur les dépenses locales, dans le cadre de l'exercice des droits en vertu du présent Accord. La conversion et le transfert des recettes sont autorisés promptement, sans restriction ni imposition, au taux de change courant applicable aux transactions et aux transferts à la date à laquelle l'entreprise de transport aérien présente sa demande initiale de transfert. Chaque Partie peut appliquer et faire respecter ses lois et règlements, sous réserve qu'ils soient administrés de manière non discriminatoire et ne limitent pas les droits prévus dans le présent paragraphe.

6. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie ont le droit de régler leurs dépenses sur le territoire de l'autre Partie en monnaie locale, y compris pour l'achat de carburant. À leur discrétion, les entreprises de transport aérien de l'une et l'autre Partie peuvent régler ces dépenses en devises librement convertibles, sur le territoire de l'autre Partie, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans le pays.

7. Toute entreprise de transport aérien désignée peut, dans le cadre de l'exploitation ou de l'offre de services autorisés sur les routes convenues, conclure des arrangements de coopération commerciale tels que la réservation de capacité, le partage de code ou la location, avec :

- a) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre Partie;
- b) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'un pays tiers à condition que ce pays tiers autorise ou permette des arrangements comparables entre les entreprises de transport aérien de l'autre Partie et d'autres entreprises de transport aérien sur les services vers ce pays tiers, en provenance de celui-ci, ou via celui-ci; et
- c) Un fournisseur de transport de surface de quelque pays que ce soit;

à condition que toutes les parties prenantes à de tels arrangements i) détiennent l'autorisation pertinente et ii) satisfassent aux exigences normalement applicables à ce type d'arrangements.

8. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les entreprises de transport aérien et les fournisseurs indirects de services de transport de marchandises des deux Parties sont autorisés, sans restriction, à employer, dans le cadre des services de transport aérien international, tout moyen de transport de surface pour l'acheminement des marchandises à destination ou en provenance de tout point situé sur les territoires des Parties ou de pays tiers, y compris le transport à destination ou en provenance de tout aéroport disposant d'installations douanières, et disposent, le cas échéant, du droit de transporter des marchandises sous douane, conformément aux lois et règlements applicables. Ces marchandises, qu'elles soient acheminées par voie de surface ou par voie aérienne, ont accès aux procédures et aux installations douanières des aéroports. Les entreprises de transport aérien peuvent choisir d'effectuer elles-mêmes leurs opérations de transport de surface, ou de les confier à d'autres transporteurs opérant dans ce domaine, y compris les transports de surface exploités par d'autres entreprises de transport aérien et par des fournisseurs indirects de transport aérien de marchandises. Ces services de transport de marchandises intermodaux peuvent être proposés à un tarif forfaitaire unique couvrant le transport combiné par air et en surface, à condition que les expéditeurs ne soient pas induits en erreur quant aux faits concernant ces transports.

Article 9. Droits de douane et redevances

1. À leur arrivée sur le territoire de l'une des Parties, les aéronefs exploités dans le domaine du transport aérien international par les entreprises aériennes désignées de l'autre Partie, de même que leur équipement normal, l'équipement au sol, le carburant, les lubrifiants, les approvisionnements techniques consommables, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (y compris, sans toutefois s'y limiter, les denrées alimentaires, les boissons et l'alcool, le tabac et d'autres produits destinés à la vente aux passagers ou à la consommation en quantités limitées pendant le vol) et d'autres articles prévus ou utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs consacrés au transport aérien international sont exonérés, sur une base de réciprocité, de toute restriction d'importation, de l'impôt foncier, de l'impôt sur le capital, de droits de douane et d'accise et autres taxes ou redevances semblables qui : i) sont imposés par les autorités nationales, et ii) qui ne sont pas basés sur le coût des prestations fournies, à condition que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs.

2. Sont également exonérés, sur une base de réciprocité, des impôts, des droits, des taxes et des redevances visés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances calculées en fonction du coût des prestations fournies :

a. Les provisions de bord introduites ou fournies sur le territoire d'une Partie et embarquées pour être consommées à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services de transport aérien international, même si ces articles sont destinés à être consommés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils ont été embarqués;

b. L'équipement au sol et les pièces de rechange (y compris les moteurs) introduits sur le territoire d'une Partie aux fins d'entretien, de maintenance ou de réparation des aéronefs d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services de transport aérien international;

c. Le carburant, les lubrifiants et les matériels techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef assurant des services de transport aérien international par une entreprise de transport aérien de l'autre Partie, même si ces articles sont destinés à être utilisés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils ont été embarqués; et

d. Le matériel promotionnel et publicitaire introduit ou fourni sur le territoire d'une Partie destiné à être utilisé sur ledit territoire ou à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services de transport aérien international, même si ces articles sont destinés à être utilisés sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils ont été embarqués.

3. Les équipements et le matériel mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article pourraient être placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Les exonérations prévues au présent article sont également accordées lorsque les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ont passé contrat avec une autre entreprise de transport aérien, bénéficiant des mêmes exonérations de la part de l'autre Partie, en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie des articles mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 10. Redevances d'usage

1. Les redevances d'usage pouvant être imposées aux entreprises de transport aérien d'une Partie par les autorités ou organismes compétents en la matière de l'autre Partie sont justes, raisonnables, non discriminatoires et réparties équitablement entre les catégories d'utilisateurs. En tout état de cause, toutes les redevances de cette nature sont appliquées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie à des conditions qui ne sont pas moins favorables que les conditions les plus favorables accordées à toute autre entreprise de transport aérien au moment de leur application.

2. Les redevances d'usage imposées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie peuvent refléter, sans l'excéder, le coût intégral encouru par les autorités ou organismes percepteurs compétents pour la fourniture des installations et des services appropriés d'aéroport, d'environnement, de navigation aérienne et de sûreté de l'aviation, dans un aéroport ou au sein d'un complexe aéroportuaire. Ces redevances peuvent inclure un rendement raisonnable de l'actif après amortissement. Les installations et les services qui font l'objet de ces redevances d'usage sont fournis en fonction de leur efficacité et de leur rentabilité.

3. Chaque Partie encourage les consultations entre les autorités ou organismes compétents sur son territoire et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations, et invite les autorités ou organismes compétents et les entreprises de transport aérien à échanger les informations nécessaires pour permettre un examen précis du bien-fondé des redevances d'usage, conformément aux principes énoncés aux paragraphes 1 et 2 du présent article. Chaque Partie encourage les autorités compétentes à informer les utilisateurs, dans un délai raisonnable, de tout projet de modification des redevances d'usage, afin de leur permettre d'exprimer leur avis avant la mise en œuvre de ces modifications.

4. Dans le cadre des procédures de règlement des différends prévues à l'article 14 (Règlement des différends), aucune Partie n'est considérée comme étant en infraction avec une disposition du présent article, sauf si i) elle n'examine pas, dans un délai raisonnable, une redevance ou une pratique qui fait l'objet d'une plainte de la part de l'autre Partie; ou si ii) à la suite d'un tel examen, elle ne prend pas toutes les mesures en son pouvoir pour modifier une redevance ou une pratique incompatible avec le présent article.

Article 11. Concurrence loyale

1. Chaque Partie offre aux entreprises de transport aérien désignées des deux Parties la possibilité de se livrer une concurrence loyale et équitable pour la fourniture des services de transport aérien international régis par le présent Accord.

2. Chaque Partie autorise chaque entreprise de transport aérien désignée à définir la fréquence et la capacité du service aérien international qu'elle souhaite offrir sur la base de considérations d'ordre commercial relatives au marché. En vertu de ce droit, aucune des deux Parties ne limite unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité des services, le ou les types d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie, sauf pour des motifs douaniers, techniques, d'exploitation ou d'environnement, et ceci dans des conditions uniformes conformes aux dispositions de l'article 15 de la Convention.

3. Aucune Partie n'impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre des exigences de préemption, de rapport de partage du trafic, de droit de non opposition ou toute autre

condition en matière de capacité, de fréquence ou de trafic qui seraient incompatibles avec les buts du présent Accord.

4. Aucune Partie n'exige des entreprises de transport aérien de l'autre Partie le dépôt, aux fins d'approbation, de leurs programmes de vols réguliers ou affrétés ou de leurs plans opérationnels, sauf de manière non discriminatoire, si l'application des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article l'exige ou si l'une des annexes au présent Accord l'autorise expressément. Si l'une des Parties exige que de tels documents soient déposés à des fins d'information, elle limite au minimum les contraintes administratives liées aux formalités et procédures de dépôt pour les intermédiaires du transport aérien et pour les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie.

Article 12. Tarifs

1. Chaque Partie laisse à chaque entreprise de transport aérien le soin de définir les tarifs de ses services de transport aérien en se fondant sur des considérations d'ordre commercial relatives au marché. L'intervention des Parties se limite à :

- a. Prévenir l'application de tarifs ou de pratiques abusives ou discriminatoires;
- b. Protéger les consommateurs contre des tarifs indûment élevés ou restrictifs par abus de position dominante; et
- c. Protéger les entreprises de transport aérien contre des tarifs artificiellement bas rendus possibles par des subventions ou des appuis publics directs ou indirects.

2. Les tarifs des services de transport aérien international entre les territoires des Parties n'ont pas à être déposés. Nonobstant ce qui précède, les entreprises de transport aérien désignées des Parties continuent à accorder aux autorités aéronautiques l'accès immédiat, sur demande, aux renseignements concernant les tarifs passés, présents et proposés, d'une manière et sous une forme acceptables pour ces autorités aéronautiques.

3. Aucune des deux Parties ne prend de mesures unilatérales pour empêcher l'adoption ou le maintien d'un tarif proposé ou pratiqué par :

- i) Une entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties pour des services de transport aérien international entre les territoires des Parties; ou
- ii) Une entreprise de transport aérien d'une Partie pour des services de transport international entre le territoire de l'autre Partie et celui d'un pays tiers, y compris, dans les deux cas, le transport sur une base interligne ou intraligne. Si l'une ou l'autre Partie estime que ce tarif ne tient pas compte des considérations exposées au paragraphe 1 du présent article, elle demande des consultations et informe l'autre Partie des raisons de son désaccord le plus rapidement possible. Les consultations ont lieu dans un délai de 30 jours au plus tard après la date de réception de la demande et les Parties coopèrent pour réunir les renseignements nécessaires à un règlement raisonnable de la question. En cas d'accord entre les Parties sur un tarif ayant donné lieu à un avis de désaccord, chacune d'entre elles s'efforce de faire respecter l'accord. En l'absence d'accord mutuel, le tarif en question entre ou reste en vigueur.

Article 13. Consultations

Chaque Partie peut, à tout moment, demander des consultations en lien avec le présent Accord. Ces consultations débutent le plus tôt possible, au plus tard dans un délai de 60 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie reçoit la demande, sauf s'il en est convenu autrement. Si la Partie requérante considère que des consultations accélérées sont nécessaires pour répondre à une question qu'elle estime urgente, ces consultations commencent dans un délai de 30 jours suivant la date de réception de la demande par l'autre Partie.

Article 14. Règlement des différends

1. Tout différend découlant du présent Accord, sauf ceux qui peuvent survenir en vertu du paragraphe 3 de l'article 12 (Tarifs), qui n'est pas résolu par une première série de consultations officielles, peut être soumis par les Parties d'un commun accord à une personne ou à un organisme pour décision. Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre sur cette méthode, le différend est soumis, à la demande de l'une des Parties, à un arbitrage, conformément aux procédures énoncées ci-après.

2. La décision est rendue par un tribunal de trois arbitres constitué comme suit :

a. Dans un délai de 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie nomme un arbitre. Dans un délai de 60 jours suivant la nomination de ces deux arbitres, ceux-ci désignent d'un commun accord un troisième arbitre, qui exerce les fonctions de président du tribunal d'arbitrage;

b. Si l'une des Parties ne nomme pas son arbitre ou si le troisième arbitre n'est pas désigné conformément aux dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe, l'une ou l'autre Partie peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner le ou les arbitres requis dans un délai de 30 jours. Si le Président du Conseil est un ressortissant du pays de l'une des Parties, le vice-président ayant le plus d'ancienneté qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

3. Sauf accord contraire, le tribunal d'arbitrage fixe les limites de sa compétence en vertu du présent Accord et établit ses propres règles de procédure. Le tribunal, une fois constitué, peut recommander des mesures provisoires en attendant sa décision finale. Sur instruction du tribunal ou à la demande de l'une des Parties, une conférence visant à déterminer les questions précises à soumettre à l'arbitrage et les procédures à suivre en l'espèce se tient dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle le tribunal est entièrement constitué.

4. Sauf accord contraire ou sur instruction du tribunal, chaque Partie dépose son mémoire dans un délai de 45 jours suivant la date à laquelle le tribunal est entièrement constitué. Les réponses sont attendues dans un délai supplémentaire de 60 jours. À la demande de l'une ou l'autre Partie, ou de son propre chef, le tribunal tient une audience dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle les réponses sont attendues.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans un délai de 30 jours suivant la clôture de l'audience, ou, en l'absence d'audience, suivant la date de soumission des deux réponses. Le tribunal rend ses décisions à la majorité de ses membres.

6. Les Parties peuvent soumettre des demandes d'éclaircissements de la décision dans un délai de 15 jours suivant la date à laquelle elle a été rendue, et les éclaircissements éventuels sont communiqués dans un délai de 15 jours suivant la réception de la demande à cet effet.

7. Chaque Partie applique, dans les limites autorisées par sa législation nationale, les décisions ou les sentences du tribunal d'arbitrage.

8. Les dépenses du tribunal d'arbitrage, y compris les honoraires et les dépenses des arbitres, sont partagées équitablement entre les Parties. Toute dépense engagée par le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale dans le cadre de la procédure visée à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article est réputée faire partie des dépenses du tribunal d'arbitrage.

Article 15. Dénonciation

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Chacune des Parties peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est adressée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord prend fin à minuit (heure locale du lieu où la notification est reçue par l'autre Partie) immédiatement avant le premier anniversaire de la date de réception de la notification par l'autre Partie, sauf si ladite notification est retirée, d'un commun accord entre les Parties, avant l'expiration de cette période.

Article 16. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et toute modification y relative sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17. Accords multilatéraux

Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, les deux Parties deviennent parties à un accord multilatéral portant sur des questions visées par le présent Accord, elles se consultent afin de déterminer si le présent Accord doit faire l'objet de modifications afin de tenir compte de l'accord multilatéral.

Article 18. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur par le biais d'un échange de notes diplomatiques confirmant l'accomplissement par chaque Partie des procédures internes requises. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent Accord remplace l'Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et la République populaire de Pologne, signé à Varsovie le 1^{er} février 1988, tel que modifié.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Varsovie, le 16 juin 2001, en double exemplaire, en langues anglaise et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

[SIGNÉ]

ANNEXE I

TRANSPORT AÉRIEN RÉGULIER

Section 1. Routes

Les entreprises de transport aérien de chacune des Parties désignées en vertu de la présente annexe ont le droit d'exploiter, dans des conditions conformes aux modalités de leur désignation, des services de transport aérien international réguliers entre des points situés sur les routes suivantes :

A. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

1. Des points en deçà des États-Unis d'Amérique via les États-Unis d'Amérique et des points intermédiaires, à destination d'un point ou de plusieurs points en République de Pologne et au-delà.

2. Pour le ou les services tout-cargo, entre la République de Pologne et un point ou plusieurs points.

B. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Pologne :

1. Des points en deçà de la République de Pologne via la République de Pologne et des points intermédiaires, à destination d'un point ou de plusieurs points aux États-Unis d'Amérique et au-delà.

2. Pour le ou les services tout-cargo, entre les États-Unis d'Amérique et un point ou plusieurs points.

Section 2. Flexibilité opérationnelle

Chacune des entreprises de transport aérien désignées peut, sur l'un quelconque de ses vols ou sur tous ses vols, et à son gré :

1. Exploiter des vols dans une direction ou dans l'autre, ou dans les deux directions;

2. Combiner plusieurs numéros de vol sur un même aéronef;

3. Desservir les points en deçà, les points intermédiaires et au-delà, et les points situés sur le territoire des Parties sur les routes, selon n'importe quelle combinaison et dans n'importe quel ordre;

4. Omettre des escales en un point ou plusieurs points;

5. Transférer le trafic de l'un de ses aéronefs vers un autre de ses aéronefs en tout point des routes; et

6. Desservir des points en deçà de tout point de son territoire avec ou sans changement d'aéronef ou de numéro de vol, et fournir et proposer ces services au public en tant que services directs;

sans restriction de direction ou d'ordre géographique et sans perte d'aucun droit de transporter du trafic autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord; sous réserve, à l'exception des services tout-cargo, que le service desserve un point du territoire de la Partie ayant désigné l'entreprise de transport aérien.

Section 3. Changement de capacité

Sur tout segment ou tous segments des routes mentionnées ci-dessus, toute entreprise de transport aérien désignée peut assurer un service aérien international sans restriction quant au changement, en tout point de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités, sous réserve que, et à l'exception des services tout-cargo, le transport au-delà de ce point, dans le sens aller, soit une continuation de l'itinéraire partant du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien, et que, dans le sens retour, l'itinéraire vers le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit une continuation de l'itinéraire qui a commencé au-delà de ce point.

ANNEXE II

TRANSPORT AÉRIEN AFFRÉTÉ

Section 1

Conformément aux modalités de leur désignation, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie, en vertu de la présente annexe, ont le droit d'effectuer des vols affrétés internationaux de passagers (et de leurs bagages accompagnés) ou de marchandises (y compris, sans toutefois s'y limiter, le transit, la séparation et la combinaison de vols affrétés (passagers/marchandises)) :

Entre un point ou plusieurs points du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien et un point ou plusieurs points du territoire de l'autre Partie; et

Entre un point ou plusieurs points du territoire de l'autre Partie et un point ou plusieurs points d'un ou de plusieurs pays tiers, sous réserve que, à l'exception des vols affrétés de marchandises, ce service constitue une partie de l'exploitation continue, avec ou sans changement d'aéronef, qui inclut le service vers le pays d'origine dans le but de transporter le trafic local entre le pays d'origine et le territoire de l'autre Partie.

Durant l'exécution des services visés par la présente annexe, les entreprises de transport aérien de chaque Partie désignées en vertu de la présente annexe ont également le droit : 1) d'effectuer des arrêts en cours de route en tout point sur ou hors du territoire de l'une ou de l'autre Partie, 2) de transporter du trafic en transit en passant par le territoire de l'autre Partie, 3) de combiner sur un même aéronef le trafic en provenance du territoire d'une Partie, le trafic en provenance du territoire de l'autre Partie et le trafic en provenance de pays tiers et 4) de fournir des services de transport aérien international sans aucune restriction quant au changement, en tout point de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités; sous réserve que, à l'exception des vols affrétés de marchandises, au départ, le transport au-delà de ce point soit une continuation du transport en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien et que, dans le sens retour, l'itinéraire vers le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit une continuation de l'itinéraire qui a commencé au-delà de ce point.

Chaque Partie examine avec bienveillance les demandes des entreprises de transport aérien de l'autre Partie pour acheminer le trafic qui n'est pas couvert par la présente annexe sur la base de la courtoisie et de la réciprocité.

Section 2

Toute entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre Partie assurant des services de transport aérien international par vols affrétés en partance du territoire de l'une ou l'autre Partie, que ce soit en aller simple ou en aller-retour, a le choix de se conformer aux lois, règlements et règles applicables aux vols affrétés de son pays d'origine ou de l'autre Partie. Dans le cas où une Partie applique des règles, règlements, modalités, conditions ou restrictions autres à l'une ou à plusieurs de ses entreprises de transport aérien, ou à des entreprises de transport aérien

d'autres pays, chacune des entreprises de transport aérien désignées bénéficie des critères les moins restrictifs parmi ceux-ci.

Toutefois, aucune des dispositions du paragraphe précédent ne limite les droits de l'une ou l'autre Partie d'exiger des entreprises de transport aérien désignées en vertu de la présente annexe par l'une ou l'autre Partie qu'elles respectent les exigences relatives à la protection des fonds des passagers et aux droits d'annulation et de remboursement dont ils bénéficient.

Section 3

Exception faite des règles relatives à la protection des consommateurs visées au paragraphe précédent, aucune des Parties n'exige d'une entreprise de transport aérien désignée en vertu de la présente annexe par l'autre Partie, eu égard au transport du trafic en provenance du territoire de cette Partie ou d'un pays tiers en aller simple ou en aller-retour, qu'elle lui soumette plus qu'une déclaration de conformité aux lois, règlements et règles applicables visés à la section 2 de la présente annexe, ou une dérogation à ces lois, règlements ou règles accordée par les autorités aéronautiques compétentes.

ANNEXE III

PRINCIPES DE NON-DISCRIMINATION DANS LE CADRE DES SYSTÈMES INFORMATISÉS DE RÉSERVATION ET CONCURRENCE ENTRE CES SYSTÈMES

Reconnaissant que l'article 11 (Concurrence loyale) du présent Accord garantit aux entreprises de transport aérien des deux Parties « la possibilité de se livrer une concurrence loyale et équitable »,

Considérant que l'un des aspects les plus importants de la compétitivité d'une entreprise de transport aérien est de pouvoir informer le public de ses services de manière équitable et impartiale, et qu'en conséquence la qualité des renseignements sur les services offerts par l'entreprise aux agences de voyages chargées de transmettre directement cette information aux voyageurs et la faculté qu'a une entreprise de transport aérien d'offrir à ces agences des systèmes informatisés de réservation concurrentiels représentent les fondements de sa capacité concurrentielle, et

Considérant qu'il est également nécessaire de faire en sorte que les intérêts des consommateurs de produits de transport aérien soient protégés contre toute utilisation abusive de ces renseignements et toute présentation fallacieuse et que les entreprises de transport aérien et les agences de voyages aient accès à des systèmes informatisés de réservation efficaces et concurrentiels :

1. Les Parties conviennent que les systèmes informatisés de réservation soient pourvus d'écrans principaux intégrés présentant les caractéristiques suivantes :

a. Les renseignements concernant les services de transport aérien international, y compris l'aménagement de correspondances sur ces services, sont édités et affichés selon des critères non discriminatoires et objectifs échappant à l'influence, directe ou indirecte, d'une entreprise de transport aérien donnée ou d'un marché donné. Ces critères s'appliquent uniformément à toutes les entreprises de transport aérien participantes.

b. Les bases de données des systèmes informatisés de réservation sont aussi complètes que possible.

c. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation ne suppriment pas les renseignements communiqués par les entreprises de transport aérien participantes; ceux-ci sont exacts et transparents; par exemple, les vols à code partagé et les vols à changement de capacité, ainsi que les vols avec escales devraient être identifiés comme tels sans risque d'ambiguïté.

d. Tous les systèmes informatisés de réservation dont disposent les agences de voyages qui diffusent directement des renseignements concernant les services des entreprises de transport aérien auprès des voyageurs sur le territoire de l'une ou l'autre Partie ont non seulement l'obligation, mais également la possibilité de fonctionner conformément aux règles relatives aux systèmes informatisés de réservation en vigueur sur le territoire où ils sont exploités.

e. Les agences de voyages sont autorisées à utiliser tous les écrans d'affichage secondaires disponibles dans l'ensemble des systèmes informatisés de réservation pour autant qu'elles en fassent spécifiquement la demande.

2. Une Partie exige que chaque fournisseur de systèmes informatisés de réservation opérant sur son territoire permette à toutes les entreprises de transport aérien disposées à verser une

redevance sur une base non discriminatoire de participer à son système. Une Partie exige que toutes les installations de distribution dont un fournisseur de systèmes dispose soient offertes sur une base non discriminatoire aux entreprises de transport aérien participantes. Une Partie exige que les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation affichent sur une base non discriminatoire, objective et neutre par rapport aux transporteurs et aux marchés, les services de transport aérien international des entreprises de transport aérien participantes sur tous les marchés sur lesquels elles souhaitent vendre ces services. Tout fournisseur de systèmes informatisés de réservation, sur demande, communique les détails de leurs procédures de mise à jour et de stockage de sa base de données, les critères appliqués à l'édition et au classement de l'information, l'importance donnée à ces critères, et les critères employés pour la sélection des points de correspondance et l'inclusion des vols en correspondance.

3. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation opérant sur le territoire d'une Partie sont autorisés à faire venir et à maintenir leurs systèmes informatisés de réservation, et à les mettre gratuitement à la disposition des agences de voyages ou des voyagistes dont la principale activité est la distribution de produits de voyage sur le territoire de l'autre Partie, dans la mesure où les systèmes informatisés de réservation remplissent ces conditions.

4. Aucune Partie n'impose ou n'autorise que soient imposées sur son territoire aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie des exigences concernant l'accès aux moyens de communication et à leur utilisation, à la sélection et à l'usage de matériels et de logiciels de systèmes informatisés de réservation, ainsi qu'à l'installation technique des matériels de systèmes informatisés de réservation, qui soient plus contraignantes que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs de systèmes informatisés de réservation.

5. Aucune Partie n'impose ou n'autorise que soient imposées sur son territoire, aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie, en ce qui concerne les écrans desdits systèmes (y compris les paramètres d'édition et d'affichage), l'exploitation ou la vente, des exigences plus restrictives que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs de systèmes informatisés de réservation.

6. Les systèmes informatisés de réservation en service sur le territoire d'une Partie, répondant à ces critères et à d'autres normes pertinentes non discriminatoires d'ordre réglementaire, technique et de sûreté ont un droit d'accès effectif et illimité au territoire de l'autre Partie. Ceci implique, entre autres, qu'une entreprise de transport aérien désignée participe à ce système sur son territoire national comme elle le ferait à tout système mis à la disposition des agences de voyages sur le territoire de l'autre Partie. Les mêmes possibilités de posséder et d'exploiter des systèmes informatisés de réservation répondant à ces critères sur le territoire de l'autre Partie sont offertes aux propriétaires et aux exploitants de systèmes informatisés de réservation d'une Partie et aux propriétaires et aux exploitants de cette autre Partie. Chacune des Parties met tout en œuvre pour s'assurer que ses entreprises de transport aérien et ses fournisseurs de systèmes informatisés de réservation n'exercent aucune discrimination à l'encontre des agences de voyages qui travaillent sur son territoire national du fait qu'elles utilisent ou possèdent un système informatisé de réservation également exploité sur le territoire de l'autre Partie.

ANNEXE IV

MESURES TRANSITOIRES

Les mesures transitoires suivantes limitent l'exercice des droits énoncés au paragraphe 3 de l'article 8 et à l'annexe I, comme suit. Ces limites prendront fin le 31 décembre 2003, ou à toute date antérieure stipulée dans la présente annexe.

Paragraphe 3 de l'article 8 – Escales au sol

Dans les aéroports de la République de Pologne autres que de l'aéroport de Varsovie-Chopin, la disposition suivante s'applique jusqu'au 31 décembre 2002 ou à la date à laquelle les services d'escale autogérés sont disponibles dans un aéroport ou des aéroports polonais desservis par une entreprise de transport aérien désignée par les États-Unis d'Amérique, selon la première éventualité :

Les entreprises de transport aérien désignées des États-Unis d'Amérique ont le droit de choisir leurs propres agents d'assistance en escale dans tous les aéroports de la République de Pologne, parmi les entreprises autorisées à fournir ces services à toute entreprise de transport aérien à l'aéroport. Les Parties conviennent que les services d'assistance en escale aéroportuaires seront fournis aux entreprises de transport aérien de vols réguliers et affrétés sans discrimination et sur une base qui n'est pas moins favorable que celle accordée à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien nationales.

Annexe 1

A. Nonobstant les dispositions relatives aux routes A1 et A2 de la section 1, les entreprises de transport aérien des États-Unis d'Amérique peuvent fournir leurs services sur la route suivante :

De points aux États-Unis d'Amérique via des points intermédiaires* vers Varsovie, Cracovie et deux points supplémentaires en République de Pologne¹ et au-delà* sans limitation géographique ou directionnelle.

* Points intermédiaires et au-delà : Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, République tchèque/Slovaquie, Roumanie, Royaume-Uni, Suède et Suisse. Les entreprises de transport aérien désignées des États-Unis d'Amérique peuvent desservir tout point intermédiaire et au-delà uniquement en partage de codes, sans droit de trafic local entre ces points et la République de Pologne. Les États-Unis d'Amérique informent par la voie diplomatique la République de Pologne de leurs choix, qui pourront être modifiés moyennant un préavis de 30 jours.

¹ Ces points doivent être choisis par les États-Unis d'Amérique, qui informeront la République de Pologne de leur choix par la voie diplomatique. Ces choix peuvent être modifiés par les États-Unis d'Amérique, suivant un préavis de 30 jours à la République de Pologne. En outre, les entreprises de transport aérien désignées par les États-Unis peuvent desservir des points quelconques en République de Pologne uniquement sur une base de partage de codes.

B. Nonobstant les dispositions relatives aux routes B1 et B2 de la section 1, les entreprises de transport aérien de la République de Pologne peuvent fournir leurs services sur la route suivante :

De points en République de Pologne via des points intermédiaires** vers New York, Chicago, Los Angeles et Miami et deux points supplémentaires² et au-delà** sans limitation géographique ou directionnelle.

** Points intermédiaires et au-delà : Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, République tchèque/Slovaquie, Roumanie, Royaume-Uni, Suède et Suisse. Les entreprises de transport aérien désignées de la République de Pologne peuvent desservir tout point intermédiaire et au-delà uniquement en partage de codes, sans droit de trafic local entre ces points et les États-Unis d'Amérique. La République de Pologne informe par la voie diplomatique les États-Unis d'Amérique de ses choix, qui pourront être modifiés moyennant un préavis de 30 jours.

² Ces points doivent être choisis par la République de Pologne, qui informera les États-Unis d'Amérique de son choix par la voie diplomatique. Ces choix peuvent être modifiés par la République de Pologne, suivant un préavis de 30 jours aux États-Unis d'Amérique. En outre, les entreprises de transport aérien désignées par la République de Pologne peuvent desservir des points quelconques aux États-Unis d'Amérique uniquement sur une base de partage de codes.

No. 51027

**United States of America
and
Croatia**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Croatia on the status of the American International School of Zagreb, 27 June 2001

Entry into force: *provisionally on 1 August 2001*

Authentic texts: *Croatian and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au statut de l'École internationale américaine de Zagreb, 27 juin 2001

Entrée en vigueur : *provisoirement le 1^{er} août 2001*

Textes authentiques : *croate et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

SPORAZUM
između Vlade Republike Hrvatske i Vlade Sjedinjenih Američkih
Država o statusu Američke međunarodne škole u Zagrebu

Vlada Republike Hrvatske i Vlada Sjedinjenih Američkih Država (u daljnjem tekstu "ugovorne stranke")

Uzajamno uvažavajući važnost djelovanja međunarodne škole na engleskom jeziku u Hrvatskoj, koja će biti otvorena svim učenicima koji se žele školovati prema američkom nastavnom programu, i

Vodene željom za reguliranjem statusa Američke međunarodne škole u Zagrebu, Hrvatska (u daljnjem tekstu: Škola)

Sporazumjele su se kako slijedi:

Članak 1.

Vlada Republike Hrvatske suglasna je da Škola prema hrvatskom zakonodavstvu ima pravnu osobnost. Djelovanje Škole bit će regulirano u skladu s hrvatskim zakonodavstvom, osim ukoliko nije drugačije utvrđeno ovim Sporazumom.

Opseg ovlaštenja za upravljanje i nastavne metode, kao i druga pitanja od značaja za djelatnost Škole, utvrdit će se aktom Škole. Škola će provoditi nastavu za osnovnu i srednju školu koja se sastoji od 13 razreda.

Članak 2.

Škola je obrazovna ustanova koja će jačati prosvjetne i kulturne veze između hrvatskog naroda i naroda zemalja zastupljenih u Školi.

Ovisno o slobodnim mjestima, Škola će omogućiti upis učenicima čije je znanje engleskoga dovoljno za praćenje nastave, ukoliko to ne onemogućava upis učenika čiji je materinji jezik engleski.

Škola će izraditi i provoditi svoje vlastite obrazovne programe.

Članak 3.

Škola je ovlaštena sudjelovati u programima stipendija, kako bi promicala upis hrvatskih učenika.

Članak 4.

Školom upravlja školski odbor. Školski odbor imenuje se na način utvrđen aktom i statutima Škole.

Članak 5.

Školski odbor zaposlit će domaće nastavno i drugo osoblje Škole ili će ih angažirati iz inozemstva, kako bi se udovoljilo potrebama za osobljem, te će njihove plaće i druge naknade biti isplaćivane iz školskog proračuna.

Vlada Republike Hrvatske nije obvezna osiguravati potrošni materijal, nastavna pomagala ili opremu za Školu.

Za potrebe članka 6. ovog Sporazuma, članovima osoblja smatraju se direktor i nastavnici Škole, te osoblje koje obavlja administrativne i pomoćne poslove, koji nisu hrvatski državljani, i nisu trajno nastanjeni u Hrvatskoj.

Članak 6.

Vlada Republike Hrvatske:

A. izuzet će Školu od plaćanja bilo kakvih poreza i pristojbi, osim trošarina, pod uvjetom da su povezani s ispunjenjem obrazovnog cilja i izvršavanjem programa Škole, te ustanovljenjem i organizacijom Škole.

B. izuzet će Školu od davanja i poreza koji se inače plaćaju na nekretnine koje Škola stječe ili koje koristi u obrazovne svrhe.

C. izuzet će od plaćanja poreza na dohodak i doprinosa za socijalno osiguranje osoblje Škole i članove njihovih obitelji, koji borave u Hrvatskoj radi obavljanja poslova za potrebe Škole.

D. ovlastit će članove osoblja, kao i članove njihovih obitelji da uvoze i izvoze robu bez plaćanja carine, poreza i davanja, osim trošarina. Tako uvezena roba može biti otuđena ili predana na korištenje trećoj osobi u roku od tri (3) godine, samo nakon plaćanja punog iznosa odgovarajućih carinskih davanja i poreznih davanja koja nisu plaćena pri uvozu. Osoblje je dužno platiti troškove skladištenja i prijevoza, kao i sva druga javna davanja.

Predmeti oslobođeni carine, poreza i pristojbi su: Predmeti za osobnu uporabu članova osoblja i članova njihove obitelji, uključujući jedan automobil za svakog zaposlenika, kupljen u inozemstvu koji su uvezeni u Hrvatsku u roku od šest (6) mjeseci od dana kada je član osoblja započeo njegovo/njezino zaposlenje potvrđeno od Škole.

E. osigurati će dozvolu boravka i višekratnu izlaznu/ulaznu vizu članovima osoblja. Izlaznu/ulaznu vizu i dokumente koji potvrđuju očekivano razdoblje zaposlenja izdati će nadležna tijela Republike Hrvatske. Ulaznu vizu izdati će pravodobno nadležno veleposlanstvo ili konzularni ured Republike Hrvatske.

F. odobriti će Školi isplatu plaća i drugih naknada osoblju u američkim dolarima.

G. izuzet će od plaćanja uvoznih carina, poreza i davanja građevinski materijal, namještaj, vozila, nastavni materijal, audiovizualnu i sportsku opremu za potrebe Škole.

H. u skladu s hrvatskim propisima odobriti će Školi stjecanje nekretnina u Hrvatskoj i izvođenje građevinskih radova na istima, pod uvjetom da su povezani s ustanovljenjem, organizacijom, obrazovnom svrhom i aktivnostima Škole.

I. izuzet će Školu od plaćanja poreza na dodanu vrijednost za dobra i usluge u Hrvatskoj, kao i za uvoz dobara, te će u tom smislu nadležno tijelo u Republici Hrvatskoj - Državni protokol u suradnji s Ministarstvom prosvjete i športa izdati Školi odgovarajuću potvrdu, u skladu s člankom 73c Pravilnika o porezu na dodanu vrijednost.

Članak 7.

Izuzete od plaćanja carine za Školu i osobe koje imaju to pravo, kao što je navedeno u točkama D i G Članka 6. potvrđuje nadležno tijelo u Republici Hrvatskoj - Državni protokol u suradnji s Ministarstvom prosvjete i športa.

Članak 8.

Škola će naplaćivati školarinu koju utvrdi Školski odbor. Školski odbor može odobriti izuzete od plaćanja školarine ili smanjenje iznosa školarine za neke učenike na temelju financijske potrebe. Školski odbor je ovlašten izraditi programe stipendiranja. Školarina će biti

obračunata u američkim dolarima, osim za hrvatske državljane i strance koji imaju trajno nastanjenje u Hrvatskoj, a koji će plaćati školarinu u kunama, prema važećem tečaju.

Članak 9.

Ovaj Sporazum privremeno se primjenjuje od 1. kolovoza 2001. i stupa na snagu danom primitka posljednje pisane obavijesti, diplomatskim putem, kojom se ugovorne strane međusobno obavještavaju da su ispunjeni svi uvjeti predviđeni njihovim nacionalnim zakonodavstvima za njegovo stupanje na snagu.

Svaka ugovorna stranka može otkazati ovaj Sporazum na način da o tome pisano, diplomatskim putem, izvijesti drugu ugovornu stranku, s učinkom šest (6) mjeseci od datuma obavijesti o tome.

Sastavljeno u Zagrebu....., dana 27. lipnja 2001., u dva izvornika, svaki na hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni.

ZA VLADU REPUBLIKE
HRVATSKE



ZA VLADU SJEDINJENIH
AMERIČKIH DRŽAVA



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
between the Government of the United States of America and the
Government of the Republic of Croatia
on the status of the American International School of Zagreb

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter "Contracting Parties")

Mutually recognizing the importance of an English language international school to operate in Croatia, which should be open to all students who wish to take part in an educational program under U.S. curriculum, and

Guided by the desire to regulate the status of the American International School of Zagreb, Croatia, (hereinafter "School")

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Republic of Croatia hereby agrees that the School has a legal personality under Croatian law. The operations of the School shall be governed by Croatian legal regulations unless otherwise provided by this Agreement.

The scope of authority for the management and working method, as well as other issues relevant for the activity of the School shall be defined in the deed of the School. The School shall provide education for an elementary school and a high school consisting of 13 grades.

Article 2

The School is an educational institution which shall foster educational and cultural relations between the Croatian people and the peoples of the countries represented in the School.

Subject to available spaces, the School shall admit students whose English knowledge is sufficient to follow the course of instruction, provided this does not prevent the admission of students whose mother tongue is English.

The School will develop and administer its own educational programs.

Article 3

The School shall be entitled to participate in scholarship programs in order to promote the admission of Croatian students.

Article 4

The School shall be governed by the School Board. The School Board shall be appointed as determined in the Deed and the Statutes of the School.

Article 5

Members of the faculty and the school staff shall be employed by the School Board locally or brought in from abroad, as is required to meet staffing requirements, and their salary and other benefits shall be provided from the School budget.

The Government of the Republic of Croatia shall have no obligation to provide supplies, teaching aids or equipment for the School.

For the purpose of Article 6 of this Agreement, members of the staff shall mean the director and teachers of the School, and personnel providing administrative and operational duties, provided they are non-Croatian nationals and non-permanent residents of Croatia.

Article 6

The Government of the Republic of Croatia:

A. Shall exempt the School from the payment of any and all taxes and charges, excepting excise, provided they are in connection with the fulfillment of the School's educational objective and execution of its program, and the establishment and organization of the School.

B. Shall exempt the School from fees and taxes otherwise payable on real property obtained or used by the School for educational purposes.

C. Shall exempt from the payment of personal income tax and social security contributions of the staff of the School and family members thereof residing in Croatia for the purpose of performance of work related to the School.

D. Shall entitle members of the staff and family members thereof to import and export goods free of customs, tax and fees, except for excise tax. Goods so imported may be alienated or transferred for use to a third person within three (3) years only after full payment of the relevant customs duty and taxes that were not paid when they were imported. Staff shall be required to pay costs of storage and transportation, as well as any other public charges.

Articles free of customs, tax and fees shall be: Objects for the personal use of members of the staff and family members thereof, including one car for each employee, purchased abroad; which are brought to Croatia within six (6) months from the date the staff member started his/her employment certified by the School.

E. Shall provide a residence permit and a multiple exit/entrance visa to members of the staff. The exit/entrance visa and the document certifying the projected employment period shall be issued by the competent authorities of the Republic of Croatia. The entrance visa shall be issued promptly by the competent Embassy or Consular Office of the Republic of Croatia.

F. Shall approve that salaries and other benefits of the staff be paid by the School in U.S. dollars.

G. Shall exempt from the payment of import customs duties, taxes and charges construction materials, furniture, vehicles, educational materials, audiovisual devices and sports equipment to be used by the School.

H. In accordance with Croatian law, shall approve the School obtaining real property in Croatia and carrying out construction thereon, provided it is related to the establishment, organization, educational purpose and activities of the School.

I. Shall exempt the School from the payment of VAT (Value Added Tax) for goods and services in Croatia, and for the import of goods, and for that purpose the competent authority in the Republic of Croatia - State Protocol in co-ordination with the Ministry of Education and Sport shall issue the School the appropriate certificate according to Article 73C of the Regulation on Value Added Tax.

Article 7

Customs exemption of the School and individuals entitled thereto in subsection D and G of Article 6 shall be attested by the competent authority in the Republic of Croatia - State Protocol in co-ordination with the Ministry of Education and Sport.

Article 8

The School shall collect a tuition fee set by the School Board. The School Board may establish exemption from tuition or decrease the rate of tuition for some students based on financial need. The School Board shall be entitled to create scholarship programs. Tuition shall be calculated in U.S. dollars, except for Croatian citizens and foreigners having a permanent domicile in Croatia, who shall pay the tuition in kuna at the prevailing rate of exchange.

Article 9

This Agreement shall be provisionally applied from August 1, 2001, and shall enter into force on the day of the receipt of the last notification in writing, through diplomatic channels, by which the Contracting Parties inform each other that all conditions specified in their national legislation for its entry into force have been fulfilled.

Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying in writing the other Contracting Party, through diplomatic channels, effective six (6) months from the date of the notification thereof.

Done at Zagreb, on 27 June 2001 in two originals, each in the English and Croatian languages, all texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CROATIA:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF AU STATUT
DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE AMÉRICAINE DE ZAGREB

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Croatie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Reconnaissant l'importance de disposer en Croatie d'une école internationale de langue anglaise pouvant accueillir tous les étudiants qui souhaitent suivre un programme scolaire tel qu'enseigné aux États-Unis, et

Soucieux de régler le statut de l'École internationale américaine de Zagreb (Croatie) (ci-après dénommée l'« École »),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République de Croatie reconnaît par les présentes que l'École jouit d'une personnalité juridique en vertu du droit croate. Le fonctionnement de l'École est régi par la législation croate, sauf disposition contraire du présent Accord.

Les limites de la compétence en ce qui concerne la gestion et la méthode de travail de l'École, ainsi que toutes les autres questions relatives à son activité, sont définies dans son acte de fondation. L'École comprend deux établissements, l'un primaire et l'autre secondaire, proposant 13 niveaux d'enseignement.

Article 2

L'École est un établissement d'enseignement qui favorise les relations éducatives et culturelles entre le peuple croate et les peuples des pays qui y sont représentés.

L'École admet, en fonction de sa capacité d'accueil, les élèves qui possèdent une connaissance de la langue anglaise suffisante pour suivre l'enseignement dispensé, à condition que cela n'empêche pas l'admission d'élèves dont la langue maternelle est l'anglais.

L'École doit concevoir et gérer ses propres programmes éducatifs.

Article 3

L'École est autorisée à participer à des programmes de bourses afin de favoriser l'admission d'élèves croates.

Article 4

Le Conseil d'administration gère l'École. Il est constitué conformément à l'Acte de fondation et aux Statuts de l'École.

Article 5

Les membres du personnel enseignant et administratif de l'École sont recrutés par le Conseil d'administration localement ou à l'étranger de façon à pourvoir tous les postes nécessaires; l'École prélève leur salaire et autres avantages sociaux sur son propre budget.

Le Gouvernement de la République de Croatie n'a aucune obligation de fournir à l'École du matériel didactique, des fournitures ou des équipements.

Aux fins de l'article 6 du présent Accord, l'expression « membres du personnel » désigne le directeur, les enseignants de l'École et le personnel employé dans des fonctions administratives et opérationnelles, à condition qu'ils ne soient pas des ressortissants croates ou des résidents permanents de la Croatie.

Article 6

Le Gouvernement de la République de Croatie :

A. Exonère l'École du paiement de l'ensemble des droits et taxes, sauf les droits d'accise, à condition qu'ils soient en lien avec l'accomplissement de sa mission éducative, l'exécution de son programme et sa fondation et son organisation.

B. Exonère l'École des frais et taxes à payer sur les biens immobiliers qu'elle acquiert ou utilise à des fins éducatives.

C. Exonère de l'impôt sur le revenu des personnes physiques et des cotisations à la sécurité sociale le personnel de l'École et les membres de leur famille qui résident en Croatie à des fins professionnelles associées à l'École.

D. Autorise les membres du personnel et les membres de leur famille à importer et exporter des biens en franchise de droits de douane, d'impôts et de taxes, mais pas de droits d'accise. La propriété ou l'utilisation des biens ainsi importés ne peut être cédée à un tiers dans les trois ans qui suivent qu'après avoir acquitté l'intégralité des droits de douane et des taxes qui n'ont pas été payés lors de leur importation. Les membres du personnel doivent acquitter les frais d'entreposage et de transport, ainsi que tous les autres droits publics.

Les articles exempts de droits de douane, d'impôts et de taxes sont les objets affectés à l'usage personnel des membres du personnel et des membres de leur famille, notamment une voiture par employé, qui ont été achetés à l'étranger et qui sont entrés sur le territoire croate dans les six mois suivant la date, attestée par l'École, d'entrée en fonction du membre du personnel concerné.

E. Délivre aux membres du personnel un permis de résidence et un visa à entrées et sorties multiples. Les autorités compétentes de la République de Croatie délivrent ce visa ainsi que le document attestant la durée d'emploi prévue. L'ambassade ou le consulat de la République de Croatie concerné délivre le visa d'entrée dans les meilleurs délais.

F. Accepte que l'École paie les salaires et autres avantages sociaux du personnel en dollars des États-Unis.

G. Exonère l'École des droits de douane, des impôts et des taxes à l'importation sur les matériaux de construction, les meubles, les véhicules, le matériel pédagogique, le matériel audiovisuel et les équipements sportifs utilisés par l'École.

H. Approuve, conformément au droit croate, l'acquisition par l'École d'un terrain en Croatie et la construction sur celui-ci, à condition que ces deux opérations soient associées à la fondation, à l'organisation, aux fins éducatives et aux activités de l'École.

I. Exonère l'École du paiement de la TVA (taxe de vente) sur les biens et les services en Croatie ainsi que sur l'importation de biens et, à cette fin, l'autorité croate compétente, en coordination avec le Ministère de l'éducation et des sports, délivre à l'École le certificat approprié conformément à l'article 73C de la Réglementation relative à la taxe de vente.

Article 7

L'exemption de droits de douane de l'École et des personnes physiques qui y ont droit en vertu des paragraphes D et G de l'article 6 est attestée par l'autorité croate compétente susmentionnée, en coordination avec le Ministère de l'éducation et des sports.

Article 8

L'École réclame les frais de scolarité fixés par le Conseil d'administration. Celui-ci peut accorder à certains élèves une exonération ou une réduction de ces frais en fonction des besoins financiers. Il peut aussi instaurer un programme de bourses. Les frais de scolarité sont calculés en dollars des États-Unis, sauf pour les citoyens croates et les étrangers domiciliés de façon permanente en Croatie, qui les acquittent en kunas, au taux de change en vigueur.

Article 9

Le présent Accord est appliqué à titre provisoire à compter du 1^{er} août 2001 et entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite par laquelle les Parties contractantes se notifient, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures requises par leur législation nationale à cet effet.

Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord en adressant, par la voie diplomatique, une notification écrite à l'autre Partie contractante, laquelle prend effet six mois après la date de ladite notification.

FAIT à Zagreb, le 27 juin 2001, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et croate, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

[SIGNÉ]

No. 51028

**United States of America
and
Mexico**

Minute No. 306 of the International Boundary and Water Commission, United States and Mexico: Conceptual Framework for United States - Mexico studies for future recommendations concerning the riparian and estuarine ecology of the limitrophe section of the Colorado river and its associated Delta. El Paso, 12 December 2000

Entry into force: *13 December 2000 by notification, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Mexique**

Procès-verbal no 306 de la Commission internationale des frontières et des eaux, États-Unis et Mexique : Cadre conceptuel des études menées par les États-Unis et le Mexique en vue de proposer des recommandations relatives à l'écologie riveraine et estuarienne de la section limitrophe du fleuve Colorado et son delta y afférant. El Paso, 12 décembre 2000

Entrée en vigueur : *13 décembre 2000 par notification, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**INTERNATIONAL BOUNDARY AND WATER COMMISSION
UNITED STATES AND MEXICO**

**El Paso, Texas
December 12, 2000**

Minute No. 306

**CONCEPTUAL FRAMEWORK FOR
UNITED STATES - MEXICO STUDIES FOR FUTURE
RECOMMENDATIONS CONCERNING THE RIPARIAN AND
ESTUARINE ECOLOGY OF THE LIMITROPHE SECTION OF THE
COLORADO RIVER AND ITS ASSOCIATED DELTA**

The Commission met in the offices of the United States Section in El Paso, Texas, at 11:00 a.m. on December 12, 2000, to consider a conceptual framework for cooperation by the United States and Mexico through the development of studies and recommendations concerning the riparian and estuarine ecology of the Colorado River in its limitrophe section and its associated delta.

The Commissioners observed that studies are currently being performed by the Commission to improve the capacity of the Colorado River channel to convey normal and flood waters in the 24 mile (36 kilometer) limitrophe section of the Colorado River under the authority of Article 13 of the United States - Mexico Treaty for "Utilization of Waters of the Colorado and Tijuana Rivers and of the Rio Grande," signed February 3, 1944. Studies are also currently being performed by the Commission on the preservation of the channel of the Colorado River in its limitrophe section under the terms of Article IV of the United States - Mexico Treaty to Resolve Pending Boundary Differences and Maintain the Rio Grande and the Colorado River as the International Boundary, signed November 23, 1970.

The Commissioners referred to the Commission's binational technical task force (hereinafter binational technical task force) that was established to facilitate studies concerning the Colorado River delta in Mexico, as well as water flows to the Santa Clara Slough which are discharged to Mexico under IBWC Minute No. 242, entitled "Permanent and Definitive Solution to the International Problem of Salinity of the Colorado River," signed August 30, 1973. They made note of the United States - Mexico consultations concerning the proposed United States modification of its domestic surplus water guidelines, currently being conducted under the auspices of the Commission.

The Commissioners noted that each country has laws and regulations concerning the preservation of riparian and estuarine system habitat that are executed by authorities that are provided such responsibility in their respective country. The Commissioners recognized that collaboration is growing between those authorities as well as between scientific, academic and non-government organizations in the two countries which have an interest in preserving the Colorado River delta ecology. They observed that some studies conducted by these groups have provided some definition

of the ecology affected by decreases in Colorado River flows in this reach and potential impacts to the habitat of fish, marine and wildlife species of concern to each country. The Commissioners observed that some entities in their respective countries may seek water and seek to ensure its use for ecological purposes in the Colorado River's limitrophe section and the Colorado River delta.

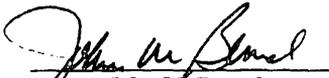
The Commissioners recognized that there was a need for the United States and Mexico to create a framework to formalize a process that will: 1) consider Colorado River delta restoration studies prepared by government, scientific, academic and non-government organizations in the two countries; 2) provide for development of additional studies through the binational technical task force; and 3) formulate recommendations for cooperative projects concerning the Colorado River delta in Mexico to be undertaken by the United States and Mexico based on the principle of an equitable distribution of resources. The Commissioners also recognized that there is a need to support the binational technical task force with a forum for the exchange of information and advice among government and non-government organizations with an interest in the affected areas.

Based on the above, the Commissioners submit the following recommendation for the approval of the two Governments:

1. That in recognition of their respective governments' interest in the preservation of the riparian and estuarine ecology of the Colorado River in its limitrophe section and its associated delta, the Commission shall establish a framework for cooperation by the United States and Mexico through the development of joint studies that include possible approaches to ensure use of water for ecological purposes in this reach and formulation of recommendations for cooperative projects, based on the principle of an equitable distribution of resources. The Commission may elicit the support and technical advice of the competent agencies of each Government.
2. That the Commission, through the binational technical task force, shall examine the effect of flows on the existing riparian and estuarine ecology of the Colorado River from its limitrophe section to its delta with a focus on defining the habitat needs of fish, and marine and wildlife species of concern to each country.
3. That the Commission shall support the binational technical task force by establishing a forum for the exchange of information and advice among government and non-government organizations with an interest in the affected area.

4. That all activities undertaken pursuant to the provisions of this Minute shall be subject to the availability of funds, resources, and corresponding personnel as well as to applicable laws and standards in each country.
5. That this Minute shall enter into force upon notification of approval by the Government of the United States and the Government of the United Mexican States through the respective Sections of the Commission.

The meeting was adjourned.



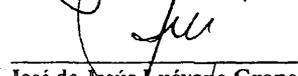
John M. Bernal
United States Commissioner



J. Arturo Herrera Solís
Mexican Commissioner



Manuel R. Ybarra
United States Section Secretary



José de Jesús Luévano Grano
Mexican Section Secretary

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**COMISION INTERNACIONAL DE LIMITES Y AGUAS
ENTRE MEXICO Y LOS ESTADOS UNIDOS**

El Paso, Texas, 12 de diciembre de 2000.

Acta 306

**MARCO CONCEPTUAL ENTRE MÉXICO Y ESTADOS UNIDOS
PARA EL DESARROLLO DE ESTUDIOS QUE PERMITAN EMITIR
RECOMENDACIONES RESPECTO A LA ECOLOGÍA RIBEREÑA Y
DEL ESTUARIO DEL TRAMO LÍMITROFE DEL RÍO COLORADO Y
SU DELTA.**

La Comisión se reunió en las oficinas de la Sección Estadounidense, en El Paso, Texas, a las 11:00 h del 12 de diciembre de 2000, para considerar un marco conceptual de cooperación entre México y Estados Unidos, para el desarrollo de estudios y recomendaciones respecto a la ecología ribereña y del estuario del Río Colorado en su tramo limítrofe y su delta correspondiente.

Los Comisionados observaron, que actualmente la Comisión está llevando a cabo estudios para mejorar la capacidad de conducción del cauce normal y de avenidas del Río Colorado, en su segmento internacional de 36 km (24 millas), de conformidad con las estipulaciones del Artículo 13 del "Tratado sobre distribución de Aguas Internacionales entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América", firmado el 3 de febrero de 1944. Estos estudios que están siendo actualmente llevados a cabo por la Comisión, también tienen la finalidad de preservar el cauce del Río Colorado como límite internacional de conformidad con el Artículo IV del "Tratado para resolver las diferencias fronterizas pendientes y para mantener a los Ríos Bravo y Colorado como la frontera internacional entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América", firmado el 23 de Noviembre de 1970.

Adicionalmente, los Comisionados se refirieron al Grupo Técnico Binacional (en lo sucesivo Grupo Técnico Binacional) constituido por la Comisión para llevar a cabo estudios relativos al delta del Río Colorado en México y a las aguas que escurren al Estero de Santa Clara las cuales son descargadas en este país de conformidad con el Acta 242 de la CILA, intitulada "Solución permanente y definitiva del problema internacional de la salinidad del Río Colorado", firmada el 30 de agosto de 1973. Asimismo, tomaron nota de las consultas entre México y los Estados Unidos con relación a la propuesta estadounidense de modificar sus procedimientos para el uso doméstico de sus excedentes de agua, las cuales están siendo llevadas a cabo actualmente bajo los auspicios de la Comisión.

Los Comisionados observaron que cada país tiene sus propias leyes y reglamentos con relación a la preservación del hábitat ribereño y del estuario, mismos que están bajo la jurisdicción de autoridades a las cuales se les ha conferido dicha responsabilidad en su respectivo país. Los Comisionados reconocieron que existe una creciente cooperación entre dichas autoridades de ambos países, así como entre la comunidad científica, académica y organizaciones no gubernamentales en los dos países, que tienen un interés en la preservación de la ecología del delta del Río Colorado. Observaron que algunos de los estudios llevados a cabo por estos grupos han proporcionado cierta definición de la ecología afectada por la disminución de los escurrimientos del Río Colorado en este tramo y los potenciales impactos a diversas especies que son de preocupación para cada país en los hábitats de vida silvestre tanto marina como terrestre. Los Comisionados observaron, que algunas dependencias en su respectivo país podrán buscar volúmenes de agua y asegurar su uso para propósitos ambientales en el tramo limítrofe del Río Colorado y su delta correspondiente.

Los Comisionados reconocieron que existe una necesidad tanto en México como en Estados Unidos de crear un marco de trabajo para formalizar un proceso por medio del cual se: 1) consideren los estudios de restauración del delta del Río Colorado preparados por los gobiernos, el área científica, académica y las organizaciones no gubernamentales en los dos países, 2) provea el desarrollo de estudios adicionales a través del Grupo Técnico Binacional y 3) formulen recomendaciones sobre proyectos de cooperación relativos al delta del Río Colorado en México, que sean llevados a cabo por los gobiernos de México y Estados Unidos y que se basen sobre el principio de una equitativa distribución de los recursos. Los Comisionados también reconocieron que existe la necesidad de apoyar al actual Grupo Técnico Binacional, mediante un foro para el intercambio de información y asesoría proveniente de las diversas organizaciones gubernamentales y no gubernamentales con interés en las áreas afectadas.

Basados en lo anterior, los Comisionados someten las siguientes recomendaciones para su aprobación por los dos gobiernos:

1. Que en reconocimiento del interés de sus respectivos gobiernos en la preservación de la ecología ribereña y del estuario del Río Colorado en su tramo limítrofe y su delta, la Comisión deberá establecer un marco de trabajo para la cooperación entre México y los Estados Unidos a través del

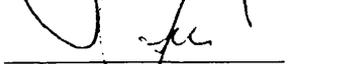
desarrollo de estudios conjuntos y la formulación de recomendaciones para proyectos de cooperación, incluyendo posibles enfoques que aseguren el uso de agua para propósitos ambientales en este tramo con base en el principio de una distribución equitativa de los recursos. La Comisión podrá obtener el apoyo y asesoría técnica de las dependencias competentes de cada Gobierno.

2. Que la Comisión, a través del Grupo Técnico Binacional, examine los efectos de los escurrimientos en la actual ecología ribereña y del estuario del Río Colorado desde su tramo limítrofe hasta el delta del mismo, con un enfoque en la definición de las necesidades de las diversas especies que son de preocupación para cada país en los hábitats de vida silvestre tanto marina como terrestre.
3. Que la Comisión apoye al Grupo Técnico Binacional, mediante un foro para el intercambio de información y asesoría entre las diversas organizaciones gubernamentales y no gubernamentales con interés en la zona afectada.
4. Que todas las actividades llevadas a cabo en seguimiento de lo estipulado en esta Acta, estarán sujetas a la disponibilidad de los fondos, recursos y personal correspondiente, así como a las leyes y normatividad aplicables a cada país.
5. Que esta Acta deberá entrar en vigor cuando el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América hayan notificado su aprobación a la misma a través de la correspondiente Sección de la Comisión.

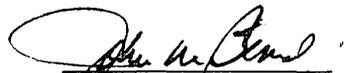
Se levantó la sesión.



J. Arturo Herrera Sols
Comisionado Mexicano



José de Jesús Luévano Grano
Secretario de la Sección mexicana



John M. Bernal
Comisionado Estadounidense



Manuel R. Ybarra
Secretario de la Sección
estadounidense

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COMMISSION INTERNATIONALE DES FRONTIÈRES ET DES EAUX,
ÉTATS-UNIS ET MEXIQUE

El Paso (Texas), le 12 décembre 2000

Procès-verbal n° 306

CADRE CONCEPTUEL DES ÉTUDES MENÉES PAR LES ÉTATS-UNIS ET LE MEXIQUE EN VUE DE
PROPOSER DES RECOMMANDATIONS RELATIVES À L'ÉCOLOGIE RIVERAINE ET ESTUARIEENNE DE LA
SECTION LIMITROPHE DU FLEUVE COLORADO ET SON DELTA Y AFFÉRENT

La Commission s'est réunie dans les bureaux de la Section des États-Unis à El Paso (Texas) à 11 heures, le 12 décembre 2000, pour examiner un cadre conceptuel pour la coopération des États-Unis et du Mexique dans l'élaboration d'études et de recommandations relatives à l'écologie riveraine et estuarienne du Colorado dans sa section limitrophe et son delta y afférent.

Les Commissaires font remarquer que la Commission mène actuellement des études pour augmenter la capacité du lit du Colorado dans l'acheminement de ses eaux, en temps normal et en période de crue, le long des 36 km de sa section limitrophe, conformément aux dispositions de l'article 13 du Traité entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique relatif à l'utilisation des eaux du Colorado, de la Tijuana et du Rio Grande, signé le 3 février 1944. La Commission mène également des études sur la préservation du lit du Colorado dans sa section limitrophe conformément aux dispositions de l'article IV du Traité relatif au règlement des différends frontaliers existants et au maintien des fleuves Rio Grande et Colorado comme frontière internationale entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique, signé le 23 novembre 1970.

Les Commissaires se réfèrent à l'équipe technique binationale de la Commission (ci-après dénommée l'« équipe technique binationale ») qui a été établie pour faciliter les études relatives au delta du Colorado au Mexique et aux débits d'eau vers le marais de Santa Clara, qui sont déversés vers le Mexique conformément au Procès-verbal n° 242 de la Commission internationale des frontières et des eaux, intitulé « Solution permanente et définitive au problème international de la salinité des eaux du Colorado », signé le 30 août 1973. Les Commissaires prennent note des consultations entre les deux pays, qui ont lieu actuellement sous l'égide de la Commission, concernant la modification proposée par les États-Unis de ses recommandations en matière d'excédents d'eau domestique.

Les Commissaires notent aussi que chaque pays dispose de lois et de règlements internes relatifs à la préservation de l'habitat du système riverain et estuarien, ainsi que d'autorités chargées de les appliquer dans leur pays respectif. Les Commissaires reconnaissent que la collaboration s'intensifie entre lesdites autorités, ainsi qu'entre les organisations scientifiques, universitaires et non gouvernementales qui, dans les deux pays, cherchent à préserver l'écologie du delta du Colorado. Ils font remarquer que certaines études menées par ces groupes ont permis de définir à quel point l'écologie était affectée par les baisses d'intensité du débit du Colorado dans ce tronçon ainsi que les conséquences possibles pour l'habitat des poissons et des autres espèces marines et sauvages qui sont un sujet de préoccupation pour chaque pays. Les

Commissaires font remarquer que certaines entités dans leur pays peuvent avoir des besoins en eau et cherchent à garantir son utilisation à des fins écologiques dans la section limitrophe et le delta du Colorado.

Les Commissaires reconnaissent que les États-Unis et le Mexique doivent créer un cadre pour officialiser un processus qui : 1) envisage des études menées par des organisations gouvernementales, scientifiques, universitaires et non gouvernementales des deux pays sur la réhabilitation du delta du Colorado; 2) prévoit la mise au point d'études supplémentaires par l'intermédiaire de l'équipe technique binationale; et 3) formule des recommandations en vue de projets de coopération relatifs au delta du Colorado au Mexique devant être réalisés par les États-Unis et le Mexique sur le principe d'une distribution équitable des ressources. Les Commissaires reconnaissent aussi qu'il est nécessaire de doter l'équipe technique binationale d'un moyen d'échange d'informations et de conseils pour les organisations gouvernementales et non gouvernementales qui sont des parties prenantes des zones concernées.

Compte tenu de ce qui précède, les Commissaires soumettent les recommandations suivantes à l'approbation des deux Gouvernements :

1. En raison de l'intérêt que chaque Gouvernement porte à la préservation de l'écologie riveraine et estuarienne du Colorado dans sa section limitrophe et son delta y afférent, la Commission met en place un cadre pour la coopération entre les États-Unis et le Mexique par la voie d'études conjointes qui incluent les méthodes possibles pour assurer l'utilisation de l'eau à des fins écologiques dans ce tronçon et qui formulent des recommandations en vue de projets de coopération sur le principe d'une distribution équitable des ressources. La Commission peut obtenir le soutien et des avis techniques des agences compétentes de chaque Gouvernement.

2. La Commission, par l'intermédiaire de l'équipe technique binationale, examine l'effet des débits sur l'écologie riveraine et estuarienne existante du Colorado depuis sa section limitrophe jusqu'à son delta, en s'efforçant de définir les besoins en matière d'habitat pour les poissons et les autres espèces marines et sauvages qui sont un sujet de préoccupation pour chaque pays.

3. La Commission dote l'équipe technique binationale d'un moyen d'échange d'informations et de conseils pour les organisations gouvernementales et non gouvernementales qui sont des parties prenantes des zones concernées.

4. Toutes les activités entreprises conformément aux dispositions du présent Procès-verbal doivent être soumises à la disponibilité des fonds, des ressources et des effectifs correspondants, ainsi qu'aux lois et normes applicables dans chaque pays.

5. Le présent Procès-verbal entre en vigueur au moment où le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement des États-Unis du Mexique, par l'intermédiaire de leurs Sections respectives de la Commission, l'approuvent par voie de notification.

La séance est levée.

JOHN M. BERNAL
Commissaire pour les États-Unis

J. ARTURO HERRERA SOLÍS
Commissaire pour le Mexique

MANUEL R. YBARRA
Secrétaire de la Section américaine

JOSÉ DE JESÚS LUÉVANO GRANO
Secrétaire de la Section mexicaine

19-00089

ISBN 978-92-1-900934-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2933

2013

**I. Nos.
51013-51028**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
